





LA BELGIQUE
HÉRALDIQUE

RECUEIL HISTORIQUE, CHRONOLOGIQUE, GÉNÉALOGIQUE ET BIOGRAPHIQUE COMPLET

DE

TOUTES LES MAISONS NOBLES RECONNUES DE LA BELGIQUE

PAR

CH. POPLIMONT

Chevalier de l'ordre des SS. Maurice et Lazare, auteur de la *Noblesse belge*, de la *Belgique depuis* 1830, des lettres sur la *Campagne d'Italie* de 1859, etc.

TOME VI. — HU — L



PARIS
IMPRIMERIE DE HENRI CARION
64, RUE BONAPARTE, 64

1866

LA

BELGIQUE HÉRALDIQUE

LA BELGIQUE
HÉRALDIQUE

RECUEIL HISTORIQUE, CHRONOLOGIQUE, GÉNÉALOGIQUE ET BIOGRAPHIQUE COMPLET

DE

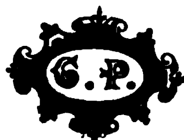
TOUTES LES MAISONS NOBLES RECONNUES DE LA BELGIQUE

PAR

CH. POPLIMONT

Chevalier de l'ordre des SS. Maurice et Lazare, auteur de la *Noblesse Belge*, de la *Belgique depuis* 1830, des lettres sur la *Campagne d'Italie de* 1859, etc.

TOME VI. — HU — L



PARIS
IMPRIMERIE DE HENRI CARION
64, RUE BONAPARTE, 64

1866

LA

BELGIQUE HÉRALDIQUE

HUART.

D'ARGENT : à une branche de houx de sinople, fruitée de gueules, issante d'un brasier ardent.
CIMIER : l'écusson des armes placé entre deux trompes allumées, mi-parti argent et gueules.

Cette belle famille, en possession de noblesse depuis le xve siècle, est originaire du Luxembourg, où elle a toujours été hautement considérée.

I. NICOLAS HUART, dit Jean Nicolas, tuteur de son neveu Nicolas de Waha, releva, en son nom, un fief en 1484, à Rochefort. Il épousa Marguerite de Waha, fille de Jean, seigneur de Melreux, et de Catherine de Trina, dont un fils Colinet, qui suit, II.

II. COLINET HUART, gratifié en 1545, par l'empereur Charles Quint, lors de son entrée dans la ville de Luxembourg, d'un grand bassin et d'une aiguière en vermeil, cité dans les lettres patentes du 13 septembre 1613, accordant à ses trois petits fils, Jean Gaspard, Jean et Jean Remacle

Huart, le titre de chevalier du Saint Empire, épousa Catherine, *alias* Gertrude Versale Denal, dont deux fils, savoir :

A. Remacle, qui suit, III.

B. Piéron, fondateur de la branche liégeoise.

III. Remacle Huart, seigneur de Grimbiéville et de Grimbiémont, né au château de Wanne, pays de Stavelot, le 14 juin 1547, mort à Luxembourg, le 26 juillet 1613, successivement greffier, conseiller, garde des archives, vice-président, du conseil provincial de Luxembourg, épousa, à Arlon, le 20 mars 1578, Barbe Brenner de Nalbach, dame de Berg, fille de Jean, seigneur de Rood et d'Anwen, dont treize enfants, un fils mort en bas âge, trois filles sans alliance, et neuf qui suivent, savoir :

A. Jean Gaspard, qui suit, IV.

B. Marie Agnès, née à Luxembourg, le 31 décembre 1582, morte le 5 septembre 1642, épousa Engelbert de la Neuveforge ou de Neufforge, conseiller et procureur général au conseil provincial de Luxembourg, par patentes du 26 février 1631, né à la Roche en 1574, mort à Luxembourg, le 20 septembre 1628, et inhumé à Orval.

C. Marguerite, née à Luxembourg, le 6 mai 1685, épousa Guillaume de Schutz.

D. Salomé, née à Luxembourg, le 6 mai 1685, religieuse.

E. Adam Huart, né à Luxembourg, le 10 septembre 1588, jésuite.

F. Jean Huart, chevalier du Saint Empire, par lettres patentes du 13 septembre 1613, né à Luxembourg, le 6 août 1591, mort à Bruxelles, le 5 décembre 1641 et inhumé aux Frères Mineurs, secrétaire assistant pour les affaires d'Allemagne et du Nord, à Bruxelles, le 26 juin 1626, secrétaire d'Etat en titre, par lettres patentes du 16 juillet 1632, épousa, le 11 novembre 1624, Marie Anne Gerardi, fille d'André, échevin, bourgmestre d'Anvers, et d'Anne van Oey, morte à Louvain en 1647 et inhumée aux religieuses Clarisses, sous une pierre tumulaire avec épitaphe.

G. Anne, née à Luxembourg, le 26 septembre 1592, religieuse à Trèves.

H. Dorothée, née à Luxembourg, le 24 août 1601, épousa Nicolas de Prutz.

I. Remacle Huart, chevalier du Saint Empire, par lettres patentes du 13 septembre 1613, né à Luxembourg, le 28 mars 1603, chanoine de Saint Pierre à Mayence, plusieurs fois député aux Diètes de l'empire.

IV. Jean Gaspard Huart, chevalier du Saint Empire, en même temps que ses frères, par lettres patentes du 13 septembre 1613, seigneur de Berg, né à Luxembourg, le 29 mars 1579, mort à Luxembourg, le 17 novembre 1633, successivement conseiller au conseil provincial de Luxembourg, maître des requêtes au grand conseil de Malines, président du conseil de Luxembourg, résident à la Diète de l'empire, épousa, au château de la Roche Ardenne, le 10 février 1609, Hélène de Cymont, fille de Gérard et de Marguerite de Waha dit de Baillonville, morte le 23 février 1663, et inhumée avec son mari, dans l'église des Récollets, à Luxembourg, sous une pierre tumulaire, ornée de leurs armes et de quatre quartiers, dont six enfants, deux fils morts en bas âge ou sans alliance, et quatre qui suivent, savoir :

A. Marie, née à Luxembourg, le 22 novembre 1613, épousa : 1° le 8 novembre 1633, Jean Guillaume d'Arnoult, fils de Jean Mathieu, seigneur de Schengen, vice précident du conseil de Luxembourg ; et 2° Raphaël de Lohinel, lieutenant colonel au régiment du Prince de Bade infanterie.

B. Odile Dorothée, née à Luxembourg, le 9 janvier 1616, morte sans enfants, à Luxembourg, le 3 juillet 1678, épousa : 1° Jean, baron de Reichling, colonel de cavalerie ; 2° Jean Gaspard, dit Gérard, baron de Beck, seigneur de Wiedimb, Heringen, Beaufort, conseiller de courte robe au conseil de Luxembourg, major et colonel d'un régiment Haut allemand, conseiller au conseil de guerre de Sa Majesté Catholique, tué devant Aire, le 8 novembre 1662, et inhumé aux Cordeliers, à Luxembourg, fils du célèbre Jean, baron de Beck, général de bataille et gouverneur du duché de Luxembourg, et de Catherine van der Capelle ; et 3° Christophe Albert, baron d'Argenteau, seigneur de Fontoy et de la Grange.

C. Charles Gaspard, qui suit, V.

D. Jean Mathieu d'Huart, seigneur de Mamer, en partie, Autel et Koerich, né à Luxembourg, le 23 octobre 1623, épousa : 1° Jeanne de Musiel : et 2° Marguerite, *aliàs* Catherine Françoise, de Marteau.

Il eut du premier lit, un fils, mort sans alliance et une fille :

Odile Thérèse, dame en partie de Mamer et Kœrich, épousa : 1° Bertrand de Boudonville, seigneur de Delut; et 2° Christophe Albert Charles de Reiffenberg.

Il eut du second lit un fils, mort sans alliance avant 1731.

V. Charles Gaspard d'Huart, aussi nommé Jean Charles, seigneur d'Autel, Mensdorff, né à Luxembourg, le 4 novembre 1620, député à la Diète de l'empire, à Ratisbonne, épousa au château de Grimbiéville, le 11 février 1662, Jeanne Marguerite d'Huart dit de Grimbiéville, sa parente, dame d'Hébrouval, en partie, fille de Pierre et de Béatrix de Harre, ci dessous, dont vingt trois enfants; huit périrent le même jour à la bataille d'Almanza, le 25 avril 1707, sur dix fils servant à la fois dans les armées espagnoles, trois autres enfants moururent en bas âge ou sans alliance. Douze suivent, savoir :

A. Jean Pierre, qui suit, VI.

B. Marie, née à Luxembourg, le 31 janvier 1666, religieuse de la Congrégation du Bienheureux Fournier, à Luxembourg.

C. Marie Marguerite, épousa Jean Baptiste, comte de Mailly, seigneur de Memillon.

D. Odile, religieuse à l'abbaye du Saint Esprit, à Luxembourg.

E. Maur d'Huart, religieux à l'abbaye d'Echternach.

F. Ignace d'Huart, religieux de l'ordre des Prémontrés.

G. Marie Josèphe, religieuse, à l'abbaye du Saint Esprit, à Luxembourg.

H. Victoire, religieuse à la même abbaye.

I. Gérard Mathias d'Huart, qui suit, VI, après son frère Jean Pierre.

J. Jean Baptiste François d'Huart, jésuite à Luxembourg.

K. Charles Nicolas Dieudonné d'Huart, dit le chevalier de Grimbiémont, né le 18 octobre 1680, mort sans alliance, à Girone, Espagne, le 9 août 1726, capitaine aux gardes wallonnes.

L. Odile Joséphine Dieudonnée, née le 15 octobre 1681, épousa, le 12 octobre 1700, François Desmarets, seigneur de Sancourt, Longate, Taillon, La Bocquerie, des Deux Coqueries, etc.

VI. Jean Pierre d'Huart, seigneur d'Autel et de Vremy, en partie, né au château d'Hébrouval, le 9 janvier 1663, d'abord capitaine au régiment français de Manderscheid, puis lieutenant colonel au régiment espagnol de Bourré, ayant passé en 1700, au service de Sa Majesté Catholique, épousa : 1° Thérèse Angélique le Clément de Saint Marcq, morte à Luxembourg, le 16 mars 1701, et inhumée à l'église des Récollets, sous une pierre tumulaire, portant ses seize quartiers, fille de Philippe le Clément, seigneur de Saint Marcq et de Marie Catherine du Bus; et 2° Laurette de Foes, dame de Vremy, près Metz, fille de Jean Louis, seigneur de Vremy et Honnezée, et d'Antoinette de Fourgis.

Il eut du premier lit trois enfants : un fils et une fille morts sans alliance, et Christophe Albert Albéric, qui suit, VII.

Il eut du second lit un fils et une fille morts sans alliance.

VII. Christophe Albert Albéric d'Huart, dit le comte de Teutwert, seigneur de Vremy, en partie, et de Gravelotte, chevalier des ordres de Saint Louis, de Saint Lazare et de Notre Dame du Mont Carmel, capitaine au régiment français du Maine-infanterie, né à Luxembourg en août 1697, épousa, en 1722, Marguerite Blaise, dont huit enfants, quatre morts en bas âge, et quatre qui suivent, savoir :

A. Madeleine, née en 1723, épousa, en 1745, Emmanuel Dominique François, comte de Romanet, chevalier de Saint Louis, colonel de cavalerie.

B. Jean Christophe, qui suit, VIII.

C. Jean Charles d'Huart, chanoine du chapitre de Saint Dié, mort à Saint Dié, le 18 juillet 1799.

D. Jean Dominique d'Huart, né à Metz en 1737, mort le dernier de

sa branche, le 18 novembre 1815, capitaine au régiment de Bouillon-infanterie, chevalier de Saint Louis.

VIII. Jean Christophe, baron d'Huart, comte de Teutwert, né à Metz, le 2 décembre 1724, mort, sans alliance, à Saint Dié, le 22 octobre 1799, chevalier de Saint Louis, entra au service comme sous lieutenant de la milice des Trois Evêchés, Metz, Toul et Verdun, fut envoyé aux colonies où il séjourna pendant dix huit ans, avec le grade de colonel, le 20 septembre 1788, emprisonné avec ses deux frères à l'époque de la Terreur, ne dut son salut qu'à la réaction du 9 thermidor.

VI. Gérard Mathias, baron d'Huart, par lettres patentes du 19 juillet 1709, seigneur d'Autel, en partie, des Bulles et de la baronnie de Jamoigne, né au château d'Hébrouval, le 2 février 1677, mort à Madrid, le 24 mars 1730, et inhumé dans la cathédrale de Girone, sous un magnifique mausolée, cornette, à la fin de 1692, dans la compagnie de son frère, au régiment de Manderscheid, aide major aux gardes wallonnes, au service d'Espagne, lors de la création de ce corps célèbre en 1703, se distingua à la bataille d'Almanza, capitaine, avec rang de brigadier, le 1er décembre 1707, gouverneur politique et militaire de Mouçon et de Girone, et maréchal de camp, le 16 mars 1711, lieutenant général et chargé du commandement général du Lampourdan, le 5 juin 1719, acquit, par acte du 7 septembre 1709, la seigneurie de Jamoigne, érigée en baronnie en faveur de la famille du Faing, le 24 janvier 1623, épousa, à Luxembourg, le 11 août 1706, Marie Barbe de Martini, morte à Jamoigne, le 14 septembre 1738, fille de François, seigneur de Weiler la Tour, et de Marguerite de Hadamar.

Ses lettres patentes de baron portaient que, pour le cas où sa descendance s'éteindrait, le titre pourrait être recueilli par un de ses agnats en ligne collatérale, du nom de d'Huart.

Il eut de son mariage huit enfants, six morts en bas âge ou sans alliance, et deux qui suivent, savoir :

A. Jean François Henri Gérard, qui suit, VII.

B. Nicolas François D'HUART, aussi nommé Jean Baptiste, jumeau de Jacques Joseph, mort en bas âge, né le 20 septembre 1713, sous lieutenant aux gardes wallonnes, mort, sans alliance, tué à la prise de Villetri, le 11 août 1744.

VII. JEAN FRANÇOIS HENRI GÉRARD, BARON D'HUART, seigneur de la baronnie de Jamoigne, des Bulles, Bertrange, Redange, des Deux Sosnes, Dockendorf, né à Luxembourg, le 6 novembre 1712, mort au château de la Sauvage, le 1er janvier 1781, capitaine aux gardes wallonnes, avec le grade de brigadier, épousa, au château d'Everlange, par contrat du 17 février 1750, Anne Marie Camille de Villers, fille de Jean Charles, marquis de Villers, comte de Grignoncourt, chevalier de Saint Louis, lieutenant colonel au régiment français de Bassigny, et de Marie Béatrix de Haen, morte le 2 juin 1772, et inhumée avec son mari dans l'église paroissiale d'Oberkorn, dont cinq enfants, savoir :

A. Jacques Philippe Joseph, qui suit, VIII.

B. Charles Elisabeth Joseph, fondateur de la branche de Bétange.

C. Henri Joseph Eloi, fondateur de la branche de Villémont, Onthaine et Longlaville.

D. Marie Barbe Josèphe, dame de Redange, morte le 17 juillet 1772, à l'âge de vingt un ans, et inhumée à Oberkorn, épousa, le 10 septembre 1769, Antoine Joseph Auguste Louis, comte du Blaisel, seigneur de la Neuville, de Préaucourt, chevalier de Saint Louis, maréchal de camp au service de Sa Majesté Catholique, colonel des gardes du corps, compagnie écossaise, fils d'Anne Antoine Albert, marquis du Blaisel, colonel d'infanterie, et de Gabrielle Marguerite de Riencourt.

E. Louise Marie Josèphe, morte au château de Lavaur, en Auvergne,

le 16 mars 1852, épousa, le 26 mars 1803, Louis, comte de Jaubert de Létang, chevalier de Saint Louis, capitaine au corps royal d'artillerie.

VIII. Jacques Philippe Joseph, baron d'Huart, seigneur de Bertrange, Dockendorf, Puttelange et Schwerdorf, né au château de la Sauvage, le 4 février 1754, capitaine au régiment d'Arberg, puis de Latour-dragons, l'un des trois candidats présentés, le 6 mai 1790, au conseil provincial de Luxembourg, pour la charge de conseiller de courte robe, épousa : 1° Marie Françoise Henriette de Dampont, fille de Robert, marquis de Dampont, et de Marie Josèphe de Haen ; 2° Madeleine Suttor, morte en 1835, fille de Jean Pierre, docteur en médecine, président de la commission médicale du grand duché de Luxembourg.

Il eut du premier lit neuf enfants, savoir :

A. Jean François Joseph, qui suit, IX.

B. Auguste Elisabeth Josèphe, adopta, en juillet 1842, Alexandre de Colnet, son neveu, fils de sa sœur Marie Françoise Louise.

C. Marie Françoise Louise, épousa Jean Baptiste de Colnet, major au corps de la Maréchaussée royale des Pays Bas, mort en 1849.

D. Marie Anne Josèphe, morte à Crûnes, arrondissement de Briey, au mois d'août 1854, épousa Nicolas de la Croix, ancien capitaine au service de France, chevalier de Saint Louis.

E. Marie Eléonore Françoise Joséphine, morte à Hondelange, le 3 août 1819, épousa, en 1808, Ferdinand Joseph le Brum de Miraumont, né à Bruxelles en 1765, fils de Jacques Joseph et d'Anne Marie Josèphe de Monflin, époux en secondes noces de Philippine Gabrielle de Nonancourt.

F. Marie Anne Joséphine, épousa Barthélémy Eugène Collignon.

G. Marie Françoise Joséphine, épousa Victor Thérèse George.

H. Jeanne Marie Josèphe, épousa Isidore le Clément, colonel au service de France.

I. Jean François Charles, qui suit, IX, après son frère Jean François Joseph.

IX. Jean François Joseph, baron d'Huart de Bertrange,

membre des états du grand duché de Luxembourg, maire de Bertrange, épousa Anne Cunin, dont une fille, savoir :

Marie Eugénie.

IX. JEAN FRANÇOIS CHARLES D'HUART épousa Marie Elisabeth Suttor, sœur de sa belle mère, dont douze enfants, deux morts en bas âge, et dix qui suivent, savoir :

A. Augustine, née à Mondorf, le 11 janvier 1825.

B. Sophie Marie Madeleine, née à Mondorf, le 2 septembre 1826, épousa, le 3 février 1845, Claude Delion.

C. Gustave, qui suit, X.

D. Ferdinand Joseph Léopold D'HUART, né à Mondorf, le 11 novembre 1829.

E. Elisabeth Marie Léontine, née à Mondorf, le 23 novembre 1831.

F. Marie Elisabeth, née à Mondorf, le 11 juillet 1833.

G. Éponine, née à Mondorf, le 17 mai 1835.

H. Anne, née à Mondorf, le 2 novembre 1837.

I. Françoise Amélie, née à Mondorf, le 3 mai 1841.

J. Caroline Sophie, née à Mondorf, le 7 février 1843.

X. GUSTAVE D'HUART, né le 17 juillet 1828, épousa Antoinette Campille, dont deux enfants, savoir :

A. Martin Charles Gustave D'HUART, né à Echternach, le 6 mars 1852.

B. Jean Eugène Alexandre D'HUART, né à Grummelscheidt, le 22 décembre 1853.

Branche de Bétange.

VIII. CHARLES ELISABETH JOSEPH, BARON D'HUART, seigneur de la Sauvage, des Deux Sosnes, de Bonneval, né le 4 jan-

vier 1756, mort le 27 juin 1812, à Oberkorn, sous lieutenant aux gardes wallonnes, épousa, le 1er septembre 1789, Olympe Louise Séraphine de Saint Maurice Châtenois, morte au château de Bétange, le 25 décembre 1822, dont quatre enfants, savoir :

A. Anne Philippine Marie Josèphe, épousa, au château de la Sauvage, le 9 septembre 1809, Pierre François Hercule, comte de Serre, ambassadeur de France à Naples, commandeur des ordres du roi, mort à Naples, le 11 juillet 1824.

B. Louis Gérard Joseph Emmanuel, qui suit, IX.

C. Victor Philippe Auguste Walburge Joseph, BARON D'HUART, né au château de la Sauvage, le 12 juillet 1800, mort au château de Bétange, Moselle, le 8 août 1840, capitaine dans la garde royale, en France, avant la révolution de juillet, chevalier des ordres de la Légion d'honneur et de Saint Ferdinand d'Espagne, épousa, à Metz, le 20 mars 1831, Françoise Adèle de Bony de la Vergne, morte le 10 octobre 1839, fille de Ferdinand Ernest, comte de Bony de la Vergne, et d'Adrienne Blaise de Rosereuille, dont deux enfants :

a. Jean Jules Adrien Guisbert, BARON D'HUART dit de Boulay.
b. Louise Emmanuelle Marie.

D. Eugène Louis Joseph, BARON D'HUART, né au château de la Sauvage, le 4 octobre 1802, attaché, de 1822 à 1824, à l'ambassade de France, à Naples, fixé à la Nouvelle Orléans depuis 1828.

IX. LOUIS GÉRARD JOSEPH EMMANUEL, BARON D'HUART DE BÉTANGE, né au château de la Sauvage, le 10 août 1795, mort au château de Bétange, le 8 janvier 1856, élève aux prytanées militaires de la Flèche et de Saint Cyr, sous Napoléon Ier, garde du corps, dans la compagnie écossaise, sous Louis XVIII, qu'il suivit à Gand, naturalisé Français, capitaine lieutenant dans la garde royale, en 1817, démissionnaire en 1830, et depuis exclusivement voué à des études historiques et archéologiques, épousa, le 15 septembre 1818, Marie Julie de Béthune Saint Venant, fille unique de Louis Philippe Eugène, comte de Béthune Saint Venant, et

de Julie Alexandrine Françoise de Raulin de Belval, dont quatre enfants, savoir :

A. Paul Xavier Emmanuel Joseph, BARON D'HUART.

B. Gustave Charles Georges, BARON D'HUART, mort, capitaine au 16e régiment de chasseurs à cheval, à Amélie les Bains, Pyrenées Orientales, le 8 juillet 1861.

C. Charles Philippe Hercule, BARON D'HUART, capitaine d'artillerie, au service de France.

D. Marie Victor Ferdinand, BARON D'HUART.

Branche de Villémont, Onthaine et Longlaville.

VIII. HENRI JOSEPH ELOI, BARON D'HUART, lieutenant colonel de cavalerie dans l'armée des Pays Bas, après avoir servi sous le premier empire français, membre de l'ordre équestre du grand duché de Luxembourg, chevalier de l'ordre du Lion Belgique, épousa, Marie Madeleine Josèphe de Patoul, fille de Dominique Xavier Joseph et de Jacqueline Rose Josèphe Caupain, dont quatre enfants, savoir :

A. Charlotte, née en 1788, sans alliance.

B. Auguste Henri Vincent, qui suit, IX.

C. Edouard Dominique Joseph, qui suit, IX, après son frère Auguste Henri Vincent.

D. Henri Joseph, qui suit, IX, après ses frères Auguste Henri Vincent et Edouard Dominique Joseph.

IX. AUGUSTE HENRI VINCENT, BARON D'HUART DE VILLÉMONT, né le 18 juin 1789, ancien membre de la députation permanente du Luxembourg, chevalier de l'ordre de Léopold, épousa, le 30 mai 1819, Apolline Eléonore d'Anethan, née au château de la Trapperie, le 27 janvier 1798, morte à

Villémont, le 22 septembre 1856, fille de François François de Paule Henri Joseph, baron d'Anethan de la Trapperie, et de Marie Catherine Joséphine de Mareschal, sa femme du second lit, dont, outre trois filles, mortes en bas âge, il eut encore huit enfants, qui suivent, savoir :

A. François Louis Gustave, BARON D'HUART, né au château de la Traperie, le 10 septembre 1830.

B. Laure Joséphine Henriette, épousa, le 16 décembre 1844, Hippolyte Joseph Gabriel de Mathelin de Papigny.

C. Elisabeth Marie, religieuse aux Sœurs de Notre Dame, à Ixelles.

D. Félix Henri, BARON D'HUART, épousa, à Dampicourt, le 7 octobre 1857, Marie Angélique de Bonhome, née à Fraipont, le 4 février 1836, fille de Léopold Louis Réné Joseph, baron de Bonhome et d'Olympe Angélique Lonhienne.

E. Victorine Henriette, morte en bas âge.

F. Victor Frédéric, BARON D'HUART, lieutenant au 3e régiment d'artillerie, officier d'ordonnance de Son Altesse Royale le comte de Flandre, attaché à la mission extraordinaire du général Foury, chargée de notifier à l'empereur du Mexique, Maximilien Ier, l'avènement au trône des Belges de Sa Majesté le roi Léopold II, tué par des guérillas dans les gorges du Rio Frio, le 4 mars 1866, et inhumé le 7 mars, à Mexico, avec une pompe extraordinaire, l'empereur Maximilien et l'impératrice Charlotte ayant honoré les funérailles de leur présence.

G. Henri Hippolyte, BARON D'HUART, lieutenant au 1er régiment de lanciers, aide de camp du général Oscar Ablay.

H. Marie Henriette.

IX. EDOUARD DOMINIQUE MARIE JOSEPH, BARON D'HUART, D'ONTHAINE, né à Bofferdange, le 15 août 1800, membre, avant 1830, des Etats provinciaux du grand duché de Luxembourg, commissaire d'arrondissement, membre du Congrès national en 1830, membre de la Chambre des représentants, gouverneur de la province de Namur, ministre

des finances de 1834 à 1839, ministre d'Etat, décoré de la croix de Fer, grand officier de l'ordre de Léopold, grand'-croix de l'ordre de la branche Ernestine de Saxe, épousa, le 10 juin 1835, Annette Thérèse Amour Ghislaine de Montpellier d'Annevoie, fille de Charles et d'Annette, baronne de Neyboom, dont quatre enfants, savoir :

A. Edouard Frédéric Charles Henri Ghislain, BARON D'HUART, né à Bruxelles, le 24 mars 1836.

B. Ida Charlotte Augustine Ghislaine, née à Bruxelles, le 27 mai 1837.

C. Alfred Charles Marie Julien, BARON D'HUART, né au château d'Onthaine, le 30 avril 1838, épousa, à Woluwe Saint Lambert, Brabant, le 11 août 1863, Mathilde Octavie Xavière Malou, née à Saint Josse Ten Noode, le 16 juillet 1843, fille de Jules Edouard François Xavier, ancien ministre des finances, ancien gouverneur de la province d'Anvers, et de Mathilde Florence Josèphe Delebecque, dont une fille :

Berthe Marie Mathilde Françoise Xavière Ghislaine, née à Bruxelles, le 24 août 1864.

D. Victor Charles Henri Ghislain, BARON D'HUART, né à Bruxelles, le 26 avril 1840.

IX. HENRI JOSEPH, BARON D'HUART, dit de Longlaville ou de Longwy bas, né au château de Bofferdange, en 1803, épousa Fanny de Nothomb de Longlaville, morte en 1855, dont six enfants, savoir :

A. Elisa Philippine.
B. Henriette Marie Catherine.
C. Marie Madeleine.
D. Fernand Paul D'HUART.
E. Hippolyte Joseph D'HUART.
F. Adrienne Laurette.

Branche Liégeoise éteinte.

III. Piéron Huart, seigneur de Grimbiéville et de Grimbiémont, mort le 17 mars 1614, épousa Isabeau de Levaux ou Delvaulx, morte le 18 mars 1618, fille de N. et de N. de Montfort, inhumée avec son mari dans l'église de Lierneux, sous une pierre armoiriée, dont deux enfants, savoir :

A. Remacle, qui suit, IV.
B. Pierre, qui suit, IV, après son frère Remacle.

IV. Remacle Huart, seigneur de Grimbiéville et de Grimbiémont, épousa Catherine de Haach, fille de N. et de N. de Morimont, dont un fils, Pierre, qui suit, V.

V. Pierre d'Huart, seigneur de Grimbiéville, Grimbiémont, Offigny, Hébrouval, épousa Béatrix de Harre, fille de Nicolas et de Marie de Noirfalize, dont sept enfants, savoir :

A. Pierre d'Huart, chanoine de Saint Pierre, à Mayence.
B. Louis François, qui suit, VI.
C. Jeanne Marguerite, dame d'Hébrouval, en partie, épousa, le 11 février 1662, Charles Gaspard d'Huart, seigneur d'Autel et de Mensdorff, son parent.
D. Marie Pétronille, épousa, le 22 août 1674, Jean Mathieu de Wiltheim, seigneur d'Auwen et de Schengen, en partie, licencié ès lois, avocat au conseil provincial de Luxembourg, veuf d'Elisabeth de Mathelin, et d'Elisabeth de Gressenich.
E. Anne Gertrude Ernestine, épousa, le 25 septembre 1674, André de Haleam, seigneur d'Angelsem.
F. Isabelle Françoise, épousa : 1° Nicolas de Campuse, lieutenant colonel au service de France ; et 2° Come Damien de Nigri ou Nigrinit, commissaire de guerre de l'Electorat de Cologne.
G. Anne Ernestine, sans alliance.

VI. Louis François d'Huart, seigneur de Grimbiéville et de Grimbiémont, épousa, Jeanne Catherine Engelberte de Rosemme, dont trois fils, morts de la peste qui sévit dans le Luxembourg, en 1685.

IV. Pierre Huart, mort le 30 novembre 1637, officier du ban de Lierneux, épousa Bartholomée de Rahier, morte en 1617, dont deux enfants, savoir :

A. Pierre, qui suit, V.

B. Elisabeth dite de Lierneux, morte le 10 août 1702, épousa Joseph François de Vervoz, souverain officier du ban d'Ocquier, capitaine de cavalerie au service de France, mort, le 25 janvier 1692, et inhumé avec sa femme sous une pierre tumulaire portant leurs seize quartiers.

V. Pierre d'Huart, mort avant 1684, officier du ban de Lierneux, épousa Marguerite Peret de Sainte Ode, morte à Lierneux, le 4 mars 1696, dont trois enfants, savoir :

A. Louis d'Huart, chanoine du chapitre de Saint Lambert, à Liége, mort le dernier de sa branche.

B. Pierre Emmanuel d'Huart, né le 3 avril 1663, mort sans alliance, le 2 février 1687.

C. Anne Marguerite, épousa, le 2 septembre 1693, Charles Joseph d'Olivier, baron de Meligny, seigneur de Forcelle, Manonville, Lavoncourt, conseiller et sécretaire d'État du duc de Lorraine.

HUUGHE DE PEUTEVIN.

ÉCARTELÉ : au premier et au quatrième de gueules à une tête et col de licorne d'argent, accompagnée de huit billettes du même, rangées en orle ; au deuxième et troisième d'or, à la fasce de sable, accompagnée de trois losanges de gueules. Sur le tout, d'or, au chevron de gueules, accompagné de trois pensées au naturel, sans tige. CIMIER : un paon rouant, naissant, au naturel. COURONNE : à cinq perles. SUPPORTS : deux licornes d'argent contournées

DEVISE : **Nosce te ipsum.**

Cette famille, anoblie le 9 janvier 1821, est originaire d'Ypres. Son chef de nom et d'armes qui est désigné dans la liste officielle de la noblesse, sous les noms de Charles André Louis François Huughe de Peutevin, est le dernier hoir mâle de son nom. Il eut de son mariage avec Lucrèce Françoise Xavière Carton de Winnezeele un fils, mort au berceau, et trois filles : Élisabeth Colette Françoise Xavière épousa Joseph Louis Henri Alfred, baron de Gericke d'Herwynen, ministre des Pays Bas, à Bruxelles; Louise Joséphine Caroline Françoise Xavière, épousa Jules Ferdinand Louis, baron de Vinck, ancien échevin d'Anvers; Marie Wilhelmine Louise Françoise Xavière épousa Charles Adolphe Ghislain Powis de Tenbossche, conseiller provincial de la province de Brabant.

La généalogie officielle de cette famille remonte à Pierre François Huughe, échevin de la salle et châtellenie d'Ypres, mort le 24 novembre 1698, qui épousa Marie Catherine de Visch.

Charles François Huughe, son fils, seigneur de Peutevin, Oostkleeme, échevin de la salle et châtellenie d'Ypres, conseiller pensionnaire d'Ypres, mort le 24 décembre 1747, épousa Julienne Pétronille de Wavrans.

Charles Ignace Joseph Huughe, son fils, seigneur de Peutevin, Oostkleeme, Reebrouck, échevin d'Ypres, se maria deux fois, la première avec Jeanne Anne Vernimmen, la seconde avec Thérèse Claire van Wel.

Il eut du premier lit quatre enfants : Charles François Martin, échevin du Franc de Bruges; André Henri, sans alliance ; Jacques Joseph Norbert, chanoine de la cathédrale d'Ypres; Joséphine Thérèse Constance, qui épousa Eugène François Xavier de Ghelcke, seigneur de Gracht, échevin d'Ypres.

Il eut du second lit un fils : Charles Joseph Marie, licencié en droit à Louvain, le 28 février 1780, bourgmestre d'Ypres, etc., épousa Colette Françoise Lanszweert, dont un fils, Charles André Louis François, cité en tête de cette notice, et quatre filles mariées : Charlotte Narcisse Livine épousa Félix François de Ghelcke ; Marie Sophie Thérèse épousa Louis Paulin Pierre Cardinael; Sophie Julie épousa Emmanuel Eugène André de Ghelcke ; Amélie Marie épousa Louis Behagel.

Antérieurement à Pierre François Huughe, on peut compter encore trois degrés : Livin épousa Anne Kindt, dont Martin, qui, de Jeanne Valcke, sa femme du premier lit, eut Jean Baptiste, père de Pierre François, qui précède.

HUYTTENS.

D'AZUR : à trois renards passants d'or, deux en chef et un en pointe, à la bordure engrêlée de même, à l'écusson en abîme, d'argent à la fasce de gueules. COURONNE : de chevalier, ou de baron pour la branche belge; de comte, pour la branche comtale. HEAUME : d'argent, grillé, liséré, couronné d'or, fourré de gueules, accompagné de ses lambrequins d'azur et d'or. CIMIER : un sauvage issant, de carnation, couvert et couronné de sinople, tenant de la dextre une massue appuyée sur l'épaule. SUPPORTS : deux sauvages de carnation, couverts et couronnés de sinople, tenant chacun une massue appuyée sur l'épaule.

DEVISE (or sur azur) : **Nihil temerè.**

Cette belle famille, originaire du Sud Beveland, en Hollande, y posséda la seigneurie de Vosselant, ruinée et détruite par l'inondation de 1530, qui ravagea la contrée. Retirée, après ce désastre, dans la ville de Ter Vere, elle y vécut jusqu'à l'incendie de son habitation en 1669. A cette époque, Martin Huyttens, chef de nom et d'armes de sa famille, quitta définitivement le pays, se rendit à Anvers, d'où, après un séjour de peu de durée, il alla s'établir à Gand, où il se maria et où sa descendance s'est perpétuée par de belles et nobles alliances.

Huyttens se divise en plusieurs branches aujourd'hui :

La branche formée par Edouard Charles Huyttens, et fixée à Bruxelles, obtint en 1839, de Sa Majesté le roi Léopold Ier, confirmation d'armoiries et le titre de chevalier transmissible dans la descendance masculine, par ordre de primogéniture.

Emile Joseph François, second fils d'Edouard Charles, chef de nom et d'armes de sa branche, obtint par décret du même souverain, en date du 7 juin 1856, le titre de baron.

Victor François Léonard, troisième fils d'Edouard Charles, qui habite la France, fut élevé au titre de comte Huyttens de Terbecq, en vertu d'un bref de Sa Sainteté le Pape Pie IX, en date du 16 février 1864.

La généalogie de cette famille, jusqu'au jour de son établissement à Gand, a été établie par Martin Huyttens, et scellée de son sceau en cire verte, et ce document existe encore. La filiation qui suit, jusqu'à l'avant dernière génération, a été recueillie par Félix Goethals, dans des pièces authentiques et publiée par lui. Nous complétons ces données successives.

I. Jean Huyttens épousa Jeanne van Stappels, fille de Guillaume, dont un fils, Jean, qui suit, II.

II. Jean Huyttens, armé chevalier, en 1351, à la bataille de la Brille, au pays de Voorne, propriétaire de l'ancien château de Vosselant, dans le Sud Beveland, épousa Catherine van Campe, dont un fils, Jean, qui suit, III.

III. Jean Huyttens, né vers l'année 1370, tué en 1426, sur le champ de bataille, près d'Alphen, capitaine d'une compagnie, épousa Marguerite Schoutens, fille de Baudouin, chevalier, seigneur de Westkerke, dont un fils, Jean, qui suit, IV.

IV. Jean Huyttens épousa Marie Jeanne van Cats, dont un fils, Jean, qui suit, V.

V. Jean Huyttens, dernier seigneur et propriétaire de Vosselant, mort en 1551, marié trois fois, et, en dernier lieu avec Marguerite van Snellaert, en eut un fils, Jean, qui suit, VI.

VI. Jean Huyttens, né en 1529, épousa Anne Jeanne van Huyssen, fille de Guillaume et d'Ide van Ruyen, dont un fils, Martin Norbert, qui suit, VII.

VII. Martin Norbert Huyttens, né en 1578, mort à Ter Vere, le 20 février 1669, et inhumé dans l'église de Ter Vere, sous une tombe, ornée de huit quartiers :

Huyttens,	van Cats,	van Snellaert,	Huybert,
Huyssen,	van Liere,	van Ruyen,	Mussche.

épousa, en 1619, Marie Catherine Reygersberg, fille de Thierry et de Jeanne Catherine van Duvelant, morte le 7 avril 1669, des suites de la frayeur que lui occasionna l'incendie de son habitation, dans la nuit du 28 janvier précédent, et inhumée dans l'église de Ter Vere, sous une tombe ornée de quatre quartiers :

Reygersberg,	van Gruninge,
Duvelant,	van Hesse.

Martin Norbert eut de son mariage sept enfants, six morts en bas âge, et un fils, Martin, qui suit, VIII.

VIII. Martin Huyttens, né en 1635, mort à Gand, le 14 janvier 1717, qui quitta son pays natal en 1670, s'exprime en ces termes dans le document qu'il a laissé des antécédents de sa famille :

« In myne Jonckeit heb ick in de Kercke Ter Vere vele wapenen van myn geslacht gezien; maer nu sedert het afbranden van de selve Kercke, op den vyfentwintichsten dach mey 1686, zyn alle de sercken in stukken gebarsten. Ontrent een jaer naer het overlyden van myne ouders, ben ick van Ter Vere vertrokken naer Antwerpen, in int jaer duysent ses hondert een en seventich, naer Ghendt, waer woonachtich in Sint Martens prochie, etc. »

Il épousa à Gand, le 22 août 1671, Marie Isabelle Coppens, née à Gand, le 9 décembre 1646, morte à Gand le 24 février 1676, et inhumée avec son mari dans l'église de Saint Martin, dont un fils survivant, Jean Norbert, qui suit, IX.

IX. Jean Norbert Huyttens, né le 23 janvier 1676, mort le 8 janvier 1733, et inhumé dans la chapelle de Sainte Croix, à l'église de Saint Martin, à Gand, épousa, à Gand, le 19 juin 1708, Françoise Pétronille de Willaeys, née à Gand, le 9 juillet 1684, morte à Gand, le 24 octobre 1720 et inhumée dans le caveau de ses ancêtres, à l'église de Saint Martin, fille d'Adrien et de Catherine d'Hevele, dont six enfants, savoir :

A. Jean Norbert Martin, qui suit, X.

B. François Auguste Louis Huyttens, né le 17 octobre 1711.

C. Catherine Angélique Françoise, née à Gand, le 8 mars 1713, morte le 25 mai 1779.

D. Jeanne Thérèse Louise, née le 13 octobre 1714.

E. Jacqueline Françoise Louise, née le 22 septembre 1716.

F. Anne Marie Pétronille, née le 11 octobre 1719.

X. Jean Norbert Martin Huyttens, né à Gand, et baptisé à l'église de Saint Martin, le 25 juin 1710, mort à Gand, le 27 mars 1763, épousa, à Gand, le 4 août 1739, Barbe Thérèse Louise Morel, née à Gand, le 23 avril 1720, morte le 18 mars 1803, et inhumée avec son mari dans le chœur de l'église de Saint Nicolas, à Gand, où l'on voit leur pierre sépulcrale, ornée des armoiries de Huyttens et de Morel, fille d'Egide Emmanuel et d'Anne Thérèse Nolet, dont huit enfants, savoir :

A. François Bernard Huyttens, né à Gand, le 5 août 1740, mort le 8 mars 1819, et inhumé à Wetteren Ten Eede, dans le caveau de la famille, président de la Commission administrative de l'académie de peinture et de dessin, à Gand, receveur général, à titre gratuit, des administrations de bienfaisance de Gand.

B. Jean Corneille HUYTTENS, né à Gand, le 8 juillet 1742, mort sans enfants, à son château de Saint Josse Ten Noode, près de Bruxelles, le 4 juin 1822, épousa : 1° à l'église de Saint Nicolas, à Gand, le 22 octobre 1766, Marie Caroline, baronne de Thysebaert, morte en 1806, fille de Norbert François Benoit, conseiller au conseil souverain de Brabant, et de Catherine d'Halluin; et 2° Anne Marie Josèphe Robyns, fille de Louis Joseph et d'Isabelle Thérèse de Vos, morte au château de Saint Josse Ten Noode, le 3 mars 1850.

C. Léonard Jean HUYTTENS, né à Gand, le 6 janvier 1745, mort le 3 février 1745.

D. Josse Jacques Benoit HUYTTENS, né à Gand, le 7 juillet 1746.

E. Jean Léonard, qui suit, XI.

F. Alphonse Jean HUYTTENS, né à Gand, le 6 février 1750, mort le 24 février 1791, échevin de la Keure de Gand en 1790, épousa, à Gand, le 4 juillet 1778, Anne Jeanne van Overwaele de Maldeghem, née à Gand, le 31 mars 1756, morte le 24 mars 1826, fille de Pierre François Joseph, seigneur de Maldeghem, Boereghem, Imbyse, Serynsacker, etc., et de Cécile Thérèse Josèphe van den Broucke. — Ils fondèrent la seconde branche.

G. Marie Thérèse Eugénie, née le 15 novembre 1751, morte sans alliance, le 22 août 1786, et inhumée dans le caveau de la famille à Oordeghem.

H. Josse Jacques Emmanuel HUYTTENS, né à Gand, le 21 octobre 1753, mort sans enfants, épousa, à Gand, le 22 janvier 1780, Jeanne Victorine Crewille, originaire d'Angleterre, née aux Indes occidentales, morte le 8 février 1806.

XI. JEAN LÉONARD HUYTTENS, né à Gand, le 9 octobre 1747, mort le 28 février 1797, échevin de la Keure de Gand en 1792, puis l'un des soixante dix élus pour assister le magistrat de cette ville, en juillet 1794, épousa, le 10 février 1776, Caroline Thérèse Jacqueline Jacobsen, née le 8 janvier 1751, morte en février 1803, et inhumée à Destelbergen, fille de Luc François et d'Isabelle Jacqueline Penneman, petite fille de Philippe Jacques et de Marie Anne de Knuydt, arrière petite fille de Philippe Jacques et d'Anne Marie van Overwaele, dont sept enfants, savoir :

A. François Léonard HUYTTENS, né le 2 décembre 1776, mort sans alliance, le 15 février 1824.

B. Jacques Joseph HUYTTENS, né à Gand, le 8 mars 1779, mort le 29 août 1836, échevin et membre du conseil communal de Gand, membre des États députés de la Flandre orientale et de la seconde chambre des États généraux du royaume des Pays Bas, chevalier de l'ordre du Lion Belgique, épousa, le 11 mai 1805, Thérèse Norbertine Jeanne Kerremans, née le 12 novembre 1764, morte le 17 octobre 1832, fille de Charles Jacques et de Thérèse Josèphe de Block, dont un fils :

Eugène Charles Marie HUYTTENS, né le 27 avril 1808, mort sans alliance, le 13 août 1835.

C. Léonard Antoine HUYTTENS, né à Gand, le 5 août 1780, mort sans enfants à son château de Destelbergen, le 19 septembre 1853, épousa, le 10 octobre 1820, Ferdinande Colette Jeanne van Tieghem, née le 2 avril 1796, morte à Gand, le 15 novembre 1858, et inhumée à Destelbergen, auprès de son mari, avec lequel elle avait fondé, près de leur château, à Destelbergen, un hospice pour les vieillards des deux sexes, fille d'Auguste Martin et de Colette Jeanne van der Meersch.

D. Jean Dominique HUYTTENS, né le 5 avril 1782, mort le 20 juin 1782.

E. Eugénie Jeanne, née le 18 octobre 1784, morte le 2 janvier 1855, épousa, le 29 juillet 1814, Louis Jean van den Bossche, né le 9 décembre 1771, mort le 2 janvier 1837, fils de Philippe Jean et de Catherine Colette van Damme.

F. Constance Jeanne, née le 13 décembre 1785, morte le 8 février 1848, épousa, le 22 février 1809, Charles Livin Marie Joseph Casimir, baron du Bois dit van den Bossche, né le 8 février 1785, mort le 22 février 1832, fils de Pierre Livin Louis du Bois dit van den Bossche, baron de Herderssem, seigneur de Rotselaer, Wulfberghe, Meere, et d'Isabelle Françoise Colette Rooman.

Pierre Livin Louis du Bois dit van den Bossche, baron de Herderssem, seigneur de Rotselaer, Wulfberghe, Meere, succéda, le 12 mai 1789, à son frère utérin Charles Ignace Just de la Tour et Taxis, dans la baronnie de Herderssem, qu'il releva le 24 octobre 1789.

G. Charles Josse Philippe, qui suit, XII.

XII. Charles Josse Philippe Huyttens, né le 16 mars 1787, mort le 10 octobre 1864, et inhumé à Destelbergen, épousa,

le 27 octobre 1813, Marie Anne Joséphine Ghislaine Speelman, née le 16 décembre 1789, fille de Jean Charles et de Bernardine Josèphe de Chombar, dont six enfants, savoir :

A. Odile Marie Charlotte Ghislaine, née le 25 mars 1816, épousa, le 9 mai 1837, Félix Joseph Braecq, né en 1812, mort le 9 juillet 1857.

B. Delphine Françoise Marie Charlotte Ghislaine, née le 14 juillet 1818, épousa : 1° le 6 mai 1840, Auguste Marie Dominique, baron van Zuylen van Nyevelt, né le 10 mai 1801, mort à Gand, le 29 avril 1846, fils de Marie Dominique François et de Philippine Charlotte Praxède van Hamme, petit fils de Jean Bernard et d'Isabelle Claire du Bois van Leyzeele, fille d'André François, seigneur de Leyzeele, et d'Isabelle de La Villette ; 2° le 26 février 1862, Auguste François Vermeulen.

C. Ida Marie Charlotte Ghislaine, née le 1er novembre 1820, épousa, le 19 mai 1849, Emile Haesbeyt, né en 1820, mort à Nevele, le 1er février 1862, et inhumé à Destelbergen.

D. Jules François Charles Marie Ghislain, qui suit, XIII.

E. Théophile Charles Marie Ghislain, né le 17 janvier 1826, épousa, à Gand, le 12 mai 1859, Eulalie Wulffaert, fille d'Adrien et de Claire Jeanne Théodore Ferdinande Rooman.

F. Euphrosine Ferdinande Marie Charlotte Ghislaine, née le 8 janvier 1829, épousa, à Gand, le 27 décembre 1859, Eugène Charles Joseph Kremer, né à Namur, le 14 février 1818.

XIII. Jules François Charles Marie Ghislain Huyttens, né le 22 avril 1823, épousa à Saint Josse Ten Noode lez Bruxelles, le 7 mai 1861, Cécile Jeanne Eulalie van Assche Stallaert, née à Bruxelles, le 12 octobre 1829, morte à Melle, le 3 mai 1862, et inhumée à Destelbergen, fille de Joseph et de Caroline Françoise Harel, dont une fille, savoir :

Marguerite, née à Melle, en 1862.

Seconde branche.

XI. Alphonse Jean Huyttens, fils de Jean Norbert Martin et de Barbe Thérèse Louise Morel, ci-dessus, né à Gand, le 6 février 1750, mort le 24 février 1791, échevin de la Keure de Gand en 1790, épousa, à Gand, le 4 juillet 1778, Anne Jeanne van Overwaele de Maldeghem, née à Gand, le 31 mars 1756, morte le 24 mars 1826, fille de Pierre François Joseph, seigneur de Maldeghem, Boereghem, Imbyse, Serynsacker, etc., et de Cécile Thérèse Josèphe van den Broucke, dont six enfants, savoir :

A. Alphonse Prudent Huyttens de Beaufort, né à Gand, le 10 avril 1781, mort sans enfants, à son château d'Ahin, le 2 décembre 1860 et inhumé à Corswarem, épousa, au château d'Uccle, près de Bruxelles, le 20 juillet 1823, Marie Caroline de Nue, douairière de Charles Louis Auguste Ferdinand Emmanuel, duc de Looz Corswarem, mort le 16 septembre 1822, née à Landau, le 19 octobre 1779, morte au château de Grez, le 12 avril 1852, fille de Ferdinand Joseph et d'Anne Marguerite Josèphe Matt.

B Amélie Colette Françoise, née à Gand, le 19 septembre 1782, morte le 19 janvier 1854, épousa, le 21 octobre 1803, Pierre Antoine de Contreras, né le 12 mai 1766, mort le 3 juin 1857, fils d'Adrien et de Suzanne Françoise Gomez.

C. Louis Pierre Marie Huyttens, né le 7 octobre 1783, mort le 7 juin 1784, et inhumé dans le caveau de sa famille, à l'église de Saint Nicolas, à Gand.

D. Cécile Caroline Norbertine, née à Gand, le 17 janvier 1785, morte au château d'Arquennes, près de Nivelles, le 2 octobre 1825, épousa, à Gand, le 23 juillet 1821, Emmanuel Joseph, comte d'Alcantara, ancien capitaine au service des Pays Bas, chevalier des ordres de Léopold de Belgique et de Guillaume des Pays Bas, commandeur de l'ordre de Charles III, d'Espagne, né à Fleurus, le 24 décembre 1795, mort, dans son hôtel de la rue des Douze Apôtres, à Bruxelles, le 31 août 1859, et inhumé à Machelen (Voir tome Ier page 117).

E. Edouard Charles, qui suit, XII.

F. Marie Cléophile Barbe, née à Gand, le 11 décembre 1787, morte à Saint Josse Ten Noode lez Bruxelles, le 13 octobre 1859, et inhumée à Laeken, épousa, le 12 juillet 1820, Joseph Frédéric Alexandre Marie Robyns, né en 1799, fils de Jean Baptiste Joseph, et de Charlotte Françoise Louise Amélie, baronne de Sneidauer.

XII. Edouard Charles, chevalier Huyttens, né à Gand, le 6 août 1786, mort à Valence, le 16 janvier 1842, et inhumé à Valence, membre de la commission de surveillance du matériel et des munitions de guerre, dans les différentes places de la Flandre Orientale, membre du conseil de fabrique de l'église de Saint Michel, à Gand, épousa, à Termonde, le 8 février 1809, Marie Jeanne Ferdinande, baronne van den Broucke de Terbecq, née le 17 janvier 1787, morte à Ostende, le 13 septembre 1851 et inhumée dans le caveau de sa famille, à Termonde, fille d'Ambroise Joseph Michel, baron van den Broucke de Terbecq, seigneur de Smeyersberghe et de Rollecote, et de Jossine Jeanne Philippine Beeckman de Crayeloo (Voir tome II, page 219), dont quatre enfants, savoir :

A. Alphonse Edouard Théodore, chevalier Huyttens, né à Termonde, le 24 janvier 1810, mort, sans alliance, à Saint Josse Ten Noode lez Bruxelles, le 13 octobre 1860, chef de la division des cultes au ministère de la justice.

B. Emile Joseph François, fondateur de la branche baronniale.

C. Victor François Léonard, fondateur de la branche comtale.

D. François Eugène Edmond, qui suit, XIII.

XIII. François Eugène Edmond, chevalier Huyttens, né à Bruxelles, le 23 décembre 1815, secrétaire et chef du cabinet du ministre de l'intérieur, épousa, à Saint Josse Ten Noode lez Bruxelles, le 26 mars 1846, Catherine Jeanne Marie Fierlants, née à Bruxelles, le 19 juillet 1820, fille de Nicolas, échevin de Bruxelles, et de Louise Marie Calmeyn,

issue de Théodore Fierlants, conseiller et maître ordinaire de la Chambre des comptes à Bruxelles, frère de Martin Fierlants, receveur des domaines au quartier de Bois le Duc, fondateur de la branche à laquelle appartiennent les barons de Fierlants, et de Jeanne Roussel, dont cinq enfants, savoir :

A. Ernest Louis Emile François Marie Ghislain, CHEVALIER HUYTTENS, né à Saint Josse Ten Noode lez Bruxelles, le 17 mai 1847.

B. Maurice Edmond Léon François Marie Ghislain HUYTTENS, né à Saint Josse Ten Noode lez Bruxelles, le 18 mai 1849.

C. Valérie Elisa Victorine Françoise Marie Ghislaine, née à Gand, le 22 août 1850.

D. Armand Ignace Aurélien François Marie Ghislain HUYTTENS, né à Gand, le 28 décembre 1851.

E. Arthur Alphonse Emile François Marie Ghislain HUYTTENS, né a Gand, le 24 février 1853.

Branche baronniale.

XIII. EMILE JOSEPH FRANÇOIS, BARON HUYTTENS, par lettres patentes de Sa Majesté le roi Léopold Ier, délivrées en vertu d'un arrêté royal du 7 juin 1856, né à Termonde, le 9 septembre 1811, secrétaire et chef du cabinet du ministre de l'intérieur, greffier de la chambre des représentants, chevalier de l'ordre de Léopold et de l'ordre royal et distingué de Charles III d'Espagne, épousa, à Bruxelles, le 17 juin 1850, Zoé, baronne d'Anethan, née au château de La Trapperie, le 25 décembre 1830, fille de Pierre Félix Joseph, baron d'Anethan de la Trapperie, et de Gudule Séraphie Isabelle Josèphe, baronne de Mesnil de Volkrange (Voir tome Ier, page 159), dont un fils, savoir :

Alfred Henri Victor Emile Marie Ghislain, BARON HUYTTENS, né à Saint Josse Ten Noode lez Bruxelles, le 28 novembre 1851.

Branche comtale.

XIII. VICTOR FRANÇOIS LÉONARD, COMTE HUYTTENS DE TERBECQ, par bref de Sa Sainteté le Pape Pie IX, en date du 16 février 1864, né à Termonde le 28 mai 1814, commandeur des Ordres de Saint Grégoire le Grand et du Saint Sépulcre, chevalier de l'ordre Souverain de Saint Jean de Jérusalem, épousa, à Charleroi, le 19 février 1844, Marie Anne Françoise Aurélie Champeaux, famille originaire de la Champagne, née le 13 mai 1820, fille de Jean Pierre et de Marie Louise Joséphine Chapel, dont trois enfants, savoir :

A. Albéric Pierre Victor Marie Ghislain HUYTTENS, né le 9 avril 1845, mort le même jour.

B. Albert Pierre Joseph Victor Marie Ghislain, COMTE HUYTTENS DE TERBECQ, né le 23 avril 1846.

C. Marie Joséphine Emilie Victoire Ghislaine, née à Saint Josse Ten Noode lez Bruxelles, le 13 décembre 1849.

HYNDERICK.

COUPÉ : d'or, au premier, en chef, fascé d'or et de gueules de quatre pièces ; au second, d'or, à trois fleurs de lys de gueules, posées deux et une. COURONNE : de chevalier à trois fleurons d'or au lieu de bourrelet. HEAUME : d'argent, grillé, liseré d'or, fourré et attaché d'azur, aux hachements d'or et de gueules. CIMIER : une fleur de lys d'or, entre un vol de gueules. SUPPORTS : deux hommes sauvages feuillés de sinople, appuyé sur l'écu, tenant d'une main leur massue, posée en terre en pal, et de l'autre une banderolle, celle à dextre aux armes de l'écu, celle à sénestre fascée d'argent et de gueules, la première fasce d'argent chargée de cinq hermines, la seconde de quatre, la troisième de trois, et la première fasce de gueules chargée d'un lambel à trois pendants d'or.

Hynderick est originaire de la ville d'Ypres, dont l'antique splendeur se révèle encore par la présence d'un grand nombre de familles de la meilleure noblesse de Flandre. Hynderick s'est allié aux nobles familles des van Mongey, de Rubbe, de Berlaere, chevaliers Walwein, Plumyoen, de Buus, vicomtes de Patin de Langhemarck, van der Straten, van den Peereboom, de Ghelcke, Iweins. Cette famille, l'une des plus anciennes d'Ypres, a contracté des liens de parenté avec les maisons des comtes Vilain XIIII, chevaliers Walwein, Looten, d'Arfeuille, de Codt, de Limon, de Ghelcke, de Wavrans, marquis de Rhodes, comtes de Maelcamp et de Heems, barons Snoy d'Oppuers, vicomtes Moerman d'Harlebeke, barons de Keerle, Gobert, van der Gracht, Huughe de Peutevin, Thiebault de Boesinghe, barons de Coutzy, vicomtes du Parc, comtes de Theux, barons de Giey et d'autres familles considérables de Gand et d'Ypres.

Un édit de Marie Thérèse, du 9 mai 1781, reconnut la noblesse de la famille Hynderick.

Appartenant de longue date à la magistrature d'Ypres, cette circonstance, les services rendus, ses belles alliances, sa position de fortune et la considération qui s'était justement attachée à son nom, lui valurent le titre de chevalier « *héréditaire du nom de Hynderick* » ; titre qui lui fut conféré par lettres patentes du 3 mars 1789. Par diplôme du 15 mars 1829, Guillaume Ier, roi des Pays Bas, confirma cette position de noblesse pour Marie Caroline Joséphine de Ghelcke, douairière de Charles Chrétien Ignace Hynderick, et ses enfants; reconnaissant le titre de chevalier, transmissible à tous leurs descendants mâles légitimes, aux trois fils issus de son mariage.

La généalogie de Hynderick, légalement reconnue et attestée, remonte à la fin du XVe siècle.

I. JACQUES HYNDERICK, vivant en 1493, eut un fils : Jacques, qui suit, II.

II. JACQUES HYNDERICK, vivant en 1534, eut deux enfants, savoir :

A. Roland Jean, qui suit, III.
B. Augustin, qui suit, III, après son frère Roland Jean.

III. ROLAND JEAN HYNDERICK, qui vivait en 1583, eut deux enfants, entre autres une fille, savoir :

Pétronille, épousa, en 1588, Guillaume de Berlaere, né en 1553, mort en 1601.

Il eut aussi un petit-fils, Jean, qui suit, IV.

IV. JEAN HYNDERICK, petit fils de Roland Jean, parcourut une brillante carrière.

Jean Hynderick était bourgmestre de Furnes, lorsque,

par commission du 9 septembre 1673, il fut nommé conseiller au conseil souverain de Tournay, qui prit plus tard le titre de parlement de Flandres, et qui fut transféré à Cambrai, puis à Douai.

Cette nomination était d'autant plus flatteuse pour ce magistrat, qu'elle n'était due qu'à la présentation du conseil, qui, comme nous l'apprennent les historiens du temps, se recrutait parmi les familles les plus considérables des provinces formant son ressort.

Jean Hynderick se plaça bientôt par son mérite au premier rang des membres du conseil.

En 1695, un conflit ayant éclaté entre l'épiscopat de Tournai et le parlement de Flandres, conflit dont la gravité nécessita l'intervention du roi, le conseiller Hynderick eut l'honneur d'être délégué par ses collègues, de concert avec du Bois d'Hermaville, président à mortier, pour soutenir auprès de Louis XIV les droits de la magistrature flamande.

Le 8 octobre 1695, il obtint, à sa demande, sa démission, avec le titre de conseiller honoraire du parlement. Jurisconsulte de grand savoir, il a laissé un excellent commentaire sur la coutume de la cour féodale de Furnes, des notes, des mémoires, des dissertations. Deghewict, dans ses Institutions du Droit belgique, y fait un fréquent appel.

III. Augustin Hynderick épousa, à Ypres, le 30 septembre 1589, Martine van Mongey, fille de Pierre et de Mayken de Püut, dont quatre enfants, savoir :

A. Jacques Hynderick, qui ne laissa qu'une fille, Jeannette.
B. Augustin, qui suit, IV.
C. Martine.
D. Catherine.

IV. AUGUSTIN HYNDERICK, né en 1600, mort en 1648, épousa, à Ypres, le 24 juin 1625, Jeanne de Vos, dont un fils, Jean, qui suit, V.

V. JEAN HYNDERICK, seigneur de Theulegoet, né à Ypres, le 19 mars 1631, mort à Ypres, le 5 janvier 1724, épousa, le 5 juin 1659, Catherine de Bubbe, née à Bailleul, morte à Ypres, le 10 novembre 1708, dont dix enfants, savoir :

A. Jean Joseph, qui suit, VI.

B. Augustin HYNDERICK, prêtre, né à Ypres, le 5 septembre 1661, mort à Dunkerque, le 11 février 1696.

C. Jeanne Catherine, née à Ypres, le 13 janvier 1664, morte à Ypres.

D. Marie Claire, née à Ypres, le 12 janvier 1666, morte à Ypres.

E. Vincent Antoine HYNDERICK, né à Ypres, le 25 février 1668, mort à Ypres, le 16 décembre 1707, épousa, à Gand, le 29 juin 1698, Isabelle Claire de Berlaere, morte à Ypres, le 22 janvier 1746, fille de Charles et de Marie Claire de Mahieu, laquelle était fille de George et de Catherine van Rhode. Isabelle Claire de Berlaere, épousa, en secondes noces, Jean Baptiste de Mezemacker; Vincent Antoine Hynderick eut de son mariage deux enfants :

a. Pierre Henri HYNDERICK, prêtre, né à Ypres, le 11 janvier 1706, mort à Bruxelles, le 29 août 1779.

b. François HYNDERICK, né à Ypres, le 22 septembre 1707, mort à Ypres, le 7 septembre 1747, dont la fille, Jeanne Thérèse Isabelle, épousa Pierre Ignace Behaghel, avoué de la ville de Bailleul, et mourut à Bailleul, le 18 octobre 1757.

F. Henri Ferdinand HYNDERICK, dominicain, né à Ypres, le 3 mai 1670, mort à Ravenne, le 12 juin 1746.

G. Jeanne Louise Hynderick, née à Ypres, le 31 décembre 1672, épousa le 26 juillet 1695, François, chevalier Walwein, conseiller pensionnaire d'Ypres, né le 5 août 1669, mort le 29 septembre 1715, fils de Christophe et d'Anne Letten. L'un de ses aïeux, Joachim Walwein, avait épousé, en 1483, Véronique de Belle, vicomtesse d'Ypres.

H. Pierre Joseph HYNDERICK, né à Ypres, le 25 janvier 1675, mort le 4 novembre 1753, et inhumé à l'église de Saint Pierre, à Ypres.

I. Marie Catherine, née à Ypres, le 25 janvier 1678, morte en religion, le 13 septembre 1750; fondatrice de l'école de Saint Sébastien, à Ypres. Elle affecta, à son entretien, une grande partie de sa fortune.

J. Jacques HYNDERICK, né à Ypres, le 31 octobre 1705, mort le 31 décembre 1762, et inhumé à l'église de Saint Martin, à Ypres.

VI. JEAN JOSEPH HYNDERICK, seigneur de Theulegoet, né à Ypres le 5 mars 1660, mort le 9 août 1702, licencié ès lois, épousa à Gand, le 16 février 1697, Anne Marie de Berlaere, sœur d'Isabelle Claire ci-dessus, morte le 7 avril 1725, dont un fils, Jean François, qui suit, VII.

VII. JEAN FRANÇOIS HYNDERICK, seigneur de Theulegoet, né à Gand, le 25 janvier 1698, mort à Ypres, le 24 janvier 1771, licencié ès lois, premier conseiller pensionnaire de la ville d'Ypres, épousa, à Ypres, le 21 février 1727, Pétronille Victoire Constance Plumyoen, née à Ypres, le 31 juillet 1697, morte le 26 novembre 1728, fille de Pierre Augustin, licencié ès lois, premier conseiller pensionnaire de la ville d'Ypres, et de Marie Christine Looten, dont deux enfants, savoir :

A. Pierre Jean François, qui suit, VIII.

B. Isabelle Claire, née à Ypres, le 17 novembre 1728, morte en bas âge.

VIII. PIERRE JEAN FRANÇOIS, CHEVALIER HYNDERICK, seigneur de Theulegoet, né à Ypres, le 12 janvier 1728, mort à Ypres, le 3 janvier 1799, licencié ès lois, échevin de la salle et châtellenie d'Ypres, épousa, le 16 septembre 1754, Suzanne Thérèse de Buus, née le 12 février 1734, morte le 16 avril 1798, fille unique de Charles Augustin Bernard, seigneur d'Hollebeke, Ten Hove, Kerchoven et Montenberg, conseiller séquestre des ville, salle et châtellenie d'Ypres, et de Suzanne Thérèse de la Porte, dame de Spau, Handstraete, etc., fille de Philippe François de la Porte, conseiller pensionnaire du Franc de Bruges, et d'Anne Catherine de Moerman, sœur de Robert François Robert, écuyer, père de François Robert, vicomte de Moerman d'Harlebeke.

Il eut de son mariage cinq enfants, savoir :

A. Pierre Jean Antoine, qui suit, IX.

B. Caroline Thérèse Augustine, née à Ypres, le 14 décembre 1756, morte le 25 décembre 1805, épousa, à Ypres, le 3 décembre 1798, Joseph Charles, vicomte de Patin de Langhemarck, capitaine au régiment autrichien de Murray, chambellan de Sa Majesté le roi Guillaume Ier, membre de l'ordre équestre et du conseil provincial, de la Flandre occidentale, chevalier de l'ordre de Léopold, né à Bruxelles, le 17 juillet 1757, mort au château de Langhemarck, le 19 octobre 1852, fils de François Guillaume, vicomte de Patin de Langhemarck, conseiller trésorier de l'ordre de la Toison d'Or, et de Jeanne Antoinette Marie de Grou, baronne de Coutzy, dont un fils :

Joseph Charles Augustin Jean Antoine, VICOMTE DE PATIN DE LANGHEMARCK, né à Ypres, le 12 avril 1800, mort le 1er octobre 1834, épousa Françoise Marie Joséphine Diericx de Tenham, née le 10 janvier 1795, morte le 20 novembre 1852, dont quatre enfants :

1. Caroline Joséphine Marie, épousa Jean Pierre Cassiers, sénateur.

2. Joseph Félix Marie Charles François VICOMTE DE PATIN DE LANGHEMARK, né le 25 juillet 1824, mort le 22 décembre 1862, épousa Stéphanie Marie Josèphe, baronne de Giey, née à Gand, le 25 mai 1831, dont un fils.

3. Aline Élisabeth Joséphine épousa Charles Louis Victor Joseph Cotteau, conseiller à la cour impériale de Douai, dont quatre enfants.

4. Félicie Marie Joséphine, morte sans enfants, épousa Edmond du Jardin.

C. Jacques Joseph François Xavier, CHEVALIER HYNDERICK, né à Ypres, le 10 janvier 1758, mort sans alliance, le 13 octobre 1832.

D. Charles Chrétien Ignace, qui suit, X, après son frère Pierre Jean Antoine.

E. Joséphine Thérèse Constance, née à Ypres, le 16 avril 1761, morte le 17 septembre 1778.

IX. PIERRE JEAN ANTOINE, CHEVALIER HYNDERICK, né à Ypres, le 18 août 1755, mort à Ypres, le 28 décembre 1842, échevin de la salle et châtellenie d'Ypres, conseiller pensionnaire de la ville d'Ypres en 1788, membre du conseil général du département de la Lys et président du tribunal de première instance d'Ypres, épousa, en 1786, Louise Françoise Caroline van der Straten, sa parente, née à Cour-

trai, le 18 août 1755, morte à Ypres, le 21 juin 1821, fille de Jean Baptiste Xavier, seigneur de Telours, La Porte, etc., licencié ès lois, échevin de la ville de Courtrai, et de Marie Thérèse de la Porte, dame de Hoogenwalle, Blentour et Meulengoet, dont l'un des aïeux, Jehan de La Porte, était conseiller pensionnaire de la ville d'Ypres en 1552.

Il eut de ce mariage trois filles, savoir :

A. Marie Thérèse Antoinette, née à Ypres, le 14 novembre 1787, morte sans alliance, le 29 décembre 1865.

B. Joséphine Thérèse Constance Louise Antoinette, née à Ypres, le 23 juin 1790, épousa, le 23 juin 1811, Louis Pierre Xavier van den Peereboom, né en 1787, fils de François Xavier et de Marie Thérèse Béthune. Ces deux époux décédés ont laissé deux enfants :

a. Alphonse Louis François Xavier van den Peereboom, né à Ypres, le 7 juin 1812, ministre de l'intérieur de Belgique.

b. Euphémie Thérèse, défunte, épousa N... Le maire de la Neuville, dont un enfant mort en bas âge.

C. Charlotte Alexandrine Suzanne Thérèse Antoinette, née à Ypres, le 1er janvier 1792, épousa, le 12 mai 1812, Henri François Xavier Carton, écuyer, ancien bourgmestre d'Ypres, chevalier du Lion Néerlandais, né le 8 mars 1791, fils de Henri Louis et de Marie Geneviève Elisabeth van den Peereboom, dont quatre enfants:

a. Henri Charles Carton, commissaire d'arrondissement, à Ypres.
b. Charles Louis Carton, mort sans alliance.
c. Laure Joséphine, épousa Ernest François Merghelynck.
d. Élise, épousa Léopold François Merghelynck, échevin d'Ypres.

X. Charles Chrétien Ignace, chevalier Hynderick, né à Ypres, le 1er octobre 1759, mort à Ypres, le 7 février 1823, échevin de la ville d'Ypres, commandant la garde nationale d'Ypres, épousa à Ypres, le 30 avril 1802, Marie Caroline Joséphine de Ghelcke, sa parente, née à Ypres, le 23 octobre 1773, morte le 23 mai 1853, fille d'Eugène François Xavier, seigneur de Gracht et de Zavelputte, licencié ès lois, échevin, commissaire de la trésorerie de la ville d'Ypres, et de José-

phine Thérèse Constance Huughe de Peutevin, échevin de la châtellenie d'Ypres.

Marie Caroline Joséphine de Ghelcke, était petite-fille de Jacques Laurent de Ghelcke de Gracht et de Zavelputte, licencié ès lois, échevin de la ville d'Ypres, et de Geneviève Antoinette de Wavrans, sœur de Félix de Wavrans, nommé évêque d'Ypres le 14 juin 1762, conseiller d'État de Sa Majesté l'impératrice Marie Thérèse en 1779. Le second frère d'Antoinette de Wavrans, chevalier de l'ordre de Saint Étienne, était aussi, à cette époque, conseiller d'État de Marie Thérèse et président de la cour des comptes des Pays Bas autrichiens.

De ce mariage sont nés sept enfants, savoir :

A. Charles Marie Joseph Félix Antoine, CHEVALIER HYNDERICK, né à Ypres, le 30 mars 1805, mort à Ypres, le 12 janvier 1807.

B. Stéphanie Marie Louise Andrée Ghislaine, née à Ypres, le 2 septembre 1806, épousa, le 2 septembre 1826, Emmanuel Henri Iweins, né à Ypres, le 25 décembre 1795, mort à son château de Zonnebeke, le 17 mars 1866, échevin d'Ypres, fils de François Jean et d'Amélie de Codt.

C. Amélie Marie Josèphe Caroline Ghislaine, née à Ypres, le 3 juin 1808, morte le 2 juin 1809.

D. Charles Auguste Félix Marie Ghislain, CHEVALIER HYNDERICK, né à Ypres, le 20 janvier 1810, ancien officier de cavalerie, épousa, le 25 novembre 1839, Félicie Marie Caroline Xavière Ghislaine de Ghelcke, sa cousine germaine, née à Ypres, le 25 octobre 1811, morte sans enfants, le 14 décembre 1858, fille de Félix Joseph François, membre des états généraux des Pays Bas, et de Charlotte Narcisse Huughe de Peutevin.

E. Sylvie Caroline Augustine Marie Ghislaine, née à Ypres, le 24 juillet 1811, morte sans enfants, le 19 octobre 1843, épousa Augustin Struye, qui, en secondes noces, épousa Hortense van den Peereboom.

F. Emile Charles Joseph Marie Ghislain, qui suit, XI.

G. Auguste Charles François Xavier Marie Ghislain, qui, suit, XII, après son frère Emile Charles Joseph Marie Ghislain.

XI. EMILE CHARLES JOSEPH MARIE GHISLAIN, CHEVALIER HYNDERICK, né à Ypres, le 4 août 1815, avocat général près

la Cour d'appel de Bruxelles, chevalier de l'ordre de Léopold, épousa, à Ixelles lez Bruxelles, le 12 décembre 1842, Marie Joséphine Juliette Désirée Gilbert, née à Ixelles, le 31 décembre 1821, fille de Guillaume, bourgmestre d'Ixelles, et de Joséphine Anne Rouen, dont quatre enfants, savoir :

A. Emile Désiré Guillaume Charles Marie Ghislain, CHEVALIER HYNDERICK, docteur en droit, né à Ixelles, le 15 janvier 1844.

B. Gaston Félix Jules Joseph Marie Ghislain, CHEVALIER HYNDERICK, né à Mons, le 15 janvier 1846, officier de cavalerie dans l'armée belge.

C Laure Stéphanie Juliette Clotilde Marie Ghislaine, née à Ixelles, le 20 novembre 1852.

D. Valentine Euphrosine Louise Félicie Marie Ghislaine, née à Ixelles, le 20 mars 1860.

XIII. AUGUSTE CHARLES FRANÇOIS XAVIER MARIE GHISLAIN, CHEVALIER HYNDERICK, né à Ypres, le 14 janvier 1817, ancien officier de cavalerie, major chef de la garde civique d'Ypres, chevalier de l'ordre militaire de Léopold, épousa, à Ypres, le 26 septembre 1848, Ida Marie Emilie de Ghelcke, sa cousine germaine, née à Ypres, le 23 juillet 1823, fille de Félix Joseph François, ci-dessus, et de Charlotte Narcisse Huughe de Peutevin, dont six enfants, savoir :

A. Louise Marie Auguste Ida Ghislaine, née à Ypres, le 14 juillet 1849.

B. Félix Georges Charles Remy Ghislain, CHEVALIER HYNDERICK, né à Ypres, le 1er octobre 1850, mort à Ypres, le 11 janvier 1865.

C. Alfred Jules Étienne Marie Ghislain, CHEVALIER HYNDERICK, né au château de Vlamertinghe, près d'Ypres, le 16 juillet 1852.

D. Marie Émilie Blanche Ghislaine, née au château de Vlarmertinghe, le 2 août 1855.

E. Eugène Henri Jules Marie Ghislain, CHEVALIER HYNDERICK, né au château de Vlamertinghe, le 12 mai 1860.

F. Charles Marie Louis Joseph Félix Ghislain, CHEVALIER HYNDERICK, né à Ypres, le 12 septembre 1865.

On doit citer encore au nombre des alliances de la famille Hynderick les barons de Gericke de Herwynen, les barons de Vinck. Powis de Ten Bossche, de Ruddere de Te Lokeren, les chevaliers Ruzette.



IWEINS.

DE GUEULES : au chevron d'argent, accompagné de trois trèfles du même, deux en chef et un en pointe. CIMIER : un trèfle de l'écu.
DEVISE : **Semper ubique fidelis.**

La famille Iweins paraît originaire de Bruges. Elle s'est ensuite établie à Ypres, où, dès le XVIe siècle, elle a exercé des fonctions magistrales. Les lettres patentes d'anoblissement, datées de Vienne, le 1er septembre 1793, et octroyées par l'empereur François Ier à *François Jean Iweins*, l'un des membres de la seconde branche, portent en effet, « *que déjà,* « *en* 1556, *un François Iweins aurait occupé une place d'é-* « *chevin de la ville d'Ypres; et que*, *de* 1679 *à* 1702, *les ancêtres* « *maternels dudit François Jean Iweins*, *entre autres Antoine* « *et Charles d'Allaeys*, *puis Jacques Van Wel*, *auraient également* « *possédé des places dans cette magistrature.* »

Les alliances de la famille Iweins ont été contractées avec presque toutes les familles patriciennes ou nobles de la West-flandre, notamment les familles Colpaert, de Langhe, d'Allaeys, Van Wel, Merghelynck, de Florisone de Siam, Lanszweert, Carton, de Wavrans, Huughe de Peutevin, de Buus de Hollebeke, de Codt, de Ghelcke, chevaliers Hynderick, vicomtes de Patin de Langhemarck, etc.

Nous avons recueilli des données généalogiques non interrompues depuis Adrien qui suit, I.

I. Adrien Iweins, dit le Vieux, épousa Marie Clynckemaille, dont cinq enfants, savoir :

A. Adrien, qui suit, II.

B. Ignace Adrien Iweins, né à Ypres, le 2 mars 1638, mort sans alliance, à Ypres, le 27 avril 1675.

C. François Iweins, né à Ypres, le 1er février 1647, mort sans alliance.

D. Corneille Iweins, né à Ypres, le 26 octobre 1650, sans alliance.

E. Jean Iweins, vivant, sans alliance, en 1708.

II. Adrien Iweins, né à Ypres, le 6 janvier 1631, mort le 3 septembre 1720, épousa Marie Françoise de Marle ou Maerle, né en 1651, fille de Josse et de Jeanne Soyavaine sa femme du premier lit, dont six enfants, savoir :

A. Adrien, qui suit, III.

B. Pierre Louis Iweins, né à Ypres, le 28 octobre 1675, vivant encore en 1727, prêtre séculier.

C. Jacques Ignace Iweins, né à Ypres, le 23 décembre 1677, mort avant 1727,

D. Jacques François, fondateur de la seconde branche.

E. Jeanne Rose, née à Ypres, le 24 juin 1683, morte sans enfants, à Ypres, le 8 décembre 1727, ayant testé le 6 novembre 1725, épousa à Ypres, par contrat du 7 février 1708, Livin de Langhe, fille de Jean et de Marguerite de Voldere.

F. Rose Pétronille, née à Ypres, le 4 novembre 1689, morte le 23 janvier 1784, épousa, le 7 juin 1718, Adrien Clayssens.

III. Adrien Iweins, né à Ypres, le 31 juillet 1673, mort avant 1727, épousa, à Ypres, le 22 juillet 1698, Martine Louise Colpaert, née à Haezebrouck, le 5 juillet 1679, fille de Chrétien, seigneur d'Eeckhoute, et d'Adrien Rebout, dont trois enfants, savoir :

A. Jean Adrien Iweins, né à Ypres, le 3 mai 1699, prêtre de la compagnie de Jésus.

B. Pierre Joseph, qui suit, IV.

C. François Ignace IWEINS, né à Ypres, le 24 juillet 1711, mort sans enfants, à Ypres, le 28 août 1794.

IV. PIERRE JOSEPH IWEINS, seigneur d'Eeckhoute et de Wiaerde, fiefs situés dans la châtellenie de Cassel, né à Ypres, le 9 avril 1701, mort le 12 avril 1777, épousa, à Ypres, le 20 septembre 1739, Marie Marguerite Hovyn, fille de Philippe Jacques, et de Catherine Thérèse de Langhe, dont trois enfants, savoir :

A. Narcisse Catherine Thérèse, née à Ypres, le 24 juillet 1740, morte à Ypres, le 14 novembre 1817, épousa, à Ypres, le 22 novembre 1762, Pierre Jacques Lanszweert, licencié ès lois, conseiller pensionnaire de la salle et châtellenie d'Ypres, né le 11 octobre 1734, mort le 15 juillet 1802, fils de Pierre Jacques, et de Pétronille Françoise Grente.

B. Pierre Livin, qui suit, V.

C. Livin Joseph IWEINS, né à Ypres, le 11 mai 1756.

V. PIERRE LOUIS IWEINS, seigneur d'Eeckhoute et de Wiaerde, né à Ypres, le 30 juillet 1741, mort à Ypres, le 8 octobre 1789, licencié ès lois, échevin, greffier criminel de la ville d'Ypres, épousa, à Ypres, Marie Anne Domitile Spielman, fille de Jean, échevin de Courtrai, et d'Isabelle Claire Éléonore Godtschalck, dont six enfants, savoir :

A. Marie Livine, née à Ypres, le 12 novembre 1770, morte le 23 août 1843, épousa Jean François van der Vreken de Bormans, officier supérieur du génie au service de France.

B. Pierre Livin IWEINS, né à Ypres, le 5 mai 1773, épousa : 1° N. de Laveley ; et 2° Sophie Tilloy, morte à Courtrai, le 6 mars 1847.

Il eut du premier lit deux enfants :

a. Georgine.

b. Pauline.

Il eut du second lit trois enfants :

c. Aimée.

d. Jules IWEINS.

e. Sophie.

C. Livin Louis Joseph Iweins, né à Ypres, le 8 avril 1778, épousa : 1° le 22 avril 1807, Marie Louise Aeben ; et 2° le 21 novembre 1808, Suzanne Victoire Lucien.

D. Joseph François Marie François de Xavier, qui suit, VI.

E. Julie Sophie Livine, née à Ypres, le 19 mai 1784.

F. Auguste François Livin Iweins, né posthume, le 5 mars 1786, mort sans enfants, le 5 juin 1852, épousa, le 5 avril 1815, Marie Cécile de Simpel.

VI. Joseph François Marie François de Xavier Iweins, né à Ypres, le 19 juin 1782, mort à Ypres, le 4 juin 1834, épousa, à Ypres, le 14 octobre 1807, Sophie Marie Anne Cailleau, née à Ypres, le 26 avril 1781, fille de Jean Jacques et d'Anne Thérèse Benoite de Rubbcrecht, dont trois enfants, savoir :

A. Adolphe Iweins, mort sans alliance à Courtrai, le 12 août 1831, docteur en droit.

B. Henri François Gustave Alphonse, qui suit, VII.

C. François Emile Iweins, mort sans alliance, à Malines, en 1859.

VII. Henri François Gustave Alphonse Iweins, admis dans la noblesse officielle du royaume, par arrêté royal du 17 mars 1860, né à Ypres, le 19 mai 1811, juge au tribunal de première instance d'Ypres, épousa, à Ypres, le 18 avril 1836, Pauline Henriette Fonteyne, fille de Josse Louis Antoine, et d'Isabelle Marie Caroline Calmeyn, dont deux enfants, savoir :

A. Henri François Iweins, né à Ypres, le 16 mars 1837, épousa, à Breda, le 10 février 1863, Marie Storm.

B. Adolphe Joseph Iweins, né à Ypres, le 18 mai 1840, docteur en droit.

Deuxième branche.

III. Jacques François Iweins, né à Ypres, le 24 janvier 1681, mort à Ypres, le 4 juin 1715, épousa, à Ypres,

le 4 août 1709, Marie Anne Strobbe, sa cousine germaine, dont deux enfants, savoir :

A. François Jérôme, qui suit, IV.

B. Jean Baptiste Iweins, né le 22 septembre 1712, mort avant 1727.

IV. François Jérome Iweins, né à Ypres, le 30 décembre 1710, mort à Ypres, le 6 décembre 1787, échevin de la ville d'Ypres, en 1752, pensionnaire en 1756 et premier pensionnaire greffier en 1766, épousa à Ypres, le 1er mai 1758, Marie Dorothée d'Allaeys, fille de Joseph Antoine et d'Isabelle Dorothée van Wel, dont deux enfants, savoir :

A. Marie Isabelle, née à Ypres, le 22 janvier 1761, épousa : 1° Ignace Jacques de Buus de Hollebeke; et 2° le 3 février 1789, Albert Ignace Longin de Codt, maire de la ville d'Ypres sous l'Empire français, membre de la seconde Chambre des états-généraux sous le royaume des Pays Bas, fils de Henri Louis, licencié ès lois, échevin de la salle et châtellenie d'Ypres, qui obtint, le 3 juillet 1750, des lettres patentes de confirmation de noblesse et d'anoblissement, pour autant que de besoin, et de Marie Madeleine Merghelynck, dont six enfants.

B. François Jean, qui suit, V.

V. François Jean Iweins, anobli par lettres patentes du 1er septembre 1793, né à Ypres, le 22 décembre 1762, épousa, à Ypres, le 17 octobre 1793, Amélie Louise de Codt, sœur d'Albert Ignace Longin, ci-dessus, dont trois enfants, savoir :

A. Louis François Iweins, né à Ypres, le 13 octobre 1794, épousa, le 14 mai 1846, Amélie Louise de Codt, sa cousine germaine, née le 31 octobre 1789, morte sans enfants, le 20 octobre 1854, fille d'Albert Ignace Longin, et de Marie Isabelle Iweins.

B. Emmanuel Henri, qui suit, VI.

C. Emilie, née à Ypres, le 29 octobre 1805, morte sans alliance, le 4 octobre 1855.

VI. Emmanuel Henri Iweins, né à Ypres, le 25 décembre 1795, mort à son château de Zonnebeke, le 17 mars 1866,

échevin d'Ypres, épousa, le 6 septembre 1826, Stéphanie Marie Louise Andrée Ghislaine Hynderick, fille de Charles Chrétien Ignace chevalier, et de Marie Joséphine Charlotte de Ghelcke, dont sept enfants, trois filles mortes en bas âge, et quatre qui suivent, savoir :

A. Jules François Marie Antoine Ghislain, qui suit, VII.

B. Emma Marie Emilie Antoinette Ghislaine, née à Ypres, le 15 décembre 1828, épousa, le 5 octobre 1853, Adolphe Joly juge, au tribunal de première instance à Bruxelles, fils de Jean François Augustin Joseph, conseiller à la cour de cassation, commandeur de l'ordre de Léopold, et de Pauline Augustine Josèphe Durieu de Court et Motte.

C. Charles Joseph Antoine Marie Ghislain Iweins, né à Ypres, le 15 juillet 1833, fonctionnaire au département de l'intérieur, épousa à Bruxelles, le 12 septembre 1863, Josèphe de Graeve, née à Gand, le 30 mai 1837.

D. Eugène Marie Auguste Félix Antoine Ghislain Iweins, né à Ypres, le 30 avril 1838.

VII. Jules François Marie Antoine Ghislain Iweins, né à Ypres, le 21 juin 1827, docteur en droit, substitut du procureur du roi, près le tribunal de première instance à Bruxelles, épousa à Louvain, le 17 septembre 1850, Octavie, comtesse du Chastel de la Hovarderie, née à Louvain, le 27 mai 1828, fille d'Eugène, comte du Chastel de la Hovarderie, et de Thérèse de Cock, dont six enfants, deux filles mortes au berceau, et quatre qui suivent, savoir :

A. Eugène Henri François Marie Ghislain Iweins, né à Ypres, le 26 septembre 1853.

B. Emile Marie Antoine Ghislain Iweins, née à Ypres, le 24 juillet 1855.

C. Alfred François Marie Ghislain Iweins, né à Ixelles, le 3 juin 1861.

D. Georges Charles Jules Marie Ghislain Iweins, né à Ixelles, le 30 juillet 1862.



JAMBLINNE.

ÉCARTELÉ : au premier et au quatrième coupé ; a. de gueules, à deux faucilles d'argent, emmanchées d'or, posées en barre, rangées en fasce ; b. d'or, fretté de sable. Au deuxième et troisième d'azur, à neuf besants d'argent. SUPPORTS : deux cerfs d'or, tenant chacun une bannière aux armes de la deuxième partition.

Cette famille ancienne, l'une des plus considérables du comté de Namur, est connue depuis le XVe siècle.

I. GILLES DE JAMBLINNE, seigneur de Sorée et de Doyon, mort le 4 novembre 1423, et inhumé avec sa femme dans l'église de Sorée, au Condroz, sous une pierre tumulaire existant encore au dernier siècle, épousa Isabeau de Rollier, morte le 4 novembre 1420, dont deux enfants, savoir :

A. Thierry, ou Thirion, qui suit, II.
B. Sibylle, épousa Henri de Pollart, seigneur d'Osogne.

II. THIERRY OU THIRION DE JAMBLINNE, seigneur en partie de Doyon et de Mianoye, épousa, le 27 mars 1418, Jeanne d'Ochain, fille de Thierry, dont un fils Gilles ou Gilson, qui suit, III.

III. GILLES OU GILSON DE JAMBLINNE, seigneur de Doyon et de Mianoye, par relief du 8 mai 1451, épousa, le 18 janvier 1439, Jeanne de Bonant, fille de Thierry, mayeur de Namur, et d'Anne de Longchamp, dont deux fils, savoir :

A. Thierry, qui suit, IV.

B. GILLES OU GILSON DE JAMBLINNE, seigneur de Mianoye et de Barcenalle en Condroz, épousa Jeanne de Poucques, dont deux enfants :

a. Jeanne, dame de Mianoye et de Barcenalle, épousa, en 1471, Oger de Pré, seigneur de Barchon.

b. Élisabeth, épousa : 1° Thierry de Halloy, et 2° Jean de Berlaymont dit de Haultepenne.

IV. THIERRY DE JAMBLINNE, seigneur de Doyon, par relief du 8 février 1479, partagea, avec son frère Gilson la succession de leur mère, par acte fait à Ciney, en 1474, en présence de Rasse de Gugove, seigneur de Thisne, Thierry de Bonant, maire de Namur, chevalier, Henri de Jamblinne, Jacquemin d'Ere, Robert de Leloye, Jean, seigneur de Hodemons. Il épousa, le 20 octobre 1487, Béatrix de Fumal, fille de Guillaume, dont un fils, Thierry, qui suit, V.

V. THIERRY DE JAMBLINNE, seigneur de Doyon, épousa, en 1514, Isabelle de Blehen dit d'Abée, dont trois enfants, entre autres, Thierry, qui suit, VI.

VI. THIERRY DE JAMBLINNE, seigneur de Doyon, épousa, par contrat du 6 novembre 1543, Anne de Baduelle, fille de Laurent et de Marie du Monceau, avec laquelle il figure dans des lettres relatives à un remboursement fait à l'abbaye de Floreffe, le 29 août 1576, et dont il eut six enfants, savoir :

A. Thierry DE JAMBLINNE, religieux à l'abbaye d'Anchain.

B. Gilles DE JAMBLINNE, religieux à l'abbaye de Saint Bertin, à Saint Omer.

C. Grégoire DE JAMBLINNE, chanoine de la cathédrale de Namur, mort en 1602, légua à la Société de Jésus, une grande maison située dans la Basse Marseille, à Namur, où l'ordre alla s'établir en 1610.

D. Jean, qui suit, VII.

E. Jacques, fondateur de la branche des seigneurs de Fosteau.

F. Catherine, épousa Godefroid de Maillen, seigneur de Sart Bernard.

VII. JEAN DE JAMBLINNE, épousa : 1° le 4 mai 1581, Aleyde

d'Eynatten, fille de Henri, seigneur de Lichtenberg, d'Abée et de Tinlot, et d'Aleyde de Weert; et 2° Nicole de Wal, chanoinesse d'Andennes.

Il eut du premier lit cinq enfants, savoir :

A. Henri, qui suit, VIII.
B. Jean de JAMBLINNE, abbé de Grandpré.
C. Anne, abbesse de l'abbaye de Marche les Dames.
D. Marie, religieuse Annonciade à Namur.
E. Herman DE JAMBLINNE, épousa Anne Marie de Marneffe, dont une fille :

Anne Marie, épousa Jean de Baduelle, seigneur de Temploux.

Il eut du second lit deux enfants, savoir :

F. Jean DE JAMBLINNE, capitaine de cavalerie au service impérial.
G. Henri Nicolas, qui suit, VIII, après son frère Henri.

VIII. HENRI DE JAMBLINNE, seigneur de Doyon, admis à l'état noble de Liége, épousa, le 13 août 1618, Anne de Berlaymont dit de Haultepenne, fille de Jean, seigneur du Vivier et d'Ampsin, et d'Elisabeth de Jamblinne, dont huit enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, IX.
B. Henri DE JAMBLINNE, épousa Dorothée de Robin, veuve de Werner de Brant, dont trois filles mariées et un fils prêtre.
C Nicolas DE JAMBLINNE, lieutenant colonel au service impérial.
D Thierry DE JAMBLINNE, capitaine de cavalerie, mort à la guerre.
E. Guillaume DE JAMBLINNE, cornette de cavalerie.
F. Anne, morte en 1719, religieuse à Marche les Dames.
G. Marie Dieudonnée, sœur grise à Huy.
H. Elisabeth, épousa Jacques de Corioule, époux en secondes noces de Catherine Françoise de Dame.

IX. JEAN DE JAMBLINNE, seigneur de Doyon, mort le 17 juillet 1722, épousa Robertine de Crisgnée, fille de Jacques, seigneur de Baaze et de Lizan, et de Marie de Celles de Hodoumont, dont trois enfants, savoir :

A. Henri Nicolas, qui suit, X.
B. Jean DE JAMBLINNE, sans alliance.
C. Marie Charlotte, née en 1670, morte sans alliance, le 26 janvier 1734 et inhumée à Halloy.

X. HENRI NICOLAS DE JAMBLINNE, seigneur de Doyon, né en 1659, mort sans enfants, épousa : 1° Jeanne de Cadars; et 2° Caroline d'Auvain, de Burdinne, héritière de sa terre de Doyon, par testament du 2 août 1735.

VIII. HENRI NICOLAS DE JAMBLINNE, seigneur de Bieuzet, épousa Anne Marie de Prez, dont neuf enfants, cinq morts en bas âge, et quatre qui suivent, savoir :

A. Jean Jacques, qui suit, IX.
B. Anne Marie, épousa en 1671, Antoine d'Albertanson, chevalier.
C. Marie Louise, épousa N. Osorio.
D. Jacqueline, épousa N. de Pontoise.

IX. JEAN JACQUES DE JAMBLINNE, épousa Marguerite de Robaulx, dont trois enfants : deux officiers aux gardes wallonnes, et un prieur des Dominicains à Namur.

Seigneurs de Festeaux.

VII JACQUES DE JAMBLINNE, tué au siége de Hulst, en 1596, capitaine d'une compagnie libre au service d'Espagne, épousa, en 1585, Jeanne de Henry, femme en secondes noces de Jacques de Forvie, dont trois enfants, savoir :

A. Maximilien, qui suit, VIII.
B. Anne, morte le 4 mars 1652, épousa, par contrat du 4 juillet 1613,

Jean de Néverlée, seigneur de Baulet, Flavion, fils de Guillaume et de Jeanne de Marbais. Leur testament conjonctif, du 9 juin 1651, fut approuvé par devant la haute Cour de Baulet et enregistré à la Cour de Flavion, le 7 septembre 1660.

C. Antoinette, sans alliance.

VIII. Maximilien de Jamblinne, seigneur de Jennevaux, épousa, le 24 novembre 1608, Anne de Sévery, morte en 1652, femme en secondes noces d'Herman de Honoré, fille d'Éverard, chevalier, seigneur de Monceau, capitaine et commandant du château de Namur, et d'Anne de Honoré, avec laquelle, Maximilien acquit du roi, par engagère, la seigneurie de Saint Germain, et dont il eut sept enfants, un fils mort en bas âge, et six qui suivent :

A. Edouard de Jamblinne, cornette au régiment de Fresin.

B. Hélène, épousa Ferry de Carondelet, seigneur de ce lieu, époux en secondes noces d'Anne de Merode.

C. Marie Florence, épousa Jean d'Orjo, sergent major au service de Sa Majesté Catholique, capitaine et gouverneur du château de Namur.

D. Adrien, qui suit, IX.

E. Maximilien, qui suit, IX, après son frère Adrien.

F. Jean François de Jamblinne, officier au service d'Espagne, tué au siége de Lerida.

IX. Adrien de Jamblinne, seigneur de Saint-Germain, mort le 8 octobre 1693, épousa Marie Philippine de Henry, dame de Fosteau, dont sept enfants, cinq morts sans alliance, et deux qui suivent, savoir :

A. Martin Adrien, qui suit, X.

B. Laurent Maximilien de Jamblinne, capitaine de cavalerie au service d'Espagne, tué au siége de Barcelone.

X. Martin Adrien de Jamblinne, seigneur de Fosteau, épousa Marie Françoise Alexandrine de Zomberghe, fille de Robert, conseiller au conseil ordinaire de Mons, juge des causes du grand bailliage de Hainaut, et de N. de Loen,

dont quatre enfants, entre autres, Philippe Martin Adrien, qui suit, XI.

XI. Philippe Martin Adrien de Jamblinne, seigneur de Fosteau, Rocq, Pierre Fontaine, haut voué de Fontaine, épousa, le 13 août 1734, Anne Marie Josèphe de Namur, fille de Claude Maximilien Philippe, baron de Joncret et de Marie Catherine Josèphe de Franeau, dont deux enfants, savoir :

A. Augustine Alexandrine Josèphe Amélie, née le 23 novembre 1736.

B. Marie Bernardine Adolphine Josèphe Amélie, épousa Eustache Jean Marie, marquis d'Aoust, baron de Cuinchy, né le 3 mars 1741, fils de Marie Jacques Eustache et de Marie Reine de la Rosière.

IX. Maximilien de Jamblinne, seigneur de Jennevaux, mort le 2 décembre 1663, épousa, le 22 février 1650, Marie de Velroux d'Ostain, morte le 14 mai 1664, dont un fils, François Maximilien, qui suit, X.

X. François Maximilien de Jamblinne, seigneur de Jennevaux, de Noville sur Mehaique, épousa : 1° Marie Ermelinde de Lierneux, morte à Noville, le 25 janvier 1690; et 2° le 22 décembre 1690, Jeanne Françoise, comtesse de Drouotte, morte le 22 octobre 1693.

Il eut du premier lit six enfants, savoir :

A. Herman François Joseph de Jamblinne, mort à Namur, le 25 février 1773, seigneur de Noville, Meux, Scley, Méhagnoule, Mattignée, Tripzée, Haillot, Monceau, membre et député de l'état noble de Namur.

B. Marie Ermelinde, née à Jennevaux, en 1680, morte en 1755, religieuse scolastique.

C. Nicolas Maximilien, qui suit, XI.

D. Catherine, sans alliance.

E. Armand François Joseph DE JAMBLINNE, bailli d'Enghien et de la principauté de Rebecq, pour le duc d'Arenberg.

F. Charles Raymond de JAMBLINNE, chanoine noble gradué de Saint Aubin, à Namur, en 1728, archiprêtre du diocèse en 1731.

XI. NICOLAS MAXIMILIEN DE JAMBLINNE, né en 1682, mort à la Corogne en 1740, exempt des gardes wallonnes en Espagne, au service de Sa Majesté Catholique pendant quarante ans, épousa Anne Jeanne Lengelet, dont quatre enfants, savoir :

A. Nicolas, qui suit, XII.

B. Philippe Maximilien DE JAMBLINNE, né à Madrid, le 2 mai 1725, capitaine au service d'Espagne, sans alliance.

C. Emmanuelle, dame de la Cour de la reine d'Espagne, sans alliance.

D. Hélène Albertine, morte en 1741, dame de la Cour de la reine d'Espagne, épousa don Juan Emmanuel de Cambade.

XII. NICOLAS DE JAMBLINNE, seigneur de Noville après son oncle, officier aux gardes wallonnes, épousa en Espagne, Marie Emmanuelle Santiago de Lerin, morte à Namur, le 1er janvier 1777, fille d'Emmanuel Santiago et de Florence Soler, dont trois enfants, entre autres deux qui suivent, savoir :

A. Antoine Victor Modeste Crescence, qui suit, XIII.

B. Jérôme DE JAMBLINNE, né à Madrid, lieutenant colonel au service d'Autriche, sans alliance.

XIII. ANTOINE VICTOR MODESTE CRESCENCE DE JAMBLINNE, seigneur de Noville et de Meux, né à Madrid, le 15 juin 1765, mort à Noville, le 23 octobre 1815, épousa : 1° Anne Marie Josèphe de le Gillon, fille de Charles Joseph, baron de le Gillon, seigneur de Mehagnoule, et de Marie Barbe Puissant ; et 2° Jeanne Marie Claire d'Udekem, née à Louvain, le

11 décembre 1762, morte en 1821, veuve de Joseph Antoine François de Herckenrode.

Il eut du premier lit quatre enfants, savoir :

A. Antoine DE JAMBLINNE, sans alliance.

B. Jérôme Antoine Joseph Marie, qui suit, XIV.

C. Herman Marie DE JAMBLINNE, sans alliance.

D. Charles Joseph Antoine Amour, qui suit, XIV, après son frère aîné.

XIV. JÉROME ANTOINE JOSEPH MARIE, BARON DE JAMBLINNE, par arrêté royal du 21 avril 1852, né à Namur, le 2 juin 1785, mort à Ixelles, le 24 octobre 1863, mayeur de Jodoigne, bourgmestre de Jodoigne, épousa, à Neuville, le 17 octobre 1811, Charlotte Antoinette Thérèse Josèphe de Villers, née à Tirlemont, le 19 avril 1788, fille unique de François Joseph, baron de Villers, et de Charlotte Josèphe Antoinette van der Meere, dont quatre enfants, savoir :

A. Octavie, épousa Louis du Corron, général major, officier de l'ordre de Léopold.

B. Louis Aimé Jérôme, qui suit, XV.

C. Victor Antoine DE JAMBLINNE, né à Jodoigne, le 16 octobre 1817, mort à Ixelles, le 6 juin 1859, sans alliance.

D. Idalie.

XV. LOUIS AIMÉ JÉROME, BARON DE JAMBLINNE, né à Jodoigne, le 9 mars 1814, épousa, au château de Maupas, près Soissons, le 25 novembre 1862, Aline de Jodon de Villeroché, dont une fille :

Emma Idalie Marie, née à Ixelles, le 7 décembre 1863.

XIV. CHARLES JOSEPH ANTOINE AMOUR, BARONNE DE JAMBLINNE DE MEUX, par création de Sa Majesté le roi Guillaume I[er], mort à Bruxelles, le 12 février 1841, épousa

Amélie Françoise de Herckenrode, fille de Joseph Antoine et de Jeanne Marie Claire d'Udekem, ci dessus, dont six enfants, savoir :

A. Elise Marie Antoinette, épousa, à Londres, le 3 janvier 1846, don Basilio de Guerra, aucun député aux Cortès d'Espagne, député et sénateur du Mexique, plénipotentiaire à Bruxelles.

B. Charles Adolphe Alphonse Marie, qui suit, XV.

C. Théophile Jérôme Florent DE JAMBLINNE, né à Emines, le 28 décembre 1820, épousa Jeanne Cornelie Victoire Versteylen, dont un fille.

D. Sylvie Florentine.

E. Zénaïde Théodonne Charlotte, morte en bas âge.

F. Auguste DE JAMBLINNE, mort en bas âge.

XV. CHARLES ADOLPHE ALPHONSE MARIE, BARON DE JAMBLINNE DE MEUX, né à Emines en 1818, mort à Turnhout, le 10 octobre 1858, épousa, à Turnhout, le 29 mars 1853, Victoire Versteylen.

JARDIN.

D'AZUR, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles à six rais d'argent. COURONNE : de baron. CIMIER : un cygne au naturel. SUPPORTS : deux lions d'or, armés et lampassés de gueules.

DEVISE : **Tout d'en haut.**

Nous n'avons pas la généalogie de cette famille, originaire du Hainaut, et qui est fort ancienne, si on peut lui rattacher Jean du Jardin, échevin de la ville de Gand, en 1228, et Simon du Jardin, seigneur du Vivier, prévôt de Valenciennes, de 1304 à 1329, et inhumé dans l'église principale de Valenciennes, sous une belle tombe ornée de huit quartiers.

Plusieurs branches du nom obtinrent confirmation de noblesse et lettres patentes de chevalerie.

I. PIERRE JOSEPH DU JARDIN, né le 12 novembre 1771, mort le 30 janvier 1847, colonel de cavalerie, auteur d'ouvrages renommés sur l'économie politique et la législation commerciale, eut deux enfants, savoir :

A. Aldephonse, qui suit, II.
B. Ernest François DU JARDIN, né à Douai, le 17 octobre 1793, chevalier des ordres de Léopold et de la Légion d'honneur, commandeur de nombre de l'ordre royal et distingué de Charles III.

II. ALDEPHONSE ALEXANDRE FÉLIX, BARON DU JARDIN, titre transmissible à toute sa descendance, par lettres patentes du 1er novembre 1848, né à Gand, le 17 février 1796, l'un

des commissaires près la Conférence de Londres, lors de la négociation du traité du 19 avril 1839, ministre plénipotentiaire à la Haye, pour la conclusion du traité du 3 novembre 1842, réglant définitivement les différends de la Belgique avec la Hollande, ministre de Belgique en Hollande, décoré de la Croix de fer, officier de l'ordre de Léopold, grand'-croix de l'ordre d'Isabelle la Catholique, chevalier grand'-croix de l'ordre de la Couronne de Chêne, grand commandeur de l'ordre d'Oldenbourg, commandeur des ordres du Lion Néerlandais et de Daneborg, etc., épousa : 1° N..., morte le 8 janvier 1842, et 2° le 9 novembre 1844, Emmy Louise Frédéricque Jeanne, baronne de Zesterfleth, née le 15 janvier 1813, ancienne dame d'honneur de feu Sa Majesté la Reine de Hanovre, chanoinesse du très noble chapitre de Lunebourg, décorée du chiffre de Leurs Majestés Hanovriennes et du grand cordon de l'ordre des Dames nobles de Marie Louise d'Espagne.

Il eut du premier lit une fille, savoir :

A. Elisa Caroline Félicie Antoinette Virginie Adèle, née le 27 octobre 1828, épousa, à Francfort, le 22 août 1856, Louis de Witte, capitaine du génie, fils de Louis Charles Bruno et de Anita Marie Louise Lassabe.

Il eut du second lit un fils, savoir :

B. Léopold Ernest Casimir Léon Edward DU JARDIN, né le 6 août 1845.



JOIGNY DE PAMELE.

Écartelé : au premier et au quatrième de gueules à l'aigle éployée d'argent membrée d'or ; au deuxième et au troisième fascé d'or et de gueules de six pièces. Cimiers : un aigle de l'écu et une hure de sanglier de sable entre un vol à l'antique d'or et de gueules. Supports : deux lions d'or contournés tenant des bannières, à dextre aux armes des premier et quatrième quartiers, à sénestre à celle des deuxième et troisième quartiers.

Cette ancienne et glorieuse maison, l'une des plus belles du pays, est mentionnée par tous les auteurs. Elle descend de Geoffroy, comte de Joigny, seigneur de Joinville en 1080, qui épousa Hodierne de Courtenay, dont le fils, Renaud II, premier pair de Champagne, eut pour femme Alix de Champagne. De cette union, provint la maison de Joigny, dont les membres furent premiers bers de Flandre, barons de Pamele, sires d'Audenaerde, etc.

Après la génération actuelle cette antique illustration n'existera plus qu'à titre de souvenir historique. Elle ne compte plus qu'un hoir mâle de son nom en qui s'éteindra cette grande race, dont l'alliance est un titre de gloire et un diplôme de haute noblesse.

Théodore Ferdinand François de Sales, baron de Joigny de Pamele, né à Ypres et baptisé à Saint Jacques, le 30 janvier 1778, mort à son château d'Esquelmes, le 8 mai 1831, chevalier de Malte, fils de Jean Charles, baron de Joigny de Pamele, seigneur de Vormezeele, Linde, Gruuterzeele, et de Marie Ferdinande de Steenhuyse, dame de la Croix étoilée,

épousa, à Tournai, le 10 juin 1807, Rose Joséphine Marie d'Ennetières, née à Tournai et baptisée à Notre Dame, le 15 juillet 1788, morte à Tournai, le 16 novembre 1854, fille de Joseph Marie Balthazar Alexandre, marquis d'Ennetières, comte de Mouscron, d'Hust et du Saint Empire Romain, et de Rose Charlotte Anne Gabrielle de Sainte Aldegonde de Noircarmes, dont cinq enfants, savoir :

A. Rose Françoise Marie, née à Tournai, le 21 juillet 1808, morte à Tournai, le 2 juin 1847, épousa, au château d'Esquelmes, le 6 mai 1835, Théodore de la Pierre, vicomte de Fremeur, né à Paris, le 16 août 1806, mort à Tournai, en 1840, fils d'Armand Louis de la Pierre, vicomte de Fremeur, et d'Elisabeth Pierrette de Bouthillier.

B. Pauline Marie Alexandrine, née à Tournai, le 25 juin 1811, sans alliance.

C. Valérie Joséphine Marie, née à Tournai, le 23 mai 1813, épousa Charles Léon Gabriel, marquis de Bouthillier Chavigny.

D. Godefroid Frédéric Ernest Marie, qui suit.

E. Victoire Hubertine, née le 8 novembre 1816, religieuse au Sacré Cœur.

Godefroid Frédéric Ernest Marie, baron de Joigny de Pamele, chef de nom et d'armes et dernier hoir mâle de son nom, né à Tournai, le 30 juin 1814, épousa, à Mons, le 26 avril 1843, Émérance Joséphine Waudru Ghislaine, marquise de Rodriguez d'Evora y Vega, fille de François Marie Ghislain et de Justine Waudru du Mont, marquise de Gages, dont il n'a pas d'enfants.

JOLLY.

D'ARGENT, à la croix engrêlée de sable, au chef cousu d'or, à trois quintefeuilles de gueules, au franc canton tiercé en pal de gueules, or et sable. CIMIER : un lion naissant d'or. SUPPORTS : deux griffons d'or.

DEVISE : **Recte et fideliter.**

Cette famille est d'origine anglaise.

I. ALEXANDRE JOLLY, né à Londres, épousa Marie Françoise Moroy, dont un fils, Hubert, qui suit, II.

II. HUBERT JOLLY épousa Annette Josèphe van Gaver, dont un fils, André Edouard, qui suit, III.

III. ANDRÉ EDOUARD, BARON JOLLY, par lettres patentes du 30 janvier 1846, né à Bruxelles, le 13 avril 1799, lieutenant général, membre du gouvernement provisoire en 1830, commissaire général de la guerre, président de la commission belge de délimitation des frontières belges néerlandaises, décoré de la Croix de fer, grand officier de l'ordre de Léopold, chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, chevalier à la Croix d'or de l'ordre de la branche Ernestine de Saxe, épousa Elisabeth Armytage, dont deux enfants, savoir :

A. Eugène Oscar Léon Marie, BARON JOLLY, par arrêté royal du 12 décembre 1855, né le 11 avril 1824, major au corps d'état major, chevalier de l'ordre de Léopold.

B. Ferdinand Félix Hector Joseph, BARON JOLLY, par arrêté royal du 12 décembre 1855, né le 3 août 1825, capitaine au corps d'état major, officier d'ordonnance de Sa Majesté le roi Léopold Ier, chevalier de l'ordre de Léopold, commandeur de nombre de l'ordre d'Isabelle la Catholique, commandeur de l'ordre des Saints Maurice et Lazare, officier de la Légion d'honneur, officier de la Tour et l'Épée, officier du Medjidié, chevalier de Saint-Grégoire le Grand, chevalier du Saint-Sépulcre, chevalier du Lion de Zaehringen avec feuilles de chène, chevalier de la Couronne de Fer, officier de l'ordre du Sauveur, épousa, à Bruxelles, le 22 mai 1860, Marie Charlotte Eléonore Ghislaine, vicomtesse de Nieulant et de Pottelsberghe, née à Bruxelles, le 23 août 1833, fille de Théodore Edouard et d'Eléonore Louise Ghislaine Huysman d'Honssem, dont un fils :

Gustave Alexandre Marie Joseph Ghislain JOLLY, né à Bruxelles, le 22 juin 1861.

JONGHE.

FASCÉ d'argent et d'azur de huit pièces. COURONNE : de vicomte. SUPPORTS : deux jeunes nègres revêtus d'une cotte rebordée d'or avec armures de l'écu et leurs têtes tortillées d'un ruban d'argent, tenant chacun une banderolle aux mêmes armes.

Cette ancienne famille communale, a, dès le XIIIe siècle, occupé les emplois les plus honorables en Flandre et dans le pays de Waes proprement dit ; en outre elle s'est distinguée également dans l'Eglise, dans les armes, dans la magistrature et dans la politique.

I. BAUDOUIN DE JONGHE OU LE JEUNE, grand bailli de la ville de Bruges en 1283, portait, comme ses prédécesseurs et comme ses descendants, fascé d'argent et d'azur de huit pièces. Philippe de l'Espinoy parle de lui en ces termes : « Ledit bailliage a été desservi par plusieurs hommes nobles, sages et redoutés chevaliers, tels... *messire Baudouin le Jeune, dit de Jonghe en flamand*, lequel fit les œuvres de lois, en l'an 1283, de la vente que firent Philippe, sire de Maldeghem, et dame Marie, dame de Wondelghem, sa femme, de leurs biens gisants à Wondelghem lez la ville de Gand. » Il épousa Thérèse de Halewyn, dame héritière d'une des familles les plus nobles de la Flandre.

On trouve, à la même époque, sur la liste des grands baillis de Furnes, donnée par Antoine Sanderus dans la *Flandria Illustrata*, un autre Baudouin de Jonghe ou le Jeune qui

avait un frère nommé Everdy de Jonghe, mort en 1297, et dont la postérité s'éteignit vers l'an 1500.

Baudouin de Jonghe et Thérèse de Halewyn, sa femme, eurent deux enfants, savoir :

A. Baudouin, qui suit, II ;

B. Olivier DE JONGHE, qui s'établit à Bergues Saint Winnoc, est mentionné par Sanderus parmi les nobles et chevaliers de cette contrée.

II. BAUDOUIN DE JONGHE, cité par Custis et par l'Espinoy, parmi les seigneurs et chevaliers flamands qui furent arrêtés et retenus prisonniers avec le comte Guy en France, épousa Marie Sersanders, dont deux enfants, savoir :

A. Henri, qui suit, III.

B. Nicolas DE JONGHE, seigneur de Terborcht, épousa Agnès van Bracle, dame de Zonnemaere.

III. HENRI DE JONGHE, mentionné par Ant. Sanderus dans la liste des gentilshommes flamands qui florissaient en 1328 sous Louis de Crécy, fut, en 1350, un des commissaires pour le renouvellement du magistrat de la ville de Gand ; il avait été, en 1310, troisième échevin de la Keure de Gand. L'Espinoy fait, à ce sujet, la réflexion suivante : « Il se trouve une noble famille de ce nom, laquelle a souventes fois été alliée aux nobles et riches familles de ladite ville, à savoir : à ceux de Sersanders, à ceux de Uutenhove et à ceux de van Heurne, aux Cabilliau et autres ; de cette famille se trouvent plusieurs valeureux chevaliers, comme : messire Henri *le Jeune*, chevalier, lequel eut à femme une noble dame nommée Marguerite *van Huuse* ; item messire Philippe le Jeune, chevalier, allié à dame Marguerite *Schoutheeten ;* ce que le tout appert par les registres des Parchons de ladite ville. Ils portent fascé d'argent et d'azur de huit pièces. »

Henri de Jonghe épousa en effet Marguerite Van Huuse,

une des familles patriciennes de la ville de Gand, que Sanderus cite avec honneur, dont un fils, Philippe, qui suit, IV.

IV. PHILIPPE DE JONGHE, bailli du pays de Waes dès l'année 1360, ce qui est prouvé par l'auteur de la chroniqne manuscrite du pays. Il était encore bailli du pays de Waes en 1362, ce que prouve le registre des délibérations de l'église cathédrale de Saint Nicolas au 12 mai 1362. Il fut un des commissaires pour le renouvellement de la loi de Gand en 1375. Il épousa Marguerite Schoutheeten, morte en 1356, d'une ancienne famille noble, d'après Sanderus, dont deux enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, V.

B. Henri DE JONGHE, chevalier, mort vers 1385, épousa Marguerite de Meyere, dont trois enfants, entre autres :

Everard de JONGHE, épousa Jeanne Van Heurne, dont un fils, Charles de Jonghe, cité par Sanderus et par Custis.

V. JEAN DE JONGHE, chevalier, grand bailli du pays de Waes en 1378, mort vers 1385, et cité dans la chronique manuscrite du pays de Waes, sous l'année 1378, à propos des difficultés que suscitèrent à son administration Philippe van Artevelde et, après le rétablissement du pouvoir comtal, les gens du pays de Beveren. Il épousa Anne Sersimoens, dont quatre enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, VI.

B. Jacqueline, épousa Martin van Siclers.

C. Philippe DE JONGHE, chevalier, épousa Jossine van Schoten, morte en 1450, fille d'Olivier, dont un fils :

Jean de JONGHE, chevalier, passa en France sous Philippe le Bon, comte de Flandre, en 1421, est compris dans la liste des chevaliers de Termonde; il épousa N. Van Vaernewyck.

D. Baudouin DE JONGHE, épousa sa nièce Marie van Siclers.

VI. JEAN DE JONGHE, chevalier, échevin de la ville de Gand en 1382, premier échevin de la Keure de la même ville en 1384, épousa Marie Sersimoens, sa cousine, dont trois enfants, savoir :

A. Guillaume, qui suit, VII.

B. Jean DE JONGHE, chevalier, mort en 1460, épousa Barbe Cabilliau, fille de Nicolas et de Marie de Gruutere, dont un fils, Guillaume de Jonghe, épousa Louise de Baronaige. Ceux-ci ne laissèrent qu'une fille ; Jeanne, épousa Henri de Pitthem, gentilhomme flamand.

C. Jossine, épousa Jean de Gros, seigneur de Nieulant, mort à Bruges en 1465.

VII. GUILLAUME DE JONGHE, chevalier, épousa Elisabeth de Herzelles, dont deux enfants, savoir :

A. Baudouin, qui suit, VIII.

B. Louis DE JONGHE, épousa Catherine van Vaernewyck.

VIII. BAUDOUIN DE JONGHE, chevalier, mort en 1490, épousa Amelberghe de Saemslagh, dont un fils, Jean, qui suit, IX.

IX. JEAN DE JONGHE, mort en 1540, épousa Amelberghe Verbraecken, dont quatre enfants, savoir :

A. Baudouin, qui suit, X, après son frère, Jean.

B. Gilles DE JONGHE, épousa Isabelle van Goethem, dont la fille Jeanne, épousa Gilles van de Putte.

C. Simon DE JONGHE, qui laissa plusieurs enfants dont la postérité est éteinte.

D. Jean, qui suit, X.

X. JEAN DE JONGHE, mort le 25 janvier 1616, épousa : 1° Marie de Kimpe ; et 2° Thomassine Spruyt, fille de Thomas et de Jeanne van der Haeghen. Le 20 mars 1604, Thomassine Spruyt fit le dénombrement d'un fief de six bonniers de terre annexé à la seigneurie de Stoeldyck, près de Lokeren, mouvante du comté de Flandre.

Il eut du second lit trois enfants, savoir :

A. Jean DE JONGHE.
B. Catherine, épousa François Verhoeven.
C. Pierre, qui suit, XI.

XI. PIERRE DE JONGHE, seigneur de Stoeldyck, dont il fit le dénombrement le 18 mars 1606, épousa : 1° Jeanne Dullaert, fille de Jean et d'Anne Willem ; et 2° Jeanne van der Haeghen, fille de Jean.

Il eut du second lit deux enfants, savoir :

A. Jean Ignace DE JONGHE, né en 1633, à Beveren, mort dans la maison de son ordre, à Anvers, le 15 octobre 1692, membre de la compagnie de Jésus, à Malines, le 15 septembre 1650; enseigna quelque temps au collége de Louvain, fut recteur de celui d'Ypres et pendant plusieurs années missionnaire en Hollande.

B. Anne Marie, morte le 3 juillet 1684, à l'âge de quarante-neuf ans, épousa Pierre François Piers, licencié en droit, directeur des biens du duc d'Arenberg et bourgmestre de Beveren, au pays de Waes, mort le 4 novembre 1693, âgé de soixante-neuf ans, fils d'Othon, conseiller pensionnaire de la ville d'Audenaerde, et de Madeleine van der Haeghen. Ils eurent sept enfants, deux fils et cinq filles, tous morts sans alliance, et inhumés à l'église de Beveren, avec épitaphe et armoiries.

X. BAUDOUIN DE JONGHE, échevin du village de Nieukerken, au pays de Waes, en 1581, épousa Jossine Vercauteren, dont deux enfants, savoir :

A. Antoine, qui suit, XI.
B. Amelberghe, épousa Paul van Landeghem.

XI. ANTOINE DE JONGHE, mort à Nieukerken, le 5 juin 1651, à l'âge de soixante-huit ans, et inhumé à l'église de ce village, dans la chapelle de Notre Dame, qu'il avait fondée de son vivant, épousa : 1° à Nieukerken, le 10 novembre 1604,

Elisabeth Baert, fille de Sébastien, clerc de la trésorerie de la ville de Gand, et de Marie Snellinckx ; 2° en vertu des dispenses délivrées par l'évêque de Gand, le 8 novembre 1634, Anne van Lambrouck, morte, le 4 janvier 1649 et inhumée auprès de son mari.

Il eut du premier lit six enfants, cinq morts sans alliance et un fils, Baudouin, qui suit, XII.

XII. Baudouin de Jonghe, seigneur de Walbourg, Bueren, Duwaerde, né à Nieukerken, le 16 mai 1613, mort à Nieukerken, le 19 mai 1673, et inhumé auprès de sa femme, haut échevin du pays de Waes, député par le pays de Waes pour assister à l'inauguration du roi Charles II, comme comte de Flandre, à Gand, le 22 mai 1666, concéda aux pères Récollets, bannis de la ville de Hulst, par arrêt du 21 mars 1654, un terrain spacieux à Saint Nicolas, et une somme d'argent destinée à la construction d'un couvent, dont sa veuve posa, le 5 avril 1689, la première pierre, épousa, à l'église de Saint Jacques d'Anvers, le 27 juin 1638, Marie de Haze, née le 3 juin 1614, morte à Bruxelles, le 25 octobre 1700, et inhumée dans la sépulture de la famille de Jonghe, à l'église des Récollets, à Saint Nicolas, qui obtint, le 5 janvier 1690, du roi d'Espagne, des lettres patentes de confirmation de la noblesse de son époux et de ses dix enfants, savoir :

A. Pierre Antoine de Jonghe, né à Beveren, le 2 août 1640, mort sans alliance à Pise.

B. Juste Antoine de Jonghe, seigneur de Welsick, de Schaubrouck, et du métier de Bouchaute, mort à Bruxelles, le 4 mars 1714 et inhumé dans la sépulture de sa famille, à Saint Nicolas, licencié en l'un et l'autre droit, haut échevin du pays de Waes, conseiller au conseil provincial de Flandre, par commission du 17 septembre 1677, proposé, le 22 mars 1706, par les états de Flandre, pour faire partie du conseil d'Etat et nommé membre du nouveau cabinet, épousa, à Anvers, le 25 janvier 1681, Anne Marie de Coninck, née le 22 octobre 1656, morte le

19 janvier 1668, fille de Jean de Coninck et d'Anne Marie Macquereel dont une fille :

Hélène Catherine, dame de la ville et du métier de Bouchaute, d'Ottignies, de Schaerbrouck, de Welsick, morte le 12 décembre 1745, épousa Jean Mathias van der Noot, baron de Kieseghem, seigneur d'Assche, de Volckeghem, etc., né le 25 février 1676, mort sans postérité, le 11 avril 1753, capitaine aux gardes wallonnes, puis colonel d'un régiment d'infanterie de son nom au service de Philippe V, député de l'état noble du Brabant, chambellan actuel et conseiller d'Etat et d'épée de l'empereur Charles VI, et de sa fille Marie Thérèse, général-major des troupes impériales, gouverneur et grand bailli de la ville et de la citadelle de Gand, époux, en secondes noces, le 5 janvier 1747, de Marie Madeleine de Spangen.

C. Melchior DE JONGHE, né à Beveren, le 30 décembre 1642, mort en bas âge.

D. Guillaume, qui suit, XIII.

E. Catherine, née à Beveren, le 31 décembre 1644, morte, le 21 octobre 1685, épousa Jean de Lanfranchy, mort, le 3 février 1689 et inhumé avec sa femme, à Nieukerken, fils de Jacques, seigneur de Cruybeke, d'Altena, et de Marie Anne de Fumal.

F. Françoise, née à Beveren, le 2 novembre 1647, morte à Bruxelles, le 2 janvier 1665, épousa Pierre Davila, sergent major au régiment du comte de Thiant, gouverneur de la ville de Nieuport.

G. Baudouin DE JONGHE, né à Beveren, le 26 mars 1649, mort sans alliance, le 8 octobre 1676.

H. Jeanne, née à Beveren, le 29 septembre 1651, morte à l'abbaye de Waesmunster, en 1719, religieuse à Waesmunster.

I. Théodore, qui suit, XIII, après son frère, Guillaume.

J. Marie Isabelle, épousa Pierre David Billiet, conseiller au conseil provincial de Flandre, mort, le 21 août 1673.

XIII. GUILLAUME DE JONGHE, seigneur de Bueren, mort le 4 février 1679, à l'âge de trente-trois ans, épousa Marie Thérèse Arents, morte le 19 octobre 1685, fille de Jean Arents et d'Anne de Costere, dont un fils, Jean Théodore, qui suit, XIV.

XIV. JEAN THÉODORE DE JONGHE, seigneur de Bueren, de Somerghem, de Walbourg, de Ter-Heyden, né à Gand le 5 juillet 1678, mort le 28 juin 1750, épousa, le 16 septembre

1702, à Gand, sa cousine germaine Marie Justine Angélique de Lanfranchy, morte à Gand, le 3 février 1733, et inhumée avec son mari dans l'église des Récollets, à Saint Nicolas, dont quatre enfants, savoir :

A. Jean Baudouin DE JONGHE, seigneur de Bueren, Somerghem, Walbourg et Ter Heyden, mort sans alliance, le 19 mars 1757 et inhumé dans le caveau de sa famille.

B. Catherine Colette, née à Gand, le 2 avril 1708, morte à Bruxelles, le 23 juin 1758, épousa, le 15 décembre 1732, Alexandre Bertout de Carillo, vicomte d'Ottignies, par diplôme du 6 mars 1737, seigneur de Cauwenbourg, veuf, sans enfants, de Marie Isabelle de Jonghe, né à Rouen, mort à Bruxelles, le 13 mars 1783, à l'âge de quatre-vingt-trois ans, et inhumé dans la sépulture de la famille Palma Carillo, à l'église de Saint Jacques d'Anvers, fils d'Alexandre Bertout, seignenr de Quenonville, et d'Anne Geneviève de Palma Carillo.

C. Jeanne Charlotte Bernardine, née à Saint Nicolas, le 23 avril 1709, morte à Bruxelles, le 29 décembre 1756, épousa, le 21 janvier 1739, Pierre François Keyaerts, greffier du grand conseil de Malines, en 1726, puis du pays de Waes, né à Malines, le 5 octobre 1701, mort à Bruxelles, le 21 décembre 1782, fils de Jean Ferdinand Keyaerts, conseiller et procureur général au conseil de Malines, et de Jeanne Catherine Hazaert.

D. Hélène, morte, sans alliance, à Gand, le 18 avril 1743 et inhumée aux Récollets.

E. Marie Thérèse, née à Gand, le 9 avril 1711, morte à Gand, sans alliance, le 18 avril 1753 et inhumée aux Récollets de Saint Nicolas.

XIII. THÉODORE DE JONGHE, seigneur de Mandekens, de Bueren et de Duwaerde, né à Beveren, le 13 septembre 1653, mort à Bruxelles, le 18 août 1743, haut échevin du pays de Waes, de 1684 à 1686, trésorier du magistrat à Gand, en 1718, épousa, le 29 juillet 1684, Isabelle van Landeghem, née à Vracene, au pays de Waes, le 8 janvier 1668, morte à

Bruxelles, le 17 décembre 1723, fille de Paul et de Marie Madeleine Colman, dont six enfants, savoir :

A. Marie Isabelle, née à Beveren, le 4 octobre 1685, morte sans enfants, le 15 décembre 1731, et inhumée dans la sépulture de la famille Palma Carillo, à Saint-Jacques d'Anvers, épousa, le 21 février 1728, Alexandre Bertout de Carillo, vicomte de Quenonville, mort, le 13 mars 1783, époux en secondes noces, le 15 décembre 1732, de Catherine Colette de Jonghe.

B. Jean Joseph DE JONGHE, né le 29 février 1687, mort le 14 septembre 1688.

C. Anne Marie, née le 22 janvier 1690, à Saint Nicolas, morte sans enfants, à Bruxelles, le 19 décembre 1776, et inhumée aux Récollets de Saint Nicolas, épousa, le 6 janvier 1736, Jean François Joseph de Bibaus, chevalier, seigneur de Harsin, de Jorville, de Walchewald, né le 8 novembre 1701, mort à Bruxelles, le 13 février 1786, fils de Jean Jacques, seigneur de Harsin, et d'Anne Marie de Thisquen.

D. Théodore Joseph, qui suit, XIV.

E. Jean Charles DE JONGHE, fondateur de la branche cadette.

F. Isabelle Françoise, née à Saint Nicolas, le 27 février 1695, épousa, le 30 avril 1737, Jean Léonard Louis de Cloeps, seigneur d'Hazoy, né le 25 janvier 1705, mort le 13 juin 1769, fils de Jean François Joseph, seigneur d'Hazoy et de Goé, et de Jeanne Claire Isabelle de Bibaus, sa première femme, époux en secondes noces, le 15 mars 1740, de Marie Elisabeth Marguerite le Comte d'Orville, dame d'Heernesse.

XIV. THÉODORE JOSEPH, VICOMTE DE JONGHE, par lettres patentes du 12 décembre 1772, né à Saint Nicolas, le 4 novembre 1691, mort à Gand, le 4 juin 1776, et inhumé aux Récollets de Saint Nicolas, avocat postulant au grand conseil de Malines, le 12 avril 1723; conseiller au conseil provincial de Flandre le 7 novembre 1727, conseiller procureur général au conseil le 15 septembre 1732, épousa à Gand, le 17 avril 1743, Agnès Josèphe Flore Maelcamp, née à Gand, le 22 décembre 1716, morte à Gand, le 29 avril 1776, et inhumée auprès de son mari, fille de Jacques et de Sabine Jeanne du Bois, dont un fils, Théodore Jean Joseph Ghislain, qui suit, XV.

XV. Théodore Jean Joseph Ghislain, vicomte de Jonghe, seigneur d'Ardoye, de Strathem, de Duwaerde, né à Gand, le 9 mars 1747, mort à Gand, le 11 décembre 1828, assista, à Gand, le 31 juillet 1781, en qualité de membre de la noblesse du comté de Flandre, à l'inauguration de l'empereur Joseph II, comme comte de Flandre, et puis, le 6 juillet 1791, à l'inauguration de l'empereur Léopold II, également comte de Flandre. Il avait épousé, à Gand, le 22 août 1773, Isabelle Marie Colette Ghislaine, comtesse Vilain XIIII, née à Gand, le 22 février 1755, morte à Gand, le 4 janvier 1827, fille de Jean Jacques Philippe, vicomte Vilain XIIII, grand bailli de la ville de Gand et de la châtellenie du Vieux Bourg, et de Marie Angélique Françoise du Bois de Schoondorp, dont six enfants, savoir :

A. Marie Christine Reine Joséphine Ghislaine, née à Gand, le 19 octobre 1774, morte à Gand, le 4 décembre 1800, épousa, le 19 novembre 1798, François Joseph Charles van der Bruggen, né le 6 novembre 1765, mort à Gand, le 18 novembre 1848, fils de François Jean et de Marie Anne Louise Josèphe van de Woestyne.

B. Philippe Théodore Jean Joseph Ghislain de Jonghe, né le 5 mars 1777, mort au collége, à Tournay, le 9 février 1792.

C. Charles Désiré Fidèle Ghislain de Jonghe, né à Gand, le 4 juillet 1778, mort au château d'Ardoye en 1799.

D. Edouard Philippe Ghislain, qui suit, XVI.

E. Auguste Charles Joseph Ghislain, fondateur de la branche des vicomtes de Jonghe d'Ardoye.

F. Gustave Mathieu Ghislain de Jonghe, né le 30 juin 1785, mort le 20 avril 1846, sous lieutenant de chasseurs à cheval, au service de France en 1812, officier d'ordonnance du lieutenant général Lauriston, retiré du service militaire en 1814, nommé, par le district de Gand, député au Congrès national en novembre 1830, décoré de la croix de fer, sénateur et chevalier de l'ordre de Léopold.

XVI. Édouard Philippe Ghislain, vicomte de Jonghe, né à Gand, le 17 février 1780, mort le 16 février 1817, épousa, par contrat du 26 mai 1807, Charlotte Philippine Françoise

Joseph van der Haeghen de Mussain, née le 9 mars 1788, morte à Gand, le 27 avril 1819, fille de Philibert François Jean Baptiste et de Marie Thérèse Ghislaine Limnander de Nieuwenhove, dont deux enfants, savoir :

A. Herminie, née à Gand, le 2 avril 1808, sans enfants, à Bruxelles, le 27 décembre 1849, épousa, le 6 septembre 1847, Marie Camille Louis de Gonzague, baron de Tornaco, membre de la Chambre des représentants, depuis sénateur et vice président de cette assemblée, né à Sterpenich sous Steinfort, le 6 avril 1807, fils de Charles Auguste et d'Élisabeth, comtesse de Berlo de Suys, dont elle fut la première femme.

B. Jules Alfred Joseph Ghislain, qui suit, XVII.

XVII. Jules Alfred Joseph Ghislain, vicomte de Jonghe, né à Gand, le 8 avril 1811, mort dans son hôtel du quartier Léopold, à Bruxelles, le 27 février 1857, épousa, le 1er juillet, 1847, Zénobie Ferdinande Marie Josèphe de Bagenrieux de Lanquesaint, née le 30 octobre 1826, fille de Philémon Joseph Maurice, baron de Bagenrieux de Lanquesaint, ancien sénateur, ancien membre du conseil héraldique, etc., officier des ordres de Léopold, du Medjidié et de la branche Ernestine de Saxe, etc., et d'Adèle Dardenne, dont trois enfants, savoir :

A. Albert Edouard Jules Ghislain, qui suit, XVIII.

B. Baudouin Auguste François Ghislain de Jonghe, né à Bruxelles, le 18 juin 1849.

C. Marie Juliette Ferdinande Ghislaine, née le 13 mars 1851.

XVIII. Albert Edouard Jules Ghislain, vicomte de Jonghe, chef de nom et d'armes de sa branche, né à Bruxelles, le 24 mai 1848.

Jonghe d'Ardoye.

XVI. Auguste Charles Joseph Ghislain, vicomte de Jonghe d'Ardoye, par arrêté royal du 27 novembre 1827, né à Gand,

le 14 octobre 1783, député au Congrès national, sénateur, décoré de la Croix de fer, officier de l'ordre de Léopold, épousa, à Bruxelles, le 9 avril 1812, Lucie Charlotte Reine Ghislaine Charliers de Buisseret, née à Bruxelles, le 4 juin 1791, fille de Guillaume Hubert Joseph Ghislain Charliers de Buisseret et de Marie Madeleine Adélaïde Ghislaine, vicomtesse de Moerman d'Harlebeke, dont quatre enfants, savoir :

A. Zoé Isabelle Marie Ghislaine, née à Gand, le 15 septembre 1814.

B. Marie Thérèse Ghislaine, née à Gand, le 18 janvier 1816, épousa, à Bruxelles, le 12 mai 1841, Henri Alexandre Chrétien de la Croix d'Ogimont, né à Tournai, le 15 janvier 1812, fils de Chrétien François Joseph et de Marie Josèphe Henriette d'Hespel.

C. Théodore François Félix Ghislain, qui suit, XVII.

D. Louis Joseph Ghislain, qui suit, XVII, après son frère Théodore François Félix Ghislain.

XVII. Théodore François Félix Ghislain, vicomte de Jonghe d'Ardoye, né le 6 mai 1818, mort au château d'Ardoye le 30 novembre 1853, épousa, le 17 avril 1844, Césarine Louise Marie Hubert d'Humières, fille de Charles François Ghislain Ernest Hubert, marquis d'Humières, chevalier de l'ordre royal de la Légion d'honneur, et de Laure Valentine de Vaysse de Rainneville, dont deux enfants, savoir :

A. Valentine Marie Ghislaine, née au château d'Humières, Pas de Calais, le 6 juin 1845 ;

B. Ferdinand Louis Marie Joseph Ghislain, qui suit, XVIII.

XVIII. Ferdinand Louis Marie Joseph Ghislain de Jonghe, né à Bruxelles, le 18 février 1850.

XVII. Louis Joseph Ghislain, vicomte de Jonghe d'Ardoye, par arrêté royal du 28 août 1844, envoyé extraordinaire et

ministre plénipotentiaire à Saint Pétersbourg, chevalier de l'ordre de Léopold, commandeur de l'ordre du Christ, etc., né à Bruxelles, le 17 mars 1820, épousa, à Bruxelles, le 26 avril 1860, Charlotte Marie Louise Valentine Goethals, née à Bruxelles, le 14 novembre 1841, fille d'Auguste Charles Antoine Louis, baron Goethals, général major, aide de camp de Son Altesse Royale le duc de Brabant, et de Mathilde Esther Engler, dont deux enfants, savoir :

A. André Auguste Théodore Jacques Marie Ghislain DE JONGHE D'ARDOYE, né à Rode Saint Genèse, le 28 août 1861.

B. Lucie Augustine Marie Hubertine, née à Bruxelles, le 3 novembre 1862.

Branche cadette.

XIV. JEAN CHARLES DE JONGHE, fils cadet de Théodore de Jonghe et d'Isabelle van Landeghem, né au château de Walbourg lez Saint Nicolas, au pays de Waes, le 29 février 1694, mort à Bruxelles, le 24 mars 1779 et inhumé aux Récollets de Saint Nicolas, licencié en droit à l'université de Louvain, le 23 février 1722, épousa : 1° le 17 septembre 1734, Martine de Landre, morte sans enfants, le 14 juin 1735, à Bruxelles et inhumée à l'église Sainte Catherine ; et 2° le 8 décembre 1742, Marie Catherine Ots, née à Bruxelles, le 3 août 1723, morte à Bruxelles, le 28 mai 1812.

Il eut du second lit dix enfants, dont cinq morts en bas âge, et cinq qui suivent, savoir :

A Marie Françoise, béguine au grand béguinage de Bruxelles, née à Bruxelles, le 9 octobre 1743, morte le 12 août 1826.

B. Isabelle, née à Bruxelles, le 18 février 1747, morte le 30 décembre 1830, épousa, le 29 mai 1781, Henri Joseph Lambilot, greffier du comté

de Cruyckenbourg, anobli par lettres patentes du 18 avril 1781, mort à Bruxelles, le 2 janvier 1805.

C. Anne Marie Jeanne, née à Bruxelles, le 23 juillet 1751, morte au château de Thy, le 15 octobre 1835, épousa : 1° à Bruxelles, en 1770, Pierre Emmanuel Joseph Haghen, né à Ossel, mort à Bruxelles, le 29 août 1781, et 2° à Bruxelles, le 10 avril 1782, Philippe Cleriarde Joseph, baron Huys.

D. Egide Corneille, dit Gilles Charles, qui suit, XV.

E. Caroline Françoise, née à Bruxelles, le 25 septembre 1764, morte à Bruxelles, le 2 juin 1802, épousa Alexandre Emmanuel Annez, seigneur de Zillebeke, etc., né à Beveren, mort à Beveren, le 25 février 1821.

XV. Egide Corneille, dit Gilles Charles de Jonghe, né à Bruxelles, le 22 mai 1753, mort à Bruxelles, le 13 avril 1818 et inhumé à Laeken, licencié en droit à l'université de Louvain, le 20 juillet 1774, conseiller à l'université, par lettres patentes du 25 novembre 1784, conseiller de première instance à Bruxelles, le 30 avril 1787, conseiller pensionnaire, par nomination des Etats de Brabant, en décembre 1789, représentant de Brabant aux Etats généraux, le 16 septembre 1790, commissaire des Etats généraux au dépôt des archives de l'ancien conseil royal du gouvernement, le 1er octobre 1790, émigré pendant l'occupation française, rentré dans sa patrie en 1801, nommé secrétaire général pour la justice et pour les intérêts du clergé belge près le gouvernement provisoire de la Belgique, le 15 février 1814, choisi par le duc de Saxe Weymar pour accompagner au quartier général des souverains les députés élus par l'assemblée des notables, le 12 février 1814, nommé membre du conseil privé par le prince souverain, le 12 août 1814, président de la Chambre des comptes, le 30 novembre suivant, et conseiller d'Etat en service extraordinaire par arrêté royal du 16 septembre 1815, fonctions qu'il crut ne pouvoir accepter, épousa, par contrat passé à Bockhold, le 13 février 1801, et au couvent des Croisiers, à Emmerick,

en Westphalie, le 17 février, Marie Cornélie Jeanne Antoinette de Roovere, née à Bruxelles, le 7 juin 1782, morte le 15 janvier 1841. Le cardinal archevêque de Malines, Jean Henri de Franckenberg, officia pendant la cérémonie de ce mariage, dont trois enfants, savoir :

A. Jean Baptiste Théodore DE JONGHE, né à Bruxelles, le 23 novembre 1801, mort à Bruxelles, le 20 février 1860, docteur de la faculté de droit à l'université de Liége, le 7 août 1823, adjoint commis surnuméraire au ministère des affaires étrangères du royaume des Pays Bas, par arrêté royal du 5 novembre 1826 ; adjoint commis effectif au même département, le 22 novembre 1828, membre du conseil héraldique depuis sa formation, et de la commission pour la publication des anciennes ordonnances du pays, chevalier de l'ordre de Léopold, possédait une bibliothèque, formée avec un goût exquis, réputée la plus riche et la plus recommandable des collections privées de la Belgique.

B. Marie Cornélie Fulvie, née à Bruxelles, le 1er août 1803, morte à Schaerbeeck, le 19 janvier 1864, épousa à Bruxelles, le 11 octobre 1827, Jules Joseph, baron d'Anethan, né à Bruxelles, le 23 avril 1803, ministre de la justice, d'État, et ensuite sénateur du royaume, fils de Jacques Joseph Dominique, baron d'Anethan, conseiller d'État du roi des Pays Bas, et d'Apolline Joséphine, baronne Versyden de Varick.

C. Marie Philippine Amélie, née à Bruxelles, le 18 septembre 1805, morte le 13 juillet 1845, épousa, à Bruxelles, le 30 novembre 1826, Ferdinand Joseph Antoine Désiré Bounder de Melsbrouck, né à Bruxelles, le 25 septembre 1806.

KEINGIAERT DE GHELUVELT.

ÉCARTELÉ : au premier et au quatrième, d'azur au lion d'or, armé et lampassé de gueules; au deuxième et au troisième, de sable, au dextrochère armé au naturel, tenant une épée d'argent, garnie d'or, en barre, et au chef cousu de gueules, chargé de deux bras armés au naturel, passés en sautoir, les mains en haut. BOURRELET : d'or et d'azur. CIMIER : le lion issant de l'écu. LAMBREQUINS : d'azur et d'or. SUPPORTS : deux griffons d'or, lampassés de gueules, la queue passée entre les jambes.

Famille fort ancienne, ayant toujours été à la tête du magistrat de Bruges et d'Ypres, et alliée aux meilleures maisons de Flandre.

On lit dans La Chesnaye Desbois : Charles Philippe Keingiaert mourut en 1733, âgé de quatre vingt huit ans, étant lieutenant du grand bailli de la noble cour de Cassel. Cette juridiction est composée d'un grand bailli, d'un lieutenant et de six gentilshommes que le roi nomme tous les ans. Anne Françoise Scholastique Abondance Keingiaert, sa fille, est morte à Lille en Flandre, le 24 juin 1740, sans laisser d'enfants de Guillaume de Châteauvieux, ancien gendarme de la garde du roi et capitaine d'infanterie, qu'elle avait épousé le 10 février 1736. (*Mercure de France du mois de juin* 1740. p. 1466).

François de Keingiaert de Gheluvelt est aujourd'hui le seul représentant de sa famille.

KERAUTEM.

DE GUEULES à trois fasces d'argent. COURONNE : de chevalier.

D'ancienne noblesse bretonne, originaire des environs de Carhaix, mentionnée en 1667, par Guy le Borgne, écuyer, seigneur du Trenzcoët, conseiller du roi, avoué et bailli en la juridiction royale de Lanmeur.

Les Kerautem étaient seigneurs dudit lieu dans la paroisse de Carnouët, du Cours, du Poullinec, de Kerguern.

Henry de Kerautem donne quittance de ses gages et de ceux de dix-neuf écuyers de la chambre en 1421. Le sceau dont il se servit à cette époque était surmonté d'un lambel.

Guillaume de Kerautem épousa, en 1447, Anne de la Forest. Il comparut à la montre de l'évêché de Cornouailles, faite à Carhaix en 1481. Maurice de Kerautem comparut à une semblable montre faite en 1562.

Les comparutions aux montres faites en Bretagne n'étaient pas considérées comme une preuve assurée d'une tige de noblesse, parce que les gens possédant fiefs nobles, quoique roturiers, y étaient « convoquez et dénommez de même « que les gentilshommes. » Cette décision excita au dernier point l'indignation de la noblesse militaire, qui accusa les commissaires de rejeter les montres comme preuves, parce que leurs ancêtres n'y figuraient point.

Ils existait d'autres preuves, d'autres maximes sur les-

quelles la Chambre établie pour la réformation de la noblesse en Bretagne proclamait l'ancienne extraction des familles qui revendiquaient des droits nobiliaires. Par arrêt du 13 août 1669, la chambre de Bretagne reconnut à la famille de Kerautem huit générations de noblesse.

Nous donnons la généalogie de la branche établie en Belgique depuis l'émigration française provoquée par la révolution de 1789.

I. Florentin Claude de Kerautem, chevalier, seigneur du Cours, né à Corlay, le 29 novembre 1753, officier supérieur dans l'armée de Condé en 1794 et 1795, puis dans le corps d'armée vendéenne du Morbihan, épousa, le 15 janvier 1783, Jeanne Ivonne de Rocheazre, dame de Loguelta, dont un fils Auguste Jean Florentin, qui suit.

II. Auguste Jean Florentin de Ker Autem, né au château de Pinguer, paroisse de Botoha, le 31 décembre 1786, naturalisé dans les Pays Bas par arrêté royal du 19 décembre 1816, ingénieur au corps du Waterstaet avant 1830, ingénieur des ponts et chaussées, épousa, à Bruxelles, le 1er février 1826, Antoinette Isabelle Corbisier, née à Mons, le 18 mai 1789, fille d'Emmanuel Ernest Joseph, avocat, et de Marie Josèphe Senault, dont trois enfants, savoir :

A. Ernest Charles Florentin Claude de Kerautem, né à Mons, le 2 septembre 1828, mort à Saint Josse Ten Noode, le 10 juillet 1852.

B. Maurice Adrien Florentin Joseph, qui suit, III.

C. Eugénie, épousa, à Saint Josse Ten Noode, le 18 juin 1862, Charles Boucqueau, juge suppléant au tribunal de première instance à Bruxelles.

III. Maurice Adrien Florentin Ernest Joseph, Chevalier de Kerautem, par lettres patentes de Sa Majesté le roi Léopold Ier, en date du 20 mars 1852, né à Bruxelles, le 16 octobre 1831, secrétaire de légation de première classe à Saint-Pétersbourg.

KERCHOVE.

ÉCHIQUETÉ : d'argent et d'azur, au chef d'or chargé d'une colombe volante d'azur, becquée de gueules, tenant au bec un rameau d'olivier au naturel. CIMIER : une aigle d'or naissante, becquée de gueules. HEAUME : couronné. SUPPORTS : deux griffons d'or.

DEVISE : **Endurer pour durer.**

Cette belle et nombreuse famille de la West Flandre, grandement alliée, est en possession de noblesse depuis le XVe siècle. Des généalogistes désignent ses premiers degrés sous la dénomination de van den Kerckhove, par traduction flamande et conformément à l'épitaphe gravée sur la pierre sépulcrale de Guillaume de Kerchove, inhumé dans la chapelle royale ou espagnole, à Nieuport, en 1539. Si telle était en réalité la dénomination légale et primitive, l'usage d'écrire de Kerchove a prévalu depuis des siècles. C'est ainsi que le nom est indiqué dans les lettres patentes de chevalerie accordées à Jean Baptiste de Kerchove, seigneur de Vaulx et de Champagne, le 15 août 1640, et c'est à la règle posée par ce précieux document que nous voulons obéir.

Au XVIIe et au XVIIIe siècle plusieurs branches s'écartèrent de la souche principale, qui existe encore : les seigneurs de Denterghem, d'Ousselghem, de Terelst et de Swaenenborg. La dernière branche est éteinte.

Tous les membres de cette famille sont en possession de noblesse légale et reconnue. Le titre de baron d'Exaerde,

donné au chef de la branche aînée, le 31 mars 1742, fut confirmé, avec transmissibilité, par ordre de primogéniture, sous le gouvernement du roi Guillaume Ier des Pays Bas. Le titre de comte de Kerchove de Denterghem, du 20 octobre 1852, est également transmissible par ordre de primogéniture.

I. Jacques de Kerchove, dont la femme est restée inconnue, eut un fils, Guillaume, qui suit, II.

II. Guillaume de Kerchove, mort à Nieuport et inhumé avec épitaphe dans la chapelle royale de l'église de Notre Dame, à Nieuport, bourgmestre de Nieuport et ruwart de Dixmude, avec la faculté de déléguer un lieutenant, par patentes de l'empereur Maximilien, roi des Romains, épousa : 1° Anne Marie Knibbe ; et 2° Jossine van der Gracht, veuve de Jacques de Bergh, fille de Remy et d'Isabelle Hellynck, morte en 1540 et inhumée avec son second mari.

Il eut du premier lit un fils, Josse, qui suit, III.

III. Josse de Kerchove, mort à Nieuport et inhumé avec sa femme dans la sépulture de son père, épousa Adrienne de Bergh, fille de Jacques et de Jossine van der Gracht, ci-dessus, dont trois enfants, savoir :

A. Guillaume, qui suit, IV, après son frère Jérôme.

B. Jacques de Kerchove, gentilhomme du duc d'Arschot, mort à Augsbourg, sans alliance.

C. Jérôme, qui suit, IV.

IV. Jérôme de Kerchove, échevin du Franc de Bruges, épousa Jeanne Haerlebout, dont un fils, Jacques, qui suit, V.

V. Jacques de Kerchove épousa, à Bruges, par contrat du 11 août 1577, Catherine de Maldeghem, morte le 28 février 1605, fille de Pierre, greffier de Watervliet, et de

Jossine de Haerlebout, sa femme du second lit, dont deux filles, entre autres :

Isabelle, épousa son cousin Nicolas de Kerchove, seigneur de Middiep, ci-dessous.

IV. Guillaume de Kerchove, seigneur de Vaulx, trois fois premier échevin d'Ypres, épousa, en 1541, Isabelle de l'Espinoy, fille d'Etienne, seigneur de Mardickhoek, et de Catherine Lenoir dit Nigri, dont quatre enfants, savoir :

A. Guillaume de Kerchove, seigneur de Middiep et de Steenwaersvelde, trois fois premier échevin d'Ypres, épousa Claire de Lalaing, fille de Léon, seigneur de la Barre, et de Marie de Zenneghem, dont deux enfants :

a. Nicolas de Kerchove, seigneur de Middiep, mort le 14 juin 1630, épousa Isabelle de Kerchove, sa cousine ci-dessus, dont plusieurs enfants, morts sans postérité.

b. Pierre de Kerchove, seigneur de Steenwaersvelde, quatre fois premier échevin d'Ypres, mort chanoine de la cathédrale de Saint-Martin, à Ypres.

B. Josse, qui suit, V.

C. Charles, fondateur de la branche éteinte des seigneurs de Schwaenenborg.

D. Adrienne, épousa Gilles Loisir, fille de Léon et d'Isabelle de Polinchove.

V. Josse de Kerchove, seigneur de Vaulx, mort le 11 mai 1624 et inhumé avec sa femme dans l'église de Saint Michel, à Ypres, sous une pierre tumulaire ornée de leurs huit quartiers, premier secrétaire de la ville de Gand, épousa, par contrat du 23 février 1589, Jeanne van Heurne morte, dernière de son nom, le 19 juillet 1637, fille unique de Jacques et de Jeanne de Moor, dont dix enfants, trois morts sans alliance et sept qui suivent, savoir :

A. Catherine, religieuse à l'hôpital d'Audenaerde.

B. Jeanne, carmélite à Louvain.

C. Martin DE KERCHOVE, capucin.

D. Josse DE KERCHOVE, moine augustin à Gand.

E. Jean Baptiste, qui suit VI.

F. Claire, morte le 29 février 1652, épousa Jean de Gruutere, chevalier, seigneur d'Anvyn.

G. Philippine, née à Gand, le 2 mai 1610, morte à Bruxelles, le 12 août 1668, épousa : 1° par contrat du 1er mars 1642, Louis de Poyvre, seigneur d'Emaüs, mort à Liége, le 2 mai 1645, fils de Jean et de Marie Anchemant; 2° en 1650, Claude Philippe de Brune, seigneur de Gentbrugge, échevin du Franc de Bruges, veuf de Jeanne le Prévost de Basserode, mort le 14 juin 1671, fils de Claude et de Marguerite Borluut.

VI. JEAN BAPTISTE DE KERCHOVE, chevalier par lettres patentes du 15 août 1640, seigneur de Vaulx et de Champagne, né à Gand, le 17 mai 1606, épousa, le 25 octobre 1635, Jacqueline de la Deuze, fille de Jacques, seigneur d'Etichove, et d'Agnès de la Hamayde, dont six enfants, un fils mort sans alliance, et cinq qui suivent, savoir :

A. Jeanne, née le 26 décembre 1636, épousa à Gand, le 10 janvier 1670, Henri Gage, seigneur de Ryhove, né à Gand, le 16 juin 1630, mort en 1701, sergent major d'un régiment espagnol, depuis mestre de camp, fils de Henri, chevalier, colonel d'un régiment anglais au service d'Espagne, puis gouverneur d'Oxford, et de Marie Danyell de Dasbury.

B. Josse, qui suit, VII.

C. Jean DE KERCHOVE, seigneur de Vaulx, né à Gand, le 28 avril 1641, mort à Gand, le 20 août 1700, six fois échevin des Parchons de Gand, épousa, à Gand, le 24 mai 1689, Hélène Thérèse de Nieuwmunster, morte en octobre 1708, fille de Pierre et d'Hélène Van Crombrugghe.

D. Anne, née à Gand, le 13 mai 1643, morte sans alliance au couvent de Deynze, le 10 juin 1684, et inhumée dans l'église du couvent, avec épitaphe et seize quartiers, fonda un anniversaire au couvent de Deynze.

E. Marie, religieuse à Deynze.

VII. JOSSE DE KERCHOVE, seigneur d'Etichove et de la Deuze, né à Gand, le 13 octobre 1638, épousa, à Gand, le 15 avril 1671, Marie Jeanne della Faille, née le 4 septembre 1645, morte le 14 septembre 1733, fille de Jean Baptiste,

chevalier, seigneur d'Huysse, grand bailli de Gand, et de Barbe Triest, femme en secondes noces de François Louis Balthazar d'Ongnies, dont sept enfants, cinq morts en bas âge ou sans alliance, et deux qui suivent, savoir :

A. Jean François, qui suit, VIII.
B. Gérard DE KERCHOVE, mort en 1742, religieux à l'abbaye d'Eenaeme.

VIII. JEAN FRANÇOIS DE KERCHOVE, seigneur d'Etichove, la Deuze, Champagne, Vaulx, né à Gand, le 30 janvier 1672, mort le 29 juillet 1733, épousa, par contrat du 9 avril 1698, Anne Isabelle Lanchals, baronne d'Exaerde, dame d'Olsene, Denterghem, Ousselghem, Gotthem, morte le 13 août 1753, et inhumée à l'église de Zulte, avec épitaphe et seize quartiers, fille héritière de François Philippe Lanchals, baron d'Exaerde, et de Victoire Désirée Alemanni, dont quatre enfants, savoir :

A. Engelbert Martin Joseph, qui suit, IX.
B. Marie Caroline, morte le 17 avril 1749, et inhumée à Olsene, épousa Jérôme Olivier Limnander, seigneur de Zulte, Nieuwenhove, mort le 12 juin 1768, fille de Jérôme Sébastien, et de Jeanne Marie de Rekenaere.
C. Jean François, fondateur de la branche des seigneurs de Denterghem.
D. Gérard Ferdinand Joseph, fondateur de la branche des seigneurs d'Ousselghem.

IX. ENGELBERT MARTIN JOSEPH DE KERCHOVE, BARON D'EXAERDE, par lettres patentes du 31 mars 1742, né à Gand, le 3 février 1701, mort à Gand, le 21 février 1748, épousa, à Gand, le 10 janvier 1733, Marie Isabelle Baldine, baronne de Zinzerling et du Saint Empire romain, morte le 24 novembre 1756, fille de François Adolphe, baron de Zinzerling et du Saint Empire romain, ministre de l'empereur Charles VI à la Haye, et de Cornélie Adrienne Baldine Costenburg, dont deux enfants, savoir :

A. Albert Désiré Xavier, qui suit, X.

B. Marie Charlotte Adrienne Ghislaine, née le 26 avril 1743, morte sans enfants, le 21 février 1801, épousa, le 29 décembre 1765, Charles François Joseph Piers, seigneur de Welle, mort à Gand, le 29 décembre 1795, fils de Jean Charles Ignace, haut pointre de la châtellenie de Courtrai, et de Marie Théodore Triest.

X. Albert Désiré Xavier de Kerchove, Baron d'Exaerde, seigneur d'Etichove, la Deuze, Olsene, né à Gand, le 2 octobre 1736, mort au château d'Etichove, le 21 novembre 1802, épousa, à Gand, le 29 septembre 1761, Camille Joséphine de Lens, morte au château d'Etichove, le 14 août 1801, fille de Nicolas François, seigneur d'Etichove et de Poucques, maréchal héréditaire de la West Flandre, et de Livine Hippolyte de Beer, dont dix enfants, savoir :

A. Louis Robert François Désiré de Kerchove, né à Gand, le 23 août 1762, mort sans alliance.

B. Alexandre Ghislain Marie Désiré de Kerchove, né à Gand, le 8 mars 1764, mort sans alliance, le 21 mars 1814.

C. Marie Camille Josèphe Adélaïde, née au château d'Etichove, le 9 juillet 1765, morte à Gand, le 26 octobre 1800, épousa, à Audenaerde, le 21 décembre 1799, Hubert François van Hoobrouck, seigneur de Ten Hulle, veuf de Sophie Thérèse Josèphe van der Bruggen, né le 11 août 1750, fils d'Emmanuel Charles, seigneur d'Asper, de Mooreghem, etc., et d'Eléonore Françoise Philippine, baronne de Schifer et Freiling.

D. Henri Charles François Ghislain de Kerchove, né à Gand, le 29 mai 1767, mort sans alliance.

E. Marie Charlotte Josèphe Ghislaine, née le 29 janvier 1769, morte sans alliance.

F. Ferdinand Engelbert Marie Joseph de Kerchove, né à Gand, le 14 septembre 1770, mort sans alliance.

G. Marie Henriette Joséphine Baldine, née à Gand, le 26 mars 1776, morte à Gand, le 16 décembre 1844, épousa, en 1805, Désiré Hubert Jean Népomucène Colette Ghislain, vicomte de Nieulant et de Pottelsberghe, chevalier de Malte, chambellan de Guillaume Ier des Pays Bas, né le 27 février 1763, mort en 1835, fils d'Hubert François Pierre et de Françoise Josèphe Alegambe.

H. Marie Reine Julie Joséphine, née le 26 novembre 1777, morte à

Gand, le 25 juillet 1854, épousa, en 1807, Antoine François Versmessen, né à Beveren, Waes, fils d'Antoine et de Marie Nys.

I. François Antoine Maximilien DE KERCHOVE DE LA DEUZE, BARON D'EXAERDE, né à Gand, le 17 juin 1780, mort au château d'Exaerde, le 26 septembre 1850, capitaine de la garde d'honneur en France, commissaire du district d'Eecloo.

J. Marie Sophie Camille, née à Gand, le 13 juillet 1783, morte à Gand, le 16 juillet 1850, épousa à Gand, le 5 mai 1808, Constantin Ghislain Kervyn, né le 26 novembre 1776, mort à Gand, le 13 octobre 1852, fils de Jean Baptiste Bavon, et de Marie Apolline Ghysens.

Seigneurs de Swaenenborg.

V. CHARLES DE KERCHOVE, épousa Antoinette de Marbais, dont quatre enfants, savoir :

A. Guillaume DE KERCHOVE, capitaine de cavalerie, mort sans alliance.

B. Josse DE KERCHOVE, mort sans alliance.

C. Charles, qui suit, VI.

D. Alexandre DE KERCHOVE, cornette de la compagnie de cavalerie du comte de Mouscron, mort sans alliance.

VI. CHARLES DE KERCHOVE, seigneur de Swaenenborg, mort en 1660 et inhumé avec sa femme à Waesmunster, haut échevin du pays de Waes, épousa Pauline de Steelant, morte en 1653, fille de Paul, haut échevin du pays de Waes, et de Jacqueline de Cortewylle, dont trois fils, deux morts en bas âge, et Charles, qui suit, VII.

VII. CHARLES DE KERCHOVE, seigneur de Swaenenborg, mort le 16 décembre 1691, et inhumé à Waesmunster, haut échevin du pays de Waes, épousa, le 2 août 1673, Florence de Cordes dit de Waudripont, fille de Charles, seigneur de Basseghem, et d'Anne van der Beken, dont deux filles, savoir :

A. Anne Caroline, dame de Swaenenborg et de Basseghem, épousa : 1° le 8 janvier 1609, Charles François le Gillon, seigneur de Wulfsberghe et de Goemaringhe, mort en octobre 1720, et 2° en novembre 1721, Paul François, baron de Sproncholf.

B. Angéline, épousa, en décembre 1705, François Hyacinthe, baron de Godin, seigneur de Beaumetz, de Merlicourt, de Terbocht.

Seigneurs de Denterghem.

Première branche.

IX. Jean François de Kerchove, seigneur de Denterghem, Steenkercke, Vaulx, né à Gand, le 10 avril 1702, mort à Gand, le 21 décembre 1756, épousa, à Gand, le 11 février 1740, Thérèse Isabelle van de Vivere, née le 30 décembre 1706, morte le 16 mars 1789, fille de François et de Marie van Overwaele, dont trois enfants, un fils mort en bas âge, et deux qui suivent, savoir :

A. Jean François Joseph, qui suit, X.

B. Charlotte Maximilienne Joséphine, née le 18 mai 1745, morte le 18 août 1794, épousa, à Gand, le 26 juin 1774, Jean Baptiste Pierre Joseph de Ghellinck, chevalier, seigneur d'Elseghem, Rockeghem, Ten Doornen, Mortagne, Ruyen, Calmont, etc., né le 13 mars 1747, mort le 25 novembre 1814, fils d'Adrien Xavier, chevalier, seigneur des mêmes lieux, d'Hembyze, de Ter Schelde, receveur héréditaire de l'épier de Courtrai et de Menin, et de Thérèse Pétronille Françoise, vicomtesse de Nieulant. Ils fondèrent la branche des Ghellinck, seigneurs d'Elseghem.

X. Jean François Joseph de Kerchove, seigneur de Denterghem, Steekercke, Vaulx, né à Gand, le 31 juillet 1747, mort le 13 juin 1813, épousa à Gand le 19 août 1773, Sabine Jeanne Ghislaine della Faille, née le 29 juin 1754

fille d'Emmanuel Jean Joseph, comte della Faille d'Assenede, et de Sabine Jacqueline Josèphe de Ghellinck, dont cinq enfants, un fils mort en bas âge, et quatre qui suivent, savoir :

A. Emmanuel Jean François Ghislain, qui suit, X.

B. Eugène Jean Baptiste Joseph Ghislain, fondateur de la deuxième branche des seigneurs de Denterghem.

C. Sabine Caroline Jeanne Ghislaine, née à Gand, le 19 mars 1785, morte à Evergbem, le 22 mai 1843, épousa, à Gand, le 6 janvier 1814, François Charles de Bay, né à Gand, le 8 février 1783, mort à Evergbem, le 4 octobre 1848, fils de Jean Théodore Joseph et de Pétronille Elisabeth Josèphe Antoinette Caters.

D. Constant Ghislain, fondateur de la troisième branche des seigneurs de Denterghem.

XI. Emmanuel Jean François Ghislain de Kerchove de Denterghem, né à Gand, le 7 juillet 1774, mort à Lille, le 28 janvier 1858, épousa à Gand, le 20 avril 1800, Adélaïde Marie Ghislaine de Ghellinck, née le 15 août 1778, fille de Jean Baptiste de Ghellinck de Nockere et de Marie Claire Colette de Coninck, dont quatre enfants, un fils mort au berceau, et trois qui suivent, savoir :

A. Auguste Jean François Ghislain de Kerchove de Denterghem, né à Gand, le 15 mai 1801, ancien officier d'ordonnance du roi, ancien capitaine commandant au régiment des guides, épousa, à Bruxelles, le 12 février 1855, Thérèse Jespers, née à Bruxelles, le 9 mars 1818, fille de Jacques et de Marie Josèphe Remy.

B. Mélanie Adélaïde Ghislaine, née à Gand, le 29 novembre 1804, sans alliance.

C. Victor Charles Ghislain, qui suit, XII.

XII. Victor Charles Ghislain de Kerchove de Denterghem, né à Gand, le 7 mai 1811, épousa à Gand, le 12 mai 1852, Marie Désirée Colette Ghislaine de Moerman d'Harlebeke, née à Gand, le 11 novembre 1824, fille aînée de Charles Marie Ghislain, vicomte de Moerman d'Harlebeke,

ancien sénateur, et de Marie Ghislaine Pycke, dont deux enfants, savoir :

A. Désirée Nathalie Adélaïde Marie Ghislaine, née à Gand, le 20 décembre 1853.

B. Joseph Emmanuel Marie Ghislain DE KERCHOVE DE DENTERGHEM, né à Gand, le 5 février 1856.

Seconde branche.

XI. EUGÈNE JEAN BAPTISTE JOSEPH GHISLAIN DE KERCHOVE DE DENTERGHEM, né le 29 janvier 1780, mort à Gand, le 31 décembre 1863, membre du conseil provincial pendant dix ans, directeur de l'Académie royale des Beaux Arts à Gand, pendant trente ans, élu sénateur au mois de juin 1836, mais sans acceptation du mandat, épousa, le 13 mai 1808, Marie Mélanie Céline Hopsomere de Ghampelaere, née le 22 novembre 1787, morte, dernière de son nom, le 10 mai 1844, fille de Bernard Ignace Constantin et de Thérèse Papeleu, dont quatre enfants, deux morts en bas âge, et deux qui suivent, savoir :

A. Prosper Joseph Eugène Jean François Ghislain, qui suit, XII.

B. Astère Marie Joseph Colette Ghislain DE KERCHOVE DE DENTERGHEM, né le 5 juin 1817, épousa : 1° au château de Peteghem, le 23 décembre 1851, Clémentine Marie Pauline Ghislaine Pycke, née à Gand, le 25 avril 1828, morte à Frascati, près Rome, le 2 juillet 1852, fille d'Auguste François Ghislain, baron Pycke de Peteghem, et de Pauline Marie Ghislaine Limnander; 2° à Paris, le 22 mai 1854, Anne Christine de Mandat de Grancey, fille de N., marquis de Mandat, comte de Grancey, et d'Eugénie de Cordoue.

XII. PROSPER JOSEPH EUGÈNE JEAN FRANÇOIS GHISLAIN DE KERCHOVE DE DENTERGHEM, né le 13 mars 1813, mort au château de Deurle, Flandre Orientale, le 16 juillet 1853,

membre de la Chambre des représentants, épousa, au château de Basele, près Saint Nicolas, Emma Frédéricque Elisabeth Vilain XIIII, morte au château de Deurle, le 25 juillet 1864, à l'âge de quarante huit ans, fille de Philippe Louis Marie Ghislain, comte Vilain XIIII, sénateur, etc. et de Sophie Louise Zoé, baronne de Feltz, dont huit enfants, savoir :

A. Gabriel, qui suit, XIII.

B. Philippe DE KERCHOVE DE DENTERGHEM, né le 16 novembre 1837, d'abord sergent aux zouaves franco-belges pontificaux, quitta le service et entra au collége des Jésuites au Quirinal, à Rome, pour recevoir les ordres sacrés.

C. Maria née le 26 décembre 1838, épousa, au château de Deurle, le 4 septembre 1862, Stanislas Vilain XIIII, son cousin germain, fils d'Alfred Louis et d'Antoinette Adélaïde Victoire Isabelle Laure d'Espiennes.

D. Octavie, née le 17 novembre 1843, épousa, à Deurle, le 30 octobre 1865, Raymond de Meester, fils de Ferdinand et de Coralie, baronne de Roovere de Roosemersch.

E. Amélie Alfred Marie Pauline, née le 28 janvier 1845, épousa, au château de Deurle, le 20 octobre 1864, Edouard Charles Irénée Ghislain Peers, né à Bruges, le 22 avril 1841, fils d'Irénée Charles Macaire, et de Mathilde Gabrielle Caroline Ghislaine, vicomtesse de Nieulant et de Pottelsberghe.

F. Octave DE KERCHOVE DE DENTERGHEM, né le 10 janvier 1847, maréchal des logis au 3e régiment de lanciers.

G. Zoé, née le 23 juin 1851.

H. Prosper DE KERCHOVE DE DENTERGHEM, né le 7 juillet 1852.

XIII. GABRIEL DE KERCHOVE DE DENTERGHEM, né au château de Basele, le 29 septembre 1836.

Troisième branche.

XI. CONSTANT GHISLAIN, COMTE DE KERCHOVE DE DENTERGHEM, par lettres patentes du 20 octobre 1852, lieutenant en

premier et adjudant major de cavalerie sous le premier empire français, rentré dans ses foyers en 1814, après avoir fait les campagnes d'Espagne et d'Allemagne, échevin de Gand en 1840, bourgmestre de Gand, de 1842 à 1855, officier de l'ordre de Léopold, chevalier de la Légion d'honneur, épousa, le 16 mai 1816, Pauline Colette Ghislaine de Looze, née le 20 juillet 1795, fille de Pierre Charles Ghislain et de Jeanne Thérèse Louise de Potter, dont six enfants, une fille morte au berceau, et cinq qui suivent, savoir :

A. Esther Colette Ghislaine, née à Gand, le 21 mars 1817, morte à Lille, au couvent du Sacré Cœur, le 13 novembre 1833.

B. Stéphanie Pauline Colette Ghislaine, née à Gand, le 10 avril 1818, épousa, à Gand, le 8 avril 1837, Isidore Désiré, comte de Bueren, né à Gand, le 5 avril 1801, fils de Jean Joseph et de Catherine Caroline Josèphe Borluut.

C. Charles Constant Colette Ghislain, qui suit, XII.

D. Ida Caroline Eugénie Colette, née à Gand, le 14 décembre 1820, épousa à Gand, le 11 avril 1842, Edouard Edmond Jacques Marie, van Crombrugghe de Looringhe, né en 1807, mort à Gand, le 25 octobre 1848 et inhumé à Wondelghem, fils de Pie Joseph, baron van Crombrugghe de Looringhe, et de Jeanne van Ockerhout.

E. Ernest Ghislain, qui suit, XII, après son frère Charles Constant Colette Ghislain.

XII. Charles Constant Colette Ghislain, Comte de Kerchove de Denterghem, né à Gand le 4 juin 1819, membre de la Chambre des représentants, bourgmestre de Gand, contribua puissamment à l'admirable organisation de l'enseignement communal, à tous les degrés, dans la ville de Gand, président de la commission instituée à Gand en 1864, pour la session du Congrès des *Sciences sociales*, tenue en septembre 1864, pendant laquelle la ville de Gand offrit une splendide hospitalité aux savants de toute l'Europe réunis dans ses murs et fit défiler sous leurs yeux plus de cinq mille jeunes élèves des deux sexes de ses nombreuses

écoles primaires, épousa, à Gand, le 16 mai 1843, Eugénie Thérèse Marie de Limon, sa cousine, née à Gand, le 9 juillet 1824, fille de Félix Joseph Jean Charles Ghislain, et de Thérèse Marie Ghislaine de Looze, dont six enfants, savoir :

A. Oswald Charles Eugène Marie Ghislain DE KERCHOVE DE DENTERGHEM, né à Gand, le 1er avril 1844.

B. Malvina Charlotte Eugénie Pauline Marie Ghislaine, née à Gand, le 19 mars 1846.

C. Rodolphe Charles Eugène Marie Ghislain DE KERCHOVE DE DENTERGHEM, né à Gand, le 31 juillet 1848.

D. Clotilde Charlotte Eugénie Clémentine Ernestine Marie Ghislaine, née à Gand, le 27 janvier 1852, morte à Gand, le 9 février 1854.

E. Louisa Maria Charlotte Eugénie Ghislaine, née à Gand, le 19 janvier 1855.

F. Adelbert Charles Eugène Marie Ghislain DE KERCHOVE DE DENTERGHEM, né à Gand, le 16 mai 1857.

XII. ERNEST GHISLAIN DE KERCHOVE DE DENTERGHEM, né à Wondelgem, le 2 juillet 1823, épousa, à Gand, le 23 avril 1849, Léonie Marie Ghislaine, marquise de Rodriguez d'Evora y Vega, née à Gand, le 5 mai 1827, fille de Charles Marie Ghislain et d'Eugénie Thérèse van de Woestyne, dont trois enfants, savoir :

A. Amédée Charles Paul Ghislain DE KERCHOVE DE DENTERGHEM, né le 17 juillet 1850.

B. Marie Elise Constance Ghislaine, née le 8 août 1851.

C. Georges Jules Marie Ghislain DE KERCHOVE DE DENTERGHEM, né le 8 janvier 1855.

Seigneurs d'Ousselghem.

IX. GÉRARD FERDINAND JOSEPH DE KERCHOVE, seigneur d'Ousselghem, Gotthem, Mullem, homme de fief de la

châtellenie du Vieux Bourg, à Gand, de 1752 à 1758, né le 30 juillet 1709, mort le 3 mai 1763, épousa, à Gand, le 14 juillet 1736, Marie Anne Colette della Faille, dame de Terelst, née le 13 mars 1701, morte le 27 janvier 1767, fille de Guillaume Albert et de Jeanne Françoise de Mey, dame de Terelst, dont trois enfants, une fille morte au berceau, et deux qui suivent, savoir :

A. Emmanuel Jean Baudouin, qui suit, X.

B. Jérôme Jean François Adrien, fondateur de la branche de Terelst.

X. Emmanuel Jean Baudouin de Kerchove, seigneur d'Ousselghem, Gotthem, Walle, Navigières, Zantvoorde, Mullem, Wallebeke, épousa : 1° le 24 juin 1760, Constance Antoinette de la Tour et Taxis, morte le 14 février 1762, fille d'Ignace François, bâtard légitimé par l'empereur Charles VI, le 10 mars 1717, seigneur de Baleghem, et de Marie Louise van der Haeghen, baronne d'Herdessem, dame du pays de Rotselaer et de Meere ; 2° le 11 avril 1763, Marie Françoise de Heems, fille de Jean Baptiste, baron de Heems, sous bailli de Gand, et de Marie Elisabeth de Stappens.

Il eut du premier lit un fils mort au berceau.

Il eut du second lit quatorze enfants, onze morts en bas âge ou sans alliance, et trois qui suivent, savoir :

A. Emmanuel Philippe Marie Colette, qui suit, XI.

B. Marie Joséphine Thérèse Colette, née à Gand, le 4 mars 1772, morte sans enfants, à Gand, le 15 août 1855, épousa à Gand, le 1er mai 1798, Jean Baptiste Emmanuel Ghislain della Faille, né le 15 novembre 1765, mort à Winckel, le 19 septembre 1803, fils d'Emmanuel Jean Joseph, comte della Faille et de Sabine Jacqueline Josèphe de Ghellinck.

C. Jeanne Thérèse Pauline Caroline Colette, née à Gand, le 14 décembre 1777, morte à Gand, le 8 janvier 1848, épousa, Charles Marie Jérôme de Kerchove de Terelst, son cousin germain, ci dessous.

XI. Emmanuel Philippe Marie Colette de Kerchove

d'Ousselghem, né à Gand, le 4 janvier 1767, mort à Gand, le 10 août 1854, épousa, à Gand, le 9 février 1800, Marie Angéline Désirée Piers de Raveschoot, née à Gand le 23 janvier 1778, morte à Gand, le 24 mars 1855, fille d'Augustin Hyacinthe Joseph et de Marie Jossine de Nève, dont six enfants, une fille morte au berceau, et cinq qui suivent, savoir :

A. Virginie Colette, née à Gand, le 11 janvier 1801, épousa à Gand, le 22 mai 1821, Louis Emmanuel Marie Ghislain d'Hane de Steenhuyse, né à Gand, le 28 novembre 1788, fils de Jean Baptiste, comte d'Hane de Steenhuyse et de Marie Madeleine Isabelle de Rodriguez d'Evora y Vega, marquise de Rodes.

B. Clémentine Jeanne, née à Gand, le 23 juin 1802, morte à Gand, le 22 mars 1826, épousa à Gand, le 14 juin 1823, Théodore Édouard Ghislain de Lichtervelde, membre de l'ordre équestre de la Flandre Orientale, né à Gand, le 17 novembre 1792, mort au château de Berlaere, le 2 octobre 1834, fils de Charles Joseph François Xavier Hyacinthe, comte de Lichtervelde, baron de Herzelles et de Heyne, ber de Flandre, chambellan de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, et d'Albertine Théodore Josèphe de Cassina de Boulers, comtesse de Wonsheim, sa femme du second lit.

C. Gustave Philippe, qui suit, XII.

D. Pélagie Louise, née à Waesmunster, le 22 août 1807, épousa, à Gand, le 24 juin 1840, Hippolyte Louis Théodore Eugène Gaëtan, baron della Faille, sénateur, né à Gand, le 17 novembre 1799, fils de François Maximilien Ghislain, baron della Faille d'Huysse, et de Marie Julie Ghislaine de Rockelfing de Nazareth.

E. Julien Joseph de Kerchove d'Ousselghem, né à Gand, le 17 février 1811, mort à Gand, le 8 octobre 1857, épousa à Gand, le 19 septembre 1843, Virginie Emérence Colette Ghislaine de Clerque de Wissocq dit de Sousberghe, née à Gand, le 12 mai 1819, fille de François Auguste Marie Corneille, vicomte de Clerque de Wissocq dit de Sousberghe, et d'Eugénie Marie Ghislaine della Faille d'Assenede, dont trois enfants :

a. Irma Marie Ghislaine, née à Gand, le 4 juillet 1844.

b. Edgar François Marie Ghislain de Kerchove d'Ousselghem, né à Gand, le 2 janvier 1846.

c. Marie Ghislaine, née à Gand, le 27 novembre 1849.

XII. Gustave Philippe de Kerchove d'Ousselghem, né à Gand, le 21 septembre 1803, épousa, à Gand, le 13 juillet 1843, Clémentine Marie Isabelle du Bois d'Herdessem, née à Gand, le 6 décembre 1808, fille de Ferdinand Marie Joseph, baron du Bois d'Herdessem, et de Marie Colette Jeanne van Bouchaute, dont un fils unique, savoir :

Arnold Emmanuel Marie de Kerchove d'Ousselghem, né à Gand, le 5 mai 1844.

Seigneurs de Terelst.

Première branche.

X. Jérôme François Jean Adrien de Kerchove, seigneur de Terelst, né le 1er octobre 1743, épousa, le 9 juillet 1763, Marie Florence Alexis Robert dit de Choisy, mort le 29 juin 1806, fille de Léger Charles Maximilien, seigneur de Morpas, et de Marie Angélique de Saint Génois, dont cinq enfants, trois morts en bas âge ou sans alliance, et deux qui suivent, savoir :

A. Charles Marie Jérôme Ghislain, qui suit, XI.
B. François Henri Ghislain, fondateur de la seconde branche des seigneurs de Terelst.

XI. Charles Marie Jérôme Ghislain de Kerchove de Terelst, né à Gand, le 17 juin 1766, mort à Louvain, le 1er mars 1849, épousa, à Gand, le 2 mars 1805, Jeanne Thérèse Pauline Caroline Colette de Kerchove d'Ousselghem, sa cousine, ci dessus, née à Gand, le 14 décembre 1777, morte à Gand, le 8 janvier 1848, dont sept enfants, trois morts en bas âge ou sans alliance, et quatre qui suivent, savoir :

A. Julie Colette, née le 25 mai 1806, épousa, à Gand, le 20 mai 1840. Jean Baptiste Joseph van Pottelsberghe de la Potterie, né à Gand, le 2 février 1795, veuf d'Amélie Marie Soenens, fils de Marie Frédéric et de Thérèse Pélagie de Lichtervelde.

B. Adélaïde Marie Colette, née à Gand, le 9 juin 1807, épousa, à Gand, le 24 juin 1837, Adolphe Joseph Ghislain, baron della Faille d'Huysse, né à Gand, le 14 janvier 1798, fils de François Maximilien Ghislain et de Marie Julie Ghislaine de Rockelfing de Nazareth.

C. Emmanuel Marie Colette, qui suit, XII.

D. Henri Marie Colette, DE KERCHOVE, né à Gand, le 9 mars 1810, ancien commissaire d'arrondissement, auteur d'ouvrages administratifs, ancien membre de la Chambre des représentants, épousa, à Waret la Chaussée, Namur, le 25 janvier 1844, Pauline Henriette Joséphine Louise de Lemède, née à Namur, le 14 octobre 1819, fille de Saturnin et de Joséphine Desmanet de Biesme, dont quatre enfants :

a. Charles Joseph Marie DE KERCHOVE, né à Louvain, le 9 février 1845.
b. Alfred Auguste Marie DE KERCHOVE, né à Louvain, le 6 mai 1846.
c. Ernest Marie Henri DE KERCHOVE, né à Louvain, le 1er avril 1848.
d. Maria Antoinette Adolphine Colette, née à Louvain, le 7 février 1851.

XII. EMMANUEL MARIE COLETTE DE KERCHOVE DE TERELST, né à Gand, le 7 septembre 1808, épousa à Gand, le 21 février 1832, Thérèse Joséphine van der Bruggen, née à Gand, le 4 février 1807, morte à Gand, le 26 mai 1860, fille de Charles Jean Etienne et de Marie Josèphe Colette van Pottelsberghe de la Potterie, dont six enfants, l'un mort au berceau, l'autre mort sans alliance, et quatre qui suivent, savoir :

A. Emma Thérèse Marie Charlotte, née à Gand, le 1er septembre 1833, épousa, à Wetteren, le 21 août 1855, Emile Amand Liévin Ghislain Schoorman, né à Gand le 27 février 1828, fils d'Amand François Charles Jean et de Marie Françoise Ghislaine Limnander.

B. Abel Jules Frédéric DE KERCHOVE DE TERELST, né à Gand, le 30 janvier 1839, épousa, à Gand, le 20 avril 1861, Emmanuelle Ghislaine Surmont, née le 14 août 1839, fille de Henri François Marie Ghislain, baron de Surmont, et de Marie Colette Ghislaine de Ghellinck de Wallé.

C. Zoé Louise Adélaïde, née à Wetteren, le 1er février 1842.

D. Flavie Octavie Henriette, née à Wetteren, le 6 septembre 1847.

Seconde branche.

XI. François Henri Ghislain de Kerchove, né à Gand, le 23 janvier 1774, mort au Ronkeburg, à Lede, le 5 juillet 1847, lieutenant au régiment de Latour-dragons, après la bataille de Stockach, en 1797, où il se distingua, retiré du service en 1803, rentré dans l'armée comme capitaine de la maréchaussée nationale en 1814, colonel de ce corps en 1826, puis chevalier du Lion Belgique, général major et conseiller à la haute cour militaire après 1830, épousa, le 23 juin 1803, Rosalie Charlotte Thérèse van Pottelsberghe de la Potterie, née à Gand, le 15 décembre 1778, morte à Lede, le 5 novembre 1842, dont treize enfants, entre autres neuf qui suivent, savoir :

A. Frédéric Marie, qui suit, XII.

B. Vital Charles Ghislain de Kerchove, né à Gand, le 17 juin 1806, épousa à Wetteren, le 10 octobre 1848, Ernestine Louise Ghislaine de Rapp, née à Wetteren, le 2 novembre 1821, fille de Joseph Charles Ghislain et de Marie Bernardine Standaert.

C. Emmanuel Ghislain, qui suit, XIII, après son frère Frédéric Marie.

D. Ernest Joseph de Kerchove, né à Gand, le 27 juin 1811, page de Guillaume Ier, puis lieutenant de cavalerie, bourgmestre de Vive Saint Eloy, épousa à Zutphen, Pays Bas, le 15 mai 1850, Eugénie Joséphine Ghislaine van den Beek, née à Gand, le 6 décembre 1820, fille de Jean et de Françoise de Rapp, dont quatre enfants :

a. Aline Marie Eugénie, née à Gand, le 1er avril 1851.

b. Irène Ida Marie, née à Gand, le 12 avril 1852.

c. Albert Stéphan de Kerchove, né à Vive Saint Éloy, le 2 mai 1854.

d. Gérard Gustave Hippolyte Marie de Kerchove, né à Vive Saint Éloy, le 7 avril 1856.

E. Constant Jean de Kerchove, né à Lede, le 7 décembre 1812, receveur de l'enregistrement à Anvers, épousa à Gand, le 14 avril 1845, Zoé Anne Joséphine Pieters, née à Ostende le 3 avril 1817, fille de Charles Joseph et d'Isabelle Maximilienne Morel, dont quatre enfants :

a. Adèle Marie Isabelle Françoise, née à Anvers, le 24 janvier 1846.
b. Raymond Charles Marie DE KERCHOVE, né à Anvers le 5 janvier 1847.
c. Georges Charles DE KERCHOVE, né à Anvers, le 5 juillet 1852.
d. Maurice Auguste Henri DE KERCHOVE, né à Anvers, le 4 mai 1858.

F. Esther Charlotte, née à Bruxelles, le 25 décembre 1816, épousa à Gand, le 21 mai 1849, Camille Frédéric van Pottelsberghe de la Potterie. son cousin, né à Elene le 7 octobre 1812, fils de Chrétien Emmanuel Ghislain et de Julie Marie Aspasie d'Hane.

G. Joseph Désiré DE KERCHOVE, ne à Bruxelles, le 1er juin 1818, épousa à Landeghem, le 21 août 1855, Célestine Constance Marie Colette Ghislaine van Hoobrouck de Ten Heule, née à Gand le 10 mars 1825, fille de François Hubert et de Sophie van Pottelsberghe, dont une fille :

Adrienne Sophie Marie Ghislaine, née à Gand, le 21 août 1857.

H. Henriette Bernardine, née au Ronkenburg, le 7 juin 1820.

I. Hippolyte Edouard DE KERCHOVE, né à Bruxelles, le 23 novembre 1822, épousa à Gand, le 19 juillet 1842, Stéphanie Marie Lippens, née à Gand, le 12 octobre 1823, fille de Philippe et de Victoire de Naeyer.

XII. FRÉDÉRIC MARIE DE KERCHOVE, né à Gand, le 27 mai 1805, épousa à Gand, le 18 juillet 1837, Élise Marie de Nayer, née à Gand, le 1er octobre 1812, fille d'Eugène et de Jeanne Marie van Caneghem, dont six enfants :

A. Alice Marie, née à Gand, le 12 mai 1838, épousa Jacques Albert Bernard Joseph Ghislain, baron d'Udekem d'Acoz.

B. Paul Emile DE KERCHOVE, né à Gand, le 13 août 1840.

C. Lucie Marie, née à Gand, le 26 novembre 1842.

D. Eugène Marie DE KERCHOVE, né au château de Bellem, le 24 mai 1844.

E. Alfred Marie DE KERCHOVE, né à Bellem, le 31 juillet 1846.

F. Valentine Marie, née à Gand, le 4 décembre 1850.

XII. EMMANUEL GHISLAIN DE KERCHOVE, né à Gand, le 8 septembre 1807, mort à Ixelles, le 27 septembre 1864, page de Guillaume Ier, lieutenant au 9e de cuirassiers, épousa, à

Bruxelles, le 4 mai 1829, Eulalie Barbe Josèphe Claessens, née à Bruxelles, le 28 juin 1810, fille de Jean Baptiste Joseph, membre de la seconde chambre des États généraux, et de Marie Anne Josèphe Moris, dont quatre enfants :

A. Jules François Joseph, qui suit, XIII.

B. Edouard Louis Ghislain DE KERCHOVE, né à Bruxelles, le 19 octobre 1831.

C. Emile Emmanuel Amédée Louis DE KERCHOVE, né à Bruxelles, le 26 décembre 1835.

D. Rosalie Marie.

XIII. JULES FRANÇOIS JOSEPH DE KERCHOVE, né à Bruxelles, le 4 mai 1830, épousa à Ixelles, le 27 décembre 1856, Aline Marie Mathilde Philomène Kenens, née à Louvain, le 7 novembre 1836, fille de Pierre, colonel de cavalerie, et de Marie Louise Constance Vrancken, dont deux filles, savoir :

A. Agnès Louise Augustine Marie, née à Ixelles, le 28 octobre 1857.

B. Jeanne Mathilde Aline Marie, née à Ixelles, le 16 mars 1862.

KERCHOVE.

D'or au chef d'azur, chargé d'une étoile d'or, accostée de dix besants du même.

I Charles van de Kerchove, anobli par lettres patentes de Charles II d'Espagne, données à Madrid, le 8 juin 1676, mort à Eecloo, le 7 septembre 1679 et inhumé aux Récollets, greffier, bourgmestre, bailli de la ville, Keure et franchise d'Eecloo pendant trente ans, épousa Catherine S'Jonckers, morte à Eecloo, le 15 septembre 1667, fille de Jean et de Joséphine Jeanne Snoeckere, dont huit enfants, cinq morts en bas âge ou sans alliance, et trois qui suivent, savoir :

A. François van de Kerchove, seigneur d'Asper, Ten Eede, Spilt, né à Eecloo, le 13 janvier 1641, licencié ès lois, épousa à Gand, le 4 mars 1664, Marie Isabelle de Schietere, dont douze enfants, une fille mariée, une fille religieuse, et dix autres enfants sans alliance.

B. Norbert, qui suit, II.

C. Anne Marie, née à Eecloo, le 16 novembre 1644, épousa, en 1667, Gilles de Smet.

II. Norbert van de Kerchove, né à Eecloo, le 2 novembre 1642, avocat au conseil de Flandre, épousa, à Gand, le 8 mars 1648, Anne Françoise van den Bogaert, fille de Jacques Octave et de Marguerite van de Woestyne, dont un fils unique, Charles Dominique, qui suit, III.

III. Charles Dominique van de Kerchove, né à Gand, le

4 août 1673, épousa à Gand, le 4 février 1711, Isabelle Jeanne van Quickelborge, dame de van der Hulst, morte à Tournai, le 14 mai 1767, et inhumée aux Carmélites, femme, en secondes noces, de Roger van Oosterom, adjudant général au régiment Prince de Birkenfeld-cavalerie, au service des États généraux, fille de Pierre, seigneur de van der Hulst, et de Françoise Isabelle Troch, dont un fils, Charles Norbert François, qui suit, IV.

IV. Charles Norbert François van de Kerchove, seigneur de van der Hulst, né à Gand, le 23 septembre 1711, mort à Tournai le 10 novembre 1778, et inhumé aux Carmélites, épousa à Tournai, le 13 juillet 1732, Alexandrine Josèphe de Pape, dame d'Hallebast, née à Tournai, le 23 juin 1703, morte à Tournai, le 14 juillet 1764, fille de Guillaume Dominique, seigneur d'Hallebast, grand prévôt de Tournai, et de Marie Françoise d'Espiennes, dame du Vivier, de Billy, des Prêts, dont sept enfants, deux morts en bas âge, et cinq qui suivent, savoir :

A. Isabelle Caroline Josèphe, dame du Quesnoy d'Epinoy, morte au château du Quesnoy, à Pottes, en 1788, épousa à Tournai, le 20 janvier 1766, Emmanuel le Louchier, seigneur de Ronne, à Anvaing, Mosny, né à Tournai le 11 octobre 1730, mort le 27 juin 1775, fils de François Ghislain, seigneur de Ronne, capitaine au régiment Royal Bavière, au service de Sa Majesté Très-Chrétienne, et de Thérèse de Malart.

B. Alexandre Philippe Joseph, qui suit, V.

C. Thérèse Madeleine Françoise Josèphe, née à Tournai le 12 mars 1740, morte à Tournai, le 25 décembre 1792, et inhumée à Celles Molembaix, épousa, à Tournai, le 3 juin 1763, Emmanuel Joseph de Cambry, seigneur du Quelon, de la grande et petite Viescourt, del Vingne, de la Bruyère, né en 1707, mort à Celles Molembaix le 13 juin 1782, fils d'Antoine, seigneur de Baudimont, et d'Anne de Cordouan.

D. Alexandrine Josèphe, née à Tournai le 25 décembre 1744, morte à Tournai le 10 juillet 1808, épousa, à Tournai, le 8 juillet 1768, Antoine Quentin de Calonne de la Chapelle, officier au service de France.

E. Nathalie, religieuse à l'abbaye de Ghislenghien.

V. Alexandre Philippe Joseph van de Kerchove, seigneur d'Hallebast, Montpinchon, van der Hulst, Vivier le Comte, Prêts, né à Tournai, le 13 octobre 1735, mort à Tournai, le 8 mai 1788, épousa : 1° à Lessines, le 12 janvier 1768, Amélie Rose Josèphe de le Vielleuze, née à Lessines en 1743, morte à Tournai le 27 novembre 1773, fille de Georges Louis, seigneur de Hove, et de Marie de Brabant ; 2° à Tournai, le 31 janvier 1775, Marie Josèphe d'Ayasasa, née à Tournai, le 14 novembre 1749, morte à Tournai, le 21 mai 1831, fille de François Gaston Joseph, comte d'Ayasasa et d'Orroir, grand prévôt de Tournai, et de Marie Françoise Alexis Ferdinande Josèphe le Vaillant de Watripont.

Il eut du premier lit quatre enfants, trois filles mortes au berceau, et un fils, savoir :

A. René Charles Alexandre Joseph, qui suit, VI.

Il eut du second lit trois enfants, un fils mort au berceau, et deux qui suivent, savoir :

B. Charles François Alexandre Joseph, fondateur de la deuxième branche.

C. Charlotte Joséphine, née à Tournai le 10 décembre 1784, morte à Tournai, le 16 mars 1829, épousa, à Tournai, le 9 avril 1806, Pierre Hubert de Formanoir de la Cazerie, né à Tournai le 28 avril 1779, mort à Tournai le 20 mars 1855, ancien échevin de Tournai, bourgmestre de Templeuve, chevalier de l'ordre de Léopold, etc., fils de Jean François Bernard, seigneur de la Cazerie, de Celles, de Piedvoie, et de Cicercule Thérèse Josèphe de Gouy.

VI. René Charles Alexandre van de Kerchove d'Hallebast, né à Tournai, le 20 novembre 1771, mort à Forest, le 24 novembre 1816, épousa, à Celles Molembaix, le 19 juillet 1791, Marie Thérèse Eugénie de Formanoir de la Cazerie, née à Tournai, le 13 janvier 1771, morte à Alost, le 28 novembre 1818, sœur de Pierre Hubert, ci-dessus, dont onze

enfants, quatre morts en bas âge ou sans alliance, et sept qui suivent, savoir :

A. Antoinette Eulalie Ghislaine, née à Velaines, le 17 mars 1795.

B. Lamoral Léopold Charles, qui suit, VIII.

C. Joséphine Charlotte, née à Velaines, le 9 février 1798, épousa : 1° à Alost, le 29 janvier 1824, Antoine Albert Notte, né à Lessines en 1791, mort à Forest, le 15 novembre 1824, fils de Jacques François et de Marie Catherine de Smet; et 2° à Lessines, le 22 février 1830, Charles Auguste Desromains, né à Frasnes lez Buissenal, le 27 juillet 1799, fils de Charles André et de Marie Félicité Josèphe du Tranoy.

D. Aimée Charlotte Ghislaine, née à Tournai, le 25 novembre 1799, morte à Renaix le 4 mars 1842, épousa à Forest, le 10 mai 1822, Auguste Frédéric Norbert Mondet, né à Renaix en 1796, mort à Renaix le 1er novembre 1839, fils de Jean Emmanuel et de Marie Anne Louise van Hove.

E. Henri Edouard Ghislain Hubert, qui suit, VIII, après son frère Lamoral Léopold Charles.

F. Philippe Jules Ghislain, qui suit, VIII, après ses frères Lamoral Léopold Charles et Henri Edouard Ghislain Hubert.

G. Alexandre Joseph Auguste, qui suit, VIII, après ses trois frères ci-dessus.

VIII. LAMORAL LÉOPOLD CHARLES VAN DE KERCHOVE, dit D'HALLEBAST, né à Velaines, le 30 juillet 1796, colonel en retraite, ancien commandant de place à Audenaerde, officier de l'ordre de Léopold, épousa, à Namur, le 11 avril 1836, Marie Antoinette Charlotte Josèphe de Maurissens, née à Namur le 12 août 1812, dont cinq enfants, savoir :

A. Marie Hubertine Joséphine, née à Namur le 16 juillet 1840, morte à Tournai, le 25 août 1863.

B. Eugénie Marie Augustine Ferdinande Céline, née à Ixelles, le 8 septembre 1843.

C. Lamoral Héliodore Joseph Emile VAN DE KERCHOVE, né à Audenaerde, le 2 février 1845.

D. Julie Eugénie Alix Blanche, née à Audenaerde, le 20 décembre 1846.

E. Armand Jules Marie VAN DE KERCHOVE, né à Tournai, le 9 avril 1855.

VIII. Henri Edouard Ghislain Hubert van de Kerchove, né à Velaines, le 29 mars 1801, épousa, à Alost, Joséphine Albertine Servaes, née à Alost, le 17 mai 1796, fille de Christophe et de Marie Caroline van Heeck, dont quatre enfants, savoir :

A. Léon Joseph Aimé Ghislain van de Kerchove, né à Alost, le 28 juin 1825, mort à Schaerbeck le 31 janvier 1854.

B. Gustave Alexandre Marie Ghislain van de Kerchove, né à Alost, le 23 juin 1827.

C. Gabrielle Léopoldine Anastasie Ghislaine, née à Alost, le 11 avril 1830.

D. Frédéric Benoit Joseph Ghislain van de Kerchove, né à Alost, le 29 avril 1832.

VIII. Philippe Jules Ghislain van de Kerchove, né à Tournai, le 2 février 1803, mort à Autryve, Flandre occidentale, le 10 août 1840, épousa, à Frasnes lez Buissenal, le 21 janvier 1829, Marie Félicité Florence Deffrasne, née à Frasnes, le 1er mai 1806, fille de David et de Félicité Delvinquier, dont deux enfants, savoir :

A. Clotilde Claire, née à Autryve, le 15 septembre 1829, épousa à Frasnes lez Buissenal, le 26 septembre 1864, Auguste Jules César van Wetter, né à Heusden, le 8 septembre 1831.

B. Léopold Joseph, qui suit, IX.

IX. Léopold Joseph van de Kerchove, né à Autryve, le 16 mars 1832, épousa, à Renaix, le 11 avril 1864, Honorine Jeanne Beatse, née à Renaix, le 4 mars 1836, fille de Baudouin et de Jeannette Meert.

VIII. Alexandre Joseph Auguste van de Kerchove, né à Tournai, le 11 mars 1805, mort à Frasnes lez Buissenal, le

22 mai 1849, capitaine au 7e régiment de ligne, épousa à Tournai, le 29 novembre 1843, Marie Alexandrine Sidonie de la Motte Baraffe, née à Tournai le 19 janvier 1804, fille d'Emmanuel Auguste Marie Joseph, baron de la Motte Baraffe, préfet du département de Jemmappes sous le premier Empire, chambellan du roi Guillaume Ier des Pays Bas, membre de la première chambre des États généraux, chevalier de l'ordre du Lion Belgique, et de Marie Alexandrine Josèphe le Vaillant, dont deux enfants, savoir :

A. Alfred Léopold Alexandre Joseph VAN DE KERCHOVE, né à Bruxelles, le 3 juin 1845.

B. Auguste Joseph VAN DE KERCHOVE, né à Bruxelles, le 27 mai 1846, mort à Audenaerde, le 29 juin 1849.

Seconde branche.

VI. CHARLES FRANÇOIS ALEXANDRE JOSEPH VAN DE KERCHOVE, né à Tournai, le 20 octobre 1775, mort au château du Quesnoy, à Pottes, le 6 avril 1831, officier au régiment autrichien de Latour-dragons, épousa à Celles Molembaix, le 13 août 1798, Ghislaine Béatrix Julie de Formanoir de la Cazerie, sœur de Pierre Hubert et de Marie Thérèse Eugénie, ci-dessus, née à Tournai, le 13 juillet 1777, morte au château du Quesnoy, à Pottes, le 2 août 1856, dont quatorze enfants, onze morts en bas âge, et trois qui suivent, savoir :

A. Jules Alphonse Ghislain, qui suit, VII.

B. Henriette Augustine Ghislaine, née à Pottes, le 5 mai 1815. morte au château de Mansart, à Maulde, le 27 juin 1865, épousa, à Tournai, le 28 avril 1840, Frédéric Charles Auguste Ghislain del Fosse d'Espierres, né à Tournai, le 28 juillet 1800, fils d'Auguste Félix François Ghislain, baron del Fosse d'Espierres, et de Léopoldine Alexandrine Joséphine Errembault de Dudzeele.

C. Adolphe Sylvain Ghislain VAN DE KERCHOVE, né à Pottes, le 6 mai 1818, épousa à Bailleul, Nord, le 26 avril 1848, Marie Adèle Behaghel, née à Bailleul, le 9 juin 1823, morte au château du Saulchois, à Escanaffles, Hainaut, le 3 février 1863, fille de Pierre et de Julie Serlooten, dont six enfants, un fils mort au berceau, et cinq qui suivent, savoir :

a. Edmond Pierre Marie Ghislain VAN DE KERCHOVE, né à Pottes, le 27 avril 1850.

b. Raymond Edouard Louis Ghislain VAN DE KERCHOVE, né à Tournai, le 29 novembre 1851.

c. Félix Jean Henri Ghislain VAN DE KERCHOVE, né à Pottes, le 10 août 1853.

d. Julie Béatrix Marie Ghislaine, née à la Cazerie, Celles, le 27 septembre 1859.

e. Prosper Ferdinand Joseph Adolphe Ghislain VAN DE KERCHOVE, né à la Cazerie, Celles, le 22 août 1861.

VII. JULES ALPHONSE GHISLAIN VAN DE KERCHOVE, né à Tournai, le 20 janvier 1804, épousa à Tournai, le 6 juillet 1830, Jacqueline Amélie Félicité Tirant, née à Lille, le 7 septembre 1807, fille d'Auguste Marie et de Marie Christine van Rode, dont six enfants, savoir :

A. Gustave Joseph Ghislain VAN DE KERCHOVE, né à Tournai, le 19 mai 1831, épousa à Thieu, Hainaut, le 11 octobre 1859, Léopoldine Hyacinthe Désirée Marie Louise Visart, veuve de Léon de Laroche, fille de Gustave, comte Visart, et d'Isabelle de Fontaine de Joncquoy, dont deux enfants, savoir :

a. Isabelle Marie Joséphine Julie Christine, née à Tournai, le 19 décembre 1862.

b. Charles Auguste Joseph Pierre Norbert VAN DE KERCHOVE, né à Tournai, le 14 octobre 1864.

B. Cornélie Julie Marie, née à Tournai le 29 novembre 1832, épousa à Tournai, le 30 mars 1853, Auguste Charles Hubert de Formanoir de la Cazerie, son cousin, lieutenant adjudant major au 3e régiment d'artillerie, né à Tournai, le 29 septembre 1820, fils de Pierre Hubert et de Charlotte Joséphine van de Kerchove, ci-dessus.

C. Césarine Augustine Joséphine, née à Tournai, le 27 juin 1834, morte à Tournai, le 4 juillet 1842.

D. Charles Henri Ghislain Xavier Philomène VAN DE KERCHOVE, né à Tournai, le 13 mai 1837, épousa, à Tournai, le 30 octobre 1865, Octavie d'Arras.

E. Amédée Hubert Ghislain VAN DE KERCHOVE, né à Tournai, le 6 mars 1840, épousa, à Tournai, le 2 décembre 1865, Hyacinthe de Cossée de Maulde, fille de Gusmar, vicomte de Cossée de Maulde, et d'Élisa de Wolf de Clerbois.

F. Paul Joseph Adolphe Ghislain VAN DE KERCHOVE, né à Tournai, le 29 mars 1847.



KERCKHOVE VARENT.

D'ARGENT : à la bande fuselée de cinq pièces de sable. HEAUME : d'argent, grillé, liseré, couronné d'or, posé en fasce. LAMBREQUINS : d'argent et de sable. CIMIER : un buste de Maure, vêtu et viroIé d'argent. SUPPORTS : deux sangliers de sable, défendus d'argent, armés et lampassés de gueules.

Kerckhove Varent affirme que sa noblesse se perd dans la nuit des temps, que sa famille est originaire de la Franconie, où elle fut appelée primitivement « ab Atrio » et plus tard « van Kirchof », et que, tant en Allemagne qu'aux Pays Bas, elle a fourni plusieurs branches qui ont occupé un rang distingué dans la noblesse et qui, par la marche du temps lui sont devenues étrangères.

A l'appui de ces prétentions, cette famille cite une généalogie de Kerckhove Varent, qui aurait été dressée sur preuves en 1662 et 1657, depuis publiée en 1843, dans le tome Ier des *Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique*, par le comte de Thiennes, chambellan du roi des Pays Bas, membre honoraire de l'Académie.

D'après ce document, Robert, *aliàs* Jean van den Kerckhove dit van der Varent, chevalier de Jérusalem, seigneur de Kerckhove, Ter Varent, etc., vivant en 1140, souche de sa famille, aurait accompagné Thierry d'Alsace, comte de Flandre, à la Terre Sainte, et épousé Marguerite de Clessenaere dit de Weis ou Wes, dame de Wes.

Kerckhove Varent invoque encore d'autres témoignages à

l'appui de ses prétentions : l'Espinoy, Sanderus, Butkens, le Blond, le Roux, et d'autres auteurs plus modernes, dans leurs citations des chevaliers, grands baillis, échevins, commissaires du souverain pour le renouvellement du magistrat, auraient ainsi virtuellement désigné des ascendants directs de la branche reconnue dans la noblesse officielle de Belgique. Ceux-là auraient possédé les seigneuries de Kerckhove, Ter Varent, Berchem, Wanneghem, Nieuwenhove, Bevere, Terleyen, Haspencourt, Litsau, Brunemont, Hofdriesche, Overdriesche, Diesvelt, Ter Mandele, Boereghem, Saint Antoine, Pesteels, Terbeken, Dielbeeck, Eerdeghem, Ter Walle, Brulette, Crombrugge, Brustem, Venne, Cauwendael.

Louis van der Varent, conseiller au conseil de Flandre, fils d'Edouard de Kerckhove dit van der Varent, échevin de Termonde, gentilhomme de Philippe IV, et de Jossine de Marschalck, obtint, par lettres patentes de l'empereur Charles VI, en date du 15 juin 1720, le titre de vicomte.

Ce titre de vicomte est revendiqué aujourd'hui, par extinction et en qualité de successeur féodal, par Joseph Romain Louis de Kerckhove dit van der Varent, qui suit :

Joseph Romain Louis de Kerckhove dit van der Varent, comte, dans l'ancien royaume des Deux Siciles, par lettres patentes de Ferdinand II, en date du 27 mars 1858, né le 3 septembre 1789, fils de Jean François et de Marie Gertrude de Gruuthuse Lintgens, élève en médecine à l'Université de Heidelberg, docteur en médecine par l'Université de Strasbourg, en 1811, après avoir soutenu, avec succès, pour son doctorat, une thèse sur l'air atmosphérique et son influence sur l'économie animale, dont plusieurs éditions furent successivement imprimées et traduites en hollandais, désigné par l'empereur Napoléon pour occuper le grade d'officier dans le 7e régiment de chasseurs à cheval, nommé, sur sa demande,

médecin au grand quartier général de l'armée française, avec laquelle il fit les campagnes de 1812, 1813 et 1814, médecin au quartier général du troisième corps, du maréchal Ney, pendant la campagne de Russie, qu'il quitta l'un des derniers avec l'état-major auquel il appartenait, médecin du quartier général du deuxième corps, commandé par le maréchal Victor, duc de Bellune, en 1813 et 1814, chargé du service sanitaire de divers hôpitaux dans lesquels se trouvèrent réunis des prisonniers faits sur les armées de la coalition, et honoré, en souvenir de sa conduite dans ces circonstances, des témoignages de la satisfaction des princes alliés, et notamment de l'empereur Alexandre, qui lui fit don d'une bague en brillants, rentré dans sa patrie après l'abdication de l'empereur Napoléon Ier, médecin de première classe au service des Pays Bas, et successivement chargé, en cette qualité, du service des hôpitaux militaires de Liége et d'Anvers, démissionné, en 1823, auteur d'ouvrages sur l'art de guérir, notamment d'un traité d'hygiène militaire dont Sa Majesté le roi Guillaume Ier des Pays Bas daigna accepter la dédicace, sur différents points d'histoire, l'archéologie, les voyages, etc. ; membre d'un nombre considérable d'académies et de sociétés savantes, notamment de la faculté de médecine de Paris qui le nomma, à l'unanimité, son membre correspondant dans les Pays Bas, commandeur, officier ou chevalier d'une foule d'ordres étrangers, entre autres des ordres de Wasa de Suède, de François Ier de Naples, d'Albert l'Ours, d'Anhalt Dessau, du Phénix de Hohenlohe, de la Rose du Brésil, du Sauveur de Grèce, de l'Etoile polaire de Suède, du Mérite civil de la couronne de Bavière, du Lion Néerlandais, du Christ de Portugal, etc.

Il épousa Grégorine Anne Marie de Chapuis, de Maestricht, dont un fils unique, Antoine Joseph François Alexandre Eugène, qui suit :

Antoine Joseph François Alexandre Eugène de Kerckhove dit van der Varent, docteur en droit, attaché de la légation de Belgique à Stockholm, secrétaire de légation de l'ambassade belge à Paris, sous le prince de Ligne, premier secrétaire de légation à Constantinople, où il remplit les fonctions de chargé d'affaires de Belgique depuis le mois de février 1848 jusqu'au mois de juillet 1849, honoré d'une telle estime par la supériorité de ses connaissances, l'élévation et la bonté de son caractère, qu'il contribua puissamment à l'établissement d'une légation de Turquie en Belgique et que la légation lui fut offerte, passé au service de la Turquie, avec le consentement du roi des Belges, conseiller d'ambassade, d'abord chargé d'affaires de Turquie en Belgique, ensuite ministre près le même gouvernement, en juin 1855, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la Sublime Porte, à Madrid, en 1857.

Auteur d'ouvrages très estimés sur la politique, la philosophie, les voyages, l'archéologie, membre d'un grand nombre d'académies et de sociétés savantes, grand'croix de l'ordre d'Isabelle la Catholique, chevalier de deuxième classe de l'ordre du Medjidié, chevalier de l'ordre de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre de la Rose du Brésil, etc., Antoine Joseph François Alexandre Eugène de Kerckhove dit van der Varent épousa, à Bruxelles, le 12 avril 1853, Marie Rosamonde Thérèse Emilie de Peneranda de Franchimont, fille de Désiré Charles Joseph Ghislain et de Rosamonde de Sprong, dont trois enfants, savoir :

A. Marie Joseph François Louis Alphonse de Kerckhove, né à Saint Josse Ten Noode, le 22 mai 1854.

B. Marie Désiré Charles Vincent de Paul de Kerckhove, né à Schaerbeck, le 23 juin 1855.

C. Marie Pierre Joseph Louis de Kerckhove, né à Schaerbeck, le 6 août 1856.



KERENS.

D'ARGENT, à trois arbres plantés, l'un tenant l'autre sur une terrasse, le tout de sinople; et un écureuil au naturel, assis contre l'arbre du milieu, mordant dans une noix de gueules. HEAUME : couronné. CIMIER : un arbre de sinople. LAMBREQUINS : d'argent et de sinople.

Cette famille, originaire de Maestricht, est représentée par François Robert Adolphe Kerens, à Diest.

KERVYN.

De sable, au chevron d'or accompagné, en chef : au canton dextre, d'un gland tigé et feuillé d'or ; au canton sénestre, d'une étoile de même ; en pointe, d'un membre d'aigle d'argent. Cimier : un griffon naissant d'argent, lampassé de gueules. Supports : à dextre, un griffon d'or, contourné, lampassé de gueules ; à sénestre, un lion du même, contourné, lampassé de gueules.

Devise : **Fortiter et leviter.**

Cette famille, d'origine irlandaise, occupe une place très-honorable dans la noblesse gantoise ; elle compte de nos jours des hommes considérables dans la politique, dans les arts, dans les sciences et dans la littérature.

I. François Kervyn, vivant en 1515, eut un fils, Pierre, qui suit, II.

II. Pierre Kervyn, mort en 1557, épousa, à Eecloo, en 1523, Jossine Pyls, dont six enfants, un fils mort sans alliance, et cinq qui suivent, savoir :

A. Jacques Kervyn, né en 1524, mort à Bruges, le 24 décembre 1579, et inhumé dans l'église des Pauvres Filles, dont il fut le bienfaiteur, chanoine du chapitre de Saint Donat, à Bruges, chantre obédiencier, le 11 décembre 1562.

B. Georges, qui suit, III.

C. Jean Kervyn, échevin d'Eecloo en 1574, épousa : 1° Marguerite de Drooge, dont une fille, Anne, qui épousa, en 1584, Adrien de Metz, greffier de Waesmunster, dont elle n'eut pas d'enfants ; 2° Pierrette Dicx, dont un fils sans alliance connue.

D. Anne, morte le 4 septembre 1583, épousa : 1° Georges van der Zype; 2° par contrat du 24 juillet 1580, Josse van den Bogaerde.

E. Liévin KERVYN, vivant en 1596, se maria et eut quatre enfants, sans alliance connue.

III. GEORGES KERVYN épousa : 1° le 22 juillet 1548, Anne Parrasis, morte le 21 juin 1558, fille de Vincent, bourgmestre d'Eecloo en 1525; 2° le 25 novembre 1558, Jossine Brix, veuve d'Herman Lambrecht; 3° le 5 avril 1583, Jeanne van den Bossche, veuve de Pierre van Werrebrouck, seigneur de Stratenhove, morte avant le 7 août 1584.

Il eut du premier lit quatre fils, trois morts en bas âge ou sans alliance, et Jacques, le cadet, qui suit, IV.

IV. JACQUES KERVYN, dit le Vieux, né le 29 mai 1555, mort bourgmestre d'Eecloo en 1594, épousa : 1° Pierrette van Werrebrouck, fille de Pierre, seigneur de Stratenhove, ci-dessus, et de Jeanne van den Bussche, dont un fils, Pierre, mort sans alliance après 1611 ; 2° Anne Sanders, vivant encore en 1628, dont quatre fils, deux morts en bas âge ou sans alliance, et deux qui suivent, savoir :

A. Jacques KERVYN, dit le Jeune, né à Gand, le 14 février 1591, mort le 9 juillet 1643, homme de fief de la seigneurie de Vinderhoute, épousa : 1° par contrat du 16 mars 1618, Marie Claissonne, fille de Thomas, greffier de la ville d'Eecloo, et de Barbe de Buck; et 2° le 17 avril 1624, Apollonie d'Herckere, morte à Gand vers 1681, veuve d'Adrien de Costere, bourgmestre d'Eecloo en 1620, fille de Pierre, bourgmestre d'Eecloo, et d'Apollonie Danckaerts.

Il eut du premier lit une fille :

Anne, née en 1617, morte le 9 septembre 1647, épousa Pierre d'Herckere dit le Jeune, son cousin, né le 26 avril 1611, mort le 10 novembre 1657, fils de Pierre et d'Apollonie Danckaerts, époux, en secondes noces, le 26 février 1652, de Claire Goossens.

B. Jean, qui suit, V.

V. JEAN KERVYN, né à Gand, le 25 juin 1594, mort le 25

novembre 1651, épousa, à Gand, par contrat du 26 novembre 1627, Catherine de Smet, morte le 11 mai 1644, dont sept enfants, quatre morts en bas âge ou sans postérité, et trois qui suivent, savoir :

A. Jacques Jean Kervyn, né le 10 mars 1631, mort à Gand, le 10 janvier 1729, épousa, à Gand, le 30 septembre 1681, Pétronille Roggheman, veuve de Charles de Smet, dont il n'eut pas d'enfants.

B. Jeanne, née le 28 février 1636, morte le 17 février 1664, épousa, en 1669, Godefroid de Waele.

C. François, qui suit, VI.

VI. François Kervyn, né à Gand, le 6 avril 1642, mort à Gand, le 17 juillet 1733, licencié ès lois, avocat au conseil de Flandre, épousa, à Gand, par contrat du 25 juin 1670, Catherine Marie d'Herckere, sa cousine germaine, née à Eecloo, le 29 mai 1644, morte le 7 février 1729, fille de Pierre et d'Anne Kervyn, ci-dessus, dont quatre enfants, deux morts sans alliance, et deux qui suivent, savoir :

A. Jacques, qui suit, VII.

B. Marie Apollonie, morte à Gand, le 17 septembre 1758, épousa, à Gand, le 5 janvier 1705, Guillaume Ghysens, seigneur de Diestvelt, né à Gand, le 21 mars 1677.

VII. Jacques Kervyn, seigneur d'Oudt Mooreghem, Grootenhaege, Marcke ten Driesche, né à Gand, le 8 mars 1671, mort à Gand, le 20 octobre 1742, épousa, à Gand, le 15 juillet 1706, Françoise Louise de Mahieu, dame d'Oudt Mooreghem et de Marcke ten Driesche, morte à Gand, le 24 décembre 1757, dont dix enfants, quatre morts sans alliance, et six qui suivent, savoir :

A. Jacques Kervyn, mort à Louvain en 1743, prêtre de la Compagnie de Jésus.

B Marie Françoise Colette, née à Gand, le 10 juillet 1708, épousa, à Gand, le 5 novembre 1735, Jean François de Merlier, mort le 11 décembre 1774, conseiller au Conseil de Flandre, dont elle n'eut pas d'enfants.

C. Guillaume Luc, qui suit, VIII.

D. Colette Catherine, morte à Gand en janvier 1759, religieuse Ursuline à Gand.

E. Jean François KERVYN, vivant encore en 1759, prêtre et licencié ès lois.

F. Jean Baptiste Bavon, fondateur de la branche de Lettenhove.

VIII. GUILLAUME LUC KERVYN, anobli par lettres patentes du 4 juillet 1766, en même temps que ses deux frères, Jean François et Jean Baptiste Bavon, avec rétroaction à leur frère Jacques, au port de leurs anciennes armoiries, seigneur d'Oudt Mooreghem, Grootenhaege, Marcke ten Driesche, né à Gand, le 18 octobre 1713, licencié ès lois, avocat au conseil de Flandre, échevin de la seigneurie de Saint Pierre lez Gand, épousa : 1° à Gand, le 31 mars 1742, Anne Marie de Bisscop, morte en couches le 27 novembre 1742, et 2° à Gand, le 27 novembre 1745, Isabelle Françoise van den Kerchove, morte le 6 octobre 1756.

Il eut du premier lit deux enfants, savoir :

A. Georges Antoine, qui suit, IX.

B. Françoise Catherine, sœur jumelle, née le 25 novembre 1743, morte le 25 mars 1824, épousa : 1° le 2 avril 1767, Jean Pierre Joseph Zoetaert, greffier au conseil de Flandre, mort le 22 septembre 1786, dont elle n'eut point d'enfants ; 2° Charles Joseph de Grave, né à Ursel, mort subitement à Saint Denys Westrem, le 30 juillet 1805, auteur d'un ouvrage posthume d'une grande originalité : *De la République des Champs Élysées, ou Monde ancien.*

Il eut du second lit six enfants, trois morts sans alliance, et trois qui suivent, savoir :

C. Isabelle Françoise Colette, née à Gand, le 18 décembre 1749, épousa, à Gand, le 25 juillet 1778, Antoine Joseph van de Woestyne, mort à Gand, le 21 août 1790, chevalier héréditaire, échevin de la loi de Saint Pierre lez Gand, époux, en premières noces, de Marie Thérèse van Hulthem.

D. Jean Charles Remy KERVYN, né à Gand, le 3 décembre 1752, mort

à Gand, le 30 mai 1812, chanoine gradué noble de la cathédrale de Saint Bavon.

E. Charles Jacques, fondateur de la branche de Volkaersbeke.

IX. Georges Antoine Kervyn, seigneur d'Oudt Mooreghem, de Grootenhaege, etc., né à Gand, le 25 novembre 1743, mort à Gand, épousa, à Gand, le 25 février 1767, Rosalie Marie Anne Baut de Rasmon, morte à Gand, le 2 octobre 1796, dont quatre enfants, savoir :

A. Jean Remy Ghislain, qui suit, X.

B. Marie Rosalie Anne Ghislaine, née le 7 octobre 1770, morte à Gand, le 25 octobre 1830, épousa, à Gand, le 21 février 1791, Jean Bruno van den Hecke, mort à Gand, le 30 décembre 1842.

C. Emmanuel Antoine Ghislain, qui suit, X, après son frère Jean Remy Ghislain.

D. Rosalie Françoise Marie Ghislaine, née à Gand, le 14 septembre 1774, morte à Gand, le 9 juin 1855, épousa : 1° à Gand, le 20 mai 1796, Arnould François Joseph Ghislain Coppens, mort à Gand, le 14 avril 1805, et 2° à Gand, le 19 juin 1819, Charles Marie Ghislain, baron Coppens, neveu de son premier mari, membre du Congrès national et de la Chambre des représentants, colonel commandant en chef les légions de la garde civique de Gand, chevalier de l'ordre de Léopold, etc. (Voir tome III, page 360.)

X. Jean Remy Ghislain Kervyn, seigneur d'Oudt Mooreghem, Grootenhaege, etc., né à Gand, le 27 mai 1769, mort à Gand, le 27 février 1843, épousa, le 24 mai 1798, Pauline Marie Ghislaine de Ghellinck, née le 11 octobre 1778, morte le 17 août 1841, fille de Charles Borromée François Xavier, seigneur de Winghene, et de Marie Jeanne Joséphine van den Hecke, dont sept enfants, trois morts en bas âge, et quatre, qui suivent, savoir :

A. Edmond Emmanuel Ghislain Kervyn, né à Gand, le 14 août 1799, sans alliance.

B. Célestine Eugénie Marie Ghislaine, née le 4 septembre 1804, morte sans alliance, le 9 décembre 1850.

C. Amédée Louis Marie Ghislain, qui suit, XI.

D. Sidonie Marie Colette Ghislaine, née à Gand, le 9 mars 1809, épousa, à Gand, le 11 mai 1833, François Ghislain Borluut, né à Gand, le 21 avril 1799, fils d'Emmanuel Joseph Louis et de Marie Amélie van der Bruggen.

XI. Amédée Louis Marie Ghislain Kervyn, né le 14 avril 1808, mort à Gand, le 21 février 1863, épousa, à Gand, le 26 mai 1838, Humbeline Catherine Marie Ghislaine Bauwens, née à Gand, le 4 novembre 1812, fille de François Josse et de Colette Emmanuelle Marie Ghislaine, baronne de Zinzerling, dont deux filles, savoir :

A. Marie Catherine Colette Ghislaine, née le 14 août 1841, morte à Gand, le 5 février 1849.

B. Pauline Marie Colette Ghislaine, née à Gand, le 12 décembre 1844.

X. Emmanuel Antoine Ghislain Kervyn, né à Gand, le 30 juillet 1772, mort à Gand, le 12 mai 1842, épousa, à Gand, le 25 août 1796, Marie Agnès Françoise Augustine Robertine van den Hecke, née à Gand, le 23 avril 1774, morte à Gand, le 18 octobre 1821, fille de Louis Bernard, seigneur de Lembeke, et de Barbe Jeanne Papejans de Morchoven dit van der Strepen, dont sept enfants, trois morts en bas âge ou sans alliance, et quatre qui suivent, savoir :

A. Valentin Louis Ghislain, qui suit, XI.

B. Nathalie Marie Philippine Ghislaine, née le 7 octobre 1798, morte sans enfants le 6 juin 1837, épousa, à Gand, le 2 juin 1832, Théodore Joseph Ghislain Coppens, né le 22 septembre 1798, fils d'Arnould François Joseph Ghislain et de Rosalie Françoise Marie Ghislaine Kervyn.

C. Hélène Marie Ghislaine, née à Gand, le 6 octobre 1799, morte sans enfants, le 16 août 1839, épousa, à Gand, le 11 mai 1835, Robert Emmanuel Adrien Ghislain Hélias d'Huddeghem, membre du Congrès national et de la Chambre des représentants, vice président de la cour

d'appel, à Gand, né le 1er mai 1791, mort à Gand, le 31 janvier 1851, époux, en secondes noces, d'Angélique Hyacinthe van der Bruggen.

D. Adolphe Joseph Ghislain KERVYN, né à Gand, le 12 janvier 1813, sans alliance.

XI. VALENTIN LOUIS GHISLAIN KERVYN, né à Gand, le 12 juin 1797, mort à Gand, le 15 mai 1863, épousa, à Gand, le 25 septembre 1838, Marie Julie Colette Ghislaine van Rockelfing de Nazareth, née à Gand, le 16 août 1816, fille de Louis Charles Joseph Ghislain et de Marie Françoise Ghislaine Borluut, dont neuf enfants, savoir :

A. Joseph Emmanuel Antoine Marie Ghislain, qui suit, XII.

B. Marie Rosalie Françoise Louise Ghislaine, née à Gand, le 24 mars 1841, mort à Mariakerke, le 12 mars 1850.

C. Léonie Marie Eugénie Ghislaine, née le 10 juillet 1842.

D. Valérie Marie Adélaïde Colette Ghislaine, née le 10 mars 1844, épousa, à Gand, le 26 novembre 1864, Clément Eugène Marie Ghislain de Potter, né le 7 octobre 1842, fils de Joseph Marie Ghislain et de Mélanie Louise Soenen.

E. Adèle Marie Sophie Thérèse Ghislaine, née le 9 février 1845, morte à Mariakerke, le 17 septembre 1849.

F. Ursule Marie Ghislaine, née le 6 juin 1846.

G. Gustave Marie Ghislain KERVYN, né à Gand, le 7 février 1849, mort à Mariakerke, le 28 novembre 1849.

H. Edmond Marie Ghislain KERVYN, né le 20 octobre 1850.

I. Irène Marie Ghislaine, née le 17 décembre 1857.

XII. JOSEPH EMMANUEL ANTOINE MARIE GHISLAIN KERVYN, né le 5 novembre 1839.

Branche de Lettenhove.

VIII. JEAN BAPTISTE BAVON KERVYN, seigneur de Lettenhove, d'Hunots et d'Hemstroe, né à Gand, le 2 octobre 1722, mort à Meerendré le 12 juin 1796, licencié ès lois, avocat au

conseil de Flandre, épousa, à Gand, le 8 septembre 1758, Anne Apollonie Bernardine Ghysens, dont neuf enfants, six morts en bas âge ou sans alliance, et trois qui suivent, savoir :

A. Joseph Guillaume, qui suit, IX, après son frère Constantin Ghislain.

B. Colette Joséphine, née à Gand, le 3 mars 1775, morte le 17 mai 1805, épousa, le 9 novembre 1792, Louis Jean Joseph Ferdinand de Potter, né à Gand, le 8 août 1765, mort à Gand, le 9 octobre 1823, époux, en secondes noces, de Marie Bernardine Antoinette Kervyn, ci-dessous.

C. Constantin Ghislain, qui suit, IX.

IX. Constantin Ghislain Kervyn, né à Gand, le 26 novembre 1776, épousa, à Gand, le 5 mai 1808, Marie Sophie Camille Ghislaine de Kerchove d'Exaerde, morte à Gand, le 16 juillet 1850, dont sept enfants, deux morts sans alliance, et cinq qui suivent, savoir :

A. Henri Joseph Marie Ghislain, qui suit, X, après ses frères, Camille Alexandre Marie Ghislain, Auguste Marie Charles et Paul Marie Ghislain.

B. Camille Alexandre Marie Ghislain, qui suit, X, après ses frères Auguste Marie Charles et Paul Marie Ghislain.

C. Auguste Marie Charles, qui suit, X, après son frère Paul Marie Ghislain.

D. Paul Marie Ghislain, qui suit, X.

E. Mathilde Marie, née à Méerendré, le 16 novembre 1819, épousa, à Gand, le 20 avril 1852, Vincent Jacques Coppieters, né à Bruges, le 15 juin 1821.

X. Paul Marie Ghislain Kervyn, né à Meerendré, le 20 janvier 1817, épousa, à Bruges, le 7 avril 1845, Stéphanie Joséphine Julie Ghislaine, baronne van Zuylen van Nyevelt, née à Bruges, le 10 avril 1827, fille de Jean Jacques Ghislain, baron van Zuylen van Nyevelt van de Haar, et de Julienne Isabelle Marie Ghislaine van Zuylen van Nyevelt, sa femme du second lit, dont neuf enfants, deux morts au berceau, et sept qui suivent, savoir :

A. Hélène Marie Julienne Ghislaine, née à Gand, le 3 mai 1846.
B. Adalbert Marie Julien Ghislain KERVYN, né à Somerghem, le 2 juillet 1847.
C. Céline Frédéricque Henriette Marie Ghislaine, née à Gand, le 8 juillet 1849.
D. Georges Guidon Marie Ghislain KERVYN, né à Somerghem, le 19 août 1850.
E. Daniel Camille Marie Ghislain KERVYN, né à Gand, le 19 août 1851.
F. Léon Marie Vincent Constant Ghislain KERVYN, né à Gand, le 21 septembre 1853.
G. Raimond Marie Ghislain KERVYN, né à Gand, le 6 octobre 1856.

X. AUGUSTE MARIE CHARLES GHISLAIN KERVYN, né à Méerendré, le 5 mai 1815, épousa, à Bruges, le 3 août 1847, Marie Anne Caroline Ghislaine, baronne van Zuylen van Nyevelt, née à Courtrai, le 2 avril 1824, fille de Félix Macaire Marie Ghislain et de Marie Anne Ghislaine de Schietere de Lophem, dont quatre enfants, savoir :

A. Augusta Constance Marie Ghislaine, née à Bruges, le 8 décembre 1848.
B. Albéric Félix Constant Ghislain Marie KERVYN, né à Lophem, le 1er juin 1850.
C. Constant Henri Marie Ghislain KERVYN, né à Bruges, le 23 février 1852.
D. Marie Alphonsine Constance Ghislaine, née à Bruges, le 3 décembre 1854.

X. CAMILLE ALEXANDRE MARIE GHISLAIN KERVYN, né à Gand, le 9 juillet 1810, épousa, à Bruges, le 7 avril 1845, Constance Philippine Ghislaine, baronne van Zuylen van Nyevelt, sœur de Stéphanie Joséphine Julie Ghislaine, ci-dessus, née le 11 mars 1824, dont huit enfants, trois morts en bas âge, et cinq qui suivent, savoir :

A. Alfred Joseph Marie Ghislain KERVYN, né à Saint Michel, le 28 décembre 1847.

B. Julienne Mathilde Henriette Marie Ghislaine, née à Saint Michel, le 12 juillet 1851.

C. Stanislas Gustave Marie Ghislain KERVYN, né à Saint Michel, le 28 décembre 1853.

D. Gabrielle Élisa Pauline Marie Ghislaine, née à Saint Michel, le 18 septembre 1858.

E. Clotilde Émilie Marie Ghislaine, née à Bruges, le 2 décembre 1859.

X. HENRI JOSEPH MARIE GHISLAIN KERVYN, né à Gand, le 30 janvier 1809, ancien membre de la Chambre des représentants, inspecteur provincial de l'enseignement primaire. officier de l'ordre de Léopold, épousa, à Landeghem, le 13 mai 1840, Émilie Marie Madeleine van Hoobrouck Ten Hulle, née à Gand, le 24 mai 1817, fille de François Hubert Jean Népomucène Ghislain et de Sophie Julie Reine van Pottelsberghe, dont douze enfants, quatre morts en bas âge, et huit qui suivent, savoir :

A. Irène Mathilde Marie, née à Gand, le 20 octobre 1846.

B. Alban Émile Désiré Marie KERVYN, né à Gand, le 9 avril 1848.

C. Gaston Charles Henri Marie KERVYN, né à Gand, le 5 janvier 1850.

D. Maurice Alexis Vincent Marie KERVYN, né à Gand, le 30 juin 1852.

E. Julienne Hortense Marie Ghislaine, née à Gand, le 14 juillet 1854.

F. René Edmond Marie Ghislain KERVYN, né à Gand, le 5 septembre 1835.

G. Édouard Alexis Camille Marie KERVYN, né à Gand, le 11 avril 1858.

H. Adrien Edmond Marie Ghislain KERVYN, né à Gand, le 1er août 1859.

IX. JOSEPH GUILLAUME KERVYN DE LETTENHOVE, né à Gand, le 14 juin 1767, mort à Bruges, le 27 mars 1837, chambellan

de Guillaume Ier des Pays Bas, membre du corps équestre de la Flandre occidentale, épousa, à Bruges, le 30 août 1802, Eugénie Jeanne Marie Brunone de Heere de Beauvoorde, née à Bruges, le 29 novembre 1784, fille de Bruno Maximilien, baron de Heere de Beauvoorde, et de Jeanne Marie Guillelmine Papejans de Morchoven dit van der Strepen, dont un fils unique, Joseph Bruno Marie Constantin, qui suit, X.

X. JOSEPH BRUNO MARIE CONSTANTIN, BARON KERVYN DE LETTENHOVE, né à Saint Michel lez Bruges, le 17 août 1817, membre de la Chambre des représentants, chevalier de l'ordre de Léopold, membre de l'Académie royale de Belgique, doit à son érudition et à sa science profonde une réputation universelle et notoire. La nomenclature de ses ouvrages, qui s'accroît chaque jour, a été publiée dans la nouvelle Biographie de Didot. On cite parmi les plus remarquables l'*Histoire de Flandre*, œuvre monumentale qui suffirait seule pour fonder à jamais la gloire d'un écrivain. On lui doit encore : une traduction des *Œuvres choisies de Milton*, publiées pour la première fois en français ; deux *Lettres d'Étienne Marcel, prévôt des marchands; Froissart, étude littéraire sur le XIVe siècle*, couronnée par l'Académie ; *Cronikes des comtes de Flandre; Mémoires de Jean de Dadidzeele. souverain bailli de Flandre, haut bailli de Gand; Mémoire sur la part que l'ordre de Cîteaux et le comte de Flandre prirent à la lutte de Boniface VIII et de Philippe le Bel*, etc.

Joseph Bruno Marie Constantin, baron Kervyn de Lettenhove, épousa, à Paris, le 4 juin 1839, Eugénie Marie Clémentine Euphrasie de Laage de Bellefaye, sa cousine germaine, née à Saint Omer, le 1er juin 1820, fille de Clément Jean Gustave, chevalier de la Légion d'honneur, et de Rosalie Marie Joséphine Euphrasie de Heere, sœur d'Eugénie Jeanne Marie Brunone, ci-dessus, dont neuf enfants, savoir :

A. Marie Eugénie Rosalie Brunone, née le 4 mars 1842, morte à Cannes, le 16 novembre 1859.

B. Eugénie Marie Clémentine Joséphine, née le 26 août 1843.

C. Gustave Marie Bruno Joseph Constantin KERVYN DE LETTENHOVE, né le 6 octobre 1844.

D. Léonie Marie Pauline Adélaïde, née le 13 novembre 1846.

E. Joseph Marie Léon Bruno KERVYN DE LETTENHOVE, né le 4 juillet 1849.

F. Louise Marie Eugénie Pauline, née le 13 octobre 1852.

G. Pauline Marie Eugénie Rosalie, née le 14 juin 1853.

H. Henri Marie Léon Joseph Bruno KERVYN DE LETTENHOVE, né le 16 avril 1856.

I. Marguerite Marie Eugénie Claire Henriette, née le 9 février 1858.

Branche de Volkaersbeke.

IX. CHARLES JACQUES KERVYN, seigneur de Volkaersbeke, né à Gand, le 19 novembre 1754, mort à Gand, le 7 février 1836, membre et trésorier de l'ordre équestre de la Flandre orientale, échevin de Gand, chevalier de l'ordre du Lion Belgique, épousa, à Gand, le 11 avril 1780, Marie Anne Caroline Odemaer, dame de Volkaersbeke et de Plasschevelde, morte le 14 octobre 1805, dont sept enfants, une fille morte jeune, et six qui suivent, savoir :

A. Charles Joseph KERVYN, né à Gand, le 23 janvier 1783, mort au service de France, le 27 juillet 1807.

B. Jean Charles, qui suit, X.

C. Marie Bernardine Antoinette, née à Gand, le 29 décembre 1784, épousa à Gand, le 10 janvier 1810, Louis Jean Joseph Ferdinand de Potter, né à Gand, le 8 août 1765, mort à Gand, le 9 août 1823, conseiller de préfecture e député au Corps législatif sous l'Empire, membre, après 1815, du corps équestre de la Flandre orientale, veuf de Colette Joséphine Kervyn de Lettenhove, ci-dessus.

D. Louis Charles KERVYN, né à Gand, le 5 mars 1787, mort prêtre, à Gand, le 6 mai 1857.

E. Amélie Françoise Jeanne, née le 14 novembre 1790, morte à Gand, le 30 avril 1847, épousa, le 1er juin 1809, Auguste Denis Hopsomere, mort à Gand en janvier 1826.

F. Julie Marie, née le 11 avril 1797, morte à Gand, le 31 août 1851, épousa, à Gand, le 1er juillet 1816, Louis Marie Jean Ghislain de Potter, né le 7 mai 1795, fils de Louis Jean Joseph Ferdinand et de Colette Joséphine Kervyn de Lettenhove, sa femme du premier lit.

X. Jean Charles Kervyn de Volkaersbeke, né à Gand, le 3 janvier 1784, mort à Gand, le 20 novembre 1854, officier au corps des gendarmes d'ordonnance sous l'Empire, retiré du service après la paix de Tilsitt, membre de l'ordre équestre de la Flandre orientale, épousa, à Gand, le 17 mai 1811, Angélique Louise de Neve, née à Saint Pierre lez Gand, le 1er février 1781, morte à Gand, le 25 janvier 1852, fille de Philippe François Chrétien et de Marie Colette Josèphe Emmanuelle Borluut, dont quatre enfants, un fils mort en bas âge, et trois qui suivent, savoir :

A. Philippe Augustin Chrétien, qui suit, XI.

B. Émilie Marie Louise, née à Saint Nicolas, le 28 juillet 1817, épousa, à Gand, le 9 avril 1850, Ferdinand Auguste Henri de Meulenaere, né à Gand, le 28 mars 1801, mort à Gand, le 18 juin 1856, capitaine de cavalerie au service des Pays Bas, chevalier de la Couronne de Chêne, décoré de la Croix de bronze et de la Boucle militaire, fils d'Eugène Jean Nicolas et de Lambertine Charlotte Louise Auguste Limnander.

C. Auguste Gaspard Chrétien Kervyn de Volkaersbeke, né à Saint Nicolas, le 23 août 1821, mort à Gand, le 19 novembre 1851, épousa, à Landeghem, le 9 juin 1847, Julie Colette Marie Thérèse van Hoobrouck Ten Hulle, née à Gand, le 14 mai 1822, femme, en secondes noces, le 28 janvier 1860, d'Alphonse, baron de Villenfagne de Vogelzanck, fille de François Hubert Jean Népomucène Ghislain et de Sophie Julie Reine van Pottelsberghe, dont une fille :

Savina Sophie Marie, née à Gand, le 9 mai 1848.

XI. Philippe Augustin Chrétien Kervyn de Volkaersbeke, né à Saint Nicolas, le 19 avril 1815, conseiller communal de Gand en 1854, échevin de Gand le 26 décembre 1854,

membre de la Chambre des représentants depuis les élections de juin 1859, membre de plusieurs sociétés savantes, auteur de plusieurs ouvrages historiques et archéologiques, entre autres : *Églises de Gand*, *Histoire généalogique et héraldique de quelques familles de Gand*, *Documents historiques concernant les troubles des Pays Bas*, *Songe d'un antiquaire*, etc., épousa, à Gand, le 25 mai 1843, Eugénie Amélie Françoise Ghislaine van Rockelfing de Nazareth, sa cousine, née à Gand, le 26 décembre 1818, fille de Louis Charles Joseph Ghislain, seigneur de Nazareth, dernier hoir mâle de son nom, et de Marie Françoise Ghislaine Borluut, dont sept enfants, savoir :

A. Ernest Philippe Jean Charles Ghislain KERVYN DE VOLKAERSBEKE, né à Gand, le 2 mars 1845.

B. Louise Élodie Ghislaine, née à Gand, le 12 juin 1846.

C. Augusta Marie Ghislaine, née à Gand, le 4 octobre 1848.

D. Victor Émile Valentin Ghislain KERVYN DE VOLKAERSBEKE, né à Gand, le 6 février 1853.

E. Alfred Henri Ghislain KERVYN DE VOLKAERSBEKE, né à Gand, le 14 juillet 1855.

F. Marie Louise Françoise Ghislaine, née à Gand, le 14 janvier 1857.

G. Angélique Alphonsine Zoé Ghislaine, née à Gand, le 8 avril 1861, morte au château de Nazareth, le 27 mars 1863.



KESSEL.

D'ARGENT, à cinq losanges de gueules posées en croix. COURONNE : à neuf perles. SUPPORTS : deux lévriers au naturel, colletés de gueules, bordés et anneiés d'or. CIMIER : un corbeau de sable, becqué et patté d'or.

DEVISE : **Sans doute Kessel.**

Cette ancienne lignée tire son nom du comté de Kessel, situé au delà de la Meuse, entre Ruremonde et Venloo. Elle existait déjà au XIe siècle, et plusieurs généalogistes lui donnent même souche qu'aux comtes ou ducs de Juliers.

Le premier comte de Kessel dont l'histoire fasse mention est Henri Ier de Kessel, voué de l'abbaye de Saint Pantaléon à Cologne, écrasé par les chevaux de sa propre troupe, en 1114, à la bataille d'Andernach.

Cette maison s'est divisée en plusieurs branches.

1° Les barons de Kessel de Blamont, seigneurs de Watermaele, Auwerghem, Schoonenberghe, les deux Lennick, Ophem, etc., dont le premier fut Jean de Kessel, seigneur de Blamont, par achat du 23 septembre 1611, qui épousa Marguerite de la Bricque, dame de Bomerée. Ses descendants contractèrent des alliances avec les nobles maisons de Corswarem, Bourlez, Roly, Croy, Cupis de Camargo, Ager de Abzina, Béthune, Le Gillon, Florès de Sierra y Valdez, Provins, van Beughem, Villegas, Vinchent de Milfort, Man, Snellincx, van Uffels, le Roy, Petit de Goberwé, etc.

Cette branche s'éteignit vers la fin du XVIIIe siècle.

2° La branche des comtes de Wattignies, près de Lille, alliée aux nobles maisons de Haynin, Croix, Lannoy, Buissière, etc.

Cette branche s'éteignit également vers la fin du XVIIIe siècle.

3° La branche des seigneurs de Terbruggen ou Ecquier, issus de Guillaume de Kessel, chevalier, seigneur dudit lieu, qui épousa Marguerite de Geffen — d'or, à trois fleurs de lys de quatre feuilles de gueules. — Cité au nombre des vaillants chevaliers combattant à la célèbre bataille de Woeringen, le 5 juin 1288, où il fut tué avec deux fils. Guillaume, son fils cadet, quoique grièvement blessé au bras droit, n'abandonna pas l'étendard qui lui avait été confié et marcha résolûment à la victoire. Sa belle conduite, celle de son père et de ses frères morts lui valurent l'honneur d'être choisi dans le nombre des guerriers d'élite chargés d'annoncer le résultat de ce glorieux combat, et l'on attribue à cette circonstance le corbeau, becqué et patté d'or, qui forme le cimier de ses armes.

C'est à cette branche que se rattachent les représentants actuels de l'ancienne race des Kessel.

I. Thierry de Kessel, chevalier, seigneur de Terbruggen, par achat du 14 mai 1633, en fit le relief le 9 janvier 1643.

Il eut un fils Thierry, qui suit, II.

II. Thierry de Kessel, chevalier, seigneur de Terbruggen, par relief du 26 septembre 1656, inhumé avec sa femme dans le caveau de sa famille, à l'église paroissiale de Steyn, épousa Marie de Huybrichs, dont plusieurs enfants, entre autres, Théodore, qui suit, III.

III. Théodore de Kessel, chevalier, seigneur de Terbrug-

gen ou Ecquier, mort à Steyn, le 16 octobre 1699, épousa Catherine van Soons, morte le 3 décembre 1702, et inhumée avec son mari, dans le caveau de la famille, à Steyn, dont deux enfants, savoir :

A. Anne Élisabeth, morte à Steyn, le 18 mai 1684, à l'âge de treize ans.
B. Jean Théodore, qui suit, IV.

IV. Jean Théodore de Kessel, chevalier, seigneur de Terbruggen, par relief du 19 octobre 1721, né à Steyn sur Meuse, le 26 mai 1655, vivant encore le 7 février 1732, date de son testament, capitaine commandant le second bataillon du régiment d'infanterie wallonne du brigadier Spinola, par brevet du 23 novembre 1703, lieutenant colonel du régiment Duc de Holstein, par brevet du 26 janvier 1714, brigadier des armées de Sa Majesté Catholique, épousa Eléonore d'Oyens, fille de Pierre, seigneur de Cortil, et de Marguerite Apolline d'Anielis, dont un fils, Charles Théodore Antoine, qui suit, V.

V. Charles Théodore Antoine de Kessel, seigneur de Cortil, né à Namur, le 6 avril 1688, gentilhomme de l'état noble de Namur, par réception du 4 février 1725, capitaine commandant au régiment d'infanterie wallonne, dont son père, Jean Théodore de Kessel, était lieutenant colonel, premier échevin noble de la ville de Namur, lieutenant du gouverneur capitaine général, souverain bailli et grand veneur du pays de Namur, le 13 juin 1729, épousa : 1° par contrat du 22 août 1708, Marie Anne Eléonore de Marbais, fille unique et seule héritière de Gérard et de Marie d'Oyens ; 2° Marie Constance de Kessel, sa parente.

Il eut du premier lit deux enfants, savoir :

A. Théodore Guillaume, qui suit, VI.
B. Marie Éléonore.

VI. Théodore Guillaume de Kessel, chevalier, seigneur de Cortil et Limoy, né à Namur, le 5 février 1710, épousa, le 2 juin 1745, Angélique Josèphe de Gaillot, née à Namur, le 3 août 1721, fille de Pierre Jacques et de Barbe d'Hinslin, tante de Romain de Gaillot, marquis de Genouillac, dont trois enfants, savoir :

A. Théodore François Joseph baron de Kessel, né à Namur, le 31 janvier 1747, mort à Saint Roch, Espagne, en 1798, capitaine aux gardes wallonnes, brigadier des armées de Sa Majesté Catholique, signalé par la victoire de Millas, qu'il remporta en juillet 1793 sur les troupes de la République française, épousa Marie Antoinette de Pujol et de Montagut, dont il n'eut pas d'enfants.

B. Louis Joseph Guillaume de Kessel dit le baron d'Andenne, né à Namur, le 17 janvier 1753, officier au régiment des chevau-légers de Kinsky, épousa C. M. A. de Voorst, dont il n'eut pas d'enfants.

C. Charles Théodore Louis, qui suit, VII.

VII. Charles Théodore Louis, baron de Kessel, né à Namur, le 14 septembre 1755, mort à l'Eglise, Luxembourg, le 19 mars 1840, épousa, par contrat du 21 avril 1703, Marie Thérèse Chevalier, dont quatre enfants, savoir :

A. Joseph Théodore Hippolyte de Kessel, dit l'abbé de Flamisoul, mort au château de Flamisoul, le 25 avril 1863, professeur et régent au collége philosophique de Louvain.

B. Charles François Nicolas Joseph, qui suit, VIII.

C. Henri Emmanuel Nicolas Joseph de Kessel, né à Wépion, le 30 novembre 1808, épousa Célestine Wismuler.

D. Théodore Joseph Hippolyte de Kessel, né à Wépion, le 22 janvier 1812, bourgmestre de Sibret, membre du conseil provincial du Luxembourg, épousa Rose Wismuler, décédée, dont il eut deux filles.

VIII. Charles François Nicolas Joseph, baron de Kessel, né à Namur, le 21 germinal an XI, cadet au service du royaume des Pays Bas, le 8 février 1822, médecin major à l'ambulance des Augustins, le 26 septembre 1830, officier dans l'armée belge pendant les campagnes de 1832, bourg-

mestre de Wellin, de 1841 à 1848, major commandant la garde civique depuis 1848, fonctionnaire au ministère de la justice, décoré de la croix de Fer, épousa : 1° par contrat du 22 février 1834, Hannah Stolterforth, morte au château de Wellin, le 12 janvier 1836; 2° le 19 octobre 1842, Fanny Marie Agrippine Françoise Eichhorn, fille de Théodore, bourgmestre et ancien notaire royal de Grevenmacheren, mort à Wellin, le 13 octobre 1864, et d'Evde Joséphine Molitor, sœur de Jean Philippe, professeur à l'Université de Gand, mort le 24 janvier 1849.

Il eut du premier lit une fille, savoir :

A. Anna Lydia Marie Charlotte, née le 1er janvier 1836.

Il eut du second lit cinq enfants savoir :

B. Charles Théodore Joseph DE KESSEL, né au château de Wellin, le 15 septembre 1843, sous-lieutenant à l'École d'application, par brevet du 12 décembre 1864.

C. Pierre Napoléon Célestin Charles Auguste DE KESSEL, né le 6 novembre 1844, filleul de Son Altesse Impériale le prince Pierre Napoléon Bonaparte.

D. Laura Caroline Madeleine, née à Wellin, le 15 décembre 1846.

E. Irma Joséphine Napoléone Élisa, née à Wellin, le 25 décembre 1848.

F. Joséphine Célestine Louise, née au château de Wellin, le 10 avril 1852.



KETHULLE.

De sable, au demi pal d'argent joignant une fasce accompagnée de trois étoiles à six rais d'or, deux en chef, une en pointe. Heaume : d'argent, grillé, liseré d'or, fourré de gueules. Lambrequins et bourrelet : argent et sable. Cimier : un cygne d'argent, becqué de gueules. Supports : deux lions d'or tenant bannières, d'argent au sanglier passant de sable, défendu d'argent, qui est de la seigneurie d'Eversteyn.

De la Kethulle, dont le nom s'écrivait primitivement Kathulle, Catulle, Ketulle, Kytulle, Ketuls, etc., est une famille des Flandres très-ancienne, grandement alliée et occupant une place glorieuse dans l'histoire de son pays, principalement à l'époque des troubles religieux du xvie siècle : François de la Kethulle, seigneur de Ryhove, qui se rallia au parti des Huguenots et se mit à la tête du gouvernement de la Flandre, fut un personnage très-considérable. Précédemment, Rasse de la Kethulle devint secrétaire de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne; Jean, frère de Rasse, fut en même temps conseiller du duc. D'autres membres de la famille se distinguèrent en qualité de chanoines de divers chapitres, magistrats de Gand, gouverneurs de place, officiers dans les armées, etc.

Les seigneuries qui formèrent autrefois l'apanage de la Kethulle étaient d'une importance incontestée. Nous citerons : Haverie, Noort Assche, Eversteyn, Noorthout, Volckeghem, Crommenhelst, Rupelmonde, Wissekercke, Ryhove,

Ter-Loone lez Assenede, Hardient, Helfaut, Loueuses, Hammes, Angre, Méricourt, Motte, etc.

D'après certains généalogistes, le premier du nom est Wolpart ou Wolfart de la Kethulle, qui épousa N. van der Donckt. D'après d'autres, et parmi eux se range Gustave van Hoorebeke, auquel nous avons fait déjà d'utiles emprunts pour l'histoire des familles de la noblesse gantoise, une seconde version doit être adoptée. Ce point de divergence est le seul que l'on puisse rencontrer dans cette généalogie. Nous croyons, d'après nos propres données et d'après les archives de la famille, qu'il faut admettre, selon van Hoorebeke, pour souche de la filiation régulière et non interrompue, Christophe, qui suit, I.

I. Christophe de la Kethulle, vivant au milieu du xiiie siècle, eut un fils, Florien ou Floris, qui suit, II.

II. Florien ou Floris de la Kethulle, vivant vers 1300, épousa Marguerite van Maldeghem, dont plusieurs enfants, entre autres, Henri, qui suit, III.

III. Henri de la Kethulle, vivant du temps de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne, épousa Marguerite Sheeren ou de Heere, inhumée avec son mari dans la sépulture de sa famille, à Pitthem, Flandre Occidentale, dont trois enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, IV.
B. Rasse de la Kethulle, mort en 1400 à un âge très-avancé, sans alliance connue, pensionnaire du Franc de Bruges, secrétaire de Philippe le Hardi, duc de Bourgogne et comte de Flandre.
C. Isabelle ou Élisabeth, morte en 1438, épousa Jean van Pitthem.

IV. Jean de la Kethulle, mort le 26 août 1433 et inhumé avec sa femme dans le chœur de l'église des Dominicains, à Gand, sous un monument en pierre bleue, avec armoiries et

épitaphe, conseiller du duc de Bourgogne et trésorier des chartes de Flandre, diplomate distingué, fut employé par le souverain dans les affaires les plus secrètes et les plus épineuses de l'Etat. Envoyé, en 1400, à Constantinople, avec Henri Goethals, pour traiter de la rançon des gentilshommes du comte de Nevers, faits prisonniers à la bataille de Nicopolis et vendus à des corsaires grecs, il accomplit sa négociation avec un plein succès; envoyé, en 1413, à Paris avec d'autres conseillers du duc vers le roi de France Charles VI, il fit encore partie, le 5 janvier 1416, de la députation chargée de présenter près des Etats du Brabant, réunis à Bruxelles, les prétentions du duc de prendre la tutelle, comme parent le plus proche, des deux jeunes princes Jean et Philippe, fils du duc de Brabant, son frère, tué à la bataille d'Azincourt. Malgré l'échec de cette mission, Jean de la Kethulle et d'autres furent encore investis des pleins pouvoirs du duc pour reprendre, sans plus de succès, les négociations, à Bruxelles, le 1er mars, à Bruges et à Anvers, en avril, à Malines, au commencement de mai, à Bruxelles, le 13 mai, à Malines encore, le 14 septembre, puis à deux reprises consécutives en octobre. Chargé, en 1421, avec Jacques Futaille, Henri Goethals et Jean Camphin, de traiter de l'achat du Namurois, l'acte de vente, malgré de nombreuses difficultés promptement aplanies, fut signé le 18 janvier 1421. En 1421, il accompagna son souverain en France, lorsque celui-ci alla, pour la première fois, venger la mort de son père, tué au pont de Montereau, et enfin, en 1433, vers la fin de sa vie, il fut envoyé avec Jean Camphin, à Middelbourg, pour apaiser des différends survenus entre la Hollande et la Zélande.

Il avait épousé Elisabeth Hebbins, morte le 14 novembre 1471 et inhumée avec son mari, dont sept enfants, un fils mort sans alliance connue, et six qui suivent, savoir :

A. Jean, qui suit, V.

B. Catherine, morte le 22 mai 1472, épousa Jean Wielant, seigneur de Beauvoir, Bavichove, Landeghem, conseiller de Philippe et Charles, ducs de Bourgogne, comtes de Flandre.

C. Rasse DE LA KETHULLE, mort en décembre 1475, et inhumé dans l'église de Notre Dame, à Courtrai, chanoine de Courtrai, qui eut quatre enfants naturels, deux filles mariées, un fils prêtre à Avignon et un fils sans alliance.

D. Henri DE LA KETHULLE, mort chanoine de Saint Pierre, à Lille, le 28 novembre 1446, et inhumé à l'église de Saint Pierre.

E. Pierre DE LA KETHULLE, mort le 17 juin 1511, à l'âge de quatre vingt un ans, et inhumé à l'église de Sainte Pharaïlde, à Gand, épousa N..., veuve de Henri Uuttenhove, dont il n'eut pas d'enfants.

F. François DE LA KETHULLE, mort le 25 mars 1512, à l'âge de quatre vingt un ans, et inhumé à l'église de Saint Michel, à Gand, épousa Isabelle de Vooght, dont deux filles : Isabelle, sans alliance; Jossine, abbesse de l'abbaye de Sainte Claire, à Bruges, morte en 1512.

V. JEAN DE LA KETHULLE, seigneur de Haverie, Assche, par succession paternelle, d'Eversteyn et de Noorthout, du chef de sa femme, mort le 15 aout 1456 et inhumé à l'église des Dominicains, à Gand, dans la tombe de son père, huitième échevin de la ville de Gand, en 1456, épousa Catherine Onredens ou Onredene, dame d'Eversteyn et de Noorthout, dont deux enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, VI.

B. Marguerite, épousa Jacques de Heule, chevalier, seigneur de Lichtervelde, commissaire au renouvellement du magistrat à Bruges, le 2 septembre 1489, dont postérité.

VI. JEAN DE LA KETHULLE, seigneur de Haverie, Assche, Eversteyn, Noorthout, Ryhove, Volckegem, etc., mort le 25 novembre 1524, cinq fois premier échevin de la Keure, à Gand, de 1488 à 1523, deux fois commissaire au renouvellement du magistrat, à Gand, en 1507 et 1509, épousa Marguerite van der Poorten, morte le 8 septembre 1525 et inhumée dans le chœur de l'église de Saint Jacques, à Gand, avec épi-

taphe et quatre quartiers, dont dix enfants, trois filles religieuses au couvent de Galilée, de l'ordre des Ursulines, à Gand, une fille religieuse à l'abbaye de la Biloque, à Gand, et six qui suivent, savoir :

A. Philippe, qui suit, VII.

B. Marie, épousa Nicolas van der Hellen, seigneur de Bavichove, Plancques, etc., bailli.

C. Jacqueline, épousa : 1° Nicolas de Saint Omer, seigneur de Walon Capelle ; 2° Charles de Briarde, seigneur de la Coye, Bavichove, etc.

D. Oncommere, épousa, en 1517, Jean Damman, chevalier, dit le Riche, seigneur d'Oomberghen, Warnoise, Braix, etc.

E. Adrien DE LA KETHULLE, eut un fils naturel, Adrien, dont l'arrière petit fils, chevalier, en 1646, épousa Jossine van Pottelsberghe. Il en eut une fille unique, Marie Thérèse, dame héritière de Noort Assche, Volckeghem, qui épousa, en 1675, Rasse Léonard van der Noot, baron de Kieseghem, seigneur de la ville et métier de Bouchaute, Ottignies, Schaubrouck, Overbecke, Lubbeeck, etc., capitaine d'infanterie, membre de l'état noble du duché de Brabant, etc.

F. Jean DE LA KETHULLE, septième échevin des Parchons de Gand en 1532, quatrième échevin de la Keure en 1541 et 1544, troisième échevin de la Keure en 1547.

VII. PHILIPPE DE LA KETHULLE, chevalier, seigneur d'Assche, Haverie, Noorthout, Volckeghem, etc., mort le 11 août 1555, commis au renouvellement du magistrat, à Gand, en 1512, premier échevin de la Keure de Gand, en 1513, 1521, 1536, premier échevin des Parchons, en 1520 et 1522, épousa : 1° Baldine de Gruutere, et 2° Françoise de Deurnaghele.

Il eut du second lit huit enfants, deux fils morts sans alliance, et six qui suivent, savoir :

A. Guillaume, qui suit, VIII.

B. François, qui suit, VIII, après son frère Guillaume.

C. Adrienne, épousa Roland d'Hembyze.

D. Jeanne, épousa Louis van de Walle, seigneur de Walle, Monsbrouck.

E. Charles, qui suit, VIII, après ses frères Guillaume et François.
F. Jean, qui suit, VIII, après ses frères Guillaume, François et Charles.

VIII. Guillaume de la Kethulle, seigneur de Volckeghem, Eversteyn, Assche, Noorthout, successivement sixième, deuxième, premier échevin de la Keure de Gand, commis au renouvellement du magistrat de Gand en 1578, gentilhomme huguenot, épousa Catherine de Merode, fille de Richard, seigneur de Rumen, et d'Agnès de Warfusée, dame de Waroux, dont deux filles, savoir :

A. Jeanne, dame d'Assche Volckeghem, épousa Philippe de la Kethulle, son cousin germain, fille de François, ci-dessous.
B. Marie, épousa Philippe van der Gracht, seigneur de Melsene, Mortagne, Walle, dont une fille :

Catherine, dame de Mortagne, morte en 1616, épousa Othon Ernest de Brialmont, baron de Fraiture et de Mortagne, haut voué de Xhoce, seigneur d'Attrin, gentilhomme de la chambre de l'Électeur de Cologne.

VIII. François de la Kethulle, seigneur de Ryhove, mort en exil à Harlem, le 14 juin 1592, chef des huguenots et des rebelles de la ville de Gand, enchaîna dans son hôtel de Serbraems Steen, à Gand, le 25 octobre 1577, Ferdinand de la Barre, seigneur de Mouscron, haut bailli de Gand, les évêques de Bruges et d'Ypres, les gouverneurs de la Flandre wallonne, d'Audenaerde, de la Flandre flamande, fut investi d'une autorité colossale, par le *Conseil des dix-huit notables,* institué à la suite de cet événement, constitua de force des magistrats protestants à Bruges, devint colonel général et bailli de Termonde, et demeura aussi puissant que redouté, jusqu'à la répression de la rébellion, sous Philippe II. Il avait épousé, à Gand, Suzanne van den Haute, fille de Philippe, seigneur de Haute et de Haultcamp, et d'Anne de Walle, dame de Covere, dont trois enfants, savoir :

A. Philippe, qui suit, IX.
B. Louis, qui suit, IX *bis*.
C. Jeanne, épousa Jean Danyell de Dasbury.

IX. Philippe de la Kethulle, seigneur de Ryhove, mort sans enfants, à Berg op Zoom, en 1620, général de la milice des Etats de Hollande et gouverneur de Berg op Zoom, qu'il défendit vaillamment contre les attaques de Spinola en 1616, épousa Jeanne de la Kethulle, sa cousine germaine, fille de Guillaume, ci-dessus.

IX *bis*. Louis de la Kethulle, seigneur de Ryhove et gouverneur, après son frère, de la ville forte de Berg op Zoom, dont il défendit le siége fait en 1618, épousa Jeanne Françoise van Steelant, dont une fille, savoir :

Catherine, épousa Charles d'Arckel, baron d'Amelryc.

VIII. Charles de la Kethulle épousa Catherine van der Gracht, dame de Stock, Cruyseycken, dont deux enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, IX.
B. Françoise, épousa Charles de Velare.

IX. Jean de la Kethulle, seigneur de Volckeghem, échevin de la Keure et des Parchons, épousa : 1° Isabeau d'Assonleville, veuve de Pierre Vaillant, seigneur de Wadripont, du Thyl; et 2° Catherine de Beer.

Il eut du premier lit une fille :

Catherine, dame de Volckeghem, épousa Pierre de Herissem, capitaine d'infanterie, mort le 9 septembre 1632, et inhumé à Cologne, dans l'église des Trois Rois, avec épitaphe et seize quartiers.

VIII. JEAN DE LA KETHULLE, seigneur de Haverie, Ter Loone, Hardient, mort le 8 mars 1611 et inhumé près de sa femme, à Saint Bavon, à Gand, dans la chapelle de Saint Landoalde, avec épitaphe, armoiries et seize quartiers, épousa Anne de Loueuses, dernière de son nom, fille de Jean, seigneur de Loueuses, et d'Anne van der Gracht, dame de Crommenhelst, Hamme, etc., dont cinq enfants, savoir :

A. Philippe, qui suit, IX.

B. Jean DE LA KETHULLE, seigneur de Crommenhelst, échevin du Franc de Bruges, épousa Anne de Bosselar, dite Estler van der Hellen, dont il n'eut pas d'enfants.

C. Françoise, dame de Helfaut et Haverie, morte sans enfants, le 16 septembre 1596, épousa Baudouin le Cocq, seigneur de Wulverghem, Groenhove, capitaine d'infanterie, mort le 11 mai 1597, et inhumé près de sa femme, dans la chapelle de Sainte Anne, à Saint Bavon, à Gand, sous un beau monument, avec armoiries et seize quartiers.

D. Catherine, épousa Charles de la Motte, seigneur d'Ingoyghem, fils de Jean et de Jacqueline van der Camere.

E. Anne, dite Jeanne Louise, dame de Ter Loone, épousa, par contrat du 26 mai 1607, Jean d'Oyenbrugghe de Duras, chevalier, seigneur de Gembres, dont belle postérité.

IX. PHILIPPE DE LA KETHULLE, chevalier, seigneur de Haverie, Eversteyn, Loueuses, Hamme, Angre, etc., épousa Hélène Benoit, dame de Crompigny, Hels, Haut Châtillon, etc., inhumée près de son mari dans la chapelle de Saint Landoalde, à l'église de Saint Bavon, à Gand, qu'ils dotèrent d'une table d'autel, et dont cinq enfants, deux morts sans alliance, et trois qui suivent, savoir :

A. Guillaume, qui suit, X.

B. Françoise, épousa Théodore de Camargo, baron du Saint Empire Romain, seigneur de Winenbouch, Helsfeld, etc, premier échevin de la Keure à Gand, en 1660 et 1661, mort le 10 avril 1678, et inhumé à l'église des Dominicains, à Gand, avec épitaphe.

C. Florence Thérèse, épousa, à Wondelghem lez Gand, le 30 août 1663, Robert de Hennin Liétard.

X. GUILLAUME, DIT AUSSI PIERRE IGNACE DE LA KETHULLE, seigneur de Haverie, Assche, Eversteyn, etc., né à Ath, le 12 janvier 1620, mort à Gand et inhumé dans la chapelle de Saint Landoalde, colonel au service de Sa Majesté Catholique, épousa, le 18 septembre 1659, Aurélie de Recourt de Licques, fille de Servais, baron de Wissenkercke, seigneur d'Audenthun et de Beaufort, et de Marguerite de Robbles d'Annapes, dont cinq enfants, savoir :

A. Ferdinand Philippe, qui suit, XI.

B. Eugénie Florence Thérèse, épousa Dominique de Tuffoz, d'origine italienne, major au service de Sa Majesté Catholique, tué au siége de Bruxelles.

C. Anne Marie, épousa, à Mons, N. de Thiriaen, conseiller au conseil de Hainaut, dont elle n'eut pas d'enfants.

D. Antoine Désiré DE LA KETHULLE, mort en septembre 1734, capitaine au service de Sa Majesté Catholique, épousa Marie Adélaïde, baronne de Luxembourg, de la maison de Lorraine, dont trois enfants, entre autres :

Maximilien Emmanuel DE LA KETHULLE, dit le comte de Rupelmonde, seigneur de Mottes, du comté de Rupelmonde, baron de Wissekercke et d'Aury, par la mort de Jean Juste de la Kethulle, son cousin, mort sans enfants, le 29 septembre 1756, épousa, le 2 décembre 1749, Marie Thérèse Ghislaine de Brouchoven, née à Malines, le 22 juin 1724, fille de Nicolas Joseph, comte de Bergyck, baron de Leefdael, et de Marie Charlotte Albertine de Visscher, morte à Anvers, le 27 décembre 1767.

E. Adrien, dit aussi Ignace André ou François Charles, qui suit, XI, après son frère Ferdinand Philippe.

XI. FERDINAND PHILIPPE DE LA KETHULLE, seigneur de Haverie, Eversteyn, né à Wondelghem, le 28 février 1661, épousa Marie Philippe Madoets, fille de Jacques Louis, seigneur de Boetsfaert, grand écuyer de Brabant, lieutenant général aux armées de Sa Majesté Catholique, et de Marie Volckaert, dont neuf enfants, deux morts en bas âge, et sept qui suivent, savoir :

A. Jean Juste DE LA KETHULLE, seigneur de Mottes, du comté de Rupelmonde, de la baronnie de Wissekercke et de Haverie, sans alliance.

B. Frédéric Ignace DE LA KETHULLE, seigneur du comté de Rupelmonde après son frère, né en 1706, tué à la guerre.

C. Alexandre DE LA KETHULLE, mort en 1740, religieux à Sainte Gertrude, à Louvain.

D. Ignace Léonard DE LA KETHULLE, religieux à l'abbaye d'Eename, près d'Audenaerde.

E. Catherine Philippine, dame d'Eversteyn, née le 5 mai 1691, morte le 19 novembre 1745, épousa : 1° en 1718, Charles François Joseph Mesdagh, seigneur de Cuerne, mort en 1719, dont postérité, 2° à Gand, le 22 septembre 1731, Jacques Joseph Bauwens, dont elle n'eut pas d'enfants.

F. Anne Françoise, épousa, le 31 juillet 1731, Mathieu Xavier de Ghellinck, chevalier, seigneur de Nockere, Walle, etc, veuf de Colette du Bois, mort le 7 mars 1747.

G. Aurélie, morte le 3 septembre 1743, béguine au Petit Béguinage, à Gand, et inhumée dans l'église du couvent avec épitaphe.

XI. ADRIEN, DIT AUSSI IGNACE ANDRÉ ET FRANÇOIS CHARLES DE LA KETHULLE, épousa : 1° Louise Thérèse de Haynin Wamberchies, fille de Charles et d'Anne de le Vieilleuze; 2° N. de Glarges.

Il eut du premier lit trois enfants, une fille morte sans alliance, et deux qui suivent, savoir :

A. Nicolas Ignace, qui suit, XII.

B. Théodore DE LA KETHULLE, mort au service de France, devant Philipsbourg, en 1732.

XII. NICOLAS IGNACE DE LA KETHULLE épousa, le 2 août 1745, Thérèse Jacqueline Bernardine Thyerin, dame d'Oostdonck, dont trois enfants, savoir :

A. Louis Désiré Ghislain, qui suit, XIII.

B. Maximilien Marie Emmanuel Désiré Ghislain, qui suit, XIII, après son frère Louis Désiré Ghislain.

C. Nicolas Ignace Xavier, qui suit, XIII, après ses frères.

XIII. Louis Désiré Ghislain de la Kethulle, né le 27 août 1750, mort le 3 janvier 1826, échevin des Parchons de Gand, épousa, le 10 février 1781, Colette Jeanne Françoise van der Bruggen, née le 30 janvier 1790, morte le 19 mars 1830, fille de François Jean, seigneur de Duyfhuyse, Douve, etc., et de Marie Anne Louise van de Woestyne, dont sept enfants, savoir :

A. François Louis Auguste de la Kethulle, né le 10 novembre 1782, mort sans alliance, à Bruxelles, le 22 mai 1848.

B. Marie Colette, née le 10 décembre 1783, morte sans alliance, le 2 novembre 1842.

C. Sophie Agnès Ghislaine, née le 15 décembre 1787, épousa, à Gentbrugge lez Gand, le 22 décembre 1809, Jean Baptiste Xavier Ghislain de Limon, né a Ypres, le 1er juin 1787, mort à Ypres, le 6 juin 1839.

D. Charlotte Reine Ghislaine, née le 9 septembre 1789, sans alliance.

E. Justine Ghislaine Colette, née le 21 février 1791, sans alliance.

F. Emmanuel Ghislain, qui suit, XIV.

G. Louis Philippe, qui suit, XIV, après son frère Emmanuel Ghislain.

XIV. Emmanuel Ghislain de la Kethulle, né à Gand, le 26 décembre 1792, mort à Gand, le 1er avril 1864, épousa, à Gand, le 1er mai 1824, Marie Joséphine Caroline Schoorman, née à Gand, le 11 juillet 1792, fille de Jean François Joseph et de Livine Françoise van de Vivere, dont trois enfants, savoir :

A. Amand Joseph Ghislain, qui suit, XV.

B. Mélanie Thérèse Joséphine Ghislaine, née à Gand, le 30 mai 1830, épousa, à Gand, le 1er juin 1845, Edmond Marie François Ghislain de la Kethulle, fille de Louis Philippe Ghislain et de Sophie Rosalie Jeanne Versmessen, ci-dessous.

C. Louise Marie Colette Ghislaine, née à Gand, le 22 avril 1833, épousa, à Gand, le 14 mai 1857, Gustave Louis Nicolas Pierre Wolters, né à Gand, le 30 septembre 1831, fils de Mathias Joseph et de Rosalie Cornélie Louise Verschaffel.

XV. Amand Joseph Ghislain de la Kethulle, né à Gand, le 21 février 1826, épousa, à Beveren, le 10 octobre 1850,

Sidonie Marie Louise Ghislaine de la Kethulle, sa cousine, sœur d'Edmond Marie François, ci-dessus, dont trois enfants, savoir :

A. Werner Marie Emmanuel Antoine Ghislain DE LA KETHULLE, né à Gand, le 1er novembre 1851.

B. Godefroid Marie Philippe Joseph Ghislain DE LA KETHULLE, né à Gand, le 28 avril 1856.

C. Albert Marie Célestin Gustave Ghislain DE LA KETHULLE, né à Beveren, le 11 décembre 1861, mort à Beveren, le 12 avril 1864.

XIV. LOUIS PHILIPPE BAVON DE LA KETHULLE, né à Gand, le 16 novembre 1794, épousa, le 1er mai 1822, Justine Ghislaine van den Hecke, née à Gand, le 23 juillet 1794, fille de Jean Bruno Ghislain et de Marie Rosalie Anne Ghislaine Kervyn, dont trois enfants, savoir :

A. Eugène Ernest Ghislain, qui suit, XV.

B. Marie Colette Ghislaine, née le 21 février 1825, épousa, à Gand, le 14 juillet 1846, Jules Ferdinand van Pottelsberghe de la Potterie, né le 23 juillet 1818, fils de Marie Frédéric et de Thérèse Pélagie, comtesse de Lichtervelde.

C. Jules François Ghislain, qui suit, XV, après son frère Eugène Ernest Ghislain.

XV. EUGÈNE ERNEST GHISLAIN DE LA KETHULLE, né le 19 février 1823, épousa, le 11 juin 1850, Gabrielle Alphonsine Marie Colette Ghislaine de Ghellinck de Walle, née le 12 février 1829, morte à Gand, le 18 novembre 1861, fille d'Emmanuel André Ghislain et d'Isabelle Jeanne Léonardine de Loose, dont neuf enfants, savoir :

A. Adrien Louis Marie Ghislain DE LA KETHULLE, né le 4 avril 1851.

B. Ferdinand Edmond Marie Ghislain DE LA KETHULLE, né le 3 juillet 1852.

C. Marguerite Marie Octavie Colette Ghislaine, née le 30 juillet 1853.

D. Henri Alfred Marie Ghislain DE LA KETHULLE, né le 18 septembre 1854.

E. Robert Marie Jules Ghislain DE LA KETHULLE, né le 28 décembre 1855.

F. Joseph Marie Brice Corneille DE LA KETHULLE, né le 4 août 1857.

G. Jeanne Marie Colette Gabrielle Cornélie, née le 19 décembre 1858.

H. Charlotte Marie Colette Cornélie, née à Gand, le 5 mai 1860, morte le 31 janvier 1861.

I. Auguste Paul Marie Corneille DE LA KETHULLE, né le 11 juillet 1861.

XV. JULES FRANÇOIS GHISLAIN DE LA KETHULLE, né le 13 octobre 1827, épousa, à Ypres, le 17 juin 1856, Ida Annette Félicie Ghislaine de Neckere, fille de Joseph Ghislain et de Clémence Françoise de Coninck, dont quatre enfants, savoir :

A. Aurélie Louise Marie Ghislaine, née à Gand, le 24 mai 1857.

B. Victoire Marie Justine Ghislaine, née le 21 novembre 1858.

C. Marie Clémence Ghislaine, née à Gand, le 4 juillet 1860.

D. Aimée Félicité Ghislaine, née à Gand, le 20 juin 1862.

XIII. MAXIMILIEN MARIE EMMANUEL DÉSIRÉ GHISLAIN DE LA KETHULLE, né le 2 septembre 1754, mort à Bruxelles, le 15 janvier 1812, épousa, à Saint Nicolas, le 7 février 1781, Agnès Françoise Ursule Ghislaine de Moerman d'Harlebeke, née à Gand, le 21 octobre 1755, morte à Bruxelles, le 28 avril 1815, fille de Robert Jean, vicomte de Moerman d'Harlebeke, seigneur de Ledeghem, Ayshove, Oudewalle, Voorhaut, Varent, et de Françoise Jeanne Baptiste Ludgarde Maelcamp dit Malcampo, dont huit enfants, savoir :

A. Thérèse Charlotte Ghislaine, née à Saint Gilles, le 6 décembre 1781, morte à Bruxelles, le 1er octobre 1849, épousa, le 19 mai 1819,

Eugène Charles François Ghislain, baron de Vicq de Cumptich, chevalier de Malte, fils de Joseph Irénée et de Charlotte Alexandrine de T'Serclaes Tilly.

B. Pauline Louise Ghislaine, née en 1783, morte sans alliance.

C. Marie Antoinette Ghislaine, née en 1785, sans alliance.

D. Rosalie Françoise Ghislaine, née en novembre 1790, sans alliance.

E. Emmanuel Bavon Ghislain DE LA KETHULLE, né le 30 octobre 1792, mort sans enfants, le 14 janvier 1847, épousa, à Bruxelles, le 26 avril 1815, Marie Thérèse Jeanne de Villegas Saint Pierre Jette, morte à Bruxelles, le 9 mars 1816.

F. Léopold Jean Joseph Ghislain, qui suit, XIV.

H. Joséphine Thérèse Ghislaine, née en septembre 1796, morte sans alliance, le 13 novembre 1831.

XIV. LÉOPOLD JEAN JOSEPH GHISLAIN DE LA KETHULLE, né le 31 août 1794, épousa, le 14 janvier 1817, Marie Thérèse d'Hooghe, née le 31 décembre 1796, dont six enfants, savoir :

A. Jean François Ghislain DE LA KETHULLE, né le 21 novembre 1817,

B. Marie Louise Ludgarde Ghislaine, née le 14 janvier 1819.

C. Eulalie Adélaïde Ghislaine, née le 24 avril 1824.

D. Euphrasie Adélaïde Ghislaine, née le 6 mai 1829.

E. Louis Ferdinand Hippolyte Alexandre Ghislain DE LA KETHULLE, né le 28 juin 1831, capitaine d'infanterie, épousa, à Ypres, le 14 novembre 1861, Pauline Claire Marie Emma Ghislaine de Vicq, née le 14 septembre 1840, fille d'Emmanuel Louis Ernest Ghislain, baron de Vicq de Cumptich, lieutenant colonel commandant la place d'Ypres, et de Catherine Jeanne Marie de Stappers.

F. Eugène Charles François Ghislain DE LA KETHULLE, né le 27 février 1834.

XIII. NICOLAS IGNACE XAVIER DE LA KETHULLE, né le 24 juin 1760, mort le 30 septembre 1817, épousa, le 13 avril 1790, Rosalie Julienne Joséphine Annez, née le 22 janvier 1772, morte le 20 décembre 1835, dont huit enfants, savoir :

A. Louis Antoine Ghislain DE LA KETHULLE, né le 15 mai 1791, sans alliance.

B. Alexandre Emmanuel Marie Ghislain DE LA KETHULLE, né le 16 novembre 1792, mort sans alliance, à Beveren, le 28 juillet 1860.

C. Maximilien Marie Emmanuel Ghislain DE LA KETHULLE, né le 16 mai 1794, mort sans alliance, le 21 mai 1824.

D. Théodore François Ghislain DE LA KETHULLE, né le 3 juillet 1795 sans alliance.

E. Philippe Louis Ghislain, qui suit, XIV.

F. Edouard Mathieu Ghislain DE LA KETHULLE, né le 2 juillet 1798, sans alliance.

G. Marie Adélaïde Ghislaine, née le 31 janvier 1800, sans alliance.

H. Pélagie Eugénie Ghislaine, née le 28 septembre 1801, sans alliance.

XIV. PHILIPPE LOUIS GHISLAIN DE LA KETHULLE, né le 6 janvier 1797, épousa, le 26 novembre 1823, Sophie Rosalie Jeanne Versmessen, née le 3 avril 1790, morte à Beveren, le 30 avril 1859, dont trois enfants, savoir :

A. Sidonie Marie Louise Ghislaine, née le 1er mars 1828, épousa, le 10 octobre 1850, Amand Joseph Ghislain de la Kethulle, son cousin, ci-dessus.

B. Edmond Marie François Ghislain DE LA KETHULLE, né à Gand, le 3 mai 1830, épousa, à Gand, le 1er juin 1854, Mélanie Thérèse Joséphine Ghislaine de la Kethulle, sa cousine, ci-dessus, dont deux enfants, savoir :

a. Rosine Marie Philippine Colette Ghislaine, née à Gand, le 15 mars 1835.

b. Zoé Marie Sophie Colette Ghislaine, née à Gand, le 5 mars 1858.

C. Célestine Reine Alexandrine Ghislaine, née le 13 décembre 1832.

KNUYT.

DE SABLE au chevron d'or, accompagné de trois étoiles à six rais d'argent. COURONNE : de chevalier.

I. ALBERT PATRICE DE KNUYT épousa Régine van Maldeghem, dont un fils, Edouard Martin Albert, qui suit, II.

II. ÉDOUARD MARTIN ALBERT, CHEVALIER DE KNUYT, anobli et créé chevalier avec transmissibilité par ordre de primogéniture, par arrêté royal du 22 novembre 1845, né à Bruges, le 26 mai 1803, mort à Bruges, le 19 janvier 1864, bourgmestre de Coolkerke, épousa Adélaïde Caroline de Vrière, dont deux enfants, savoir :

A. Hector, qui suit, III.

B. Marie Adélaïde Henriette Reine Clotilde Félicité Colette, née à Bruges, le 4 mai 1846, épousa, à Bruges, le 3 mai 1864, Théodule Marie Ghislain, baron de Giey, né à Gand, le 6 juin 1834, chevalier de l'ordre royal et militaire du Christ de Portugal, le 14 septembre 1858, chevalier de première classe de l'ordre de François Ier des Deux-Siciles, le 6 avril 1860, attaché de légation de Sa Majesté le roi des Belges Léopold Ier depuis le 22 octobre 1855 jusqu'au 28 mai 1860, successivement à Madrid, Lisbonne et Rome, fils de Henri Jean Baptiste, baron de Giey, né au château de Grand Noble sous Nazareth, Flandre orientale, le 17 thermidor an XIII, 5 août 1805, et de Rosalie Joséphine Colette Cardon, née

à Gand, le 29 août 1809, fille de Philippe Jacques Jean et d'Adélaïde Joséphine Colette Jeanne Gobert.

III. HECTOR CHARLES, CHEVALIER DE KNUYT, épousa, à Bruges, le 4 juin 1859, N. de Contreras.



KNYFF.

DE GUEULES, au chevron d'argent, accompagné en chef de deux étoiles, et en pointe d'une tour d'or; au chef d'or, chargé d'une aigle éployée de sable. CIMIER : la tour de l'écu. COURONNE : de baron pour le titulaire. SUPPORTS : deux lions léopardés d'or, couronnés du même, armés et lampassés de gueules, tenant des bannières, à dextre aux armes de l'écu, à sénestre d'or à trois fers à cheval de sable, qui est DE BRUYN.

DEVISE : **Ad astra per arcem.**

Originaire du duché de Gueldre, cette famille était grande, belle et titrée dès le XIIe siècle. Au XVIe siècle, repoussant les idées de réforme religieuse prépondérantes dans les Provinces Unies, elle vint, par attachement à la foi de ses pères, se fixer dans la catholique cité d'Anvers.

Ansfride Knyff fut témoin, en 1108, d'un accord fait par Bouchard, évêque d'Utrecht, entre les chapitres de Saint Martin et Saint Boniface, à Utrecht. Un sire de Knyff fut fait prisonnier avec le comte de Gueldre à la bataille de Woeringen, le samedi fête de saint Boniface, 5 juin 1285.

« La prinse du comte de Gueldres estonna grandement les « siens, car il menoit en sa compagnie plusieurs nobles, ba- « rons et seigneurs de son païs, entre lesquels sont nommés « les sires de Bronchorst, de Meurs, de Kulemborg, de Balen- « borg, de Geneppe, de Vorst, de Meurs, Ernest de Sole, sire « Knif..... » (Christophore Bulkens, *Trophées du Brabant*, p. 317).

On compte ensuite, aux XIVe, XVe et XVIe siècles, plusieurs

membres de la famille de Knyff, grands baillis, bourgmestres et conseillers de la ville d'Utrecht, entre autres: Gérard Knyff, en 1470, Gérard Knyff, en 1525.

Philippe II nomma Jean Knyff à l'évêché d'Utrecht.

I, JEAN KNYFF, qui vint s'établir à Anvers, vers le milieu du xve siècle, eut un fils, Jean, qui suit, II.

II. JEAN KNYFF, député de la ville d'Anvers, lors de l'inauguration des archiducs Albert et Isabelle comme gouverneurs des Pays Bas, épousa : 1° Elisabeth van der Heyden, morte en juin 1585; 2° Marie Cornelissen, morte le 2 février 1797; 3° Anne Vervoort, morte le 19 octobre 1605.

Il eut du second lit un fils, Jean, qui suit, III.

III. JEAN KNYFF, grand aumônier d'Anvers en 1635, épousa Jacquemine Lambrechts dit Lamberti, dont trois enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, IV.
B. Anne, épousa Jean Baptiste Doncker.
C. Gérard KNYFF, mort sans alliance, à Séville.

IV. JEAN KNYFF épousa : 1° Anne Cornelissen van der Hoeven, fille d'Abraham et d'Anne van Soest; 2° le 7 avril 1647, Marie Anne Lefelon, née à Anvers, le 10 août 1619.

Il eut du premier lit un fils, Jacques, qui suit, V.

V. JACQUES KNYFF, né à Anvers, le 27 janvier 1644, épousa, à Anvers, le 18 août 1667, Suzanne de Bruyn, dont deux enfants, savoir :

A. Jacques Gérard, qui suit, VI.
B. Gérard KNYFF, abbé de Saint Michel, à Anvers, député aux états de Brabant.

VI. JACQUES GÉRARD KNYFF, chevalier du Saint Empire Romain, par lettres patentes de l'empereur Charles VI, en

date du 1er septembre 1719, régularisées et étendues au port de supports et de bannières, le 28 septembre 1734, né à Anvers, le 31 mars 1681, mort le 1er juillet 1756, bourgmestre d'Anvers en 1711 et 1712, et de 1722 à 1724, prêtre et chanoine gradué de la cathédrale d'Anvers, après son veuvage, épousa, le 23 mars 1703, à Anvers, Marie Agnès Verbiest, morte à Anvers, le 23 mai 1724, dont onze enfants, sept morts en bas âge ou sans alliance, et quatre qui suivent, savoir :

A. Jean François, qui suit, VII.

B. Pierre Joseph André de Knyff, né à Anvers, le 29 janvier 1713, mort à Anvers, le 23 avril 1784, prêtre et chanoine de la cathédrale d'Anvers.

C. Agnès Thérèse Caroline, morte sans enfants, le 13 juin 1755, épousa : 1° Jean Charles de Boschaert, mort le 8 janvier 1749, fils d'Adrien et de Marie Christine de Bisthoven ; et 2° le 4 février 1750, Jean Joseph Marie du Bois, né à Anvers, le 6 juin 1705, mort le 1er avril 1751, fils d'Arnould et de Marie Vecquemans de la Vère.

D. Michel Jean Antoine, fondateur de la deuxième branche.

VII. Jean François de Knyff, chevalier par lettres patentes du 20 novembre 1756, né à Anvers, le 26 juillet 1711, mort à Anvers, le 17 juillet 1775, bourgmestre d'Anvers, épousa, en janvier 1743, Catherine Caroline Jeanne del Campo, née à Bruges, morte à Anvers, le 26 février 1772, dont six enfants, deux morts en bas âge ou sans alliance, et quatre qui suivent, savoir :

A. Catherine Caroline Jeanne, née à Anvers, le 19 novembre 1743, morte le 15 février 1808, épousa, à Anvers, le 30 septembre 1760, Guillaume Théodore Louis de Meulenaer.

B. Gaspard Charles Jean de Knyff, né à Anvers, le 19 octobre 1746, mort le 10 juin 1797, épousa, à Anvers, le 18 mai 1782, Jeanne Marie Claudine Peytier, née à Anvers, le 28 août 1751, dont deux filles :

a. Marie, née à Anvers, le 13 mars 1783, morte sans alliance, à Anvers, le 24 septembre 1841.

b. Caroline, née à Anvers, le 17 juin 1784, morte sans alliance, à Anvers, le 28 octobre 1858.

C. Jean Auguste Joseph, qui suit, VIII.
D. Reine Joséphine Jeanne, née à Anvers, le 18 novembre 1750, morte le 2 avril 1777, épousa, à Anvers, le 7 juin 1774, Jean Joseph van Asten.

VIII. JEAN AUGUSTE JOSEPH, CHEVALIER DE KNYFF ET DU SAINT EMPIRE, né à Anvers, le 19 juin 1748, mort le 9 juillet 1819, épousa, le 8 juin 1784, à Anvers, Isabelle Marie Thérèse Grigis, née à Anvers, le 29 septembre 1751, morte le 27 janvier 1809, veuve de François Joseph Lunden, dont six enfants, quatre morts en bas âge ou sans alliance, et deux qui suivent, savoir :

A. Catherine Françoise, née à Anvers, le 8 octobre 1786, morte à Metz, le 17 février 1812, épousa Antoine Charles le Griel.
B. Jean Jacques Théodore, qui suit, IX.

IX. JEAN JACQUES THÉODORE, CHEVALIER DE KNYFF ET DU SAINT EMPIRE, né à Anvers, le 12 juillet 1790, mort à Waelhem, le 28 novembre 1860, vice-président de la Société royale d'horticulture, épousa, à Anvers, le 5 août 1816, Emilie de Meulenaer, née à Anvers, le 22 janvier 1795, morte le 1er août 1826, dont deux enfants, savoir :

A. Émile Jean Jacques DE KNYFF, né le 8 septembre 1817, épousa, le 16 mai 1843, Florence du Trieu.
B. Zoé.

Seconde branche.

VII. MICHEL JEAN ANTOINE DE KNYFF, chevalier du Saint Empire, par lettres patentes du 20 novembre 1756, né à Anvers, le 28 septembre 1720, mort le 7 août 1797, secrétaire de la ville d'Anvers, épousa, le 27 août 1747, Marie Thérèse de Bosschaert, morte le 7 avril 1764, dont quatre enfants, savoir :

A. Jacques Michel Gérard, qui suit, VIII.
B. Charles Joseph Xavier, fondateur de la troisième branche.
C. Marie Thérèse Séraphine, morte à Bruxelles, le 8 janvier 1811, épousa, à Anvers, le 24 octobre 1777, François Joseph Bernard van den Berghe.
D. Pierre Charles Joseph, fondateur de la branche des seigneurs de Gontrœuil.

VIII. Jacques Michel Gérard, chevalier de Knyff et du Saint Empire, né à Anvers, le 7 février 1753, mort le 6 avril 1812, épousa, à Anvers, le 23 août 1791, Isabelle Marie le Candele, dont deux enfants, savoir :

A. Marie Jeanne, née à Anvers, le 2 août 1792, morte à Deurne, le 31 décembre 1851, épousa, à Anvers, le 15 novembre 1814, Jean Joseph Renier, baron Osy, membre de la Chambre des représentants, puis du Sénat.
B. Joseph Jacques Gérard, qui suit, IX.

IX. Joseph Jacques Gérard, chevalier de Knyff, né à Anvers, le 28 novembre 1793, mort le 15 décembre 1839, épousa, le 28 avril 1817, à Anvers, Pauline Eugénie Joséphine della Faille, née à Anvers, le 8 avril 1798, morte à Anvers, le 22 février 1859, dont une fille :

Hortense Pauline Françoise Isabelle Joséphine, née à Anvers, le 11 février 1818, morte à Deurne, le 17 juillet 1842, épousa, à Deurne, le 25 mai 1841, Gustave Charles Antoine Marie van Havre, époux, en secondes noces, de Gabrielle Marie Antoinette de Knyff, sa cousine, ci-dessous.

Troisième branche.

VIII. Charles Joseph Xavier, chevalier de Knyff, né à Anvers, le 4 décembre 1754, mort le 15 janvier 1826, épousa, à Anvers, le 31 juillet 1780, Thérèse Marie Josèphe Vermoelen, morte le 17 juin 1824, dont deux enfants, savoir :

A. Thérèse Gertrude Antoinette, née à Anvers, le 14 octobre 1783, morte à Anvers, le 18 mai 1863, épousa, à Anvers, le 28 avril 1808, Adrien Joseph Hubert Jacques van den Berghe, mort le 19 janvier 1828, fils de François Joseph Bernard et de Marie Thérèse Séraphine de Knyff.

B. Charles Pierre Georges, qui suit, IX.

IX. CHARLES PIERRE GEORGES, CHEVALIER DE KNYFF, né à Anvers, le 21 janvier 1786, mort le 9 avril 1841, épousa : 1° le 13 janvier 1807, Marie Thérèse Barbe de Wael, morte le 31 mars 1810; 2° le 12 août 1811, à Wyneghem, Caroline Marie Hélène van Havre, née à Anvers, le 31 juillet 1790, morte à Anvers, le 8 mars 1859.

Il eut du premier lit un fils mort au berceau, et une fille, savoir :

A. Stéphanie Marie Thérèse, née le 7 novembre 1807, épousa, le 23 avril 1828, Corneille Florent Ullens.

Il eut du second lit six enfants, un fils mort au berceau, et cinq qui suivent, savoir :

B. Léonce Charles Marie Antoine, qui suit, X.

C. Emma Marie Thérèse Antoinette, née à Anvers, le 27 décembre 1815.

D. Théodore Charles Antoine Marie, CHEVALIER DE KNYFF, né à Anvers, le 15 juin 1824.

E. Gabrielle Marie Antoinette, née le 6 février 1826, épousa, à Merxem, le 2 juin 1851, Gustave Charles Antoine Marie van Havre, ci-dessus.

F. Oscar Antoine Georges Marie, CHEVALIER DE KNYFF, né à Merxem, le 24 août 1830.

X. LÉONCE CHARLES MARIE, CHEVALIER DE KNYFF, né le 11 janvier 1813, épousa, à Anvers, le 29 novembre 1862, Gabrielle Anne Marie van der Heyden, née à Anvers, le 4 avril 1842, fille de Pierre Jean et d'Hortense Jeannette Françoise Emsens, dont une fille, savoir :

Marguerite Marie, née à Anvers, le 20 novembre 1863.

Seigneurs de Gontrœuil.

VIII. PIERRE CHARLES JOSEPH, CHEVALIER DE KNYFF, né à Anvers, le 28 août 1758, mort à Bruxelles, le 7 avril 1842, membre du Conseil municipal de la ville de Bruxelles et des Etats provinciaux du Brabant, épousa, à Anvers, le 9 septembre 1783, Adrienne d'Henssens, dont trois enfants, savoir :

A. Pierre Michel Charles, qui suit, IX.

B. Édouard Jacques Antoine, qui suit, IX, après son frère Pierre Michel Charles.

C. Élisabeth Caroline Adrienne, née le 3 mars 1799, épousa, en 1823, Clément Simonis.

IX. PIERRE MICHEL CHARLES, CHEVALIER DE KNYFF DE GONTRŒUIL, né à Anvers, le 29 mai 1784, mort à Bruxelles, le 9 décembre 1847, chevalier de l'ordre du Lion Belgique, échevin de Bruxelles, référendaire au Conseil d'Etat, directeur général de la police, à Bruxelles, jusqu'en 1830, épousa, à Bruxelles, le 22 juillet 1810, Constance Eugénie Louise de Vinchant, né à Luxembourg, le 17 novembre 1790, fille de Charles Philippe Joseph Agathon, comte de Vinchant, seigneur de Gontrœuil, général major, chambellan de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, et de Marie Thérèse Amélie Joséphine Apolline de Pestre, dont quatre enfants, savoir :

A. Edmond Pierre Eugène, qui suit, X.

B. Clotilde Caroline Joséphine, née à Bruxelles, le 20 juin 1814, épousa, le 10 août 1843, Florentin, baron de Moffarts d'Houchenée.

C. Alfred Édouard Hyacinthe, CHEVALIER DE KNYFF, né à Bruxelles, le 19 mars 1819.

D. Constantin Charles Joseph Amédée, CHEVALIER DE KNYFF, né à Bruxelles, le 6 novembre 1822, mort à Bruxelles, le 31 mai 1848.

X. EDMOND PIERRE EUGÈNE, CHEVALIER DE KNYFF DE GONTROEUIL, né le 16 octobre 1812, docteur en droit à l'université de Liége, le 17 décembre 1834, épousa, à Mons, le 10 février 1847, Marie Elisabeth Charlotte Eudolie de la Roche, fille de Louis Joseph, chevalier de la Roche, chevalier de l'ordre du Lion Belgique, et d'Adèle Fanny Ignace de Bagenrieux, dont deux filles, savoir :

A. Marie Eugénie Louise, née à Saint Josse Ten Noode, le 19 novembre 1848.

B. Nathalie Adèle Hyacinthe, née à Saint Josse Ten Noode, le 11 mars 1851.

IX. EDOUARD JACQUES ANTOINE, BARON DE KNYFF, par lettres patentes de 1826, général major au service des Pays Bas, chevalier de l'ordre du Lion Néerlandais, commandeur et chevalier de plusieurs ordres étrangers, épousa : 1° à Verviers, le 8 novembre 1815, Marie Charlotte Eugénie Simonis, morte à Bruxelles, le 7 janvier 1817 ; 2° à Paris, Clara Clavering.

Il eut du premier lit un fils, savoir :

A. Guillaume François Alfred Édouard, BARON DE KNYFF, né à Bruxelles, le 17 décembre 1816.

Il eut du second lit trois enfants, savoir :

B. Agathe.
C. Anatole.
D. Ernest.

LABBEVILLE.

D'AZUR à la croix d'or. SUPPORTS : deux aigles de sable contournées, becquées et membrées d'or, lampassées de gueules. CIMIER : une aigle naissante d'or. COURONNE : de baron.

Cette noble et ancienne famille, originaire de France, vint en 1665 s'établir dans la province de Luxembourg à la suite de l'invasion française dans les provinces des Pays Bas. Elle appartient actuellement à la province de Namur. Son chef de nom et d'armes, Charles Léopold Justin, baron de Labbeville, sénateur, un des plus grands propriétaires de la province, est aussi un des hommes qui par leurs connaissances profondes, leurs études constantes, leur patriotisme et leur amour du bien, ont si puissamment contribué aux progrès de l'agriculture, au développement de l'industrie agricole, l'un des plus beaux fleurons de la couronne de la Belgique.

I. PIERRE DE LABBEVILLE, né à Marche, mort à Marche, le 4 mars 1753, lieutenant de dragons au service de France, retiré du service à cause de ses blessures en 1731, épousa Anne Thérèse du Mont, dame de Rœux, Henriette, Laumonier, Genalle, fiefs importants, considérables, qu'elle apporta en dot à son époux, dont trois enfants, savoir :

A. Pierre Charles DE LABBEVILLE renonça aux grands biens et aux avantages que lui donnaient sa naissance et son droit d'aînesse pour « se faire d'église », suivant l'expression consacrée à l'égard des fils

de grande famille qui, au siècle dernier, et précédemment, embrassaient l'état ecclésiastique. Théologien profond, prédicateur distingué du diocèse de Namur, son érudition et son savoir le firent admettre dans la Compagnie de Jésus, où, dès lors, on ne recevait que des jeunes gens qui s'étaient distingués dans les examens prescrits pour la prêtrise. Après la suppression de son ordre, il se retira à Marche, où, pendant l'époque de la Terreur, il ne cessa jamais de pratiquer les devoirs du sacerdoce.

B. Guillaume Ignace Joseph, qui suit, II.

C. Léopold DE LABBEVILLE, prêtre à Marche, seconda son frère aîné dans la pratique du saint ministère.

II. GUILLAUME IGNACE JOSEPH, CHEVALIER DE LABBEVILLE, par lettres patentes de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique l'empereur et roi Léopold II, datées de Vienne, le 6 mai 1786, né à Marche et baptisé le 24 octobre 1744, mort à Namur, le 8 décembre 1810, se distingua, comme ses frères, par ses études et son savoir. Licencié ès lois de l'université de Louvain, avocat au conseil souverain de Luxembourg, depuis procureur impérial près le tribunal de première instance de Namur, il épousa, à Marche, avec dispenses, le 10 février 1784, Marie Cécile, baronne Albertine de Martial, née à Marche, le 1er mai 1738, morte avant son mari, fille de Jean Joseph, seigneur de Fraucdeux, et de Marie Josèphe Lambertine de Grofey, dont un fils unique, Marie Joseph François Justin, qui suit, III.

III. MARIE JOSEPH FRANÇOIS JUSTIN, CHEVALIER DE LABBEVILLE, à titre héréditaire, né à Marche, le 28 avril 1778, mort le 6 octobre 1849, membre de l'ordre équestre de la province de Namur, des États provinciaux de Namur de 1818 à 1830, et du conseil provincial de Namur depuis la création de cette institution sous l'empire de la loi belge jusqu'à sa mort, échevin de la ville de Namur, membre du Congrès national, chevalier de l'ordre de Léopold, décoré de la Croix de fer, se distingua par son profond dévoûment à la cause

de l'émancipation nationale. L'un des plus grands patriotes de la patriotique province de Namur, l'un des premiers signataires du pétitionnement général de 1828, pour le redressement des griefs, son exemple, son influence contribuèrent puissamment à faire prendre à la ville et à la province de Namur une si grande part dans tous les actes qui ont préparé, accompli et suivi l'indépendance de la Belgique et la consolidation de son homogène et puissante nationalité. Au Congrès national, il se prononça ouvertement, énergiquement, par sa parole et par son vote, en faveur de toutes les mesures sagement libérales qui ont doté la Belgique d'une constitution unique au monde, et d'une prospérité matérielle admirée et enviée par tous les autres peuples.

Il épousa Marie Anne Thérèse de Cerf, fille de Charles Joseph, juge et ensuite commissaire royal près le tribunal de première instance de Namur, né le 27 mai 1746, mort le 17 décembre 1823, et de Marie Aldegonde de Pasquier d'Emines, morte le 2 décembre 1844, fille de Charles Hyacinthe André Pasquier, seigneur d'Emines, célèbre jurisconsulte, avocat au conseil souverain de Namur.

L'ancienne, noble, chevaleresque et chapitrale maison de Cerf a pour chef de nom et d'armes un vénérable vieillard plus qu'octogénaire Simon Charles Isidore Joseph, baron de Cerf de Fièze Fontaine, chevalier héréditaire, chevalier des ordres de la Légion d'honneur et du Saint Sépulcre, décoré de la médaille de Sainte Hélène, né le 28 janvier 1779, qui épousa Cornélie de Kolcken Disdonck, d'une grande famille noble d'Allemagne dont il n'a pas d'enfants.

La belle famille historique des sires et chevaliers de Cerf de Fièze Fontaine, dite aussi du Cerf et de Scherffs, qui porte d'or, fretté de sable, au chef de gueules, est une des plus anciennes du pays de Liége. Elle se trouve fréquemment citée par les chroniqueurs liégeois les plus estimés : Jean

d'Outre Meuse, Jacques de Hemricourt, Mélart, etc. Elle occupait dès le moyen âge un rang très-distingué dans la province de Liége; dès 1103, ses membres portaient déjà le titre d'écuyer; des actes authentiques prouvent que depuis près de huit cents ans elle est en possession de noblesse; elle a combattu sur les mêmes champs de bataille que les Berlo, les Horion, les Duras, les Hamal, les Dargenteau, etc.; qu'elle possédait à titre de seigneuries féodales, avec haute justice, moyenne et basse, les fiefs importants de Fièze Fontaine, de Fumal, de Barveau Comtroz, de Fontenoy, de Seron Beaulieu, de Saint Martin lez Balâtre, de Velaine, d'Amée, etc., et enfin que ses alliances, dont la liste est aussi illustre qu'étendue, ont été dignes en tout temps de son éclat et de son origine. Lefort, écuyer, roi d'armes de Sa Majesté l'empereur et roi, héraut provincial pour le district du Bas Rhin et pays circonvoisins, généalogiste et armoriste du Saint Empire Romain, a prouvé, en 1746, le 27 mai, que « les de Cerf, « dont le nom est historique, tenaient dès le moyen âge un « rang très-distingué dans la noblesse, qu'ils descendent de « messire Gilles de Cerf, chevalier, et que les dames de cet « illustre lignage avaient été et étaient encore respective« ment reçues aux nobles chapitres de Liége, d'Andenne et « de Moustier, qui dès lors avaient prouvé leurs quartiers. »

Les Pasquier étaient seigneurs d'Emines, au pays de Namur, comme le prouve une commission de conseiller, délivrée au nom de Sa Majesté le roi d'Espagne, en date du 15 mai 1660, dans laquelle cette qualité est duement déterminée. D'autres pièces font également mention de cette même circonstance.

L'*Annuaire de la Noblesse de Belgique*, 1850, quatrième année, pages 176 et suivantes, mentionne un acte de notoriété, du 20 septembre 1660, passé à Louvain, devant le notaire Thomas, où, au nombre de plusieurs illustres sei-

gneurs, comparut noble seigneur Charles Pasquier, seigneur de Beauregard, d'Emines, chevalier, conseiller de Sa Majesté en son souverain bailliage des bois, forêts et vénerie du pays et comté de Namur.

De son mariage avec Marie Anne Thérèse de Cerf, Marie Joseph François Justin, chevalier de Labbeville, eut un fils, Charles Léopold Justin, qui suit, IV.

IV. Charles Léopold Justin, baron de Labbeville, à titre héréditaire, par arrêté royal du 30 octobre 1837, né à Namur, le 29 décembre 1817, bourgmestre de Stave, d'abord membre du conseil provincial de la province de Namur, puis du Sénat, épousa Élisa de Thomaz de Bozière, fille de Nicolas Charles Hyacinthe de Thomaz, seigneur de Bozière et de Charlotte Sophie Ghislaine de Lierneux, dernier rejeton de cette antique maison chapitrale et militaire, morte à Namur le 19 novembre 1851, dont deux enfants, savoir :

A. Estelle Justine Charlotte, née le 6 décembre 1848.

B. Albéric Charles Ghislain Edgard de Labbeville, né le 5 novembre 1851.



LALLEMANT DE LEVIGNEN.

DE GUEULES, au lion d'or, lampassé de gueules. COURONNE : à cinq fleurons. SUPPORTS : deux lions.

Cette belle maison est originaire de Châlons sur Marne. La Chenaye-Desbois la qualifie une des plus considérables de la Champagne, où l'on comptait encore une autre maison du même nom, Lallemant de l'Etrée, dont les armes étaient de sable, au chevron accompagné de trois étoiles d'or, celle de la pointe surmontée d'un besant du même.

I. TOUSSAINT LALLEMANT, seigneur de Togny, anobli par par François Ier, mort en 1561, épousa Louise Aimont, dont un fils, Guillaume, qui suit, II.

II. NICOLAS GUILLAUME LALLEMANT, seigneur de Togny, mort en 1607, épousa Marie Dubois, dont un fils, Nicolas, qui suit, III.

III. NICOLAS LALLEMANT, seigneur de Togny, mort le 11 mars 1630, et inhumé aux Chartreux à Paris, secrétaire du roi de France, surintendant des maisons, domaines et finances de la reine Marguerite, épousa Adriette Horquelin, dont plusieurs enfants, entre autres Pierre, qui suit, IV.

IV. PIERRE LALLEMANT, seigneur de Saint Étienne, épousa, en 1617, Claude Dubois, sa cousine, dont dix enfants, entre autres deux, qui suivent, savoir :

A. Charles Louis, qui suit, V.

B. N. Lallemant, chevalier de Malte, fait prisonnier par les Turcs pendant ses caravanes, mort en captivité.

V. Charles Louis Lallemant, comte de Levignen, par diplôme de Sa Majesté le roi Louis XIV, daté de décembre 1723, seigneur de la vicomté de Levignen, des terres, fiefs et seigneuries, haute, moyenne et basse justice du château de Levignen, de Saint Blaise, du donjon des Francs fiefs de Malines, du Chesnoy, de Valois, Betz, Macqueline, Ormoy, le Davion, mort le 18 février 1730, receveur général des finances de Soissons, fermier général, épousa, en 1683, Catherine Charlotte Troisdames, morte le 2 septembre 1740, dont treize enfants, entre autres deux filles de l'ordre de la Visitation à Paris, deux filles mariées, l'une à Pierre Paul Hébert du Buc, maître des requêtes, l'autre à Claude Félix le Pelletier de la Houssaye, intendant des finances, et six qui suivent, savoir :

A. Louis François, qui suit, VI.

B. Jacques Charles André Lallemant, mort le 6 avril 1740, abbé de Saint Martin de Troyes, puis évêque de Séez.

C. Michel Joseph Hyacinthe Lallemant de Betz, fermier général.

D. Étienne Charles Félix Lallemant de Nantouillet, fermier général, receveur général des finances de Soissons.

E. Alexis Lallemant de Macqueline, écuyer ordinaire du roi, épousa, le 19 septembre 1743, Marie Anne Louise, le Cocq, sa cousine germaine, fille de Jean Baptiste le Cocq, marquis de Goupillières, maître des requêtes ordinaire de l'hôtel du roi, et de Geneviève Marguerite Dazy, sa femme du second lit, dont il n'eut pas d'enfants.

VI. Louis François Lallemant, comte de Levignen, maître des requêtes en 1719, intendant d'Alençon et de la généralité, épousa, le 25 juin 1713, Marie Jacqueline Boutin, dont deux enfants, savoir :

A. Louis Charles François, qui suit, VII.

B. Louis Charles Félix, qui suit, VI, après son frère Louis Charles François.

VII. Louis Charles François Lallemant, comte de Levignen, mort le 14 mars 1786, exempt des gardes du corps du roi de France, capitaine de cavalerie, passa au service de Jean Théodore, cardinal de Bavière, prince évêque de Liége, en qualité de capitaine, avec le grade de colonel honoraire. Commandeur, grand'croix de l'ordre de Saint Michel de Bavière, il épousa Marguerite Rahier, dont deux enfants, savoir :

A. Charles François Louis, qui suit, VIII.
B. Marie Josèphe Thérèse, épousa, le 11 juillet 1771, Louis Charles Félix de Lallemant, son cousin germain, ci-dessous.

VIII. Charles François Louis Lallemant, comte de Levignen, capitaine au service du prince évêque de Liége, épousa Angélique Musset, dont un fils, Louis Charles François Hubert, qui suit, IX.

IX. Louis Charles François Hubert Lallemant, comte de Levignen, né le 14 juillet 1781, mort le 17 mars 1818, membre du corps équestre de la province de Liége, par arrêté du 26 avril 1816, bourgmestre d'Huy, épousa Henriette Joséphine Detru, dont il n'eut que des filles.

VII. Louis Charles Félix Lallemant, chevalier de Levignen, mort à Thon, Namur, le 26 novembre 1806, entré fort jeune dans l'armée impériale, où il se distingua sous le maréchal de Saxe, avait épousé, le 11 juillet 1771, Marie Thérèse Josèphe de Lallemant de Levignen, sa nièce, ci-dessus, dont un fils unique, Anatole Louis Joseph Félix, qui suit, VIII.

VIII. ANATOLE LOUIS JOSEPH FÉLIX LALLEMANT DE LEVIGNEN, né le 8 janvier 1785, mort le 15 juillet 1828, épousa, le 28 février 1810, Marie Thérèse Guillelmine de Gaiffier de Tamison, femme, en secondes noces, de N. Ducoux, dont un fils, Jules Félix Joseph, qui suit, IX.

IX. JULES FÉLIX JOSEPH, COMTE DE LALLEMANT DE LEVIGNEN, par lettres patentes de reconnaissance du nom et du titre de Sa Majesté le roi Léopold Ier, en date du 15 novembre 1847, né à Namur, le 28 novembre 1825, épousa, à Liége, le 14 avril 1864, Caroline de Selys Longchamps, née à Liége, le 23 février 1839, fille de Michel Edmond, baron de Selys Longchamps, sénateur, et de Sophie Caroline d'Omalius d'Halloy.

LAMBERTS CORTENBACH.

ÉCARTELÉ : au premier et au quatrième, d'argent au lion de gueules tenant de la pointe sénestre de l'écu, empoignant de la patte dextre un anneau d'or ; au deuxième et au troisième d'or, à la demi aigle éployée de sable, mouvante du flanc sénestre ; parti d'or à la fasce de gueules. Sur le tout : un écusson d'azur, à trois bandes d'or, qui est de CORTENBACH. COURONNE : de comte néerlandais SUPPORTS : deux sauvages tenant des bannières aux armes de CORTENBACH.

Cette famille est originaire de la Westphalie. Le diplôme de la famille de Lamberts exprime que le titre de baron lui a été concédé par l'empereur Maximilien Ier, comme chef du saint Empire Romain ; le diplôme est daté du 23 novembre 1497, cinquième année du règne de Maximilien Ier. Ce titre a été accordé dans la personne de Lamberts ; le titre de baron est acquis pour tous les descendants de la même souche.

I. HERMAN DE LAMBERTS, seigneur de Einrathoff, de Wolburg, né en 1650, acquit par succession, en 1685, la seigneurie de Cortenbach, comme étant le plus proche héritier d'Udolphe, baron de Cortenbach, propriétaire de la terre de ce nom. Il joignit au sien le nom de Cortenbach, dont il prit les armes, et épousa Hélène de Hubins de Gulchen, dont un fils, Herman, qui suit, II.

II. HERMAN, BARON DE LAMBERTS CORTENBACH, épousa Ludgarde von Nutten, fille du résident de l'Électeur de Co-

logne, à Liége, dont six enfants, deux filles religieuses, et quatre qui suivent, savoir :

A. Léonard Joseph François Jérôme, qui suit, III.

B. N... épousa N. van de Velde, feld maréchal lieutenant, gouverneur de Termonde.

C. N... épousa N. Frichapelle, écuyer de la cour de Hanovre.

D. Barbe, épousa Georges de Tunderfeldt, général major lieutenant, gouverneur de la province de Limbourg.

III. Léonard Joseph François Jérome, baron de Lamberts Cortenbach, né en 1685, épousa : 1° Émerence de Surlet, dame héritière de Bergilez, l'une des douze pairies du comté de Namur, dont il fit le relief en 1714; 2° Marie Georgine Dieudonnée Catherine Josèphe, comtesse d'Aspremont Lynden et du Saint Empire, dame de Crèvecœur sous Herve.

Il eut du premier lit quatre enfants, savoir :

A. Antoine Ulrich de Lamberts Cortenbach, seigneur de Bergilez, pair du comté de Namur, vicomte de Montenaken, seigneur de Cortenbach, Einrathoff, des hauts bans de Herve, Charneux, Themister, né en 1716, mort le 22 décembre 1766, et inhumé à Bergilez, lieutenant des fiefs de l'électeur de Cologne, en la cour féodale d'Herlen, député aux états de Liége, épousa, le 15 octobre 1744, Dorothée de Méan, morte sans enfants, fille de Pierre, comte de Méan de Beaurieux, conseiller au conseil privé, ministre d'État et des conférences du prince évêque de Liége, membre de l'état noble de Namur, et d'Hélène Jeanne de Waha dit de Baillonville.

B. Marie Albertine Sylvie Josèphe, épousa Jean Henri Arnould de Mylius, bourgmestre régent de Cologne, né le 29 juin 1709, mort le 19 mars 1774, fils de Jean Arnould et de Marie Anne, baronne d'Imstenraid, dont quatre fils, créés barons du Saint Empire, par lettres patentes du 9 décembre 1775, entre autres :

Antoine Ulric, baron de Mylius, chambellan de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, feld maréchal lieutenant, eut plusieurs filles, dont trois chanoinesses : au chapitre Thérésien au Hradschin, à Prague; au chapitre de Mariaschul, à Brünn; au chapitre de Neustadt, à Prague.

C. N... épousa N., baron de Halberg, à Cologne.

D. N... épousa Gaspard de Ruel, licencié ès lois, à Liége.

Il eut du second lit trois enfants, savoir :

E. Georges Charles Joseph Xavier, qui suit, IV.

F. Frédéric DE LAMBERTS CORTENBACH, mort en Espagne, capitaine aux gardes wallonnes au service d'Espagne, le 18 novembre 1772, retraité comme brigadier, le 2 mai 1782, combattit avec le grade d'enseigne aux gardes wallonnes aux batailles de Plaisance et de Tidone, en 1745, comme lieutenant à l'expédition du Portugal, en 1762, et prit part, comme capitaine, à la descente d'Alger, en 1775.

G. Philippe DE LAMBERTS CORTENBACH, mort sans alliance en Espagne, capitaine aux gardes wallonnes, le 29 septembre 1780, retraité le 27 mars 1782, prit part avec son frère Frédéric, comme sous lieutenant, sous aide major et sous lieutenant de grenadiers, aux expéditions de Portugal et d'Alger.

IV. GEORGES CHARLES JOSEPH XAVIER, BARON DE LAMBERTS CORTENBACH, seigneur après son frère des hauts bans de Herve, de Charneux, Themister, Bergilez, pair du comté de Namur, né à Aix la Chapelle, le 13 mars 1723, mort le 25 novembre 1796, capitaine au régiment Batavia-dragons, au service de Sa Majesté Catholique, épousa, à Kilbourg, le 23 janvier 1764, Marie Josèphe, baronne de Veyder Malberg, morte le 11 novembre 1814, dont cinq enfants, savoir :

A. Ernest Pierre Marie Anne Joseph, BARON DE LAMBERTS CORTENBACH, compris en cette qualité dans la première liste officielle des nobles du royaume des Pays Bas en 1825, mort après 1830 ; enseigne aux gardes wallonnes le 9 juillet 1789, enseigne de grenadiers le 12 mars 1792, sous lieutenant le 6 mars 1794, fit toutes les campagnes contre la République française, fut admis, après son retour dans ses foyers, dans l'ordre équestre du Limbourg, par l'arrêté collectif du 16 février 1816, n° 62, et fut, jusqu'en 1830, membre des états provinciaux de la province.

B. Frédéric Joseph Ernest, BARON DE LAMBERTS CORTENBACH, compris en cette qualité dans la première liste officielle des nobles du royaume des Pays Bas en 1825, mort au château de Rameignies lez Thumaïde, Hainaut, le 7 décembre 1861, à l'âge de quatre vingt dix ans ; enseigne aux gardes wallonnes le 4 juillet 1793, sous lieutenant le 30 octobre

1794, lieutenant le 20 septembre 1802, fit avec son frère toutes les campagnes contre la République française, et fut admis, au même titre que lui, dans l'ordre équestre de la province de Liége, par l'arrêté collectif du 26 avril, n° 135.

C. Antoine Henri, BARON DE LAMBERTS CORTENBACH. enseigne aux gardes wallonnes le 30 octobre 1794, sous lieutenant le 20 janvier 1800.

D. Gobert, baron DE LAMBERTS CORTENBACH, tué à la bataille de Lintz, officier au service d'Autriche.

E. Werner Joseph, qui suit, V.

V. WERNER JOSEPH, BARON DE LAMBERTS CORTENBACH, né au château de Crèvecœur sous Herve, le 1er août 1775, mort au château de Terkeelen, près de Saint Trond, le 1er septembre 1849, enseigne au régiment Patriotique de Namur, dont son oncle maternel, le baron de Veyder Malberg, était colonel commandant à la fin de 1790, sous lieutenant dans l'armée autrichienne après le retour des Impériaux, en 1791, rentré dans sa patrie en 1800, engagé volontaire dans la légion des Francs du Nord, qui fit avec l'armée gallo-batave les campagnes de 1800 et 1801, sous lieutenant le 28 mars 1800, lieutenant le 23 mars 1801, retiré du service après le licenciement du corps, siégea longtemps au conseil provincial du Limbourg après 1815, et s'y distingua par son opposition vigoureuse et constante contre le gouvernement des Pays Bas; nommé, à cause de son patriotisme ardent et de son énergie, par le gouvernement provisoire, le 29 décembre 1830, aux fonctions de gouverneur de la Flandre orientale, il rendit d'immenses services à l'ordre public et à la Belgique indépendante, en réduisant le parti orangiste à la plus complète impuissance. Il mérita l'estime et l'admiration de tous les patriotes en brisant d'un seul coup le mouvement réactionnaire d'Ernest Grégoire, du 2 février 1831. Éloigné de Gand lors de la réconciliation des réactionnaires, ses constants ennemis, avec le gouvernement, mais nommé gouverneur du Limbourg, le 21 septembre 1834, et chevalier de l'ordre

de Léopold, le 12 juillet 1835, il épousa à Liége, le 1er octobre 1818, Marie Thérèse de Bex, née à Liége, le 17 septembre 1799, autorisée, par arrêté royal du 6 septembre 1856, à continuer à porter le titre de baron et à le transmettre à ses quatre fils, qui le transmettront à leur tour à leurs descendants mâles par ordre de primogéniture, fille de Jean Pierre Joseph Ernest, chevalier de Bex, bourgmestre de Liége, et de Marie Agnès de Grumsel d'Émale, dont neuf enfants, savoir :

Marie Louise, Marie Rosine, Marie Françoise Caroline, Marie Clotilde Joséphine, Christian Ferdinand, Alphonse Joseph, Sophie Clotilde Marie Louise, Marie Joseph Rodolphe, Joseph Léon Ferdinand.



LAMOCK.

De gueules, à la bande ondée d'argent, accompagnée à sénestre d'un anneau d'or. Cimier : un homme armé de toutes pièces, tenant de la main dextre une épée d'argent emmanchée d'or.

I. Jean Baptiste Lamock, originaire du duché de Luxembourg, anobli par lettres patentes du 13 juin 1738, épousa Henriette Lucie d'Aiglemont, dont un fils, Jean Baptiste Florentin, qui suit, II.

II. Jean Baptiste Florentin de Lamock, né le 24 janvier 1744, mort le 12 août 1811, épousa, le 29 juin 1775, Anne Marie de Seyl, fille de Jean Baptiste Willebrod, échevin de Luxembourg, commissaire général civil pour les armées autrichiennes pendant la guerre des Pays Bas, et de Marie Gudule Boudeler, dont un fils, Jean Baptiste, qui suit, III.

III. Jean Baptiste de Lamock, reconnu dans la noblesse par lettres patentes de Sa Majesté le roi Léopold Ier, en date du 30 octobre 1838, né à Luxembourg, le 4 mai 1776, épousa, le 17 mai 1820, Anne Joséphine Léopoldine Marie de Schavenbourg, née le 29 juillet 1784, fille de Pierre, baron de Schavenbourg, colonel de la garde du roi de Bavière, et de Marie Antoinette, baronne de Maréchal.

LAMOCK DE SOHIER.

DE GUEULES, à la fasce ondée d'argent, accompagnée de trois annelets d'or. CIMIER : trois panaches d'argent.

Originaire du duché de Bouillon, Lamock de Sohier, de vieille et bonne noblesse, et qui n'a de commun que le nom avec la famille précédemment désignée, possédait anciennement la seigneurie de Botassart, l'un des quatre fiefs du duché dont le chef était choisi par le prince pour siéger à la cour souveraine avec le titre de sire.

Jean de Botassart figura comme temoin, en qualité d'homme de fief, à la fondation de l'hôpital Saint Georges, en 1330.

I. JEAN DE LAMOCK, seigneur de Botassart, épousa Jeanne des Aywelles ou des Aywailles, dont trois enfants, savoir :

A. Nicolas, qui suit, II.

B. Louise, épousa Robert de Lieurneux, seigneur du ban de Sclassin, de Hébronval, de Boneffe, etc.

C. Jean DE LAMOCK, abbé de la célèbre abbaye de Saint Hubert en 1564. En rapportant son élection, le manuscrit déposé à la cure de Saint Hubert, et qui est intitulé *Fondatio monasterii Andaini, sive Sancti Huberti, in Arduennâ*, s'exprime en ces termes : « Vir sicut prosapiâ « nobilis, ita religione et omnium virtutum genere illustris. »

Mort le 27 juillet 1585 et inhumé à Saint Hubert, réfugié avec ses religieux au château de Mirwart, après l'incendie du monastère et la dis-

persion des religieux par les huguenots français, alliés du prince d'Orange, Guillaume le Taciturne, le 16 octobre 1568, Jean de Lamock dut reprendre une seconde fois la fuite pour échapper à la poursuite et aux excès des soldats de Charles de Mansfeld.

II. NICOLAS OU COLARD DE LAMOCK, seigneur de Botassart, épousa Catherine de Doreux, fille de Jean et d'Anne de Naomé, dont un fils, Jean, qui suit, III.

III. JEAN DE LAMOCK, seigneur de Botassart, par relief au duc de Bouillon du 30 juillet 1571, épousa Jeanne de Waha, fille de N., seigneur de Melroy, d'Yve et de Maboge, mayeur de Hotton, et d'Anne de Brisboys, dont un fils, Jean, qui suit, IV.

IV. JEAN DE LAMOCK, seigneur de Botassart et de Châteaumont, mort le 18 août 1646, et inhumé avec sa femme dans la chapelle castrale de Botassart, fondée par elle en 1621, épousa, le 18 janvier 1603, Catherine de Coppin, fille de Jean, seigneur de Conjoux, et d'Anne de Waha de Fronville, morte le 26 août 1630, dont un fils, Jean, qui suit, V.

V. JEAN DE LAMOCK, seigneur de Botassart, mort au château de Botassart, le 4 août 1657, épousa Marguerite Lardennois de Ville, fille de Florent, seigneur de Val de Chavannes, et de Marguerite de Mouray, dame de Bohan, Naomé, morte à Botassart, le 1er mars 1674, dont six enfants, quatre morts sans alliance, et deux qui suivent, savoir :

A. Florent, qui suit, VI.

B. Marie Marguerite, épousa, le 23 avril 1675. Pierre Louis de Coppin, seigneur de Beausaint, Vecmont, fils de Jean et de Marguerite d'Orjo, etc. Elle testa avec son mari le 15 octobre 1704.

VI. FLORENT DE LAMOCK, seigneur de Botassart, épousa Florence de Louvrex, morte à Botassart, où l'on voit sa tombe, le 22 novembre 1722, fille de Frédéric, seigneur de

Dourbes, Gros Fays, Sclassin, et de Françoise de Robaulx de Soumoy, dont un fils, Gérard Joseph, qui suit, VII.

VII. Gérard Joseph de Lamock, chevalier, seigneur de Botassart, Gros Fays, Châteaumont, Sclassin, Sohier, du chef de sa femme et dont sa descendance retint le nom, mort à Botassart, et inhumé sous une belle tombe, le 18 août 1756, épousa, en 1715, Adrienne Charlotte Dorothée de Ghennart, dame de Sohier, fille unique et héritière de Jean Philippe, baron de Ghennart, seigneur de Sohier, Wanlin, Chairière, et de Dorothée de Hamal, dont quatre enfants, savoir :

A. Louis Joseph Félix, qui suit, VIII.

B. Marie Josèphe Dorothée, épousa, en 1741, Antoine Claude, marquis d'Ambly, maréchal de camp au service de Sa Majesté Catholique.

C. Marie Josèphe Barbe Claire, épousa, en 1762, Charles Antoine, baron du Blaisel, gouverneur d'Étain en Lorraine.

D. Marie Thérèse Ernestine, épousa, en 1762, Antoine François de Lachevardière, seigneur de Lagranville, chevalier de Saint-Louis.

VIII. Louis Joseph Félix de Lamock, chevalier, seigneur de Botassart, Gros Fays, Cornemont, Chairière, Sixplanes, Sohier, épousa Marie Anne Josèphe de Baring, fille de Christophe de Baring d'Oberweiler, grand bailli du comté de Vianden, et de Françoise Apolline Jeanne de Zezener de Spitzenberg, dont quatre enfants, une fille morte au berceau, et trois qui suivent, savoir :

A. Marie Jeanne Françoise Albertine Dorothée, épousa, le 7 mai 1807, Louis Maximilien de Robaulx de Soumoy, né le 12 juillet 1785, fils d'Eugène Philémon de Robaulx, seigneur de Soumoy, et de Marie Thérèse Félicité de Robaulx.

B. Charles Antoine Louis Joseph Félix, qui suit, IX.

C. Marie Catherine Charlotte Philippine, épousa, le 14 octobre 1811, Joseph Nicolas, baron de Baré Comogne, né le 7 août 1782, fils de Lambert Ghislain Joseph, et de Marie Catherine Françoise Josèphe Bodart.

IX. CHARLES ANTOINE LOUIS JOSEPH FÉLIX, CHEVALIER DE LAMOCK DE SOHIER, par diplôme de Sa Majesté le roi Guillaume Ier, daté de 1827, juge de paix honoraire du canton de Wellin.

LANNOY.

D'ARGENT à trois lions de sinople couronnés d'or, armés et lampassés de gueules. CIMIER : une tête et col de licorne d'argent. COURONNE : à cinq fleurons. SUPPORTS : deux griffons d'or contournés, armés et lampassés de même.

L'ÉCU placé sur un manteau de gueules fourré d'hermines, sommé de la couronne à cinq fleurons.

Cette maison, aussi ancienne qu'illustre, remonte aux anciens seigneurs de Franchimont, dont elle porte les armes. Elle a produit un grand maître des arbalétriers de France, des généraux célèbres, de grands hommes d'Etat et seize chevaliers de la Toison d'Or.

I. ARNULPHE DE FRANCHIMONT, qui releva la terre et le château de Franchimont en 1139, eut un fils, Conrad, qui suit, II.

II. CONRAD DE FRANCHIMONT, gouverneur du pays de Liége, sous Henri de Limbourg, évêque de Liége, l'accompagna dans son voyage en Italie, fut chargé par l'Empereur de la garde des reliques des Trois Rois, lorsque ce précieux dépôt fut envoyé à Cologne. Il laissa un fils Hellin, qui suit, III.

III. HELLIN, COMTE ET MARQUIS DE FRANCHIMONT, épousa Agnès, fille d'Othon, premier duc de Bavière, fonda avec elle le monastère de Sainte Agnès, et en eut un fils, Hellin, qui suit, IV.

IV. Hellin, marquis de Franchimont, épousa Agnès, fille de Gilbert, comte de Duras, et de Gertrude de Namur, dont deux enfants, savoir :

A. Balderic, marquis de Franchimont, chevalier, embrassa le parti de Henri de Gueldre, prince évêque de Liége, contre son compétiteur Jean d'Enghien. Il épousa Ida de Rochefort, et en eut une fille unique, Walburge, héritière du marquisat de Franchimont, qui épousa Gisbert, comte de Tourinne, dont le fils, Théobald, comte de Tourinne, marquis de Franchimont, chanoine de Saint-Lambert à Liége, laissa au chapitre le marquisat et toutes ses dépendances.
B. Jean, qui suit, V.

V. Jean de Franchimont passa en Flandre à la suite de trois mille Franchimontois, qu'il amena à Guy de Dampierre, et épousa : 1° en Flandre, Mahienne de Lannoy, héritière des biens de la maison de Lannoy et du Lys ; 2° Isabeau de Cléry, dont il n'eut pas d'enfants.

Il eut du premier lit un fils, Hugues, qui suit, VI.

VI. Hugues de Lannoy, du nom de sa mère, seigneur de Lannoy et du Lys, mort en 1349, épousa, en 1329, Marguerite, dame héritière de Mingoval, dont deux fils, savoir :

A. Hugues, qui suit, VII.
B. Gilbert, fondateur de la branche des seigneurs de Santes, Willerval, Rollencourt.

VII. Hugues de Lannoy, seigneur de Lannoy, du Lys et de Mingoval, épousa Marie de Berlaymont, fille de Fastré, chevalier, dont un fils, Jean, qui suit, VIII.

VIII. Jean de Lannoy, chevalier, seigneur de Mingoval et du Lys, épousa Jeanne de Croy, fille de Jean, grand bouteiller de France, seigneur d'Avesnes, de Renty, et de Marguerite de Craon, dame de Thouars sur Marne, femme en secondes noces de Jacques de Sombreffe, dont deux enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, IX.
B. Antoine, qui suit, IX, après son frère, Jean.

IX. Jean de Lannoy, seigneur de Lannoy, du Lys, de Rume, de Sébourg, par achat de son gendre, Jean de Hennin Liétard, mort en 1492, et inhumé avec sa seconde femme dans l'église des Pères Croisiers, à Lannoy, chevalier de la Toison d'Or en 1445, ambassadeur en Angleterre, gouverneur des villes de Lille, Douai, Orchies, bailli d'Amiens, stathouder de Hollande, de Zélande et de Frise, fit entourer de murs sa ville de Lannoy, à deux lieues de Lille et à trois lieues de Tournai, que Guisciardin déclare très forte en son temps, épousa : 1° Jeanne de Poix, dame héritière de Brimeu ; et 2° Jeanne de Ligne, morte en 1495, fille de Michel, seigneur de Belœil, et de Bonne d'Abbeville, dame de Brimeu.

Il eut du premier lit une fille, savoir :

A. Jeanne, dame de Brimeu, épousa Philippe de Hornes, seigneur de Beaucignies, de Locres, de Gaesbeck, grand chambellan du duc de Bourgogne, mort en 1488, fils de Jean et de Marguerite de la Trémouille.

Il eut du second lit trois filles, savoir :

B. Bonne, dame de Lannoy et de Sébourg, épousa Philippe de Lannoy, seigneur de Santes, son cousin, chevalier de la Toison d'Or.

C. Marie, dame de Rume et de Sébourg, épousa Jean de Beauffort, chevalier, seigneur de Beauffort, de Ransart, d'Hestrud, de Boyaval, etc., gouverneur d'Arras, mort en 1303, fils de Philippe et de Jeanne le Josne.

D. Jacqueline, épousa Jean de Hennin Liétard, seigneur de Fontaine l'Évêque et de Sébourg.

IX. Antoine de Lannoy, seigneur de Mingoval, grand maître de l'empereur Maximilien, épousa Jeanne de Ville, dame de Senzeilles, d'Andrignies, fille de Quentin, dont deux enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, X.

B. Jeanne, épousa : 1° Philippe Vilain, seigneur de Swyndrecht; et 2° Philippe de Poitiers, seigneur d'Archy.

X. JEAN DE LANNOY, seigneur de Mingoval et de Rieulay, d'Ywir, d'Andrignies, mort en 1498, épousa : 1° Catherine de Neuville, fille de Robert et de Jeanne de Fosseux, et 2° Philippote de Lalaing, fille de Simon, seigneur de Hantes et de Montigny, et de Jeanne de Gavre.

Il eut du premier lit un fils, savoir :

A. Jean, qui suit, XI.

Il eut du second lit deux enfants, savoir :

B. Charles, fondateur de la branche des seigneurs de Senzeilles et princes de Sulmone.

C. Philippe DE LANNOY, capitaine de la garde de l'empereur Charles Quint, épousa N. de Habart, dont il n'eut pas d'enfants.

XI. JEAN DE LANNOY, chevalier, seigneur de Mingoval, d'Andrignies, de Rieulay, mort en 1525, épousa : 1° Marguerite de Flandre dit de Praet, fille de Louis, seigneur de Praet, et de Marguerite de Gruthuuse; et 2° Philippote de Plaine, veuve de Pierre de Bourbon, seigneur de Carency.

Il eut du premier lit deux enfants, savoir :

A. Antoine DE LANNOY, seigneur de Mingoval, grand écuyer de l'empereur Charles Quint, mort sans alliance.

B. Louise, dame d'Andrignies, épousa Louis de Revel, chevalier, gouverneur de Bouchain.

Il eut du second lit deux enfants, savoir :

C. Claudine, dame de Noyelles, épousa Charles du Bois de Fiennes, baron d'Eyne, seigneur d'Esquerdes.

D. Nicolas, qui suit, XII.

Il eut aussi un fils naturel :

Jean DE LANNOY dit de Mingoval, légitimé en 1553, épousa Guillemette de Bronchorst.

XII. Nicolas de Lannoy, seigneur de Mingoval et de Rieulay, épousa Anne de Lalaing, dame de Bugnicourt, fille d'Arthus et de Jeanne de Habart, dame de Noyelles Wion, dont deux enfants, savoir :

A. Charles de Lannoy, seigneur de Mingoval, Bugnicourt, Rieulay, Hordain, Villers, Fressin, Aubrebicourt, Brebières, mort jeune en Espagne.

B. Bonne, dame héritière, après son frère, de Mingoval, Rieulay, Bugnicourt, épousa Philippe de Sainte Aldegonde, seigneur de Noircarmes, Wisque, Genetz, grand bailli de Hainaut, gouverneur de Valenciennes et de Tournai, chef des finances de Sa Majesté Catholique, mort à Utrecht, en 1574.

Seigneurs de Senzeilles, princes de Sulmone.

XI. Charles, comte de Lannoy et du Saint Empire romain, par diplôme de l'empereur Charles Quint, en date du 10 février 1526, seigneur de Senzeilles et de Steenockerzeel, par achat de l'an 1511, né vers 1470, mort de la peste à Gaëte, le 6 novembre 1527, distingué, dès son jeune âge, par ses prouesses dans les tournois, servit d'abord en Italie, sous l'empereur Maximilien Ier, et en reçut, en 1516, le collier de la Toison d'Or. Gouverneur du Tournaisis, vice-roi de Naples en 1522, commandant général de l'armée en 1523, gagna sur François Ier la célèbre bataille de Pavie, reçut son épée, conduisit son royal prisonnier à Madrid et le ramena à la frontière de France au terme de sa captivité. Il reçut de l'Empereur la principauté de Sulmone, le comté d'Asti et d'autres biens considérables. Il avait épousé Françoise de Montbel, fille de Jacques, comte d'Entremonts en Savoie, et de Jeanne de Saint-Maure, dont six enfants, savoir :

A. Charles de Lannoy, muet de naissance.

B, Philippe, qui suit, XII, après ses frères.

C. Ferdinand DE LANNOY dit le duc de Boyano, mort sans enfants, épousa : 1° Françoise de la Palu, comtesse de la Roche; 2° Marguerite Perenot, veuve d'Antoine de l'Aubépin, baron de l'Aigle.

D. Pompée, COMTE DE LANNOY, se fit d'église.

E. Clément, qui suit, XII.

F. Georges, qui suit, XII, après son frère, Clément.

G. Jean, qui suit, XII, après son frère, Georges.

XII. CLÉMENT, COMTE DE LANNOY, seigneur de Pratello, épousa : 1° Yolande des Ursins ; et 2° Hippolyte Castriotti.

Il eut du premier lit trois enfants :

A. Antoine, épousa Jeanne Garlonia.

B. Marie, religieuse.

C. César, qui suit, XIII.

XIII. CÉSAR DE LANNOY, seigneur de Pratello, épousa Dorothée de San Severino, dont deux filles, savoir :

A. Hippolyte, épousa Jean de Caraffa, marquis de Montenegro.

B. Jeanne, épousa Jean Laurent Pappacandia, marquis de Capodevico.

XII. GEORGES DE LANNOY, seigneur de Crapia, duc de Bayano, par achat, épousa Julie Garlonia, comtesse de Montoria, dont quatre enfants, deux sans alliance et deux qui suivent, savoir :

A. Cornélie, épousa Ferdinand de Aflitto, duc de Castro Sangro, comte de Treventi.

B. Charles, qui suit, XII.

XII. CHARLES DE LANNOY, comte de Montoria, épousa Béatrix Sallera, dont trois enfants, un fils mort en bas âge et deux filles, savoir :

A. Françoise, épousa Antoine de Caraffa, duc d'Andria.

B. Julie, épousa : 1° Antoine Caraccioli, prince d'Avellino ; 2° Jean de Caraffa, duc de Hoya.

XII. JEAN DE LANNOY, seigneur de la Bussière, épousa Isabeau de Brie, dont un fils, Ferry, qui suit, XIII.

XIII. FERRY DE LANNOY, seigneur de la Bussière, épousa Jeanne de Roye, dont un fils, Jean, qui suit, XIV.

XIV. JEAN DE LANNOY, seigneur de la Bussière, épousa Valentine des Ursins, dont un fils Christophe, qui suit, XV.

XV. CHRISTOPHE DE LANNOY, comte de la Bussière, chevalier des ordres de France, gouverneur d'Amiens, épousa Jeanne de Villers Saint Paul, dont un fils, Charles, qui suit, XVI.

XVI. CHARLES DE LANNOY, COMTE DE LA BUSSIÈRE, chevalier des ordres de France, gouverneur de Montereau, épousa Anne d'Aumont, fille de Jacques et de Charlotte de Villéquier, dont une fille :

Anne, comtesse de Lannoy et de la Bussière, épousa : 1° Henri de la Rochefoucault, duc de la Rocheguyon ; 2° Charles de Lorraine, duc d'Elbeuf, prince d'Harcourt, gouverneur de la Picardie.

XII. PHILIPPE DE LANNOY, PRINCE DE SULMONE, seigneur de Senzeilles, mort en 1597, chevalier de l'ordre de la Toison d'Or, fit partie des expéditions de Tunis et de la Goulette, sous le duc d'Albe, défit, en 1544, comme chef d'un corps d'armée, les Français conduits par le maréchal Strozzi, commanda, en 1546, la cavalerie légère espagnole, envoyée contre les protestants d'Allemagne, se distingua à la bataille

de Muhlberg en 1547 et épousa : 1° Isabelle Colonna, veuve de Louis de Gonzague, duc de Traietto ; et 2° Eléonore Doria della Noya.

Il eut du premier lit deux enfants, savoir :

A. Charles DE LANNOY, PRINCE DE SULMONE, seigneur de Senzeilles, chevalier de l'ordre de la Toison d'Or, mort le 30 mars 1568, épousa Constance de Caretto, dont il n'eut pas d'enfants.

B. Horace, qui suit, XIII.

XIII. HORACE DE LANNOY, PRINCE DE SULMONE, après son frère, mort en 1597, chevalier de l'ordre de la Toison d'Or, épousa Anatolia d'Avalos, fille d'Alphonse, marquis de Pescaire, dont trois enfants, savoir :

A. Philippe, qui suit, XIV.

B. Victoire, épousa Jules Antoine d'Acquaviva, prince de Caserta.

C. Béatrix, épousa Albert d'Acquaviva, duc d'Atri.

XIV. PHILIPPE DE LANNOY, PRINCE DE SULMONE, chevalier de l'ordre de la Toison d'Or, épousa Porcie de Guevarra, dont un fils mort en bas âge.

Seigneurs de Santes, de Willerval et de Rollencourt.

VIII. GILBERT DE LANNOY, chevalier, seigneur de Santes et de Beaumont, épousa Catherine de Saint Aubin, dame de Molembais, dont six enfants, savoir :

A. Hugues DE LANNOY, seigneur de Santes, armé chevalier à l'âge de vingt ans à cause de ses prouesses, grand arbalétrier de France, stathouder de Hollande, de Zélande et de Frise, conseiller et chambellan de Philippe le Bon, septième chevalier de la première création de l'ordre de la Toison d'Or, doyen des chevaliers de l'ordre, le 1er mai 1456, à l'âge de soixante-douze ans, épousa Marguerite de Boncourt, morte le 21 août 1461, dont il n'eut pas d'enfants.

B. Gilbert, qui suit, IX.

C. Baudouin dit le Bègue, fondateur de la branche des seigneurs de Molembais.

D. Josselin DE LANNOY, seigneur de Breuse, épousa Marie de Montgardin, dont une fille :

Marie, dame de Breucq, épousa Antoine, seigneur d'Herines.

E. Jean, fondateur de la branche des seigneurs de la Motterie et d'Ogimont.

F. Agnès, morte en 1464, épousa Jean de Roubaix, seigneur d'Herzelles, mort en 1449, chevalier de l'ordre de la Toison d'Or, de la première création.

IX. GILBERT DE LANNOY, seigneur de Santes, de Willerval, de Wahégnies et de Tronchiennes, mort le 12 avril 1462, conseiller et chambellan de Philippe le Bon, chargé de diverses missions importantes en Angleterre, en France, en Écosse, en Autriche, en Russie, en Palestine, en Égypte, chevalier de la Toison d'Or, lors de la première création, et le douzième en titre, épousa : 1° Eléonore d'Esquennes, vicomtesse de Poix, veuve de Jean, seigneur de Montigny en Ostrevant ; 2° Marie de Ghistelles, fille de Jean, seigneur de Dudzeele, et de Jeanne de Craon ; et 3° Isabelle de Drinckam, dame de Willerval.

Il eut du second lit cinq enfants, savoir :

A. Philippe, qui suit, X, après son frère, Pierre.
B. Jacques DE LANNOY, sans alliance.
C. Pierre, qui suit, X.
D. Marguerite, épousa Pierre de Monchy, seigneur de Moncauvel.
E. Jean DE LANNOY, abbé de Saint Bertin à Saint Omer.

X. PIERRE DE LANNOY, seigneur de Fresnoy, mort en 1492, conseiller et chambellan de l'empereur Maximilien Ier, chevalier de l'ordre de la Toison d'Or, grand bailli d'Alost, épousa Jossine de Glymes de Grimberghe, fille de Philippe et de Jeanne de Hamal, dont quatre enfants, savoir :

A. Marie, épousa Jean de Lierre, seigneur d'Immerseele, d'Iteghem, de Paeffenrode, vicomte d'Alost.

B. Marguerite, morte en 1497, épousa Philibert, seigneur de Vère dit de la Mouche, chevalier de la Toison d'Or en 1505, mort en 1512.

C. Ferry, qui suit, XI.

D. N..., religieuse à Breda.

XI. Ferry de Lannoy, seigneur de Fresnoy, grand bailli d'Alost, épousa : 1° Marie de Jauche Mastaing, dame de Baufremez, fille de Jean et de Marguerite de Werchin ; 2° Catherine de Monestain.

Il eut du premier lit deux filles, savoir :

A. Philippine, dame de Fresnoy, épousa Jean de Montmorency, seigneur de Courières, chevalier de l'ordre de la Toison d'Or, grand bailli d'Alost.

B. Louise, épousa Antoine de la Barre, seigneur de Mouscron, grand bailli de Courtrai.

X. Philippe de Lannoy, seigneur de Willerval, Santes, Tronchiennes, mort le 26 décembre 1495, épousa Marguerite de Châtillon, dame de Dampierre, de Sompuis et de Rollencourt, fille de Waleran et de Jeanne de Saveuse, dont trois enfants, savoir :

A. Philippe, qui suit, XI, après son frère Gilbert.

B. Pierre de Lannoy, seigneur de Dampierre et de Beaumont, épousa N. de Jauche Mastaing, dont il n'eut pas d'enfants.

C. Gilbert de Lannoy, seigneur de Willerval, épousa Jeanne de Neuville, veuve de Michel de Belleforrière, fille de Jean et d'Isabeau de Ligne, dont trois enfants, un fils sans alliance et deux filles :

a. Bonne, épousa François d'Ongnies, seigneur de Beaurepaire.

b. Marguerite, épousa le seigneur de Frétin.

XI. Philippe de Lannoy, seigneur de Santes, Rollencourt chevalier de la Toison d'Or, par réception de 1531, conseiller et chambellan de l'empereur Charles Quint, mort le 14 février 1535, gouverneur de Tournai et du Tournaisis, épousa

Bonne de Lannoy, dame de Sébourg, sa parente, morte le 22 avril 1543, fille et héritière de Jean de Lannoy et de Jeanne de Ligne, sa femme du second lit, dont trois enfants, savoir :

A. Hugues, qui suit, XII.

B. Marguerite, épousa Jean d'Ongnies, chevalier, seigneur de Wattines, gouverneur de Tournai.

C. Jeanne, dame de Sébourg, épousa Henri de Witthem, seigneur de Berseel.

XII. Hugues de Lannoy, seigneur de Tronchiennes et de Rollencourt, mort avant son père, le 21 avril 1527, épousa Marie de Bouchout, dame de Boulers, morte le 13 juillet 1563, dont une fille unique, savoir :

Françoise de Lannoy, dame héritière de Rollencourt, Santes, Boulers, épousa Maximilien d'Egmont, comte de Bueren, seigneur d'Ysselstein, chevalier de la Toison d'Or, dont une fille :

Anne, qui épousa le prince d'Orange, Guillaume de Nassau, tué à Delft, en 1584.

Seigneurs de Molembais.

IX. Baudouin de Lannoy dit le Bègue, seigneur de Molembais, de Solre le Château, de Lannoy, mort en 1474, gouverneur de Lille, chevalier de l'ordre de la Toison d'Or, lors de la création, épousa : 1° Marie, dame de Melles, de Caucourt et de Dolhain, morte sans enfants le 31 mai 1433; 2° Adrienne de Berlaymont dit de Floyon, dame de Solre le Château, morte le 29 avril 1439, dont quatre enfants, savoir

A. Baudouin, qui suit, X.

B. Philippote, épousa Jean de Jauche, seigneur de Mastaing, Masmines, Hérinnes, Brugelette.

C. Anne, épousa Léon de Proisy, seigneur de Proisy, vicomte de Bavay.

D. Hugues de Lannoy, chanoine à Liége.

X. BAUDOUIN DE LANNOY, seigneur de Molembais et de Solre le Château, chevalier de la Toison d'Or, mort le 7 mai 1501, gouverneur de Zutphen, conseiller, chambellan, premier maître d'hôtel de Marie de Bourgogne et de l'archiduc Maximilien, ambassadeur en France, assista au siége de Beauvais en 1472. Il avait épousé Michelle d'Esne, dame de Conroy, morte le 22 avril 1511, fille d'Amé et d'Isabelle d'Ocoche dit de Neuville, dont quatre enfants, savoir :

A. Philippe, qui suit, XI.

B. Françoise, dame de Launay, de Guignies, épousa Antoine de Montmorency, seigneur de Courières.

C. Madeleine, épousa Jean de Roisin, seigneur de Rongy et de Cordes.

D. Jacqueline, épousa, par contrat du 18 juillet 1514, Claude de Bouton, chevalier, seigneur de Courbaron, conseiller et chambellan de Charles Quint, mort sans enfants en 1556.

XI. PHILIPPE DE LANNOY, seigneur de Molembais, Solre le Château, Conroy, Tourcoing, Clite, chevalier de la Toison d'Or, par création de 1531, mort le 12 septembre 1543, épousa : 1° Marguerite de Bourgogne, fille de Baudouin, bâtard de Philippe le Bon, seigneur de Falais; 2° Françoise de Barbançon, dame de Beauvoir.

Il eut du premier lit un fils, savoir :

A. Jean, qui suit, XII.

Il eût du second lit sept enfants, savoir :

B. Baudouin DE LANNOY, seigneur de Tourcoing, chevalier de la Toison d'Or en 1546, gouverneur et grand bailli de Tournai et du Tournaisis, épousa Adrienne de Hornes, fille de Philippe et de Claude de Renesse, dont deux enfants morts sans alliance.

C. Philippe DE LANNOY, seigneur de Beauvoir, épousa Jeanne de Blois, fille de Louis, seigneur de Trélon, et de Charlotte de Humières.

D. Louis DE LANNOY, protonotaire apostolique.

E. Jossine, épousa Jean de Halewin, seigneur de Commines.

F. Marie, épousa François de Noyelles, seigneur de Stade.

G. Catherine, épousa Gabriel de Jauche Mastaing.

H. Yolande, femme, en troisièmes noces, de Jacques de Croy, seigneur de Sempy et de Bermerin.

XII. JEAN DE LANNOY, seigneur de Molembais, Solre, chevalier de la Toison d'Or en 1546, mort en 1560, chambellan de Charles Quint, gouverneur et capitaine général du comté de Hainaut en 1559, épousa Jeanne de Ligne, fille de Louis, seigneur de Barbançon, et de Marie de Berghes, dont une fille unique, savoir :

Marie, dame héritière de Molembais et de Solre, épousa Jean de Glymes, marquis de Berg op Zoom, comte de Walhain, chambellan de Charles Quint, chevalier de la Toison d'Or, grand bailli et capitaine général du Hainaut, gouverneur de Valenciennes et de Cambrai, grand veneur du Brabant et de Flandre, mort sans enfants, le 29 mai 1567.

Seigneurs de la Motterie et d'Ogimont.

IX. JEAN DE LANNOY, seigneur de la Motterie, épousa Marie de Cordes, dame d'Ogimont, dont deux enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, X.

B. Jeanne, épousa Gérard de Coustre.

X. JEAN DE LANNOY, seigneur de la Motterie et d'Ogimont, épousa Isabelle du Mez dit de Croix, dont six enfants, savoir :

A. Antoine, qui suit, XI.

B. Jeanne, épousa Thomas de Maillet, seigneur de Berlette.

C. Robert, fondateur de la branche des seigneurs d'Ogimont.

D. Éléonore, épousa Colard de Beuvrières, seigneur de Lanson.

E. Pierre, fondateur de la branche des seigneurs de Herdeplancque.

F. Jean DE LANNOY, seigneur de Fournes, épousa Jeanne, héritière de Baudimont, dont une fille :

Jeanne, dame de Beaudimont, épousa Pierre du Prez.

XI. ANTOINE DE LANNOY, seigneur de la Motterie, épousa Philippote Abonnel, dont un fils, Antoine, qui suit, XII.

XII. Antoine de Lannoy, seigneur de la Motterie, épousa, le 12 août 1840, Jacqueline du Bois de Hoves, dont trois enfants, entre autres, Louis, qui suit, XIII.

XIII. Louis de Lannoy, seigneur de la Motterie, de Wasmes, du Moulin, mort le 26 juillet 1565, épousa : 1° Marie Boulangier, veuve de Jean le Breton, seigneur de Mauville, et 2° Michelle d'Ongnies.

Il eut du second lit trois enfants, savoir :

A. Jacques, qui suit. XIV.

B. Jeanne, épousa Jean de Hennin Lietard, seigneur de Cuvillers, pair du Cambrésis, baron de Fosseux.

C. Claude de Lannoy, seigneur du Moulin, chevalier, par la main de l'archiduc Albert, à Lille, le 7 février 1600, épousa Hélène de Bonnières de Souastre, dame de Fresnes et de Loz, dont une fille unique, savoir :

Hélène, dame du Moulin, de Fresnes et de Loz, épousa Jean Baptiste de Thiennes, baron de Montigny.

XIV. Jacques de Lannoy, seigneur de la Motterie, Wasmes, Outrebecq, Carnoy, mort en 1587, épousa Suzanne de Noyelles, dame de Ponchel, qui testa le 14 octobre 1590, dont dix enfants, savoir :

A. Guillaume de Lannoy, seigneur de Wasmes, sans alliance.

B. Adrien, qui suit, XV.

C. Claude, fondateur de la branche des comtes de la Motterie.

D. Valentin, fondateur de la branche des seigneurs de Leeuwerghem.

E. Marc de Lannoy, prieur de Saint Brice.

F. Anne, chanoinesse à Mons.

G. Suzanne, chanoinesse à Mons.

H Adrienne, morte le 14 janvier 1654, chanoinesse à Mons, abbesse et princesse du chapitre de Nivelles.

I. Marguerite, chanoinesse à Maubeuge.

J. Hélène, chanoinesse à Maubeuge.

XV. Adrien de Lannoy, seigneur de Wasmes, Toufflers, Outrebecq, du Ponchel, épousa : 1° Honorine Bauduin, morte

le 11 août 1617, fille de Jacques, seigneur de Mauville, de Villers, de Wagnonville, et d'Anne de Longueval, sa femme du premier lit; 2° Catherine du Mez dit de Croix.

Il eut du premier lit deux enfants, entre autres François, qui suit, XVI.

Il eut du second lit cinq enfants, morts sans alliance.

XVI. François, comte de Lannoy, seigneur de Wasmes, de Toutflers et d'Outrebecq, gouverneur de Bourbourg, né le 17 août 1608, mort le 12 janvier 1693, épousa Mechtilde de Bergh de Trips, chanoinesse de Munsterbilsen, dont trois enfants, savoir :

A. Charles François, qui suit, XVII.

B. Adrienne Philippine Thérèse, morte à Paris le 29 mars 1710, chanoinesse de Nivelles, dame d'honneur de Marie Thérèse, femme de Louis XIV, épousa, par contrat du 11 mai 1675, Jacques Marie de la Baume, marquis de Saint Martin, comte de Montrevel et de Brancion, mestre de camp d'un régiment de cavalerie, brigadier des armées de Sa Majesté Très Chrétienne, tué à la bataille de Neerwinde, le 29 juillet 1693.

C. Marc Joseph, comte de Lannoy, chambellan de l'empereur Léopold, épousa Claire Hippolyte de Starhemberg, dont deux filles, savoir :

a. Marie Françoise, née en 1685, morte le 19 janvier 1724, épousa Maximilien Adrien François, comte de Starehmberg, né le 11 octobre 1669, feld maréchal des armées impériales, gouverneur de Vienne.

b. Ernestine Catherine, dame de la Croix étoilée, épousa le comte de Herberstein.

XVII. Charles François, comte de Lannoy, baron de Wasmes, seigneur d'Outrebecq et de Maufait, né le 23 mai 1644, mort le 31 juillet 1726, épousa : 1° Marie du Fief, dame d'Espierres; 2° par contrat du 13 septembre 1682, Marie Catherine Alexie du Bois de Fiennes, dame de Regnauville; 3° Isabelle Petitpas.

Il eut du premier lit cinq enfants, savoir :

A. Joseph de Lannoy, tué au siége de Gibraltar, sans alliance.

B. Robert Lamoral de Lannoy, baron de Wasmes, seigneur d'Es-

pierres, d'Outrebecq et du comté d'Annapes, du chef de sa femme, brigadier des armées de Sa Majesté Catholique, major des gardes wallonnes, épousa, en 1727, Marie Antoinette de Robles, comtesse d'Annapes, veuve de Michel Maximilien de Gand, marquis de Hem.

C. Marie Charlotte, épousa, le 11 février 1690, Philippe Albert de Kessel, comte de Wattignies, seigneur de Fiers, de Lesquin.

D. Anne Françoise, morte sans alliance, le 10 février 1725, à l'âge de cinquante ans.

E. Charlotte, sans alliance.

Il eut du second lit quatre enfants, savoir :

A. Gilles DE LANNOY, capitaine au régiment d'Isenghien, sans alliance.

B. Pierre Maximilien, qui suit, XVIII.

C. Charles François, fondateur de la branche des seigneurs de Wattignies.

D. Marie Françoise Alexie, morte le 30 septembre 1756, épousa : 1° le 5 juillet 1706, Charles Alexandre Bernard, comte de Bailleul, seigneur d'Esquelmes; 2° le 27 mai 1716, Charles Joseph de Schynkele, seigneur de Westbroeck, mort le 3 avril 1736.

XVIII. PIERRE MAXIMILIEN, COMTE DE LANNOY ET D'ANNAPES, baron de Wasmes, seigneur d'Estrées, d'Espierres, de Maufait, de Regnauville, de Waudrecq, de Lannoy, de Capel, de Guigny et de Zuuthove, légataire de son frère, Constantin Robert Lamoral, né le 4 janvier 1687, mort le 10 septembre 1749, capitaine aux gardes wallonnes, brigadier des armées de Sa Majesté Catholique, épousa, en 1728, Marie Françoise Éléonore d'Angeville, fille de Nazaire Joseph, marquis d'Angeville, et de Marie Anne Antoinette Haugouart d'Avelin, dont quatre enfants, savoir :

A. François Ferdinand, qui suit, XIX.

B. Marie Thérèse Robertine, née le 22 novembre 1729, épousa, par contrat du 23 décembre 1754, Ignace Godefroid de Lannoy, comte de Beaurepaire, seigneur de Caucourt, né en 1723, fils de Charles Ignace François, et d'Alix Barbe Françoise Guye de Saint Vaast.

C. Marie Françoise Jacqueline, morte en avril 1761, religieuse ursuline à Tournai.

D Marie Albertine, née en 1737, morte le 29 avril 1772, épousa, en mai 1763, Albert Albert François Eugène Joseph du Chastel, comte de Pétrieu, seigneur de Beaumanoir, fils d'Albéric Adrien François et de Marie Ernestine de Houchin.

XIX. François Ferdinand, comte de Lannoy et d'Annapes, baron de Wasmes et d'Espierres, seigneur d'Estrées, de Regnauville, de Waudrecq, de Quinquempoix, de Guigny, de Capel, de Lannoy, né le 3 février 1732, lieutenant au régiment du Roi-infanterie, colonel dans les grenadiers de France en 1758, maréchal de camp, membre de l'état noble d'Artois, épousa, le 4 novembre 1756, Marie Françoise Constance Antoinette d'Assignies, dame d'Allouaigne, de Werquin, de Vermeille, fille unique et héritière de Charles François Florent, marquis d'Assignies, et de Marie Madeleine Josèphe Alexandrine de Tramecourt, dont une fille unique, savoir :

Constance Marie, morte le 21 mars 1797, chanoinesse à Denain, épousa, le 7 août 1780, Charles Florent de Nassau, comte de Corroy, membre de l'état noble de Brabant, né le 7 octobre 1748, mort le 14 juin 1809, fils de Guillaume Adrien Joseph, chambellan, membre de l'état noble de Brabant, et de Marie Françoise Pétronille Josèphe van der Linden d'Hooghoorst, époux, en secondes noces, le 13 mai 1803, d'Isabelle Françoise le Candele.

Seigneurs de Wattignies.

XVIII. Charles François de Lannoy, seigneur de Wattignies, par donation de son neveu Philippe Charles de Kessel, fils de Philippe et de Marie Charlotte de Lannoy, mort le 26 août 1758, capitaine au régiment de Solre-infanterie, épousa : 1° Honorine Charlotte le Prince dit du Chastel, dame de Rayneval, morte sans enfants en 1739; et 2° par contrat du 3 juin 1740, Marie Caroline Françoise le Clément du Vault,

fille de Gédéon, seigneur de l'Héraulle, et de Françoise Albertine Bernard dit du Bois.

Il eut du second lit trois enfants, savoir :

A. Charles François, qui suit, XIX.

B. Augustin François Joseph, fondateur de la branche des seigneurs de la Chaussée.

C. Marie Charlotte Josèphe, née le 14 décembre 1744, morte le 13 octobre 1768, chanoinesse du chapitre de Denain.

XIX. Charles François, comte de Lannoy et de Wattignies, né le 25 mars 1741, député de la noblesse de Flandre aux états généraux de 1789, épousa, à Lille, le 28 mars 1762, Alexandrine Charlotte Marie de Hangouart, baronne d'Avelin, née à Gand, le 23 mars 1738, fille d'Antoine François de Hangouart, comte d'Avelin, baron d'Oppuers, seigneur de Seclin, et de Marie Anne Françoise le Preud'homme d'Hailly, dame du Bus, dont deux filles, savoir :

A. Alexandrine Françoise Marie Josèphe Charlotte Colette, née le 23 septembre 1763, chanoinesse d'Ardennes, épousa, le 25 mars 1779, François Marie Omer, marquis de Patras de Compaigne, chevalier, seigneur de Neufchâtel, de Cohen, sénéchal du Boulonnais.

B. Marie Ferdinande Léonie Joséphine Colette, morte à Paris, le 24 janvier 1852, chanoinesse de Denain, épousa, le 1er septembre 1794, Charles Joseph, comte du Maisniel, par lettres patentes du roi Charles X de l'an 1829, chevalier, seigneur de Belleval, d'Omattre, né à Abbeville, le 17 décembre 1767, mort en 1840, fils de Charles Joseph et d'Élisabeth Marguerite Becquin de Vercourt.

Seigneurs de la Chaussée.

XIX. Augustin François Joseph, comte de Lannoy, seigneur de la Chaussée, obtint, par lettres patentes du 29 août 1776, l'autorisation de sommer ses armes de la couronne et

du manteau d'hermine des comtes du Saint Empire. Né le 7 mai 1745, capitaine au Royal-infanterie, il épousa, à Tournai, le 23 avril 1768, Ferdinande Dorothée Josèphe de Franeau Hyon, fille de Jacques André Joseph, vicomte de Canteleu, et de Marie Josèphe Placide Camille van der Burch, dont trois enfants, savoir :

A. Jacques Adrien François, qui suit, XX.

B. Ferdinand Joseph, COMTE DE LANNOY, né à Tournai, le 1er juin 1772, mort le 7 octobre 1813, épousa, le 15 mars 1807, Joséphine Victoire d'Ennetières, née le 23 février 1791, morte en 1830, fille de Joseph Marie Balthazar Alexandre et de Rose Charlotte Anne Gabrielle de Sainte Aldegonde Noircarmes, dont une fille :

Alexie Adrienne Marie, née le 21 juin 1814, épousa, le 16 janvier 1834, Adrien, comte de Lannoy, son cousin germain, ci-dessous.

C. François, épousa N. de Joigny de Pamele.

XX. JACQUES ADRIEN FRANÇOIS, COMTE DE LANNOY DE LA CHAUSSÉE, né à Tournai, le 10 janvier 1769, mort à Bruxelles, le 1er janvier 1835, membre de l'ordre équestre du Hainaut, chambellan du roi Guillaume Ier des Pays Bas, épousa, le 20 février 1791, Louise Marie Charlotte d'Ursel, née le 4 juin 1775, fille de Wolfgang Guillaume Joseph Léonard, duc d'Ursel et d'Hoboken, prince d'Arche et de Charleville, comte de Grobbedonck et du Saint Empire Romain, seigneur de Wesemval, maréchal héréditaire du Brabant, et de Marie Florence Françoise Augustine Charlotte Émilie Ferdinande, princesse d'Arenberg, dont quatre enfants, savoir :

A. Gustave Ferdinand Guillaume, qui suit, XXI.

B. Blanche, religieuse au Sacré Cœur, supérieure du couvent de Nancy.

C. Adrien, COMTE DE LANNOY, épousa, le 16 janvier 1834, Alexie Adrienne Marie de Lannoy, sa cousine, fille de Ferdinand Joseph, comte de Lannoy, et de Joséphine Victoire d'Ennetières.

D. Paul, COMTE DE LANNOY, né au château d'Hingene, Anvers, le 15 juillet 1810.

XXI. Gustave Ferdinand Guillaume, comte de Lannoy, né à Bruxelles, le 5 août 1800, officier de l'ordre de Léopold, commandeur de l'ordre du Lion Néerlandais, chevalier de première classe de la Couronne de Fer d'Autriche, grand'-croix de l'ordre de Saint Grégoire le Grand, etc., chambellan du roi Guillaume, grand maître de la maison de Leurs Altesses Royales le duc et la duchesse de Brabant, envoyé extraordinaire du roi Léopold Ier à la Haye, lors de l'avénement au trône de Sa Majesté le roi Guillaume II des Pays Bas, en 1840, épousa, le 10 juillet 1827, Marie Joséphine Caroline Albertine van der Noot, née à Bruxelles, le 19 avril 1805, morte à Bruxelles, le 1er mars 1861, dame du palais de Son Altesse Royale madame la duchesse de Brabant, fille de Maximilien Louis, comte van der Noot, marquis d'Assche, baron de Schoonhoven et de Marets, et d'Albertine Josèphe Claire de Roose, sa femme du premier lit, dont cinq enfants, savoir :

A. Charles Maximilien Lamoral, comte de Lannoy, né à Bruxelles, le 12 septembre 1828, épousa, à Bruxelles, le 31 mai 1862, Emma du Parc, née le 26 juillet 1843, fille de Charles Alain Gabriel Louis, vicomte du Parc, et de Zénaïde Marie Joseph van Volden, sa femme du second lit.

B. Blanche, religieuse au couvent de Berlaymont.

C. Marie Joséphine Philippine, née à Bruxelles, le 3 février 1832, religieuse de l'institut de l'Adoration Perpétuelle dit Salazar, à Bruxelles.

D. Ferdinand Charles Marie Joseph, comte de Lannoy, né à Bruxelles, le 8 juin 1833, épousa, à Bruxelles, le 25 novembre 1858, Marie Joséphine de la Pierre de Fremeur, née à Tournai, le 4 juin 1840, fille d'Aimé Marie Théodore de la Pierre, vicomte de Fremeur, et de Rose Françoise Marie de Joigny, dont deux enfants, savoir :

a. Blanche, née le 20 décembre 1859.

b. Charlotte Rose Marie Josèphe, née à Bruxelles, le 24 janvier 1862, morte le 8 mars 1862.

E. Louise, née au château d'Anvaing, le 15 juillet 1845.

Comtes de la Motterie.

XVII. CLAUDE DE LANNOY, comte de la Motterie, par lettres patentes de Philippe IV de l'an 1608, chevalier de la Toison d'Or, conseiller du conseil suprême de guerre, mestre de camp général des armées de Sa Majesté Catholique aux Pays Bas, gouverneur de Maestricht, épousa : 1° Marie Françoise le Vasseur dit de Guernonval, dame de Conteville; et 2° Claudine, baronne d'Eltz, dame de Clervaux.

Il eut du premier lit un fils :

A. Philippe l'aîné, qui continua la descendance éteinte en 1826, dans la personne d'une fille, Marie Aimée Pauline Désirée, comtesse de Lannoy, qui épousa : 1° Anne Henri Regnier Sigismond de Montmorency Luxembourg, duc de Châtillon; 2° Antoine Raymond, comte de Bérenger, pair de France.

Il eut du second lit deux enfants :

B. Albert Eugène, fondateur de la branche de Clervaux.

C. Madeleine Thérèse, épousa Albert Eugène Joseph de Merode, comte de Waroux.

Seigneurs de Clervaux.

XVIII. ALBERT EUGÈNE, COMTE DE LANNOY, baron de Clervaux, épousa Anne Marguerite de Reede de Sasfeld, dame de Bouland, de Julémont, de Trembleur, veuve de Robert d'Argenteau, dont cinq enfants, savoir :

A. Marie Thierriette Albertine, chanoinesse à Maubeuge.

B. Adrien Gérard DE LANNOY, COMTE DE CLERVAUX, seigneur de Bouland, feld maréchal lieutenant, gouverneur et capitaine général de la ville et comté de Namur, mort le 19 décembre 1730, épousa Thérèse Claire de Bocholt.

C. Marie Théodora, chanoinesse de Nivelles en 1672.

D. François Ferdinand, qui suit, XIX.

E. Maximilien Henri, comte de Lannoy, chevalier de l'ordre Teutonique, tué au siége de Bude.

XIX. François Ferdinand, comte de Lannoy, seigneur de Trembleur, épousa : 1° Bonne de Merode, dame de Villémont, dont il n'eut pas d'enfants ; 2° par contrat du 12 décembre 1696, Anne Apolline, baronne van der Horst, dame de Ham, fille de Gérard et de Marie Isabelle, baronne de Metternich, dont quatre enfants, savoir :

A. Thérèse Adrienne Claire, chanoinesse de Nivelles en 1705.

B. Cornélie Agnès, chanoinesse de Nivelles en 1705.

C. Adrien Damien Gérard Ernest, qui suit, XX.

D. Charles, comte de Lannoy et de Clervaux, colonel au régiment de Staremberg, chambellan de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique.

XX. Adrien Damien Gérard Ernest, comte de Lannoy et de Clervaux, seigneur de Ham, de Bouland, de Trembleur, membre de l'état noble de Namur, épousa, le 2 mai 1724, Aldegonde Louise Françoise de Warnant, dont quatre enfants, savoir :

A. Anne Louise Florence, chanoinesse de Maubeuge, épousa, le 7 décembre 1748, François Henri Émile, comte d'Oultremont, frère du prince évêque de Liége.

B. Adrien Jean Baptiste, qui suit, XXI.

C. Adrienne Françoise Thérèse, chanoinesse de Nivelles.

D. Adrienne, abbesse du chapitre des chanoinesses de Maubeuge.

XXI. Adrien Jean Baptiste, comte de Lannoy et de Clervaux, seigneur de Ham, de Trembleur, de Neufville, grand mayeur et souverain officier de Liége, grand bailli de Moha, conseiller privé du prince évêque de Liége, membre de l'état noble de Liége, etc., épousa, le 17 août 1753, Constance Polyxène Reine Stanislas de Wignacourt, chanoinesse de Maubeuge, dont trois enfants, savoir :

A. Félix Balthazar Pierre Adrien, qui suit, XXI.

B. Adrien Florent, COMTE DE LANNOY CLERVAUX, tréfoncier de la cathédrale de Liége.

C. Florent Stanislas Amour, fondateur de la branche des princes de Rheina Wolbecq.

XXII. FÉLIX BALTHAZAR PIERRE ADRIEN, COMTE DE LANNOY CLERVAUX, né à Liége, le 3 février 1757, mort le 20 mai 1827, épousa, le 22 avril 1782, Marie Ferdinande Madeleine Antoinette Josèphe Louise Ignacie Walburge, comtesse de Berlo, chanoinesse de Maubeuge, etc., dont trois enfants, deux morts sans alliance, et un fils, Adrien, qui suit, XXIII.

XXIII. ADRIEN, COMTE DE LANNOY CLERVAUX, membre de l'ordre équestre de la province de Liége, épousa Émilie de Tornaco, fille de N., baron de Tornaco, et d'Émilie, comtesse de Berlo Suys.

Princes de Rheina Wolbecq.

XXII. FLORENT STANISLAS AMOUR, COMTE DE LANNOY DE CLERVAUX, mort le 23 septembre 1836, chevalier de Malte, officier au régiment Royal-allemand-cavalerie, au service de France, membre de l'ordre équestre de la province de Liége, épousa, en 1789, Clémentine Joséphine Françoise Thérèse de Looz Corswarem, fille de Guillaume Joseph Alexandre de Looz Corswarem, prince de Rheina Wolbecq, comte de Niel, et de Marie Emmanuelle Josèphe, baronne d'Aix, dont trois enfants, savoir :

A. Constance Ferdinande Désirée, née le 21 août 1791.

B. Clémentine Florence Constance, née le 3 décembre 1795, épousa Jean Jacques Édouard Cornély, capitaine d'infanterie, époux en secondes noces, en 1848, d'Eulalie Rooman.

C. Napoléon, qui suit, XXIII.

XXIII. NAPOLÉON, COMTE DE LANNOY DE CLERVAUX, PRINCE

de Rheina Wolbecq, par investiture du 13 octobre 1840, comme héritier unique, exclusif et universel, à titre de fidéicommis de Guillaume Joseph, duc de Looz Corswarem, né le 11 septembre 1807, chevalier de deuxième classe de l'Aigle Rouge, épousa, le 19 octobre 1830, Marie Auguste, comtesse de Liedekerke Beaufort, fille de Charles Alexandre Joseph, gouverneur de la province de Liége, et de Félicité Gabrielle Charlotte Cécile, baronne de Tornaco, dont deux fils, savoir :

A. Arthur Clément Florent Charles, comte de Lannoy Clervaux, né le 19 février 1833.

B. Edgar Honoré Maria, comte de Lannoy Clervaux, né le 6 août 1835.

La maison de Lannoy s'est divisée en d'autres branches encore : celle des barons de Leeuwerghem, éteinte dans ses hoirs mâles à la fin du XVIIIe siècle; celles des seigneurs d'Ogimont, de Herdeplancque, de Lesdain, de Marets, de Hautpont, etc., éteintes à des époques plus reculées.



LATTRE DE BOSQUEAU.

D'or, à deux écussons d'azur, au franc quartier de gueules, chargé d'une molette d'or.

Cette famille, originaire d'Artois, appartient à la ville de Mons.

I. Matthieu de Lattre épousa Jacqueline Cavillon, fille de François, bailli de Carnin, et de Béatrix Fabri, dont un fils, Etienne, qui suit, II.

II. Etienne de Lattre, seigneur de Parsonville, docteur ès lois, conseiller de la ville de Valenciennes, en 1517, épousa Marie Fives, dont deux enfants, savoir :

A. Alard, qui suit, III.
B. Barbe, épousa Jean, seigneur de Tourille, homme d'armes de la deuxième compagnie du comte d'Egmont.

III. Alard de Lattre, seigneur de Parsonville, greffier du conseil d'Artois, épousa, en 1532, Marie Labbé, fille d'Angelin et de Marie Bauduin de Ramilly, dont un fils, Jacques, qui suit, IV.

IV. Jacques de Lattre, seigneur de Lattre, Masnuy, Willerval, Rollencourt, du Rifflart, de la Motte et d'Annoye, anobli par lettres patentes du 7 janvier 1589, mort en 1595, épousa Marie Morel, dame de la mairie de Saint Venant, d'Harbruck et d'Ayette, fille de Jean Morel Tingry, seigneur

de Pré, procureur général du conseil d'Artois, et d'Isabelle de Flers, dame d'Ayette, dont trois enfants, savoir :

A. Adrien, qui suit, V.
B. Jacques; fondateur de la seconde branche.
C. Jean DE LATTRE, chanoine et prévôt d'Arras.

V. ADRIEN DE LATTRE, seigneur d'Ayette, Rollencourt, Willerval, Rutoire, Pasqueau, du Pret à Werquin, mort le 19 mars 1633, lieutenant particulier de la gouvernance d'Arras, épousa, par contrat du 10 octobre 1585, Philippine de France, morte le 22 mars 1631, fille de Jérôme, chevalier, seigneur de Noyelles-Wyon, président du conseil d'Artois, et de Noëlle d'Assonleville, dont trois enfants, savoir :

A. Adrien, qui suit, VI.
B. Isabelle, morte le 9 octobre 1673, épousa Nicolas Payen, seigneur des Sarts et de Hautecottes.
C. Marie, vivant en 1624.

VI. ADRIEN DE LATTRE, seigneur d'Ayette, Rutoire, Willerval, Pret à Werquin, mort en 1659, épousa, en 1612, Yolande de Landas Mortagne, dame de la Vigne, fille de Louis, seigneur de Wannehin, mort en 1673, dont quatre enfants, savoir :

A. Jean Philippe, qui suit, VII.
B. Christophe Philippe François DE LATTRE, chanoine et chantre de la cathédrale de Saint Omer
C. Marie Jeanne Isabelle, dame de la mairie d'Arembroucq, morte sans enfants, le 20 octobre 1670, épousa, en 1663, Philippe Louis de Beauffort, chevalier, seigneur de Mondicourt, Aquenbronne, Malmaison, fils de Robert et d'Isabelle de France.
D. Marie Claire, dite d'Arras, religieuse capucine pénitente, à Douai, en 1670.

VII. JEAN PHILIPPE DE LATTRE, seigneur de Lattre, Ayette, Willerval, la Vigne, Rutoire, Pret à Werquin, Châteaupret,

mort en 1674, épousa Marie Valentine Madeléine de Boulongne, morte le 12 octobre 1699, dont quatre enfants, savoir :

A. Christophe, François, qui suit, VIII.

B. Marie Jeanne Valentine, dame du Pret à Werquin, épousa Jacques François du Carieul, mort le 12 juin 1712, seigneur de Beauquesne, de Boubers, fils de Guillaume èt de Claudine Bartoul.

C. Marie Jeanne Isabelle, dame de Maurel, épousa Charles Sylvestre de Bryas, seigneur de Waltencheux, veuf de Marie Jeanne Véronique Bernard.

D. N. DE LATTRE dit l'abbé d'Ayette, chanoine de la cathédrale de Tournai, mort en 1757.

VIII. CHRISTOPHE FRANÇOIS DE LATTRE, COMTE DE NEUFVILLE, par lettres patentes du roi Louis XIV, en mai 1719, seigneur d'Ayette, Neuville, Rutoire, Petit Bucquoy, mort en 1729, épousa, le 6 août 1693, Marie Anne Françoise de Bryas, dame de Beausart, morte en novembre 1720, dont sept enfants, cinq morts en bas âge ou sans alliance, et deux qui suivent, savoir :

A. Charles Valentin, qui suit, IX.

B. Catherine Valentine Véronique Ursule, religieuse et prieure de l'hôpital de Tournai.

IX. CHARLES VALENTIN DE LATTRE, COMTE DE NEUFVILLE, seigneur d'Ayette et de Petit Bucquoy, né à Arras, le 26 janvier 1695, mort à l'abbaye d'Estrun, le 25 janvier 1745, épousa, le 5 août 1732, Marie Anne de Bochart de Champigny, dont trois enfants, savoir :

A. Théodore Charles Valentin, qui suit, X.

B. N. DE LATTRE, mort en 1746, au collége des Jésuites à Paris.

C. Valentine Adrienne Isabelle, épousa, en juillet 1755, Albert, marquis de Drée, lieutenant au régiment des gardes françaises, fils d'Étienne et de Jeanne de Sery de Serandey.

X. THÉODORE CHARLES VALENTIN DE LATTRE, COMTE DE NEUFVILLE, seigneur d'Ayette et de Petit Bucquoy, capitaine

au régiment d'Apchon-dragons, épousa, le 19 mars 1759, Marie Isabelle Ghislaine de la Tour Saint Quintin, née le 5 août 1735, dont postérité.

Seconde branche.

V. Jacques de Lattre épousa, à Mons, le 18 août 1598, Anne de Masnuy, fille d'Eustache, seigneur de Beaufort, dont un fils Ernest, qui suit, VI.

VI. Ernest de Lattre, seigneur d'Annay, d'Amfrepont, de Rombise, de la Hutte, de Cossaye, épousa : 1° le 27 janvier 1632, Claire Resteau, veuve de Philippe Waite, seigneur de Royt, Chaudeville, conseiller au Conseil ordinaire des archiducs au pays de Hainaut; et 2° Anne Dolmond.

Il eut cinq enfants, entre autres Pierre Ernest, qui suit, VII.

VII. Pierre Ernest de Lattre, seigneur d'Annay, Feignies, Ressay, la Hutte, du Bosquéau, né à Mons, le 11 avril 1633, épousa, à Ohain, le 7 mai 1672, Marie Catherine de Landas, veuve de Guillaume de Lalaing, seigneur d'Ohain, dont cinq enfants, entre autres Lamoral François Joseph, qui suit, VIII.

VIII. Lamoral François Joseph de Lattre, seigneur du Bosquéau et du Petit Quévy, né à Ohain, le 4 octobre 1679, épousa, par contrat du 7 novembre 1742, Marie Charlotte Pauline de Namur, baronne de Joncret, née à Berzée, le 14 mars 1711, fille de Claude Maximilien Philippe de Namur baron de Joncret, seigneur de Berzée et de Rohine, et de Marie Catherine Josèphe de Franeau, dont un fils Jean François, qui suit, IX,

IX. JEAN FRANÇOIS DE LATTRE, seigneur du Bosquéau, né à Mons, le 25 novembre 1750, mort le 24 février 1834, chevalier de Malte, épousa, à Familleureux, en 1772, Marie Thérèse Charlotte Josèphe de Biseau, fille de Charles Urbain Joseph, seigneur de Familleureux, et de Marie Thérèse Victoire Tacquenier, dont quatre enfants, savoir :

A. Charles Victor Théodore Joseph DE LATTRE, épousa Marie Agnès de Cocquéau, morte veuve sans enfants, à Mons, le 11 octobre 1859, à l'âge de quatre vingt quatre ans.

B. Adélaïde Marie Françoise Félicité, née au Petit Quévy, le 23 août 1774, morte sans alliance, le 25 septembre 1834.

C. Marie Françoise Désirée, née au Petit Quévy, le 25 septemhae 1782, sans alliance.

D. Charles Hippolyte, qui suit, X.

X. CHARLES HIPPOLYTE DE LATTRE DU BOSQUÉAU, décédé, épousa, à Mons, Pauline Marie Josèphe du Pré, morte le 23 septembre 1852, dont deux enfants, savoir :

A. Clémence, épousa, le 11 juin 1850, Arthur, baron de Moracin.

B. Eugène François Joseph, qui suit, XI.

XI. EUGÈNE FRANÇOIS JOSEPH DE LATTRE DU BOSQUÉAU, né à Mons, le 23 mai 1830, épousa, à Mons, le 18 avril 1860, Victoire Hortense Marie Ghislaine de Patoul Fieru, née à Mons, le 14 mai 1839, fille d'Edouard Joseph Xavier et de Marie Cicercule Herminie Ghislaine Josèphe de Puysieulx, dont deux filles, savoir :

A. Georgine, née à Mons, le 11 avril 1862.

B. Hermine Clémence Marie Josèphe Ghislaine, née à Mons, le 28 octobre 1863.



LATRE DE CAPPELBRUGGHE.

D'or : à trois hures de sanglier de sable, lampassées de gueules, défendues d'argent. Supports : deux chiens braques au naturel, colletés d'or et de gueules.

I. Michel de Latre, écuyer, seigneur de Mottelettes et de Bavenlinghem, gentilhomme de la maison d'Antoine de Bourgogne dit le Grand Bâtard, qu'il accompagne à Bruges, le 18 mai 1484, pour insister auprès de Maximilien en faveur de la paix, épousa Martine de Brusset, dont deux fils, savoir :

A. Nicolas, qui suit, II.
B. Jacques de Latre, écuyer, épousa Jeanne de Calonne.

II. Nicolas de Latre, écuyer, seigneur de Beaupré sous Boningue les Ardres, épousa Antoinette de Mezemacker, fille de N., seigneur de Remondrye en Boullonnais, dont un fils, Florent, qui suit, III.

III. Florent de Latre, écuyer, seigneur de Beaupré, Loelinghem et Lachange, en partie, homme d'armes des ordonnances de l'empereur sous le duc d'Arschot, mort, au beffroi de la ville d'Avesnes, des blessures reçues à la bataille de Talma, le 15 août 1553, où il eut deux chevaux tués sous lui, épousa Joachim de Bertem de Flandre, dont deux enfants, savoir :

A. Nicolas, qui suit, IV.

B. Jean, qui suit, IV, après son frère, Nicolas.

IV. NICOLAS DE LATRE, seigneur de Beaupré, Loelinghem, et Ziperling, obtint, le 7 novembre 1580, du lieutenant général civil de la ville d'Ardres et conseiller royal du pays d'Artois, un arrêt de maintenue de noblesse en sa faveur, prit la bourgeoisie ou civilité de la ville de Furnes le 21 mai 1594 et épousa Marguerite Joiris, dont trois enfants, savoir :

A. Christophe DE LATRE, écuyer, épousa, par contrat du 3 janvier 1586, Marie Desjardins, fille de Philippe, seigneur de Hermansart et de Nicole van Ayte.

B. Gabriel DE LATRE dit de Beaupré, seigneur de Loelinghem.

C. Oudart DE LATRE, seigneur de Personnage, citoyen de Furnes le 11 mai 1605.

IV. JEAN DE LATRE, écuyer, seigneur de Loelinghem, citoyen de Furnes le 2 mai 1584, épousa Jeanne de Clercq, fille de Jean Josse, chevalier du Saint Sépulcre, dont un fils, Antoine, qui suit, V.

V. ANTOINE DE LATRE, mort à Ghyverinchove sous Furnes, le 4 octobre 1621, épousa Jacqueline Janssone, morte le 18 mars 1651, fille de Jacques, échevin et ceurheer de la ville et châtellenie de Furnes, dont un fils, Jacques, qui suit, VI.

VI. JACQUES DE LATRE, écuyer, mort à Rousbrugge, le 8 novembre 1688, et inhumé avec sa femme dans l'église d'Haringe, avec épitaphe, bailli de la cour et seigneurie de Rousbrugge Haringe, échevin et ceurheer de la ville et châtellenie de Furnes, épousa Marie Tassart, morte à Rousbrugge, le 23 janvier 1680, fille de Guillaume, échevin et oeurheer de la ville et châtellenie de Furnes, et de Jeanne van Mabesoone, dont trois enfants, savoir :

A. Jacques DE LATRE, mort sans alliance en 1651.

B. Marie, née à Proven, sur la partie du territoire annexé aujourd'hui à la commune de Rousbrugge Haringe, dans le domaine paternel de Latershove, le 15 octobre 1630, morte le 15 novembre 1682, épousa à Furnes, le 8 août 1651, Philippe de Winter, écuyer, échevin et ceurheer de la ville et châtellenie de Furnes, inhumé avec sa femme dans l'église de Haringe, avec armoiries. Ils eurent six enfants. Jacques Albert, leur fils cadet, eut entre autres enfants une fille, Marie Isabelle, femme de Joseph Robert Baert, dont provient la famille de Coussemaker, de Bailleul, Nord.

C. Antoine, qui suit, VII.

VII. ANTOINE DE LATRE, écuyer, seigneur de Cappelbrugghe, né à Latershove, le 7 septembre 1632, mort accidentellement à Beveren, le 17 juillet 1695, à l'âge de soixante sept ans, capitaine de cavalerie sous don Carlos Campi, quitta le service après l'amputation d'une jambe, convoqué à l'assemblée des notables, tenue à Saint Omer, le 17 janvier 1679, afin de prêter serment de fidélité au roi de France, ses armoiries, à cause de la seigneurie de la Poele, furent enregistrées dans l'Armorial général du département de Dunkerque, le 21 décembre 1690.

Il avait épousé, le 28 février 1661, Jeanne de Faudière de Beldenne, morte à Rousbrugge, le 6 décembre 1710, et inhumée avec son mari dans le chœur de l'église de Haringhe, avec épitaphe et armoiries, sous une pierre tombale, fille de Balthazar, seigneur d'Harlebecque, échevin de Furnes, et d'Hélène Blondel, dont trois enfants, deux morts en bas âge et Félix, qui suit, VIII.

VIII. FÉLIX DE LATRE, seigneur de Cappelbrugghe, la Poele, Beldenne, Winnezeelhove, etc., né à Rousbrugge, le 1er août 1676, mort à Latershove, le 10 décembre 1740.

Ses armoiries furent enregistrées à Furnes, le 3 juin 1697, à Paris, par d'Hozier, l'année suivante.

Il avait épousé Marie Catherine Proot, née à Beveren sur

l'Yser, le 28 août 1680, morte le 31 décembre 1750, dont sept enfants, quatre morts sans alliance et trois qui suivent, savoir :

A. Félix, qui suit, IX, après son frère, Eugène Dominique.

B. Eugène Dominique, qui suit, IX.

C. Antoine DE LATRE, écuyer, seigneur de Cappelbrugghe, mort sans alliance à Louvain, en 1762, jurisconsulte.

IX. EUGÈNE DOMINIQUE DE LATRE, écuyer, seigneur de Beldenne, né le 15 février 1725, mort à Rousbrugge, le 1er janvier 1784, épousa, à Herzeele, Jeanne Thérèse Outers, morte en 1759, dont deux filles, savoir :

A. Albertine Bénédictine, morte au couvent de Menin vers 1787.

B. Isabelle Eugénie, née à Herzeele vers 1757, morte au château de Vinchem, le 7 novembre 1795, épousa, le 7 juin 1781, Pierre François Joseph de Mouscheron, écuyer.

IX. FÉLIX DE LATRE, écuyer, seigneur de la Poele, de la vicomté de Winnezeelhove, né à Haringhe, le 28 juillet 1712, mort le 6 juin 1779, épousa, à Rousbrugge, Colombe Dominique van Bambeke, d'une très ancienne famille, née à Haringhe, le 5 janvier 1727, morte à Furnes, le 2 mai 1796, dont quatre enfants, savoir :

A. Félix DE LATRE, né à Rousbrugge, le 17 août 1747, mort à Rousbrugge, le 15 octobre 1789, vicaire à Handeghem et à Ghyverinchove.

B. Isabelle Claire Eugénie, dame de Beldenne, née à Rousbrugge, le 10 juillet 1752, morte à Furnes, le 18 décembre 1801, épousa, à Furnes, Charles Patrice de Guyper, seigneur de Wulfsberg, échevin et ceurheer de la châtellenie de Furnes.

C. Charles Antoine, qui suit, X.

D. Marie Thérèse Reine DE LATRE DE WINNEZEELHOVE, née à Rousbrugge, le 15 février 1758, morte le 14 décembre 1797,

X. CHARLES ANTOINE DE LATRE DE CAPPELBRUGGHE, reconnu sous ce nom dans la noblesse des Pays Bas, par arrête du 14 avril 1816, écuyer, seigneur de Cappelbrugghe, de la Poele, Beldenne, Winnezeelhove, né à Rousbrugge, le 3 septembre 1753, mort le 28 octobre 1817, licencié en l'un et l'autre droit à l'Université de Louvain, avocat au conseil de Flandre, échevin, ceurheer, bourgmestre et landhouder de la ville de Furnes, membre du conseil général du département de la Lys, membre du collége électoral du département chargé de former l'exposé de la situation de l'empire pour le Corps législatif, en 1807, maire de Furnes, sous préfet de l'arrondissement de Furnes, sous intendant de l'arrondissement de Furnes, membre de l'ordre équestre de la Flandre Occidentale, député aux états de la province de la Flandre Occidentale à l'entrée des troupes de la République à Furnes, le 31 mai 1793. Charles Antoine de Latre fut mené comme ôtage au camp français de Cassel, et, le 22 octobre de la même année, lors de la prise de la ville de Furnes, il fut conduit dans la citadelle de Lille, où il dut rester au delà de neuf mois. Il épousa à Furnes, le 20 janvier 1783, Jeanne Françoise Loor, née à Furnes, le 20 avril 1759, morte à Furnes, le 14 novembre 1831, fille de Jean Baptiste, échevin et ceurheer de la ville et châtellenie de Furnes, et de Jeanne Françoise de la Cauw, dont sept enfants, savoir :

A. Joséphine Caroline Félicité, née à Furnes, le 23 décembre 1783, morte le 28 décembre 1859, épousa à Furnes, le 10 février 1819, Joseph Jean Ferdinand van Vossem, né à Furnes, le 17 mars 1784, mort le 27 mai 1827, fils d'Antoine Louis et d'Henriette Eulalie Despot, garde d'honneur sous l'Empire, capitaine de la garde bourgeoise, conseiller de régence de Furnes, directeur de sa wateringue du Nord, président de son conseil de milice, membre des états provinciaux de la Flandre Occidentale et bourgmestre de Furnes, dont un fils unique :

Désiré Emmanuel Joseph Antoine VAN VOSSEM, né à Furnes, le 1er janvier 1820, épousa à Furnes, le 27 avril 1847, Sophie Amélie le Cellier.

B. Félix Antoine Jean DE LATRE, né le 2 septembre 1785, mort a Furnes, le 25 janvier 1808, étudiant à l'École de Droit, à Bruxelles.

C. Pierre Alexandre Joseph DE LATRE DE CAPPELBRUGGHE, mort à Furnes, le 10 novembre 1827, licencié ès lois, avocat près la cour de Bruxelles, procureur du roi à Bruges, membre des états provinciaux de la Flandre Occidentale et de la direction des watteringues du Nord.

D. Marie Dorothée Colette, née le 15 août 1789, morte le 23 mai 1857, épousa à Furnes, le 20 novembre 1814, Jean Baptiste Ghislain Joseph Bernier, famille comprise dans l'ordre équestre de la Flandre Occidentale. (Voir t. I[er], p. 572), dont une fille unique :

Marie Jeanne Geneviève, qui épousa, le 11 mai 1841, Édouard Constantin van Damme. (Voir l'Annexe.)

E. Charles René Joseph DE LATRE DE CAPPELBRUGGHE, né le 28 septembre 1791, mort à Furnes, le 19 juin 1831, juge au tribunal de première instance, à Furnes.

G. Julienne Cécile Henriette, morte en bas âge.

H. Auguste Dieudonné DE LATRE CAPPELBRUGGHE, né le 8 juillet 1795, mort sans enfants à Furnes, le 3 janvier 1847, docteur en droit, échevin de Furnes, substitut du procureur du roi, chargé de complimenter le roi Léopold I[er] lors de son débarquement, le 7 juin 1831, épousa à Furnes, le 10 juin 1834, Marie Thérèse Sophie de Nef.



ANNEXE.

VAN DAMME.

D'AZUR, au chevron d'or, accompagné de trois roses d'argent. CIMIER : un lévrier au naturel.

Cette famille, dont le nom s'écrivait primitivement Damme, van den Damme, de le Damme, de le Digue, par traduction, ou du Dampt, est très-ancienne. Ses différentes branches, répandues dans toutes les villes et communes du pays en deçà, se rencontraient surtout dans les deux Flandres.

L'Épinoy en donne plusieurs appartenant à la ville de Gand, où elles furent noblement établies et alliées aux premières familles. Il cite entre autres : Arnoud van Damme, vivant en 1345; Guillaume van Damme, chevalier en 1345, portant d'argent au chef de gueules, chargé d'une tour de sable. (*Noblesse de Flandre*, Douai, 1632, pages 193, 533.)

Une autre branche, fixée depuis une époque très-reculée à Bruges, dans le Franc de Bruges et dans les dépendances du franconat, portait les armoiries dont nous donnons la description en tête de cette Notice. Son cimier, un lévrier, indique qu'elle est originaire de la ville et port de Damme, conquis sur les flots de la mer par la digue, *dam*, dont la dernière ouverture fut bouchée par le corps d'un chien, et

de là appelée Houdsdamme, digue du chien, mot supprimé dans la suite. (Voir *Excellente Chronyke van Vlaederen.*)

La ville et le port de Damme ayant perdu presque toute importance, un grand nombre de leurs habitants s'établirent ailleurs : la plupart, guidés par des considérations de voisinage, d'affection ou d'intérêt, se fixèrent à Bruges, à Eecloo et aux environs d'Eecloo. Dès lors on retrouve des van Damme dans ces localités.

Jean van Damme, échevin de Bruges en 1436, fut banni la même année par les factieux, en même temps que le seigneur d'Uutkerke, le chevalier Colard de Commines et Jean van de Woestyne, à cause de leur fidélité envers le souverain Philippe le Bon. (Oudegherst, *Histoire de Flandre*, t. II.)

Eecloo devint aussi un siége de la famille. Là les van Damme ont occupé successivement, pendant un espace de quatre cents ans, depuis le xve siècle jusqu'à nous, les charges élevées de la magistrature communale, celles de bourgmestre et d'échevin.

Pendant cette longue période de quatre siècles accomplis, cette honorable et modeste famille a borné toute son ambition à l'accomplissement scrupuleux des importantes fonctions municipales qui lui étaient confiées et qui ont entouré son nom d'une juste considération dans la contrée. Profondément attachée à la foi de ses pères, sincèrement patriotique, ardente à faire le bien, prompte au sacrifice, elle n'a jamais sollicité la constatation légale d'une ancienne et honorable position qui, sanctionnée par des diplômes et des lettres royales, eût été digne de prendre une très-belle place dans les Flandres.

Colin van Damme, fils de Riquart, vivant en 1310, possédait à Eecloo West des propriétés dites *Woestines*, suivant l'expression du temps, situées au bord de l'*Heirweg*, dans la direction de Waerschoot.

Selon bail emphytéotique : In Ecloo West.... Eude de heerstraete light ten noordeinde. Y sont rappelés Willem van Praet et Jean de Vish, que Neelemans, dans sa Liste échevinale, publiée en 1865, pages 10 et 11, cite comme échevins d'Eecloo de 1309 à 1315.

Jean van Damme est compris dans le rôle des impositions de la ville d'Eecloo, bailliée à la mi mai 1399.

Pierre van Damme, veuf en 1528, habitait sa maison à Raveschoot (1). Il laissa un fils mineur, Pierre également, qui eut pour tuteur Jacques de Hane, troisième échevin d'Eecloo. Son état de biens lui donne des parents habitant la Zélande. « Staet van den Kinde Pieters van Damme, 15 « february 1528... »

Pierre van Damme, dont il est ici question, quitta la Keure d'Eecloo, et depuis lors sa trace fut perdue.

Jean van Damme fut échevin d'Eecloo de 1496 à l'an 1500. Il fut un des magistrats qui activèrent la fin du procès que la ville d'Eecloo avait intenté à celle de Gand pour avoir entravé pendant douze ans le cours de la Lieve. La ville de Gand fut condamnée de ce chef, à payer une somme de cent livres parisis, par arrêt du conseil de Flandre du 12 août 1500.

Deux parchemins, l'un du 7 janvier 1496, déposé aux Archives provinciales de Gand, l'autre du 18 juin 1498, et conservé dans les archives de la famille, prouvent que Jean van Damme était en possession de son propre scel. (Voir Neelemans, page 159, année 1496, dans sa Liste d'échevins, p. 62, 64.)

Mort vers 1509 ou 1510, Jean van Damme, bien qu'échevin d'Eecloo, avait ailleurs le droit de franc hôte, puisque Jac-

(1) Raveschoot, Oppidum de..., Eclo West, dans le principe. Là se trouvait la Vierschare, ou maison de loi, incendiée et dévastée en 1127. Elle était située à un quart de lieue du centre de population qui devint l'Eecloo actuel, et obtint, en 1240, sa cura, avec la dénomination de Nouvel Eecloo. (Voir Neelemans, *Geschiedenis der stat Eecloo*, 1859, pages 23 et 135.)

ques van Damme, son fils, paya pour lui, à Eecloo, le droit d'issue. (Voir Comptes d'Eecloo, années 1496 à 1511.)

C'est depuis Jean van Damme que les fonctions de bourgmestre et d'échevin d'Eecloo devinrent en quelque sorte héréditaires dans la famille van Damme d'Eecloo. C'est là un titre et une marque essentielle de considération publique que l'on peut évoquer avec un juste orgueil.

Les armoiries de van Damme, gravées sur le cachet précité, se retrouvent écartelées dans les quartiers paternels de noble homme César Veranneman van der Noot, mort à Bruges en 1631, ce qu'atteste la « Collection des épitaphes aux « églises de Notre Dame et de Saint Donat, à Bruges », publiées par Gailliard, pages 366, 339, etc.

Rogier van Damme, qui épousa Élisabeth van de Walle, écartelait de gueules au lion d'argent, qui est van de Walle, et transmit ses armes à ses descendants. Il eut un fils, Jean, qui épousa Catherine van der Meulen, un petit fils, Jean, qui épousa Anne Lauwers, dont une fille, Jeanne. Celle-ci épousa Ferdinand Verannemon, écuyer, dont vint César Veranneman, qui écartelait van Damme et van de Walle.

Élisabeth van de Walle, ci dessus, était fille de Jean, veuf de Marie Halle, habitant la ville de Damme, mort à Damme, où il fut inhumé le 18 octobre 1467.

Cette branche, celle de Rogier ci-dessus, et qui résidait à Bruges, eut de temps très-reculé sa franchise à Snelleghem, au Franc de Bruges. Elle possédait des fiefs à Maldeghem et aux environs de Maldeghem. (Voir Brugge, *Noordt register Snelleghem*, de 1567 à 1591, pages 297, 337, 432 et 517.)

Jean van Damme fut greffier de la seigneurie et du métier de Maldeghem, au 30 octobre 1537, selon expédition signée par lui de la sentence des échevins de Maldeghem, où ils reconnaissent à ceux d'Eecloo leurs priviléges en fait de judicature. (Archives de la ville d'Eecloo.)

Des lacunes existent dans les premiers degrés de la généalogie de la branche d'Eecloo, celle dont nous nous occupons spécialement ; c'est depuis le milieu du XVIe siècle seulement qu'on peut la rétablir, sans interruption, jusqu'à nous.

I. LAURENT VAN DAMME, né vers 1598, mort à Eecloo, le 27 mars 1648, épousa : 1° Pétronille Stampers ; 2° Pétronille de Meyere dit Smeyers, d'ancienne famille échevinale d'Eecloo.

Il eut du second lit plusieurs enfants, entre autres Laurent, qui suit, II.

II. LAURENT VAN DAMME, né à Eecloo, le 11 décembre 1639, mort le 31 mars 1716, et inhumé le 2 avril dans le chœur de l'église de Saint Vincent d'Eecloo.

Son acte de décès porte : « 31 martii 1716, obiit Ds Laurentius van Damme, viduus Joanne Slock sepultus est « 2^{a} aprilis in templo in choro santi Vincentii officio sumno. »

A l'église de Saint Vincent d'Eecloo on célèbre encore annuellement un service anniversaire pour le repos de l'âme de Laurent van Damme et celles de ses trois femmes : « Cum « sacro cantatu et commendationibus et distributione panem, 31 martii, etc. »

Franc hôte de Maldeghem au Franc de Bruges, échevin, premier échevin, bourgmestre de la ville, Keure et franchise d'Eecloo pendant l'espace de vingt cinq ans, en 1685, 1686, 1687, 1688, 1689, 1690, 1696, 1697, 1698, 1699, et de 1707 à 1710.

Il fut le premier magistrat d'Eecloo qui signa de son nom le registre des résolutions municipales,

Les registres des rentes et transmissions de biens de la ville d'Eecloo portaient que les bourgmestres et échevins chargés d'en faire délivrer des expéditions, devaient sceller

ces actes de leur propre sceau. Le sceau de Laurent van Damme est encore en possession de ses descendants.

Laurent van Damme, dans ses fonctions de bourgmestre, eut à traverser des temps difficiles. La ville ayant été exécutée, son bourgmestre fut mené en prison à Bruges.

Il avait épousé : 1° à l'église de Saint Jacques, à Tournai, le 15 janvier 1660, Jeanne Catherine Petit, d'une ancienne famille de Tournai, citée dans les *Extraits analytiques des registres des consaux de la ville de Tournai* dès 1422, t. II, p. 304, 1863, par H. van den Broeck, archiviste de Tournai, fille de Pierre et de Catherine du Bar (d'une ancienne famille prévôtale de Tournai), née le 6 février 1633, et tenue sur les fonts de baptême, à Saint Brice, par Denis de Callonne et Pascale Carpentier, morte à Eecloo, le 25 décembre 1691; 2° Jeanne Matthys, morte en 1695; 3° Jeanne Slock, morte le 14 janvier 1714.

Laurent van Damme et Jeanne Catherine Petit, sa femme, firent des libéralités aux Révérends Pères Récollets, d'Eecloo. Ils placèrent aux fenêtres du cloître, dit *pand*, deux verrières, peintes en ovale, représentant saint Laurent, sainte Catherine, sainte Jeanne de Valois, et portant en exergue : *Laurens van Damme et Joanna Catharina Petit*, 1685.

Après la suppression du couvent, converti en grange, la double verrière fut réclamée, à titre de propriété, par Timothée Louis van Damme, père du chef actuel de la famille.

Il eut du premier lit un fils, Pierre, qui suit, III.

III. Pierre van Damme, né à Eecloo, le 29 novembre 1662, mort en 1721, Keur frère d'Eecloo, épousa à Eecloo, le 28 avril 1688, Jeanne Willems, née le 26 mai 1666, morte le 1er octobre 1752, fille de Jean, échevin d'Eecloo en 1687, 1688, 1708 et 1710, et de Jacqueline Gheeraerts. Willems, ancienne famille d'Eecloo, portait d'azur au chevron d'or,

accompagné en chef de deux gerbes, et en pointe d'une tête de vautour, également d'or. Ces armoiries étaient sculptées sur une des stalles de l'église d'Eecloo.

Pierre van Damme eut de Jeanne Willems un fils, Pierre, qui suit, IV.

IV. Pierre van Damme, né et baptisé à Eecloo, le 30 avril 1692, mort à Eecloo, le 9 octobre 1754, franc hôte de Maldeghem, échevin d'Eecloo de 1728 à 1741, sans interruption, reçut du magistrat de la ville, par acte du 6 septembre 1741, un témoignage public de reconnaissance pour services rendus à ses concitoyens. Stimulé par un sentiment religieux profond et par un irrésistible amour des arts, qu'il transmit à ses descendants, il visita l'Italie en 1710 et 1711. Arrivé à Rome le 2 octobre 1710, il revint par Inspruck le 13 mai 1711, ce que constate son certificat de quarantaine.

Il fut administrateur du vicomte de Bertout de Palma Carillo, allié à la vicomtesse de Jonghe, dame de Bassevelde et de Bouchaute, pour leurs propriétés situées en Zélande, à Eecloo, etc.

Il avait épousé Jossine de la Rose ou Laros, née le 10 novembre 1696, morte le 11 septembre 1730, fille d'Adrien et de Pétronille de Busschere, de Maldeghem, qui lui transmirent différentes propriétés, entre autres une grande partie de la seigneurie de Warrhem, jadis apanage d'Arnold de Maldeghem, acquise, par transport du 24 octobre 1625.

C'est à M. le chanoine Andries, fils de Jean et de Marie Barbe Laros, ancien membre du Congrès national et de la Chambre des représentants, chevalier de l'ordre de Léopold, etc., que l'on doit l'érection de l'hospice de Maldeghem, en cours d'exécution, conformément aux intentions d'Arnold de Maldeghem, le donateur.

Pierre van Damme eut de Jossine Laros Simon Joseph, qui suit, V.

V. Simon Joseph van Damme, franc hôte de Snelleghem, par acte d'admission devant le magistrat du Franc de Bruges, du 21 octobre 1758, né le 11 août 1724, mort le 18 avril 1793, épousa, le 3 novembre 1758, Anne Françoise Buyck, fille de Louis Angebert et de Marie Vermast dit van der Mast, fille de Jeanne van der Vynckt, de la branche aînée de cette famille, originaire de Gand, qui porte, d'argent à la fasce de sable chargée de trois pinsons d'or, accompagnée de trois écussons de sable, deux en chef, l'autre en pointe. Cette branche s'est alliée aux Stalins et aux Baut de Rasmon.

Louis Angebert Buyck était fils de Jean, qui de 1684 à 1717 fut échevin et bourgmestre d'Eecloo. Cette famille, originaire de Maldeghem, d'après une charte du 3 juin 1573, porte de sable à la croix de saint André d'argent, chargée d'un tourteau de sable, cantonnée de quatre roses d'argent.

Simon Joseph van Damme eut de son mariage, entre autres enfants, Timothée Louis, l'aîné, qui suit, VI.

VI. Timothée Louis van Damme, né à Eecloo, le 24 janvier 1765, mort à Eecloo, le 28 décembre 1828, élève en philosophie à l'Université de Louvain en 1785 et 1786, consacra, sous l'empire français et sous le gouvernement des Pays Bas, vingt huit années consécutives de son existence au service des intérêts de sa ville natale et de sa patrie. Il débuta, le 5 août 1800, dans la carrière administrative, comme membre du conseil municipal d'Eecloo, et fut successivement appelé aux fonctions de membre, pour trois ans, du conseil d'arrondissement de Gand, dont Eecloo faisait alors partie, membre du conseil d'arrondissement d'Eecloo, après son érection en arrondissement distinct, le 10 avril 1813, maire d'Eecloo le 12 février 1814, sous in-

tendant de l'arrondissement d'Eecloo, membre permanent de la surintendance, membre de la Commission chargée de préparer un projet de règlement sur la composition des états de la Flandre Orientale, député d'Eecloo aux états de la province de la Flandre Orientale, le 14 mai 1816, mandat renouvelé le 18 juin 1818 et qu'il déposa en 1821, bourgmestre d'Eecloo le 20 août 1817, malgré son refus, démissionnaire le 13 septembre et persistant dans sa décision, quoique sa démission ne fût acceptée que le 17 juin 1818. Remplacé dans les fonctions de premier magistrat d'Eecloo, qu'il avait remplies dans des moments critiques. Il continua à siéger au conseil communal d'Eecloo jusqu'à la fin de sa vie.

Sous son administration, comme maire d'Eecloo, il eut de rigoureux devoirs à remplir, pendant la crise de 1813 et 1814 qui sévit si cruellement sur cette partie des Flandres. Il sut, par sa prudence et par ses soins, maintenir l'ordre et le respect des lois, ce qui attira sur lui de vifs ressentiments. Accusé et arraché de sa demeure pendant la nuit du 11 mars 1814, il fut conduit à Gand par les Cosaques pour justifier de ses actes devant leur général, le comte Richalof : il n'eut aucune peine à prouver son innocence, son zèle, sa fidélité à remplir son devoir. Il avait épousé à Assenede, Flandre Orientale, le 5 janvier 1805, Jeanne Marie Chrétienne van der Weenen, d'une famille du Brabant éteinte, née le 14 août 1777, morte le 16 septembre 1843, fille de Pierre et de Marie Thérèse Snouck, fille de Pierre Snouck et de Isabelle Ranst: alliée par les Ranst aux familles van der Haeghen de Mussain, Rotsaert de Hertaing et van Coloen, avec lesquels ils participèrent au partage des biens délaissés par la famille de Aranda, de Bruges.

Timothée Louis van Damme eut de son mariage avec Jeanne Marie Chrétienne van der Weenen, trois enfants, savoir :

A. Édouard Constantin, qui suit, VII.

B. Hortense Julie, née à Eecloo, le 7 août 1807, morte le 24 mai 1840, épousa à Eecloo, le 22 mai 1832, Hippolyte François van Damme, né à Eecloo, le 10 février 1810, fils de Charles Emmanuel, conseiller communal d'Eecloo de 1824 à 1830, et de Jeanne van Landschoot, petit fils de Jean Hubert, échevin d'Eecloo de 1724 à 1726 et de 1794 à 1796, et de Florentine Putseys, dont trois enfants :

a. Julien.
b. Mathilde.
c. Florence.

C. Auguste Octave van Damme, né le 15 mai 1808, mort à Eecloo, le 3 décembre 1856, épousa Sylvie de Schryver, fille de Jean Baptiste, nièce de Joseph d'Huyvetter, bourgmestre d'Eecloo, chevalier de l'ordre de Léopold, dont il n'eut pas d'enfants.

VII. Édouard Constantin van Damme, né à Eecloo, établi à Furnes en 1842, après son mariage, échevin et bourgmestre intérimaire à Furnes, et chargé en cette qualité, par le conseil, de complimenter Leurs Majestés le roi et la reine des Belges, lors de leur passage à Furnes, en allant en Angleterre, le 23 janvier 1848, membre du conseil de milice de l'arrondissement de Furnes, du conseil de la fabrique de Saint Nicolas, à Furnes, des bureaux de bienfaisance, de la Commission conservatrice des objets d'art dans la ville de Furnes et dans son arrondissement administratif, vice président de l'Académie érigée par lui, membre de la wateringue du Nord de Furnes, etc., se fixa ensuite à Gand, où il devint membre de la Commission des monuments de la Flandre Orientale, membre du bureau de la Société royale de littérature et des beaux arts, membre du conseil provincial pour l'arrondissement d'Eecloo, président d'honneur de l'Académie de dessin à Eecloo, etc.

Édouard Constantin van Damme se livre aussi à des études d'histoire, d'art archéologique et d'antiquités.

Il épousa à Furnes, le 11 avril 1841, Marie Jeanne Gene-

viève Bernier, née à Furnes, le 12 mars 1816, morte à Furnes, le 31 août 1842 et inhumée à Furnes auprès de ses parents, fille unique de Jean Baptiste Ghislain Joseph, adjoint au maire de Furnes en 1814, capitaine de la garde nationale mobilisée, et de Marie Dorothée de Latre de Cappelbrugghe.

LEEMPOEL.

D'ARGENT, à la fasce vivrée de sinople. SUPPORTS : deux lions léopardés au naturel. COURONNE de vicomte.

I. JEAN FRANÇOIS VAN LEEMPOEL, né et habitant Malines, eut un fils, Jean Waléric, qui suit, II.

II. JEAN WALÉRIC VAN LEEMPOEL, né à Malines, le 23 mai 1662, établi en Hollande, épousa, à Malines, Marie van den Bosch, dont un fils, Jean Francois, qui suit, III.

III. JEAN FRANÇOIS VAN LEEMPOEL, né à Gouda, le 16 juin 1701, épousa, à Gouda, le 1er décembre 1749, Clara van den Bergh, sa seconde femme, dont deux enfants, savoir :

A. Guillaume Waléric VAN LEEMPOEL, né à Rotterdam, le 28 septembre 1750, professeur de philosophie à l'Université de Louvain, recteur magnifique de l'Université de Louvain, président du collége de Hollande, sous-préfet de l'arrondissement de Louvain sous le régime français, candidat au Corps législatif, officier et inspecteur de l'Université de France.

B. Jean Guillaume, qui suit, IV.

IV. JEAN GUILLAUME VAN LEEMPOEL, né le 28 décembre 1751, mort à Wiesbaden, le 27 février 1796, docteur en médecine, professeur à la Faculté de Médecine de l'Université de Louvain, recteur magnifique de l'Université de Louvain, conseiller protomédecin de l'archiduc Charles de Lorraine,

épousa, à Dusseldorf, le 10 août 1794, Sophie Marie Thérèse Hergodts, morte à Bruxelles, le 15 septembre 1813, fille de N. Hergodts et de Marie Thérèse Willaeys, veuve de Charles Joseph Ghislain de Vooght, dont un fils, Gustave Guillaume Waléric, qui suit V.

V. Gustave Guillaume Waléric, vicomte van Leempoel, par lettres patentes du 16 juin 1860, anobli par arrêté royal du 4 juin 1850, avait été autorisé à relever les armes et le nom de Vooght, avec le titre de vicomte, par arrêté royal du 29 juillet 1817, comme héritier féodal de Charles François Ghislain de Vooght, mort à Bruges, le 23 janvier 1817, dernier hoir mâle de son nom, né du premier mariage de Marie Thérèse Willaeys, belle mère de Gustave Guillaume Waléric van Leempoel; mais, sur les réclamations de Louis Philippe Thomas d'Overloope, descendant par les femmes de l'ancienne maison de Vooght, cet arrêté royal fut annulé par un nouvel arrêté du 4 août 1819.

Né à Francfort sur Mein, le 15 décembre 1795, Gustave Guillaume Waléric, vicomte van Leempoel, ancien sénateur, membre de la Chambre des représentants, chevalier des ordres de la Légion d'honneur et de la branche Ernestine de Saxe, décoré de la médaille de Sainte Hélène, épousa : 1° à Bruxelles, le 14 avril 1826, Ernestine Louise de Colnet, morte à Spa, le 18 août 1829, fille de Louise et de Félicité de Tauffkirchen; au château de Quinquengrogne, Aisne, le 14 octobre 1831, Stéphanie de Colnet, fille de Jean Georges de Colnet de Quinquengrogne, chevalier de Saint Louis, lieutenant des chevau-légers de la garde du corps du roi Louis XV, et d'Augustine de Romance; 3° à Paris, le 16 septembre 1851, Arabelle Dyke.

Il eut du premier lit un fils, savoir :

A. Oscar Louis Eugène Ernest van Leempoel, né à Bruxelles, le 29

juillet 1828, ancien attaché de légation, chevalier de l'ordre du Lion Néerlandais, épousa à Etraungt, France, le 8 août 1859, Mélina Clavon du Tombois.

Il eut du second lit une fille, savoir :

B. Juliette Félicité Stéphanie, née au châteeu de Quinquengrogne, le 7 septembre 1832, épousa, au château de Quinquengrogne, le 20 février 1851, Joseph, chevalier Dierickx.

LEFEBURE.

D'AZUR, au chevron d'or, accompagné de trois étoiles à six rais du même.

I. MICHEL LEFEBURE, mort capitaine au régiment de Valensart, sergent major de la ville d'Audenaerde, mort à Audenaerde, le 20 août 1720, épousa, le 10 mars 1686, à Gand, Marguerite Jeanne van de Kerchove dit van der Varent, dame de Terbeken, Pisteels, Hofdriesche, dont sept enfants, quatre sans alliance, et trois qui suivent, savoir :

A. Louis Henri Joseph, qui suit, II.

B. Joseph Bonaventure LEFEBURE, haut pointre d'Audenaerde, né à Pamele, le 20 février 1695, mort sans enfants, le 26 mai 1755, épousa Marie Thérèse Bommart, morte à Renaix, le 12 décembre 1787.

C. Anne Thérèse Rosalie, morte à Lille, le 13 février 1787, épousa Jean Jacques de Watrigant, seigneur de Metzback, lieutenant colonel au régiment de Saxe, infanterie allemande, chevalier de Saint Louis.

II. LOUIS HENRI JOSEPH LEFEBURE, seigneur de Terbeken, Pisteels, Hofdriesche, mort à Quaremont, le 26 juin 1768, capitaine au régiment d'infanterie wallonne Pierre Davila, épousa : 1° Jeanne Françoise Barbe Alberecht; 2° à Nieuport, le 20 juillet 1733, Constance de Roo; 3° à Quaremont, le 10 avril 1749, Marie Catherine Vincent.

Il eut du premier lit un fils :

A. Charles Emmanuel, qui suit, III, après son frère, Pierre Henri.

Il eut du troisième lit huit enfants, deux sans alliance, et six qui suivent, savoir :

B. Marguerite Françoise, morte à Wondelghem lez Gand, le 24 ma 1804, épousa Josse van Hecke.

C. Rosalie Jacqueline Louise, née à Quaremont, le 18 janvier 1757, morte à Audenaerde, le 6 décembre 1815, épousa Jean Xavier Ghyselynck, juge de paix à Audenaerde.

D. Marie Thérèse Louise, morte à Gand, le 25 février 1830, épousa Adrien Livin Ghyselinck.

E. Jean Louis Bonaventure Lefebure d'Hofdriessche, avocat au conseil de Flandre, mort sans alliance.

F. Jacques François Lefebure d'Hofdriessche, né à Quaremont, le 14 mars 1763, généalogiste, avocat au conseil de Flandre, échevin d'Audenaerde, épousa Isabelle Françoise Roelands.

G. Pierre Henri, qui suit, III.

III. Pierre Henri Lefebure d'Hofdriessche, né à Quaremont, le 5 juin 1765, mort à Gand, échevin d'Audenaerde, avoué au tribunal de première instance à Audenaerde, épousa, à Audenaerde, Marie Jeanne d'Hont, dont huit enfants, savoir :

A. Henriette Marie, née le 24 septembre 1807.

B. Marcellin François Lefebure, né le 10 décembre 1808, mort le 16 mars 1809.

C. Hadelin François Lefebure, né le 1er avril 1810, mort le 7 mai 1830.

D. Euphrasie Isabelle Jeanne, née le 1er décembre 1811.

E. Philogone Louis Lefebure, né le 29 août 1813.

E. Hyacinthe Eulalie, née le 25 mai 1815.

G. Valentin Julien Lefebure, né le 6 décembre 1819.

H. Pauline Marie, née le 6 avril 1825.

III. Charles Emmanuel Lefebure, seigneur de Terbeken, Pisteels, né à Mons, le 4 mars 1722, mort à Furnes, le 11 mars 1814, bourgmestre de Nieuport, échevin et keurheer à Furnes, épousa : 1° à Furnes, le 24 janvier 1752, Isabelle

Claire Eugénie Strabant, morte en 1756; 2° le 22 novembre 1756, Marie Constance Jossine d'Acquet, morte à Furnes, le 15 mai 1813.

Il eut du premier lit une fille :

A. Anne Marie Isabelle Louise, morte le 10 mars 1835, épousa, à Furnes, le 8 février 1773, Roland Antoine Bernier, seigneur d'Hongerswalle.

Il eut du second lit huit enfants, savoir :

A. Marie Adélaïde Constance, religieuse au Nouveau Bois, à Gand.

B. Placide Constant Dominique, qui suit, IV.

C. Pélagie Dorothée, épousa Jacques le Lièvre, capitaine.

D. Pierre Jacques Hippolyte LEFEBURE, lieutenant au régiment de Salm-Salm au service de France.

E. François Charles LEFEBURE, mort à Paris en 1829, épousa Angélique Homassel, dont une fille :

Louise, née à Paris, le 30 avril 1816.

F. Guillaume Charles Joseph LEFEBURE, sous lieutenant au régiment de Vierset, passé au service de Prusse, mort à Elbing, le 19 décembre 1790.

G. Geneviève Charlotte Faustine, morte à Poperinghe, le 17 janvier 1835.

H. Joseph Emmanuel Constantin LEFEBURE, né à Furnes, le 12 mars 1770, mort sans alliance, à Gand, en 1814.

IV. PLACIDE CONSTANTIN DOMINIQUE LEFEBURE, né à Furnes, le 19 avril 1759, épousa, à Hondschoot, Marie Pélagie Herwyn, dont quatre enfants, savoir :

A. Eugénie Placide Victoire, morte sans alliance à Ostende, le 18 octobre 1804.

B. Marie Charlotte Mélanie, née à Hondschoott, le 17 décembre 1795.

C. Julie Sophie Caroline, née à Thielt, le 3 août 1799, épousa Louis François Olivier Marie de Brauwer, veuf de Justine Marannes, mort à Bruxelles, le 25 octobre 1862.

D. Adolphe Placide Constantin LEFEBURE, né à Thielt, le 2 juin 1801, mort le 24 septembre 1857.



LEFEBVRE.

D'OR, à la fasce de gueules, chargée d'une étoile d'argent à six rais, et accompagnée de trois feuilles de trèfle de sinople, deux en chef, une en pointe.

I. JACQUES LEFEBVRE, né à Arras, épousa Marguerite de Douay, fille de N... et de N. Doremieul, dont un fils, Jean, qui suit, II.

II. JEAN LEFEBVRE, né à Bavay, licencié ès lois, épousa, par contrat du 20 octobre 1627, Anne de le Bec, fille de Christophe et de Catherine de Rœulx, dont deux enfants, savoir :

A. Adrien, qui suit, III.
B. Marie Thérèse, épousa Baudri d'Assonleville.

III. ADRIEN LEFEBVRE, né à Bavay, le 12 avril 1632, mort le 2 août 1693, des suites de blessures reçues à la bataille de Landen, le 29 juillet, lieutenant de cuirassiers, épousa, le 27 décembre 1676, Florence de Collo, fille de Pierre, écuyer, capitaine de cuirassiers, sergent major au régiment du prince de Steenhuyze, et de Maximilienne Boote, dont deux enfants, savoir :

A. Pierre Joseph, qui suit, IV.
B. Marie Antoinette, fille dévote, née le 15 juin 1682, morte à Ninove.

IV. PIERRE JOSEPH LEFEBVRE, né à Bruxelles, le 29 janvier 1678, bailli de la ville et du territoire de Ninove, épousa

Jeanne Marguerite Veraegen, dont un fils unique, Albert Joseph, qui suit, V.

V. Albert Joseph Lefebvre, écuyer, par lettres patentes du 21 janvier 1755, né à Bruxelles, le 17 décembre 1721, épousa Jeanne Constance van der Haegen, fille de Pierre, greffier de Ninove, dont un fils, Jean Baptiste, qui suit, VI.

VI. Jean Baptiste Lefebvre, premier échevin et bourgmestre de Grammont en 1788 et 1793, bourgmestre d'Alost en 1794, épousa Isabelle Jacqueline Lauréate Lenaert, dont dix enfants, savoir :

A. Ferdinand Louis Joseph Lefebvre, né à Alost, le 15 mars 1781, mort à Velsique, le 16 juillet 1848, curé à Velsique.

B. Albert Marie Ghislain, qui suit, VII, après son frère, Victor Nicolas Ghislain.

C. Jacques Joseph Ghislain Lefebvre, né à Alost, le 25 octobre 1784, mort le 13 févriér 1829, avocat et échevin de la ville d'Anvers.

D. Ignace Marie Ghislain Lefebvre, né le 22 mai 1786.

E. Charles Jean François Lefebvre, né le 31 janvier 1788, mort le 2 octobre 1804.

F. Henri Victor Constant Lefebvre, né le 30 juillet 1790.

G. Isabelle Jeanne Marie Ghislaine, née le 9 mars 1792.

H. Alexandre François Ghislain Lefebvre, né le 19 décembre 1793, mort à Malines, le 25 janvier 1848.

I. Marie Ferdinande Ghislaine, née le 10 avril 1796.

J. Victor Nicolas Ghislain, qui suit, VII.

VII. Victor Nicolas Ghislain Lefebvre, né le 6 décembre 1799, épousa, le 4 janvier 1836, Iris Odile van Langenhove, née à Alost, le 4 janvier 1812, dont quatre filles, savoir :

A. Léonie Marie Catherine, née à Alost, le 30 novembre 1837, morte le 27 août 1843.

B. Ferdinande Marie Ghislaine Sylvie, née à Alost, le 16 juillet 1839.

C. Sidonie Catherine Albertine, née à Alost, le 11 février 1841, morte le 13 octobre 1842.

D. Émilie Marie, née à Alost, le 3 novembre 1843.

VII. Albert Marie Ghislain Lefebvre, né à Alost, le 8 décembre 1782, mort à Bruxelles, le 12 juillet 1861, conseiller à la cour de cassation, membre du congrès national et de la Chambre des représentants, commandeur de l'ordre de Léopold, épousa, le 29 septembre 1813, Joséphine Thérèse Caroline de Steenhault, fille de Jean Augustin François, baron de Steenhault, et de Françoise Herman, dont trois enfants, savoir :

A. Mélite Marie Josèphe, née à Bruxelles, le 3 juillet 1814, sans alliance.

B. Joséphine Isabelle Ghislaine, née à Bruxelles, le 13 février 1816, morte à Bruxelles, le 13 septembre 1846, épousa, le 9 décembre 1840, Pierre Corneille Boek.

C. Louis Alexandre Marie Joseph Ghislain, qui suit, VIII.

VII. Louis Alexandre Marie Joseph Ghislain Lefebvre, secrétaire de légation honoraire, épousa Marie Théodore Anne de Wauters de Jauche, dont trois enfants, savoir :

A. Caroline Eugénie Ernestine Marie Ghislaine, née à Bruxelles, le 12 février 1860, morte à Blaesvelt, Anvers, le 8 juillet 1863.

B. Anne Joséphine Jeanne, née à Bruxelles, le 22 mars 1863.

C. Eulalie Alexandrine Jeanne Marie Ghislaine, née à Bruxelles, le 6 novembre 1864.



LEFEBVRE.

D'AZUR au rameau de chêne d'argent en pal, attaché par des liens d'or à un écusson de gueules chargé d'un héliotrope d'or. SUPPORTS : deux génies ailés, vêtus à l'antique, l'un portant une ruche, l'autre un caducée d'or. COURONNE : à neuf perles.

DEVISE : **Etiam in industria nobilitas.**

Lefebvre, ou Lefebure anciennement, qui portait dans le principe d'or au chevron de gueules, accompagné en chef de deux étoiles de sable, et en pointe d'un maillet au naturel, est originaire de Tournai. Ses premiers degrés connus et attestés datent de la première moitié du XVIe siècle. A cette époque, la famille se divisa en deux branches principales. L'aînée prit le nom de Lefebvre, se maintint à Tournai et s'y distingua par l'impulsion pour ainsi dire créatrice qu'elle imprima à l'industrie de cette laborieuse et vaillante cité; la seconde conserva le nom de Lefebure et s'établit à Bruxelles, où elle s'éteignit complètement dans le XVIIIe siècle.

I. ADRIEN LEFEBURE, épousa Louise Danvaing. Ils établirent, par acte du 27 mars 1547, par devant le mayeur de Loyaucourt, le partage de leurs biens entre leurs cinq enfants, savoir :

A. Jacques, qui suit, II.

B. Jean LEFEBURE eut des enfants légitimes, entre autres :

a. Antoine LEFEBURE s'établit à Anvers. Il céda en 1589, à Pierre Lefebure, son cousin germain, et à sa femme, Marguerite Manteau, différents biens situés à Loyaucourt.

b. Jean Lefebure, grand et souverain doyen de la chambre des arts et métiers à Tournai.

C. Gabriel, fondateur de la seconde branche.

D. Nicolas Lefebure, renonça, dans l'acte du 27 mars 1547, au droit de maisné, c'est à dire dire de fils cadet.

E. Jeanne, sans alliance.

II. Jacques Lefebure, testa étant veuf, le 22 juillet 1579, laissant un fils, Pierre, qui suit, III.

III. Pierre Lefebure, mort en 1631, épousa à Tournai, en 1582, Marguerite Manteau, dont les biens personnels furent partagés, le 19 mai 1631, entre ses quatre enfants, savoir :

A. François, qui suit, IV.

B. Jacques Lefebure, fut l'un des exécuteurs testamentaires de son frère et de Gabrielle Berthe, sa femme.

C. Pierre Lefebure, marchand à Anvers.

D. Gabriel Lefebure, marchand à Lille, épousa Marie Delepierre, dont un fils :

Gabriel Lefebure, bourgeois de Lille en 1666, épousa Marie Wacrenier.

IV. François Lefebure, mort à Tournai, le 11 mars 1647, et inhumé à Notre Dame, épousa Gabrielle Berthe, morte le 20 septembre 1646, dont quatre enfants, savoir :

A. Marie, religieuse.

B. Jacques Lefebure, sans alliance.

C. Charles, qui suit, V.

D. Gabrielle, morte le 2 août 1680, épousa Gaspard de Surmont, mort le 28 octobre 1666.

V. Charles Lefebure, né à Tournai, le 29 novembre 1613, mort à Tournai, le 7 février 1657, et inhumé avec sa femme à Saint Pierre de Tournai, épousa à Tournai, le 7 janvier 1638, Madeleine Dupret, morte le 26 septembre 1656, dont cinq enfants, savoir :

A. Gaspard Lefebvre, né à Tournai en janvier 1639.

B. François Lefebvre, né à Tournai en mars 1640.

C. Charles, qui suit, VI.

D. Jacques Lefebvre, né à Tournai, le 27 février 1642.

E. Pierre Lefebvre, né à Tournai en novembre 1642, mort à Tournai, le 8 décembre 1682, et inhumé à Saint Quentin, avec épitaphe et armoiries primitives de la famille, médecin du prince de Ligne.

VI. Charles Lefebvre, né à Tournai, le 4 mai 1650, mort le 18 septembre 1694, épousa Marguerite de Rasse, née à Tournai, le 29 juin 1649, morte le 30 mars 1726, fille de Martin et de Marguerite Landrieu, dont cinq enfants, savoir :

A. Piat François, qui suit, VII.

B. Jacques Lefebvre, mort sans alliance, le 9 décembre 1765, à l'âge de soixante quinze ans, et inhumé à Notre Dame, à Tournai, sous un monument de marbre blanc, grand et souverain doyen de la chambre des arts et métiers, à Tournai.

C. Marie Catherine, épousa Jean Joseph Liénaert.

D. Marie Thérèse, religieuse à l'hôpital de Saint Jean Baptiste, dit Deleplancque.

E. Marie Gabrielle, morte sans alliance, le 28 janvier 1717, à l'âge de trente trois ans.

VII. Piat François Lefebvre, né à Tournai, le 17 avril 1684, épousa Anne Marie Stien, fille de Marc Isaac et de Marie Jeanne Legar, dont quatre enfants, savoir :

A. Piat François Joseph, qui suit, VIII.

B. Marc François Joseph, fondateur de la seconde branche.

C. Marie Marguerite Josèphe, née en 1713, morte à Tournai, le 5 juillet 1769, et inhumée à Saint Brice, épousa Pierre Joseph Pauwels, conseiller assesseur des finances.

D. Agnès, née en 1719, morte sans alliance à Tournai, le 9 décembre 1789.

VIII. Piat François Joseph Lefebvre, né en 1722, mort à Tournai, le 15 octobre 1801, épousa, par contrat du 7 septembre 1755, Marie Rosalie Josèphe Delescolle, née à Tournai, le 4 septembre 1735, morte le 21 décembre 1793, fille

de Nicolas Joseph, fondateur de la célèbre manufacture de tapis, passée à son gendre, et de Marie Antoinette Tavernier, dont treize enfants, savoir :

A. Jacques Antoine Joseph LEFEBVRE, né à Tournai, le 4 juillet 1756, mort à sa maison de campagne, sous Vilvorde, le 28 juin 1822, membre de l'administration municipale de Tournai, placé pendant quelques années à la tête de la manufacture de tapis de Tournai, épousa Isabelle Thérèse Wouters, née le 30 décembre 1774, morte à Bruxelles, le 9 décembre 1848, femme en secondes noces d'Albert Ansiau, notaire, fille de Jean Lambert Wouters, chevalier héréditaire, président du tribunal de première instance à Tirlemont, et d'Élisabeth Thérèse Rega.

B. Nicolas Dominique Joseph LEFEBVRE, né à Tournai, le 4 août 1758, sans alliance.

C. Agnès Rosalie Josèphe, née le 3 février 1760, morte le 10 février 1809, épousa, le 25 décembre 1783, André François Joseph Dehulst, conseiller de la chambre des arts et métiers de Tournai, mort le 17 mai 1807, fils de Bernard Gilles Joseph, greffier du conseil provincial de Tournai Tournaisis, et de Marie Alexis Josèphe Durieux.

D. Augustin Henri Joseph LEFEBVRE, né le 31 juillet 1761, épousa : 1° Sophie Philippine Marie Josèphe Lefebvre; 2° Hidulphine Josèphe du Pré, fille de Gaston François, conseiller au conseil provincial de Tournai Tournaisis.

E. Marie Rosalie Françoise Josèphe, née le 23 octobre 1762, morte le 30 août 1763.

F. Philippine Antoinette Josèphe, née le 12 avril 1764, morte sans enfants, à Bruxelles, le 29 décembre 1827, épousa Charles Henri Joseph Lefebvre, son cousin, major au service d'Autriche, mort à Bruxelles, le 28 février 1837, fils de Marc François et de Marie Henriette Pottier.

G. Constance Rosalie Françoise Josèphe, née le 25 août 1765, morte le 11 novembre 1766.

H. Rosalie Agnès Josèphe, née le 2 décembre 1766, morte à Bruxelles, le 25 février 1818, épousa Pierre Joseph Augustin Ganchez, mort à Bruxelles, le 19 avril 1845, à l'âge de quatre vingt six ans, fils de Toussaint Joseph et de Marie Augustine Buisseret.

I. Anastasie Françoise Josèphe, née le 29 janvier 1768, épousa Alexandre Florent Joseph Leghait, né à Binche, fils de Jean Joseph et de Marie Philippe Josèphe Buisseret.

J. Léopold Henri Joseph, qui suit, IX, après son frère Piat Charles Joseph.

K. Jean Baptiste Charles Joseph LEFEBVRE, né à Tournai, le 20 août 1770, mort à Tournai, le 1er août 1842, épousa Catherine Françoise Lamoninary.

L. Piat Charles Joseph, qui suit, IX.

M. Marie Cécile Josèphe, née le 30 janvier 1773, morte le 11 octobre 1777.

IX. PIAT CHARLES JOSEPH LEFEBVRE, né à Tournai, le 15 septembre 1771, épousa Jeanne Rosalie Adélaïde Josèphe Maillet, fille de Pierre Joseph, conseiller au conseil provincial de Tournai, dont trois filles, savoir :

A. Fanny, épousa Charles Henri de Meulemeester, banquier à Gand.

B. Henriette Antoinette Alodie, épousa, à Tournai, le 23 octobre 1820, Édouard Emmanuel, baron Grenier, ancien vice-président du Sénat, officier de l'ordre de Léopold, chevalier de l'ordre du Lion Néerlandais et de la Légion d'honneur, né à Gand, le 20 octobre 1795, fils de Jean Livin et de Thérèse Jeanne Wambersie.

C. Léonie Célénie Zoé, épousa, à Tournai, le 23 juin 1824, Eugène Louis Morel de Westgaver, né à Gand, le 24 avril 1792, mort à Froidmont, le 23 avril 1852, fils de Joseph Louis et de Marie Jeanne Ignace Stevens.

IX. LÉOPOLD HENRI JOSEPH, BARON LEFEBVRE, titre transmissible à ses descendants mâles par ordre de primogéniture, au port des armoiries nouvelles, par arrêté de Sa Majesté le roi Guillaume Ier des Pays Bas, né à Tournai, le 26 juin 1769, mort à son château de Chercq, le 15 septembre 1844, conseiller provincial du Hainaut, conseiller communal de Tournai, président de l'administration des hospices de Tournai et de la commission de l'École des arts et métiers de Tournai, institution fondée par ses soins; sénateur en 1831 et 1832, chevalier des ordres de Léopold et du Lion Belgique, contribua puissamment par son activité, son intelligence et ses capitaux aux progrès de l'industrie de la ville de Tournai. Il avait épousé Marie Françoise Ghislaine José-

phe Farin, née à Tournai, le 2 juin 1783, morte au château de Chercq, le 17 juin 1860, fille d'Ignace Henri Norbert Joseph, conseiller assesseur des finances de Tournai, et de Marie Dominique Josèphe Liétart, dont huit enfants, savoir :

A. Victor François Joseph, qui suit, X.

B. Eugénie Philippine Ghislaine Josèphe, née le 22 mai 1803, morte à Saint Omer, le 3 janvier 1854, épousa, le 5 février 1823, Hippolyte Alexandre Louis Théodore des Lyons de Noircarmes, mort à Saint Omer, le 13 juin 1864, à l'âge de soixante quinze ans, fils de Louis Joseph Xavier et de Jeanne Théodore Rosalie le Sergeant.

C. Léonie Charlotte Josèphe, née à Tournai en 1804, morte au château de Wez, le 11 décembre 1827, épousa, en 1825, Adolphe Andronique Albéric, comte du Chastel de la Hovardrie, officier de cavalerie au service des Pays Bas, né en 1798, mort au château de Wez, le 15 février 1845, fils de Robert François Charles Henri Marie, comte du Chastel de la Hovardrie, et d'Anne Cécile Josèphe des Enffans.

D. Hortense, née en 1807, morte en 1828.

E. Clarisse Marie Joséphine, née le 11 mai 1809, épousa, le 26 février 1829, Maximilien Théodore, comte de Hoston, né à la Haye pendant l'émigration, mort à Saint Omer, le 12 juin 1863, à l'âge de soixante cinq ans, ancien officier de la garde royale de France, chevalier des ordres de la Légion d'honneur et de Charles III d'Espagne, fils de Louis, comte de Hoston, et de Thérèse du Bois de Perchenal.

F. Léopold Jacques Alphonse, qui suit, X, après son frère Victor François Joseph.

G. Alodie Victorine Joséphine, née en septembre 1813, épousa, le 1er février 1836, Alphonse Alexandre, baron de Rasse, sénateur, bourgmestre de Tournai, chevalier de l'ordre de Léopold, né en 1813, fils de Charles Henri, chevalier de Rasse, maire, bourgmestre de Tournai, chevalier des ordres de la Légion d'honneur et du Lion Belgique, et de Charlotte Bernardine Lefebvre, de Lille.

H. Piat Lefebvre, né en 1817, mort à Paris en 1838.

X. Victor François Joseph, baron Lefebvre, né le 25 juillet 1801, sans alliance.

X. Léopold Jacques Alphonse, baron Lefebvre, du vivant de son frère aîné, qui n'a point contracté d'alliance, par arrêté royal de 1845, né à Tournai en 1811, chevalier des ordres de la Légion d'honneur et du Danebrog, épousa, le 19 avril 1845, Henriette Wilhelmine Eugénie de Cazes de Glucksbierg, fille d'Élie, duc de Cazes et de Glucksbierg, pair de France, grand référendaire de la Chambre des pairs, chevalier des ordres du roi, et d'Eugénie de Beaupoil, comtesse de Saint Aulaire, sa femme du second lit, dont trois enfants, savoir :

A. Victorine, née à Paris en 1847.
B. Louise, née à Tournai en juin 1848.
C. Léopold Lefebvre, née au château de Chercq, en septembre 1849.

Seconde branche.

VIII. Marc François Joseph Lefebvre épousa Marie Henriette Pottier, dont quatre enfants, savoir :

A. Piat François Joseph, qui suit, IX, après son frère Jacques.
B. Jacques, qui suit, IX.
C. Charles Henri Joseph Lefebvre, mort sans enfants, à Bruxelles, le 28 février 1837, à l'âge de soixante dix neuf ans, major au service d'Autriche, épousa Philippine Antoinette Josèphe Lefebvre, sa cousine, née le 12 avril 1764, morte le 29 décembre 1827, fille de Piat François Joseph et de Marie Rosalie Josèphe Delescolle.
D. Louis Joseph Lefebvre, mort à Tournai en octobre 1783, licencié à l'Université de Louvain le 17 août 1783, avocat et savant fort estimé.

IX. Jacques Lefebvre, membre de l'administration municipale de Tournai, épousa Marie Cécile Joséphine Caters, née à Tournai, le 28 mars 1757, fille de Jean Guillaume, échevin de Tournai, et de Thérèse Caroline Amélie Holl, dont quatre enfants, savoir :

A. Gaston LEFEBVRE.

B. Jean Laurent Joseph LEFEBVRE, mort le 8 août 1837, et inhumé à Anderlecht, épousa Caroline Joséphine Maillart, veuve de François Villette, qui épousa, en troisièmes noces, le 28 décembre 1842, Gabriel Jamar, greffier de justice de paix, à Bruxelles, née à Valenciennes en décembre 1788, fille de Nicolas et d'Antoinette Viton.

C. Sophie, épousa N. Cordona.

D. Désiré LEFEBVRE.

IX. PIAT FRANÇOIS JOSEPH LEFEBVRE, mort à Tournai, le 19 avril 1837, à l'âge de quatre vingt cinq ans, épousa Marie Robertine Josèphe Boucher, morte à Paris, le 12 avril 1833, à l'âge de soixante et onze ans, dont deux enfants, savoir :

A. Marc Robert Joseph Ghislain, qui suit, X.

B. Henriette Françoise Josèphe, née à Tournai, le 31 janvier 1790, épousa, le 18 septembre 1811, Benoît Georges Alexis Ghislain Crombez, veuf sans enfants de Ghislaine Josèphe de Rasse, née à Leuze, le 10 juillet 1785, fils de Jacques Antoine Joseph, et de Henriette Josèphe Jacquelart.

X. MARC ROBERT GHISLAIN JOSEPH LEFEBVRE, né à Tournai, le 8 mai 1788, mort à Bruxelles, le 14 avril 1843, commissaire du gouvernement provisoire de la ville de Tournai en 1830, sénateur de l'arrondissement de Roulers de 1831 à 1839, décoré de la Croix de Fer, épousa Louise Hidulphine Josèphe Meuret, fille de Philippe Toussaint, conseiller au conseil souverain du Hainaut, dont sept enfants, savoir :

A. Louise.

B. Victorine, morte le 10 octobre 1855, épousa, à Bruxelles, le 23 septembre 1852, Louis Bachelier, né à Dunkerque, attaché au ministère des affaires étrangères de France.

C. Louis, qui suit, XI.

D. Flavie, épousa, le 10 juillet 1858, Louis Bachelier, ci-dessus, veuf de sa sœur Victorine.

E. Henri Lefebvre, épousa, le 12 mars 1851, Adèle Rose, fille de Joseph et de N. Boucher.

F. Hidulphine Gabrielle Marie Ghislaine, née à Tournai, le 21 juillet 1818, morte à Saint Josse Ten Noode, le 24 janvier 1847, épousa, à Bruxelles, le 14 mars 1843, Paul Frédéric Boucquié, né à Bruxelles, le 12 août 1809, fils de Jean Baptiste Paul, fabricant à Eibergen, et d'Anne Barbe Taymans.

G. Zoé Henriette Julienne Marie, née à Tournai en 1830, épousa, en 1857, Idesbalde Victor Joseph Leclercq, né à Tournai en 1815, avocat à Bruxelles.

XI. Louis Lefebvre, épousa, le 23 octobre 1850, Cécile Mulle.



LEFEBVRE.

D'AZUR, à la croix pattée d'argent, accompagnée de quatre étoiles à six rais d'or. CIMIER : une étoile d'or. SUPPORTS : deux lévriers contournés d'argent, colletés d'or et de gueules. COURONNE : de chevalier.

I. JEAN FRANÇOIS LEFEBVRE, seigneur de Neeuwberg, épousa Marie Michelle Petit, dont trois enfants, savoir :

A. Marie Josèphe, religieuse au couvent de Nazareth, à Ath.
B. François LEFEBVRE, né à Renaix, bailli d'Anvaingt.
C. Jean Albert, qui suit, II.

II. JEAN ALBERT LEFEBVRE, né à Sulsique, le 8 août 1724, épousa, le 10 janvier 1757, Angeline Descamps, morte à Saint Ghislain, le 22 novembre 1791, dont un fils, Armand Joseph, qui suit, III.

III. ARMAND JOSEPH LEFEBVRE, né à Saint Ghislain, le 10 mai 1763, chevalier de l'ordre du Lion Belgique, membre de l'ordre équestre du Hainaut, sous intendant, commissaire de district de l'arrondissement de Mons, épousa : 1° Angéline de Biseau de Pleuseghem, fille d'Antoine Joseph, seigneur de Pleuseghem, et d'Éléonore de Biseau de Houdeng ; 2° Julie Joséphine Sophie de Wolf d'Ergy, fille de Joseph Xavier Dominique et de Marie Sophie Félicité de Marbais du Graty, morte à Mons, le 19 décembre 1859, à l'âge de quatre vingt cinq ans.

Il eut du premier lit deux enfants morts en bas âge, et du second lit trois enfants, savoir :

A. Gustave Alexandre Auguste Amand, qui suit, IV.
B. Léon Victor François Marie, qui suit, IV, après son frère.
C. Amédée Louis Henri, qui suit, IV, après ses frères.

IV. Gustave Alexandre Auguste Amand Lefebvre, né le 28 mai 1804.

IV. Léon Victor François Marie Lefebvre de Sardans épousa à Orbais, le 30 avril 1832, Charlotte Pauline Guioth de Sardans, fille de Jean Baptiste et de Marie Éléonore de Gobart, dont trois enfants, savoir :

A. Alfred Stanislas Amand Lefebvre, né le 31 mars 1833.
B. Alfred Auguste Amand Jules Lefebvre, né le 21 août 1834.
C. Léonie Félicité Mathilde, née le 3 avril 1838.

IV. Amédée Louis Henri Lefebvre, né à Mons, le 18 novembre 1807, épousa, en 1841, Flore George d'Espinois, fille de Félix et de Louise Dumée, dont cinq enfants, savoir :

A. Adhémar Louis Amand Amédée Lefebvre, né le 6 juillet 1843.
B. Fernand Jules Félix Florent Lefebvre, né le 6 février 1845.
C. Émile Charles Gustave Lefebvre, né le 3 septembre 1846.
D. Charles Léon Lefebvre, né le 16 novembre 1847, mort à Mons le 12 décembre 1833.
E. Henri Charles Jules Lefebvre, né le 11 décembre 1855.

LE JEUNE.

Fascé d'argent et d'azur de huit pièces, la seconde fasce chargée d'une étoile d'or à six rais. Couronne : de chevalier. Cimier : l'étoile de l'écu entre un vol d'azur. Heaume : couronné.

I. Jacques le Jeune, mort en 1710 des suites de blessures reçues au siége de Saragosse, capitaine de dragons au service de Sa Majesté Catholique, épousa, à Gand, Isabelle Joséphine van der Neeuwen, dont onze enfants, huit morts en bas âge, et trois qui suivent, savoir :

A. Anne Marguerite, épousa à Gand, le 15 juin 1737, François de Brou, greffier de Tronchiennes, fils de Jacques François, bailli de Vinderhoute, et de Marguerite van Hoonacker.
B. Victor François, qui suit, II.
C. Marie Jacqueline.

II. Victor François le Jeune, seigneur d'Alegeershecque, né à Nivelles, le 15 octobre 1685, mort le 9 mai 1759, et inhumé à Tronchiennes, capitaine de cavalerie sous le prince Eugène, dans la campagne contre les Turcs, épousa : 1° Marie Anne du Moulin, fille d'un colonel de cavalerie au service de France ; 2° à Gand, Livine van Quakebeke.

Il eut du premier lit un fils unique :

A. Joseph François le Jeune, épousa Jeanne de Beir, dont un fils unique qui entra dans les ordres

Il eut du second lit un fils :

B. François Bernard, qui suit, III.

III. François Bernard le Jeune, seigneur d'Allegeershecque, chevalier par lettres patentes du 20 mai 1770, né à Gand en 1726, mort à Gand, le 31 octobre 1797, échevin des Parchons pendant quinze ans, échevin de la Keure pendant dix ans, épousa à Furnes, le 10 juillet 1748, Marie Louise Herbin Desseaux, née à Verdun, fille d'Ambroise, capitaine des ports et aide major de la place de Furnes, et de Marie Noël, dont douze enfants, entre autres Pierre Victor, l'aîné, qui suit, IV.

IV. Pierre Victor François le Jeune, né à Saint Remy de Baalon, le 29 mai 1750, mort à Gand, le 17 août 1831, licencié ès lois à l'Université de Louvain, avocat au conseil de Flandre, chef de la collace de Saint Jean, dite de Saint Bavon, à Gand, de 1787 à 1790, successivement juge au tribunal civil du département de l'Escaut, président des tribunaux du Sas de Gand et d'Audenaerde, accusateur public, procureur impérial, procureur du roi à Gand, épousa à Gand, le 29 mai 1792, Jeanne Josèphe van Loo, fille de Corneille Jean et de Marie Josèphe Sauvage, dont huit enfants, six morts en bas âge et deux qui suivent, savoir :

A. Jean Baptiste, chevalier le Jeune, né à Gand, le 23 janvier 1797, mort à Anvers, le 27 mai 1861, receveur de l'enregistrement à Saint Nicolas.

B. Désiré Joseph, chevalier le Jeune, par lettres patentes du 20 décembre 1847, ancien membre de la Chambre des représentants, commissaire général des monnaies, chevalier de l'ordre de Léopold.



LENARTS D'INGENOP.

D'ARGENT : à trois feuilles de trèfle de sinople. HEAUME : timbré d'une couronne à cinq perles. CIMIER : un trèfle de sinople entre un vol d'argent.

Cette famille est représentée dans la noblesse officielle par Jean Lambert Lenarts d'Ingenop.

LEVIEUX DE DROOSBEKE.

D'OR au rocher de sable posé à dextre, accosté à sénestre d'un lion au naturel, lampassé de gueules, au chef d'azur, chargé de trois étoiles d'argent à six rais. SUPPORTS : deux lions au naturel, posés sur une terrasse de sinople.

Cette famille, anoblie le 23 juillet 1829, est représentée dans la noblesse officielle par Marie Jean Baptiste Louis Levieux de Droosbeke, à Mons.

LIBOTTON.

Écartelé : au premier et au quatrième d'argent à la croix potencée de gueules, cantonnée de quatre croisettes du même ; au deuxième et au troisième de vair. Sur le tout : un écusson d'argent au lion de sable, lampassé de gueules. Heaume : couronné. Cimier : le lion issant de l'écu. Lambrequins : à dextre d'argent et de sable, à sénestre d'argent et de gueules. Supports : deux lions contournés d'or, lampassés de gueules, tenant chacun une bannière aux armes de l'écu.

Cette famille, reconnue le 30 août 1826, est représentée dans la noblesse officielle par Pierre Henri François Gilles, chevalier de Libotton, à Liége.

LICHTERVELDE.

D'AZUR : au chef d'hermine. SUPPORTS : deux cerfs au naturel.

Cette belle famille est originaire de la Flandre.

I. ROGER DE LICHTERVELDE, seigneur de Coolscamp, épousa Marguerite de Wingle, dame du nom, dont cinq enfants, savoir :

A. Louis DE LICHTERVELDE, seigneur d'Essenen et de Sarren, mentionné dans un registre des magistrats de Bruges, épousa Jeanne, dame de Rumbeke, fille de Roland de Nevele, dont trois enfants :

a. Roger DE LICHTERVELDE, chevalier, seigneur de Lichtervelde, mort sans alliance, signa les accords faits entre le duc de Brabant et le comte de Flandre en 1336 et 1339.

b. Marguerite, dame de Lichtervelde, après son frère, épousa Hugues de Halewyn, chevalier.

c. Marie, dame de Rumbeke, épousa Georges de Ghistelles.

B. Georges DE LICHTERVELDE, seigneur de Coolscamp, épousa N..., fille du seigneur de Heule, dont un fils :

Louis DE LICHTERVELDE seigneur de Coolscamp, mort en 1375 et inhumé avec sa femme dans l'église de Coolscamp, épousa Béatrix de Tollenaere, morte en 1374.

C. Thierry, qui suit, II.

D. Jeanne, épousa Gérard, seigneur de Marbais.

E. Roger, fondateur de la deuxième branche.

II. Thierry de Lichtervelde, épousa Jeanne, dame de Betse, fille du seigneur de Beerts, dont deux enfants, savoir :

A. Roger, qui suit, III.
B. Louis de Lichtervelde, mort en 1398, eut une fille :

Marguerite, épousa : 1° Jean de Liechteiges, et 2° Jean Andries.

III. Roger de Lichtervelde, dit au Chien d'Audenaerde, chevalier, seigneur de Betse et de Croix, grand bailli d'Ypres, vivant en 1379, épousa : 1° Jeanne de Moerkerke, et 2° Isabeau de Heilly, fille de Laurent, seigneur de Joye.

Il eut du premier lit deux enfants, savoir :

A. Jean de Lichtervelde, curé de Roulers en 1341, 1365, 1371, 1375.
B. Germaine, épousa Josse van den Berghe, seigneur de Watervliet.

Il eut du second lit deux enfants, savoir :

C. Louis, qui suit, IV.
D. Éloi de Lichtervelde, tué en 1382, épousa Marie de Medonck, dame de Beaurewart, femme en secondes noces de Jean Belle, seigneur de Boesinghe, mort en 1412.

IV. Louis de Lichtervelde, chevalier, seigneur de Croix et de Betse, grand bailli de Termonde en 1376, tué par les Gantois pendant le siége de Termonde, en 1380, épousa Anastasie de Morslede, dame de Staden et de Roosbeke, fille de Jean, morte en 1411, et inhumée à Roosbeke, dont un fils, Victor, qui suit, V.

V. Victor de Lichtervelde, chevalier, seigneur de Staden, de Roosbeke, de Croix, chevalier de l'ordre d'Écosse, grand bailli de Courtrai, par lettres du 9 mai 1407, et inhumé à Roosbeke, sous une tombe relevée, épousa : 1° Marguerite de Loo, dame de Vormezeele, fille de Jean et de Catherine de Dixmude, et 2° Christine van Belle, fille de Jacques, morte en 1457 et inhumée près de son mari, à l'église de Roosbeke.

Il eut du second lit quatre enfants, savoir :

A. Louis DE LICHTERVELDE, chevalier, seigneur de Staden, Roosbeke, Capelle ten Poele, mort en 1457 et inhumé avec sa femme à Staden, bourgmestre du Franc de Bruges en 1428, épousa Marie Dammart, dame de Loo, fille de Pierre, morte en 1459, dont deux enfants :

a. Jean DE LICHTERVELDE, seigneur de Staden, Roosbeke, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne en 1470, de l'empereur Maximilien en 1481, inhumé dans l'église des Jacobins, à Saint Omer, épousa Marie de Harchies, fille de Jacques, chevalier, mort en 1517.

b. Gertrude, morte en 1483, épousa Antoine de Rosimbos, chevalier, seigneur de Rosimbos, capitaine des archers de la garde du corps du duc de Bourgogne, mort en 1505 et inhumé avec sa femme à l'église des Jacobins, à Saint Omer.

B. Victor, qui suit, VI.

C. Jean DE LICHTERVELDE, seigneur de Beaurewart et de la Croix, mort le 28 avril 1492.

D. Jean DE LICHTERVELDE, mort en 1487 et inhumé à l'église de Bailleul, épousa Marie van Hove, veuve d'Enguerrand de Dixmude, morte en 1488 et inhumée à l'église des Jacobins à Ypres.

VI. VICTOR DE LICHTERVELDE, seigneur de Croix, Beaurewart, Vrylande, Rebroeck, Duyfhuyse, mort en 1483, épousa : 1° en 1435, Marguerite de Heuchin, fille de Thierry, morte en 1435, et 2° Catherine de Brune, morte en 1479, fille de Josse et de Laurence de Bailleul.

Il eut du second lit un fils, Jean, qui suit, VII.

VII. JEAN DE LICHTERVELDE, seigneur de Beaurewart, de Croix, Vellenaere, Rebroeck, de la mairie de Kasekins et Stuyvekinskerke, mort en 1492, conseiller et chambellan de l'archiduc Philippe d'Autriche, par lettres patentes du 16 octobre 1488, épousa : 1° Catherine de Brievere, fille de Jacques, et 2° Adrienne van der Gracht, dame de Westoutre, morte en 1517, et inhumée à Saint Jacques, à Ypres.

Il eut du premier lit un fils, savoir :

A. Jean, qui suit, VIII.

Il eut du second lit un fils, savoir :

B. Gauthier DE LICHTERVELDE, seigneur de Westoutre, tué près de Gorcum en 1517, au service des armées impériales, épousa Jacqueline Briers.

VIII. JEAN DE LICHTERVELDE, seigneur de Beaurewart, Croix, Vellenaere, de la mairie de Kasekins et de Stuyvekinskerke, mort en 1559, avoué d'Ypres, épousa : 1° Barbe de Halewin, morte en 1516 et inhumée à Saint Martin, à Ypres, fille de Jean, seigneur de Roosbeke, et de Marguerite d'Oignies, et 2° Adrienne Lem, fille de Charles et de Cornélie Veyse, dame de Meulenbeke.

Il eut du second lit trois enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, IX.

B. Adrienne, épousa Adolphe de Gruutere.

C. Nicolas ou Colard DE LICHTERVELDE, épousa Marie de la Porte, dame de Rolleghem, dont il n'eut pas d'enfants; mais il laissa un fils bâtard dont la postérité s'est fixée dans le Furne Ambacht.

IX. JEAN DE LICHTERVELDE, seigneur de Beaurewart, Croix, Vellenaere, mort en 1586, souverain bailli de Flandre, par lettres patentes du 18 septembre 1575, révoqué lors des troubles de 1582, épousa Marguerite de Gros, morte en 1580 et inhumée à Saint Omer, fille de Fery, seigneur de Nieulande, dont un fils, Ferdinand, qui suit, X.

X. FERDINAND DE LICHTERVELDE, chevalier, par lettres patentes de l'archiduc Albert, en date du 1er février 1600, seigneur de Beaurewart, Croix, Vellenaere, mort le 24 mars 1618, avoué d'Ypres en 1598, épousa, à Lille, Catherine de Preud'homme d'Hailly, morte le 2 juin 1622, fille de Jean, baron de Poucques, seigneur de Neufville, d'Hallewyn, de Locquegnies, et d'Antoinette de Grenet, vicomtesse de Nieuport, dame de Lobes, dont cinq enfants, savoir :

A. Ferdinand DE LICHTERVELDE, seigneur de Beaurewart et de Croix, mort sans alliance.

B. Jean DE LICHTERVELDE, seigneur de Vellenaere, mort sans alliance en 1622, porta la bannière de Groeninghe à la pompe funèbre de l'archiduc Albert, le 12 mars 1622.

C. Pierre, qui suit, XI.

D. Antoinette, sans alliance.

E. Valentine, religieuse à Ypres.

XI. PIERRE DE LICHTERVELDE, chevalier par lettres patentes du 22 août 1639, seigneur de Beaurewart, de Croix, de Vellenaere, de Caeskerke et de Vrylande, mort le 12 janvier 1678, grand bailli d'Ypres en 1648, épousa, par contrat passé à Anvers, le 29 janvier 1628, Anne de Renesse, fille de René, baron d'Elderen, seigneur d'Oostmalle, de Masny, de Rocourt, et de Catherine van Arckel d'Amelrode ou d'Amelroye, dont trois enfants, savoir :

A. Jean Ferdinand DE LICHTERVELDE, baron d'Amelroye, seigneur de Beaurewart et de Croix, mort le 20 octobre 1711, épousa, à Ypres, par contrat du 9 avril 1609, Marie Catherine Françoise de Belver, dame d'Elverdinghen, morte le 24 février 1761, fille de Jacques, seigneur de Ramshoven et de Woesten, et de Marie Isabelle van den Borcht, dame d'Elverdinghen, dont deux filles :

a. Marie Isabelle Catherine, baronne d'Amelroye, morte le 21 juin 1739, épousa, par contrat du 17 juillet 1715, Jacques Joseph van Vilsteren, baron de Laerne, mort le 25 juin 1730.

b. Anne Isabelle, épousa, le 16 novembre 1711, Guillaume François Joseph de Steenhuys, baron de Hernen, seigneur de Rekensteyn et de Schrevelduyn Capelle, mort le 6 novembre 1737, fille de Philippe Henri et d'Anne Marguerite de Steenhuys, sa femme du premier lit.

B. Pierre François, qui suit, XII.

C. Anne Catherine, dame de Caeskerke, sans alliance.

XII. PIERRE FRANÇOIS, BARON DE LICHTERVELDE, seigneur de Vrylande, mort le 14 septembre 1701, épousa Barbe Jacqueline Stalins, dame de Laethem et de Gheluwe, morte le 15 janvier 1714, fille de Gilles, seigneur de Moesscher Ambacht et d'Oosthove, conseiller et receveur général de la

West Flandre, et d'Anne Marie de Scheppere, dont deux enfants, savoir :

A. Gilles François, qui suit, XIII.

B. Marie Barbe, morte à Gand, le 14 avril 1734, épousa Joseph Albert de Cabiliau, seigneur de Triponceau, capitaine de cavalerie, échevin des Parchons de Gand de 1702 à 1704, 1706, 1707, de la Keure en 1709, 1711, 1717, 1721 et 1725, né à Gheldere, le 1er octobre 1670, mort à Gand, le 3 janvier 1759, et inhumé aux Dominicains, fils de Dominique, capitaine de cavalerie au service d'Espagne, puis colonel d'un régiment au service des états généraux, et d'Anne Marie van Heeteren.

XIII. Gilles François, comte de Lichtervelde, par lettres patentes du 22 mai 1745, seigneur de Vrylande, Laethem, Gheluwe, premier député des états de Flandre, mort le 14 janvier 1750, à l'âge de quatre vingt onze ans, épousa, le 13 août 1705, Marie Anne de Preud'homme d'Hailly, sa cousine, morte à Gand, le 8 janvier 1766, fille de Marc Antoine, vicomte de Nieuport, baron de Poucques, et d'Anne Maximilienne Damman, vicomtesse d'Oomberghe, dont quatre enfants, savoir :

A. Charles François Joseph, qui suit, XIV.

B. Albert Louis, comte de Lichtervelde, né le 16 août 1715, prévôt de la cathédrale de Gand, évêque de Namur.

C. Charles Joseph, fondateur de la branche cadette.

D. Marie Anne Colette, dame de Cocquignies, née à Gand, le 10 septembre 1708, dame de l'ordre de la Croix étoilée, épousa à Gand, le 6 octobre 1731, Michel Wenceslas, comte d'Althann, chambellan actuel de l'empereur Charles VI, lieutenant colonel de cavalerie, né le 13 mai 1701, mort le 30 novembre 1766, fils de Michel Ferdinand et de Marie Eléonore Ève, comtesse Laschanska de Bukowe.

XIV. Charles François Joseph, comte de Lichtervelde, baron de Herzelles, seigneur d'Eecke sur l'Escaut, chambellan actuel de Leurs Majestés Impériales, né à Gand, le 4 avril 1712, mort à Gand, le 13 février 1767, épousa, le 24 septembre 1732, Marie Anne Colette van der Meersche, morte le 13

décembre 1757, fille d'Alexandre Augustin, seigneur de Baereldonck, de Berlaere, et de Marie Anne Colette van der Meersche, dont six enfants, savoir :

A. Charles Joseph François Xavier Hyacinthe, qui suit, XV.

B. Emmanuel Marie Félix Hyacinthe, COMTE DE LICHTERVELDE, seigneur de la baronnie d'Herzelles, né à Gand, le 23 mai 1750, épousa à Gand, le 3 novembre 1785, Thérèse Caroline van de Woestyne, née à Gand, le 7 mai 1762, fille unique de Jean François et de Caroline Françoise van der Bruggen.

C. Marie Anne Françoise Colette, née à Gand, le 29 janvier 1736, morte à Vienne, le 24 février 1797, dame de l'ordre de la Croix étoilée, épousa : 1° à Gand, le 19 février 1758, Charles Louis Albert de Thiennes, comte de Rumbeke, baron d'Ère, seigneur de Castre, né en 1734, mort le 2 novembre 1758, fils de Philippe René Hyacinthe et de Marie Barbe Ballet; 2° à Gand, le 23 janvier 1765, Joseph, comte de Murray, baron de Melgum, chevalier de l'ordre de Marie Thérèse, chambellan, conseiller d'État intime et actuel de l'empereur et roi, général d'artillerie, colonel propriétaire d'un régiment d'infanterie, général des troupes impériales, lieutenant gouverneur et capitaine général des Pays Bas par intérim du 19 juillet 1787 au 27 octobre 1787, veuf de Christine de Maringh.

D. Marie Thérèse Alexandrine Joséphine, née à Gand, le 26 octobre 1757, morte à Gand, le 12 janvier 1823, dame de la Croix étoilée, épousa à Gand, le 17 avril 1768, Chrétien Henri Georges, comte de Rindsmaul, général major au service d'Autriche, gouverneur d'Ostende, né à Gratz, le 23 avril 1725, mort à Presbourg, le 7 novembre 1799.

E. Marie Colette Jeanne Baptiste, née à Gand, le 2 septembre 1743, morte le 3 novembre 1830, épousa à Gand, le 23 avril 1769, François Théodore Laurent, comte de Thiennes et de Rumbeke, seigneur d'Hemsrode, d'Anseghem, capitaine au régiment de Murray, chambellan de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique et de Sa Majesté le roi Guillaume I[er] des Pays Bas, né le 10 août 1745, mort le 13 avril 1822.

F. Louis Charles Hyacinthe Jean Népomucène, COMTE DE LICHTERVELDE, né à Gand, le 19 septembre 1745, mort le 30 octobre 1745.

XV. CHARLES JOSEPH FRANÇOIS XAVIER HYACINTHE, COMTE DE LICHTERVELDE, baron de Herzelles et de Heyne, ber de Flandre, seigneur d'Eecke sur l'Escaut, Heurne, Berlaere, Baereldonck, Vrylande, né à Gand, le 4 avril 1741, mort à

Gand, le 12 mars 1803 et inhumé à Berlaere, chambellan de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, épousa : 1° à Gand, le 3 mai 1766, Marie Josèphe Ghislaine de Lens, née à Gand, le 26 août 1747, morte à Gand, le 31 mars 1767, fille de Nicolas François, seigneur d'Oyeghem, Ponches, Gros, Terbeken et Bavichoven, maréchal héréditaire de la West Flandre, et de Livine Hippolyte de Beer, et 2° à Gand, le 22 janvier 1769, Albertine Théodore Josèphe de Cassina de Boulers, comtesse de Wonsheim, dame de la Croix étoilée, née au château de Boulers, le 24 juillet 1749, morte à Gand, le 7 mai 1816, fille de Pierre Philippe François, chevalier du Saint Empire, comte de Wonsheim, baron de Boulers, ber de Flandre, seigneur banneret du pays d'Alost, seigneur de Schendelbeke, Promelles, Vieux Genappe, Glabbais, et de Marie Louise Josèphe de Plotho.

Il eut du premier lit une fille, savoir :

Marie Charlotte Alexandrine, née le 17 mars 1767, morte à Gand, le 7 février 1853, dame de l'ordre de la Croix étoilée, épousa, le 26 juillet 1785, Charles Désiré Aloïs Colette Ghislain, vicomte de Nieulant et de Pottelsberghe, né le 21 juillet 1755, mort le 25 janvier 1822, fils d'Hubert François Pierre et de Françoise Josèphe Alegambe.

Il eut du second lit huit enfants, savoir :

B. Marie Reine Louise Joséphine Ghislaine, née à Gand, le 28 février 1770, morte à Gand, le 8 janvier 1801, épousa, en 1795, Philippe Balthazar Marie Ghislain, comte de Lens, baron de Meulebeke, bourgmestre de Gand, gouverneur de la Flandre Orientale sous Guillaume Ier, né le 6 janvier 1765, mort le 20 mars 1830, fils de Robert François et de Marie Thérèse, baronne de Zinzerling. Il épousa en secondes noces Marie Colette Ghislaine de Lichtervelde, sa belle sœur ci dessous.

C. Marie Colette Ghislaine, née à Gand, le 26 avril 1772, morte à Gand, le 6 mars 1863, épousa à Gand, le 19 mai 1802, Philippe Balthazar Marie Ghislain, comte de Lens, ci dessus.

D. Henriette Marie Ghislaine, née à Gand, le 23 août 1773, morte à Gand, le 15 septembre 1862, épousa François Xavier Jean Joseph, baron

Triest, née à Courtrai, le 11 octobre 1771, morte à Willebroeck, le 25 décembre 1847.

E. François Joseph Ghislain, qui suit, XVI.

F. Marie Sophie Albertine, née à Gand, le 21 mars 1778, morte à Gand, le 18 mai 1850, épousa à Gand, le 12 août 1807, Gérauld Paul. comte de Murat, né à Vic le Comte, Auvergne, le 1er novembre 1774, mort à Gand, le 19 octobre 1844, chevalier des ordres de Malte et du Lion Belgique, officier au service d'Autriche de 1793 à 1807, commandant de la maréchaussée de 1818 à 1830, fils de Philippe et de Marie Françoise Philippine de Cassina, comtesse de Wonsheim.

G. Marie Joseph Auguste Ghislain, qui suit, XVI, après son frère François Joseph Ghislain.

H. Josèphe Julie Ghislaine, née à Gand, le 20 mars 1781, morte le 1er janvier 1851, dame de la Croix étoilée, épousa à Gand, le 8 avril 1807, Maximilien François Hyacinthe Ghislain, comte de Rindsmaul, son cousin germain, capitaine de cavalerie, chambellan de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, chevalier de Saint Louis, né à Gand, le 12 octobre 1775, mort à Gand le 30 octobre 1851, fille de Chrétien Henri Georges et de Marie Thérèse Alexandrine Joséphine de Lichtervelde.

I. Théodore Édouard Ghislain, qui suit, XVI, après ses frères François Joseph Ghislain et Marie Joseph Auguste Ghislain.

XVI. François Joseph Ghislain, comte de Lichtervelde, né à Gand, le 4 septembre 1775, membre de l'ordre équestre de la Flandre Orientale, épousa à Bruges, en 1798, Charlotte Marie Jeanne Ghislaine van Huerne, née à Bruges, le 5 mars 1778, morte à Gand, le 22 novembre 1850, fille de Joseph Albert, seigneur de Schuervelde et de Puyenbeke, et d'Isabelle Louise de Carnin, dont cinq enfants, savoir :

A. Auguste Joseph Albert Ghislain, comte de Lichtervelde, né à Gand, le 14 avril 1799.

B. Marie Eugénie Charlotte Ghislaine, née à Gand, le 3 juillet 1800, épousa, le 14 octobre 1828, Théodore François Marie Antoine Ghislain, baron de Pelichy, son cousin germain, né à Bruges, le 1er octobre 1803, chevalier de l'ordre pontifical de Saint Grégoire le Grand, membre de la députation permanente de la Flandre Orientale, fils de François Joseph Marie Thérèse et de Catherine Caroline de Lichtervelde.

C. Léopoldine, née à Gand, épousa, en 1828, Désiré François, vicomte Desmaisières de Wault, né en 1793, mort à Bruxelles, le 24 avril 1854, dont postérité.

D. Adolphe Marie Ghislain, COMTE DE LICHTERVELDE, né à Gand, le 22 octobre 1805.

E. Jules Charles Ghislain, COMTE DE LICHTERVELDE, né à Gand, le 18 septembre 1807.

XVI. MARIE JOSEPH AUGUSTE GHISLAIN, COMTE DE LICHTERVELDE, né à Gand, le 23 novembre 1779, mort à Gand, le 31 mai 1830, reçu chevalier de Malte de minorité le 7 février 1780, membre de l'ordre équestre de la Flandre Orientale, épousa, le 16 avril 1812, Adélaïde Marie Anne Veranneman de Watervliet, née à Bruges, le 6 juillet 1793, morte à Gand, le 18 juillet 1863, fille de Jean, seigneur de Watervliet et de Waterland, et d'Émerence Colette Pardo, dame de Frémicourt, en Artois, dont un fils unique, Alfred Ghislain, qui suit, XVII.

XVII. ALFRED GHISLAIN, COMTE DE LICHTERVELDE, né à Gand, le 3 février 1813, épousa, le 10 octobre 1840, Adélaïde, marquise de Rodriguès d'Evora y Vega, née en octobre 1817, fille de François Marie Ghislain, marquis d'Evora y Vega, et de Justine Waudru du Mont, marquise de Gages, dont un fils, savoir :

A. Gaston Ghislain DE LICHTERVELDE, né à Gand, le 9 novembre 1847

XVI. THÉODORE ÉDOUARD GHISLAIN DE LICHTERVELDE, né à Gand, le 17 novembre 1792, mort au château de Berlaere, le 2 octobre 1834, membre de l'ordre équestre de la Flandre Orientale, épousa à Gand, le 14 juin 1823, Clémentine Jeanne de Kerchove d'Ousselghem, née le 4 messidor an X, morte à Gand, le 2 mars 1826, fille d'Emmanuel Philippe Marie Co-

lette et de Marie Angélique Désirée Piers de Raveschoot, dont deux enfants, savoir :

A. Camille Emmanuel Charles Ghislain, qui suit, XVII.

B. Victorine Marie Ghislaine, née à Gand, le 17 septembre 1825, épousa à Gand, le 14 juin 1849, Victor Augustin Marie Philippe, comte van den Steen de Jehay, né le 25 mars 1822, fils de Charles Amand Herman Joseph, baron van den Steen de Jehay, et de Marie Charlotte Éléonore Pétronille de Grumsel d'Emale, dont postérité.

XVII. Camille Emmanuel Charles Ghislain, comte de Lichtervelde, par lettres patentes du 12 juin 1846, né à Gand, le 24 mars 1824, épousa à Gand, le 16 février 1846, Elfride Justine Henriette de Vaernewyck d'Angest, née à Lovendeghem, le 8 mars 1823, morte à Blanckenberghe, le 25 août 1859, fille de Charles Constantin Marie Bavon Colette Ghislain, vicomte de Vaernewyck d'Angest, et de Joséphine Adélaïde Rosalie de Baillet, dont deux enfants, savoir :

A. Ida Marie Joséphine Ghislaine, née à Gand, le 25 avril 1847, morte au château de Berlaere, le 26 novembre 1849.

B. Gontran Ernest Désiré Aloïs Marie Ghislain de Lichtervelde, né à Gand, le 17 décembre 1849.

Branche cadette existante.

XIV. Charles Joseph, comte de Lichtervelde, seigneur de Laethem, autorisé, par lettres patentes de l'impératrice Marie Thérèse, en date du 20 octobre 1751, à timbrer l'écusson de ses armes d'une couronne de marquis, né à Gand, le 6 juillet 1713, mort à Gand, le 12 avril 1783, épousa : 1° à Gand, le 12 juin 1764, Isabelle Thérèse Jacqueline Limnander, née le 27 mai 1743, morte le 24 septembre 1764, fille de Jérôme Olivier, seigneur de Zulte, et de Charlotte de

Kerchove, et 2° le 8 octobre 1765, Marie Françoise Josèphe Thérèse de Joigny de Pamele, née à Ypres, le 28 juin 1738, dame de la Croix étoilée, fille d'Adolphe Guillaume Antoine, seigneur de Linde, Chesnecourt, et de Marie Catherine Claire Wynckelman, dame de Steenwerck.

Il eut du second lit six enfants, savoir :

A. Charles Marie DE LICHTERVELDE, né à Gand, le 2 mars 1770, mort à Beernem, Flandre Occidentale, le 21 septembre 1819, épousa à Gand, le 10 décembre 1798, Adélaïde Colette Adrienne de Heems, née à Gand, le 12 mai 1759, morte à Gand, le 12 avril 1825, fille de Jean Baptiste François, baron de Heems, et de Jeanne Marie Thérèse Goethals.

B. Joseph François, qui suit, XV.

C. Marie Louise, née à Gand, le 8 septembre 1767, morte sans alliance à Bruges, le 12 mars 1820.

D. Marie Colette Thérèse, née à Gand, le 12 avril 1769, morte sans alliance à Beernem, le 2 décembre 1811.

E. Thérèse Pélagie, née à Gand, le 27 juillet 1775, morte à Gand, le 8 février 1848, épousa, le 14 mai 1794, Marie Frédéric Joseph van Pottelsberghe de la Potterie, né à Gand, le 27 avril 1772, mort à Gand, le 15 janvier 1842, fils de Jean Baptiste Désiré Jacques et de Marie Josèphe Cornélie Balde, dont postérité.

F. Catherine Caroline, née à Gand en 1780, épousa à Gand, le 16 novembre 1802, François Joseph Marie Thérèse, baron de Pélichy, membre de l'ordre équestre de la Flandre Occidentale, conseiller d'État, ministre du culte catholique aux Pays Bas, commandeur de l'ordre du Lion Néerlandais, né à Bruges, le 22 juin 1772, morte à la Haye, le 24 novembre 1844, fils de Théodore, baron de Pélichy, et de Marie Élisabeth Brigitte de Stappens.

XV. JOSEPH FRANÇOIS DE LICHTERVELDE, né à Gand, le 26 juin 1772, mort à Gand, le 18 septembre 1840, épousa, le 11 janvier 1810, Marie Louise Joséphine Verschaffelt, née le 28 janvier 1791, dont quatorze enfants, savoir :

A. César, qui suit, XVI.

B. Joseph François DE LICHTERVELDE, né à Gand, le 25 mars 1812, mort sans alliance, le 16 décembre 1841.

C. Marie Lucie, née le 5 mars 1813.

D. Édouard DE LICHTERVELDE, né le 9 octobre 1815, mort sans alliance, le 1er juin 1849.

E. Jeannette Lucie, née le 17 octobre 1817, morte le 4 octobre 1821.

F. Caroline Catherine, née le 1er avril 1819.

G. Auguste Liévin DE LICHTERVELDE, né le 8 mai 1820.

H. Gustave Joseph DE LICHTERVELDE, né le 12 novembre 1821, mort sans alliance, le 3 novembre 1851.

I. Jeanne Marie, née le 6 janvier 1823, épousa, le 29 juin 1843, Désiré Auguste Bauwens.

J. Ferdinand Jean DE LICHTERVELDE, né le 28 mars 1824.

K. Angélique Josèphe, née le 5 décembre 1825, épousa, le 19 septembre 1844, Ferdinand Charles Jean Bauwens.

L. Eugène Pierre Jean DE LICHTERVELDE, né le 5 février 1827.

M. Irène Catherine Marie, née le 12 mai 1828, morte le 16 janvier 1829.

N. Charles Désiré DE LICHTERVELDE, né à Gand, le 4 octobre 1829.

XVI. CÉSAR DE LICHTERVELDE, né le 25 janvier 1811, mort le 17 avril 1849, épousa, le 29 juin 1843, Éléonore Thérèse Bauwens, née à Gand, le 28 janvier 1822, morte le 18 mai 1844, dont une fille unique, savoir :

Marie Éléonore Jeanne Françoise, née le 7 mai 1844.

Deuxième branche.

II. ROGER DE LICHTERVELDE, seigneur de Beernem, épousa N..., fille de Raoul de Hazebroeck, morte en 1300 et inhumée à Ardoye, dont deux enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, III.

B. Roger DE LICHTERVELDE, dit d'Ardoye, seigneur de Beernem, bourgmestre de Bruges en 1378, épousa N..., dont une fille :

Marguerite, épousa Jean de Claerhout, seigneur de Pitthem.

III. JEAN DE LICHTERVELDE, seigneur d'Ardoye, vivant en

1360, épousa Marguerite de Ghistelles, inhumée avec son mari dans l'église d'Ardoye, dont deux enfants, savoir :

A. Jacques, qui suit, IV.
B. Marguerite, épousa Jean de Winghene.

IV. Jacques de Lichtervelde, chevalier, seigneur de Coolscamp, Arsebroeck, Ardoye, Swevezeele, grand bailli de Courtrai en 1392, capitaine et gouverneur du château d'Anvers en 1394, souverain bailli de Flandre en 1396 et 1404, tuteur de Philippe, fils du duc Philippe le Hardi, par lettres du 28 avril 1402, chambellan du duc de Bourgogne, épousa Marie de Vos, morte sans enfants en 1431, fille de Baudouin, seigneur de Pollaer, et d'Isabeau de Masmines, dame d'Axele, de Laerne.

Il eut de Catherine de le Male un fils bâtard, savoir :

Louis de Lichtervelde, légitimé par lettres patentes de Philippe le Bon, données à Lille, le 10 avril 1421.

LIDTH DE JEUDE.

DE GUEULES : à trois pals de vair au chef d'or, chargé d'un renard rampant au naturel.

Cette famille appartient à la ville d'Anvers. Ses droits nobiliaires ont été reconnus en 1855.

I. JEAN VAN LIDTH DE JEUDE épousa Henriette Greauwers, dont un fils, Albert, qui suit, II.

II. ALBERT VAN LIDTH DE JEUDE épousa Jeanne van Brackel, dont deux enfants, savoir :

A. Jeanne, épousa N. van Leeuwen, bourgmestre de Wyck.
B. Jean Guillaume, qui suit, III.

III. JEAN GUILLAUME VAN LIDTH DE JEUDE, bourgmestre de Thiel, épousa, le 29 septembre 1610, Théodorine van Leeuwen, dont six enfants, savoir :

A. Albert, qui suit, IV.
B. Élisabeth, épousa Jean Foyert, bourgmestre de Thiel.
C. Belia, épousa Gaspard Ebben, bourgmestre de Gennep.
D. Jeanne, épousa Henri Noest.
E. Cornélie, épousa Wynandt van Resant.
F. Gertrude, épousa Jean Schagen.

IV. ALBERT VAN LIDTH DE JEUDE, bourgmestre de Thiel, épousa, le 6 novembre 1638, Gertrude van Benthem, dont un fils, Jean, qui suit, V.

V. JEAN VAN LIDTH DE JEUDE, bourgmestre de Thiel, mort le 17 juillet 1708, épousa, le 17 octobre 1668, Mathilde Jongbloed, fille de Corneille, bourgmestre de Bommelerhout, et de Jeanne Marie Doublet, dont quatre enfants, savoir :

A. Corneille Philippe VAN LIDTH DE JEUDE, né en 1670, bourgmestre de Thiel, épousa, le 18 décembre 1701, Christine Marguerite Wynen, dont postérité honorablement établie en Hollande.

B. Albert Jean VAN LIDTH DE JEUDE, secrétaire de la ville de Thiel, épousa : 1° en 1707, Aleyde Bitter; 2° en 1710, Esther Sibylle Muys.

Il eut du second lit deux enfants, un fils et une fille, sans alliance.

C. Henri, qui suit, VI.

D. Jeanne Marie, née en 1679, épousa : 1° M. J. van Cuilenburg; 2° en 1724, Philippe de Vaal.

VI. HENRI VAN LIDTH DE JEUDE, seigneur de Gansoyen, né le 12 février 1677, mort à Anvers, le 16 mars 1755, et inhumé à Notre Dame d'Anvers, lieutenant colonel d'un régiment de dragons écossais au service des états généraux des Provinces Unies de Hollande, retiré du service et fixé à Anvers, après s'être converti à la foi catholique avec deux de ses enfants, Dymphne et Corneille, chez les pères Capucins, à Meersel, le 12 septembre 1735, épousa : 1° Agnès Knips, dame de Gansoyen, morte en 1726, et inhumée dans le temple de Saint Pierre, à Leyde, fille de Jeanne et de Digna van Alphen; 2° Adrienne Leda Hamel, veuve de N. Flaming.

Il eut du premier lit cinq enfants, savoir :

A. Dymphne, née à Berg op Zoom, le 29 juillet 1717, morte le 12 mai 1788, religieuse ursuline à Anvers, se convertit à la religion catholique l'âge de dix huit ans. Les États de Hollande ordonnèrent la fermeture de l'église où la conversion avait eu lieu.

B. Jean VAN LIDTH DE JEUDE, né à Berg op Zoom, le 17 novembre 1719, cadet au régiment de son père.

C. Corneille Philippe, qui suit, VII.

D. Thomas VAN LIDTH DE JEUDE, né à Donghen, sous la baronnie de Breda, le 25 novembre 1727, mort dans la religion protestante, à Delft,

en janvier 1811, bourgmestre de Delft, épousa : 1° le 13 mars 1769, N. Statlander, morte à Delft, en juin 1772; 2° à Utrecht, le 24 août 1775, Suzanne Cornélie Tyssot de Patot, née le 28 août 1737, morte à Delft, le 15 janvier 1797.

Il eut du premier lit deux enfants :

a. Jeanne Françoise Émilie, née le 2 septembre 1770, épousa, à Delft, le 2 janvier 1807, Gérard Bernard Mathias Luycken.
b. Anne Émilie Henriette.

Il eut du second lit deux enfants :

c. Marie Louise, née le 13 septembre 1776, morte à Delft, le 10 février 1805.
d. Henriette Cornélie Clémentine, née à Delft en 1778, épousa Corneille van der Goes-van Naters.

E. Jeanne, née à Donghen, le 8 décembre 1726, morte à Harlem, le 2 janvier 1784, épousa François Rigail, né en 1717, mort à Harlem, le 12 novembre 1780.

VII. Corneille Philippe van Lidth de Jeude, né à Donghen, le 29 décembre 1720, mort à Anvers, le 15 août 1781, et inhumé dans la cathédrale sous une pierre à ses armes, cadet au régiment d'infanterie de Tilly au service des états généraux, épousa à Anvers, le 7 novembre 1752, Jeanne Françoise Lis, née à Anvers, le 29 novembre 1714, morte à Anvers, le 28 octobre 1795, fille de Pierre et d'Isabelle Charlé, dont trois enfants, savoir :

A. Henriette Élisabeth, née à Anvers, le 18 novembre 1753, morte le 11 septembre 1754.
B. Thérèse Jeanne, née le 16 avril 1755, morte le 27 juin 1755.
C. Pierre Corneille Joseph, qui suit, VIII.

VIII. Pierre Corneille Joseph van Lidth de Jeude, né à Anvers, le 31 août 1759, mort à Anvers, le 5 mars 1816, grand aumônier d'Anvers, épousa à Anvers, le 9 août 1785, Madeleine Thérèse Barbe Bauduin, née à Anvers, le 4 décembre 1760, morte le 8 octobre 1839, fille de Barthélemy Joseph et de Thérèse Anne van der Schelstraeten, dont neuf enfants, savoir :

A. Jeanne Marie Josèphe, née à Anvers, le 30 mai 1786, morte le 10 décembre 1852, et inhumée à Schelle, épousa à Anvers, le 16 novembre 1814, Jean Baptiste François van Ravestyn, né le 12 mai 1788, fils de François Antoine Étienne et de Marie Josèphe de Bunie.

B. Isabelle Marie Servande Rebecca, née le 10 novembre 1787, morte sans alliance à Anvers, le 10 mai 1853, et inhumée à Berchem.

C. Marie Madeleine Josèphe, née le 20 avril 1789.

D. Madeleine Thérèse Barbe, née le 18 juillet 1790, morte sans alliance à Anvers, le 2 décembre 1832 et inhumée à Saint Willebrord.

E. Thérèse Françoise Antoinette, née le 22 mai 1792, épousa : 1° à Anvers, le 16 octobre 1821, Louis Jean Baptiste van Ravestyn, frère de Jean Baptiste François ci dessus, né le 27 septembre 1795, mort à sa maison de campagne de Battenbrouck, à Waelhem, le 28 novembre 1833; 2° le 4 juin 1835, à Waelhem, Jean Mannekens, bourgmestre de Schelle, né le 2 août 1800, mort au château de Battenbrouck, le 6 octobre 1847, fils de Jean Corneille et de Thérèse Élisabeth de Meyer.

F. Joseph Jean Pierre François, qui suit, IX.

G. Constance Caroline Madeleine Marie, née le 10 février 1798, morte à Tirlemont, le 22 mars 1861.

H. Catherine Marie Madeleine, née le 10 août 1808, morte à Lierre, le 3 novembre 1842, béguine à Lierre.

I. Jean François Antoine Joseph, qui suit, IX, après son frère Joseph Jean Pierre François.

IX. Joseph Jean Pierre François van Lidth de Jeude, né à Anvers, le 22 novembre 1794, épousa à Anvers, le 11 juin 1822, Marie Françoise Caroline Gasparine Goyvaerts, née à Anvers, le 19 septembre 1801, fille de Simon Joseph Léopold et de Marie Thérèse Françoise Hufkens, dont quatre enfants, savoir :

A. Léopold Joseph Hubert van Lidth de Jeude, né à Anvers, le 11 mars 1823, mort le 14 février 1824.

B. Josèphe Marie Madeleine, née à Anvers, le 18 janvier 1825, épousa à Anvers, le 29 février 1848, Charles Auguste Verhoustraten, ancien consul de Sardaigne et de Toscane, né à Anvers, le 31 octobre 1805, fils de Guillaume et de Marie Anne Gilis.

C. Constantin Jean Hubert, qui suit, X.

D. Émile Joseph Hubert VAN LIDTH DE JEUDE, né le 23 octobre 1833, mort le 14 septembre 1836.

X. CONSTANTIN JEAN HUBERT VAN LIDTH DE JEUDE, né à Anvers, le 18 février 1828, épousa à Louvain, le 25 mai 1852, Reine Marie Félicité van Brussel, née à Louvain, le 6 mai 1827, fille de Thomas et de Séraphine Thérèse Norbertine van Bockel, dont trois enfants, savoir :

A. Arthur Thomas Marie Constantin VAN LIDTH DE JEUDE, né le 29 mai 1853.

B. Maurice Joseph Séraphin Marie VAN LIDTH DE JEUDE, né le 27 mars 1859.

C. Octave Léonce Charles Marie VAN LIDTH DE JEUDE, né le 9 septembre 1861.

IX. JEAN FRANÇOIS ANTOINE JOSEPH VAN LIDTH DE JEUDE, né à Anvers, le 3 mai 1805, épousa : 1° à Amsterdam, le 2 juillet 1835, Rosaline Marie Moiana, née à Amsterdam, le 10 février 1792, morte à Anvers, le 28 octobre 1839, fille de Louis Théodore et de Catherine Antoinette Caroline Cavalini; 2° à Anvers, le 15 juin 1841, Désirée Joséphine Isabelle Marie van Dun, née à Anvers, le 4 août 1820, fille de Pierre Jean Joseph et de Josèphe Antoinette Isabelle Marie Verachter.

Il eut du second lit onze enfants, savoir :

A. Florentin Joseph Jean Hubert Marie VAN LIDTH DE JEUDE, né à Anvers, le 22 mars 1842.

B. Adélaïde Jeanne Désirée Joséphine Marie, née à Anvers, le 10 février 1844.

C. Clément Jean Joseph Hubert Béatrix Marie VAN LIDTH DE JEUDE, né à Mortsel lez Anvers, le 26 août 1845.

D. Léon Jean Hubert Désiré Marie VAN LIDTH DE JEUDE, né à Anvers, le 28 février 1847.

E. Albéric Jean Hubert Catherine Marie Joseph VAN LIDTH DE JEUDE, né à Anvers, le 16 novembre 1848.

F. Marie Joséphine Caroline Hubertine Jeanne Désirée Clotilde, née à Mortsel, le 3 juin 1851.

G. Odile Constance Jeanne Désirée Hubertine Marie, né à Mortsel, le 17 juillet 1853.

H. Romain Clément Florentin Jean Hubert Marie VAN LIDTH DE JEUDE, né à Mortsel, le 9 mai 1855.

I. Vincent de Paule François Jean Hubert Marie VAN LIDTH DE JEUDE, né à Mortsel, le 22 mai 1859.

J. Hilda Joséphine Clémentine Jeanne Marie Hubertine, née à Anvers, le 27 janvier 1861.

K. Stanislas Léon Joseph Jean Hubert Marie VAN LIDTH DE JEUDE, né à Anvers, le 20 juin 1862.



LIEDEKERCKE.

DE GUEULES : à trois lions d'or, armés, lampassés et couronnés d'azur. CIMIER : un buste de More, habillé de gueules, tortillé d'argent, au rabat du même. SUPPORTS : deux griffons d'or armés et lampassés de gueules, la queue passée entre les jambes.

Liedekercke, qui occupe un rang si distingué dans l'illustration et l'ancienneté de la maison de Gavre, sa souche, est la seule de ses branches qui subsiste aujourd'hui. Elle porte le titre de comte, et serait en droit de reprendre, par droit d'aînesse, le titre de prince accordé en récompense des services rendus par les barons de Gavre et les seigneurs de Liedekercke, qui sont leurs auteurs communs.

La maison de Gavre, qui doit son nom à la terre de Gavre, située au comté d'Alost, se partagea de bonne heure en plusieurs branches et subdivisions de branches. Toutes ont marqué leur longue existence par le plus vif éclat, par de grands noms, par d'opulentes et glorieuses alliances.

I. RASSE, SIRE DE GAVRE, épousa Estrude, fille du duc d'Aquitaine, dont un fils, Rasse, qui suit, II.

II. RASSE DE GAVRE, seigneur de Gavre et d'Harlebeke, tué à la bataille de Ronceval, et inhumé à Arles, bouteiller de Baudouin à la Belle Barbe, comte de Flandre en 1025 et 1030, épousa, selon Butkens, Marie d'Harlebeke, dont un fils, Rasse, qui suit, III.

III. Rasse de Gavre, seigneur de Gavre et d'Harlebeke, mort en 1036 et inhumé à Saint Pierre lez Gand, châtelain d'Ypres, ce qui, à cette époque reculée de la féodalité, était l'une des charges les plus importantes de la Flandre, épousa Catherine de Gysoing, du nom de l'ancienne baronnie, une des quatre pairies de Flandre, dont un fils, Jean, qui suit, IV.

IV. Jean de Gavre, châtelain d'Ypres, décapité à Messines en 1070, par ordre de la comtesse de Flandre, Richilde, contre laquelle il avait pris parti dans la lutte du peuple pour le comte Robert, épousa Isabelle, fille du comte d'Alost, descendant de Raoul de Gand, seigneur d'Alost, dont deux fils, savoir :

A. Jean de Gavre, dit le vicomte ou châtelain d'Ypres, à titre honorifique, depuis la déposition de son père, signa, en 1083, la charte par laquelle Gérard, évêque de Cambrai, donna l'oratoire de Huneghem et d'autres droits aux Bénédictins de Saint Adrien à Grammont, sur les instances de Robert, comte de Flandre, et d'Étienne de Boulers, épousa Ermentrude de Peteghem, dont une fille :

Agnès, épousa Baudouin, sire de Bailleul, maréchal de Flandre.

B. Rasse, qui suit, V.

V. Rasse, sire et baron de Gavre, comte d'Everghem, grand échanson de Flandre, figure, l'an 1088, dans une charte de Lotbert, abbé d'Hasnon, relative à une vente d'alleux, ceignit, vers cette époque, l'épée du célèbre Gilles de Chin, que Gossuin d'Oisy voulait conduire à un brillant tournoi annoncé par la chevalerie du pays d'Ostrevant, prit part, en 1096, à la première croisade avec plusieurs de ses parents, revint après une absence de courte durée, puisque son scel fut appendu à un acte délivré à Ypres, en 1103, en faveur de l'abbaye des Bénédictins d'Oudenbourg, au diocèse de Bruges ; figure encore dans d'autres chartes, et entre autres dans un acte de 1117, par lequel Baudouin, comte de Flandre, fit

une donation en faveur des chanoines réguliers de l'ordre de Saint Augustin, à Vormezeele. Il avait épousé Ide du Rœulx, dame d'Ath, fille de Wauthier, sire du Rœulx, châtelain d'Ath, et d'Ade de Roucy, sœur de Béatrix, héritière de la terre et seigneurie du Rœulx, qui épousa Arnoud de Hainaut, fils de Baudouin II, de Jérusalem, comte de Hainaut, dont un fils, Rasse, qui suit, VI.

VI. Rasse de Gavre, sire de Gavre, comte d'Everghem, coseigneur de Chièvres et seigneur de plusieurs terres aux environs de Gand, mort en 1150, à la fleur de l'âge, au siége du château de Roucourt, situé entre Pecquencourt et Arleux, aux confins du Cambrésis, et inhumé à l'abbaye de Ghislenghien, fut l'un des principaux personnages du comté de Flandre à la cour du comte Charles le Bon; figure comme tel dans plusieurs chartes importantes des années 1120 et 1127, etc., et prit une grande part, en chevalier « loyal et valeureux », disent les chroniqueurs du temps, aux guerres qui eurent lieu après la mort de Charles le Bon, odieusement assassiné le 2 mars 1127, joua aussi un très grand rôle sous les comtes Guillaume et Thierry, et ne « craignit point », rapporte l'historien Jacques de Guyse, « de faire la guerre à Baudouin, comte de Hainaut, au sujet de la fondation de la tour et du château d'Ath, dont il prétendait que la terre appartenait à sa femme. » Il avait épousé, vers 1138, la belle Ide de Chièvres, veuve en premières noces du célèbre chevalier Gilles de Chin, dont elle n'eut qu'une fille, dame de Berlaymont, femme de Gilles de Saint Aubert. Ide de Chièvres épousa en troisièmes noces Nicolas de Rumigny, seigneur de Florennes. Rasse de Gavre en eut trois enfants, savoir :

A. Rasse, qui suit, VII.

B. Arnoud de Gavre, cité dans une charte de 1150, épousa Isabelle de Hainaut, dame de Sébourg, dont deux enfants :

a. Rasse de Gavre, chevalier, sire de Chièvres, cité dans des actes de 1195 et 1201, analysés par le comte de Saint Génois, tome Ier, pages 361 et 384, jura les lois et ordonnances du Hainaut le 1er août 1200.

b. Ide, dite de Chièvres, épousa Thierry, seigneur d'Axele.

C. Béatrix, épousa Eustache de Hainaut, dit le Varlet, seigneur de Rœulx, mort en 1186 et inhumé à Saint Feuillon, fils d'Eustache le Vieil, seigneur de Rœulx, conseiller de Baudouin IV, comte de Hainaut, et de Marie d'Havré.

VII. Rasse de Gavre, chevalier, sire de Gavre, premier pair de Flandre, mort, suivant toute probabilité, en 1206, est avantageusement cité par Jacques de Guyse (tome XII, pp. 11 et suiv.), à propos de la guerre qu'il livra à Baudouin, comte de Hainaut, pour reconquérir la ville d'Ath, qu'il disait lui appartenir du chef de sa femme, et faire suspendre les travaux de construction du château que le comte de Hainaut y faisait construire après avoir acquis de Ghislain de Trazegnies la ville et la châtellenie. Soutenu par le comte de Flandre, par les Liégeois, sous la conduite de Rumigny, de la maison de Florennes, et par les Hennuyers, sous le commandement des seigneurs de Berlaymont et de Chièvres, qui l'aidèrent de tout leur pouvoir en qualité de sujets, Rasse fit un immense dégât dans le pays, notamment dans le bailliage de Lessines, d'Escanaffles, de Florebert, d'Alost et de Waes où il incendia plusieurs maisons, châteaux et manoirs, tua beaucoup de monde et revint ensuite dans son château de Gavre, chargé de butin. Plus tard il conclut un traité avantageux avec Baudouin qui, moyennant cette convention, resta paisible possesseur de la ville et du château d'Ath.

Il fut, en 1184, l'un des juges de camp nommés par le comte de Hainaut pour assister au combat qui devait avoir lieu entre Gérard de Saint Aubert et Robert de Beauraing. Robert, n'ayant paru dans la lice qu'après l'heure fixée pour la rencontre, fut déclaré vaincu par ses juges et livré à son adversaire, qui l'emmena chargé de chaînes. Robert obtint

plus tard de Henri, roi des Romains, révocation de cette sentence.

Rasse de Gavre intervint aussi dans un grand nombre de chartes et d'actes publics des années 1146, 1150, 1156, 1163, 1166, 1167, 1174, 1176, 1177, 1179, 1183, 1186, 1187, 1191, 1194, 1195, 1198, 1201. L'acte de 1166, relatif à la prise de possession de l'avouerie de l'église de l'abbaye de Tronchiennes par Philippe, comte de Flandre et de Vermandois, fut signé par Rasse, conjointement avec sa femme Mathilde, dame de Liedekercke, vicomtesse de Lombeke, fille de Gossuin, seigneur de Liedekercke, et de Marie de Rode, dont six enfants, savoir :

A. Rasse, qui suit, VIII.

B. Roger DE GAVRE se croisa et se fit cordelier sous le nom claustral de Josse. Il fut surnommé par ses frères en religion Josse le Nattier, à cause de sa dextérité à tresser des nattes. Il fit partie d'une association de chevaliers qui s'embarquèrent avec Baudouin pour la conquête de Constantinople. Ils assistèrent au partage des dépouilles, à l'élection de Baudouin à l'empire, au couronnement, à la sanglante bataille d'Andrinople, où Baudouin fut pris et tué. Roger de Gavre fut du petit nombre de ceux qui survécurent à cette terrible mêlée, et revint à Constantinople avec Henri, qui fut élu et couronné empereur à la place de Baudouin.

Après avoir partagé longtemps les dangers de l'empereur Henri, Roger et ses compagnons s'embarquèrent pour le Portugal, d'où ils partirent avec l'infant Pierre, fils aîné du roi, pour l'expédition du Maroc. Là, édifiés par le martyre de seize religieux qui prêchaient la conversion des infidèles, ils résolurent, avec leur chef l'infant Pierre, de prendre l'habit à leur retour à Lisbonne, et le prirent en effet.

C. Rasse, seigneur de Liedekercke, fondateur de la branche de Liedekercke.

D. Arnoud DE GAVRE, surnommé Arnoud d'Audenarde, capitaine et châtelain d'Audenarde, épousa Anne de Werchin, sœur d'Eskine, dame de Werchin et de Longueville, qui épousa Guillaume de Hainaut, seigneur de Château Thierry.

E. Élisabeth.

F. Philippe DE GAVRE, dit de Liedekercke, cité avec ses frères Ar-

noud et Rasse dans un acte de l'an 1212, imprimé dans le *Recueil diplomatique* de Miræus, p. 572.

VIII. Rasse, sire et baron de Gavre, chevalier, comte d'Everghem, seigneur de Liedekercke, de Vinderhoute, de Meerendré et de diverses terres aux environs de Gand, mort en 1244, pair de Flandre à titre de Gavre, et de Hainaut à titre de Chièvres, grand échanson héréditaire du comte de Flandre, se croisa en 1220, du vivant de son père, avec Baudouin, comte de Flandre et de Hainaut, revint de cette lointaine expédition en 1209, ce que prouve un acte de cette date, par lequel il cède à l'abbaye de Ninove le droit qu'avait à la dîme de Lombeke et de Strethem un de ses hommes liges, à condition cependant que celui ci pourrait la racheter après douze ans; prit une part active dans toutes les guerres et affaires du temps, prit parti pour la comtesse Jeanne contre le faux Baudouin, assista à la bataille de Bovines, s'y distingua par son éclatante bravoure, fut chargé, avec Arnoud d'Audenarde, de porter à la reine Blanche la rançon du comte Fernand; fut aussi un des principaux bienfaiteurs de l'abbaye de Baudeloo, conjointement avec la comtesse Jeanne, Marguerite de Constantinople, Baudouin Pape, échevin de Gand, et dame Avezoete, douairière du chevalier Vilain, largesses confirmées en 1269 par Jean d'Enghien, évêque de Tournai.

Il intervint encore dans un grand nombre de chartes et d'actes publics des années 1221, 1227, 1229, 1232, 1235, 1236, 1240, 1244, et d'autres dont les dates ne sont pas exactement déterminées.

Il avait épousé Claire de Herzelles, dame d'Exaerde et de Steenkerke, fille de Louis, seigneur desdits lieux, et d'Hildegarde de Melle, dont trois enfants, savoir :

A. Rasse, qui suit, IX.

B. Jean, dit Mulaert, fondateur de la branche de Gavre Mulaert, dont

le dernier hoir mâle, Gossuin, fut échevin de la Keure de Gand en 1357 et 1383, et des Parchons en 1352.

C. Arnoud DE GAVRE, dit de Materen, mort à Walcheren, le 14 juillet 1236, fut fait prisonnier, dans la guerre de Fernand, aux portes de Saint Omer, en 1224; prit parti pour l'ermite imposteur qui voulait se faire passer pour Baudouin, empereur de Constantinople, mais ne tarda pas à se rapprocher de la comtesse Jeanne; prit la croix, en 1229, contre les hérétiques de Staden; intervint dans plusieurs actes fort importants des années 1226, 1230, 1238, etc.; embrassa la vie monastique selon la règle de Saint François, ne renonça pas complètement au monde, et quitta le froc pour prendre part à la guerre de Zélande. Il avait épousé Anne de Werchin, dont un fils qui se fit récollet.

D. Marie, dite de Liedekercke, épousa Hugues, châtelain de Gand.

E. Agnès, épousa Baudouin de Beauffort, chevalier, seigneur de Saire, de Cessoye et de Brie, mort à la bataille de la Massoura, fils de Wautier, seigneur desdits lieux, et de Marie, dame d'Angre.

IX. RASSE, SIRE ET BARON DE GAVRE, chevalier, comte d'Everghem, seigneur de Vinderhoute et de Meirendré, de diverses terres aux environs de Gand, pair de Flandre et de Hainaut, grand échanson du comté de Flandre, etc., tué, avec son frère Arnoud, à la bataille de Walcheren; prit part, en 1229, avec son frère Arnoud, sire de Materen, à la croisade contre les hérétiques de Staden; se trouva, en 1238, à la défense de Poilvache, assiégé par Thomas de Savoie et y fut fait prisonnier; intervint dans plusieurs actes importants des années 1248, 1250 et 1252.

Il avait épousé Sophie, fille de Sohier, seigneur d'Enghien, de Ramern, de la Folie, de Tubise, et de Marguerite, dame de Sotteghem, dont trois enfants, savoir :

A. Rasse, qui suit, X.

B. Englebert DE GAVRE, dit de Liedekercke, grand connétable de la province d'Achaïe, cité dans deux actes importants rapportés par le comte de Saint Génois.

C. Ganthier DE GAVRE, dit de Liedekercke, capitaine de Corinthe.

X. RASSE, SIRE ET BARON DE GAVRE, comte d'Everghem,

seigneur de Vinderhoute, Meirendré et de diverses terres aux environs de Gand, pair de Flandre et de Hainaut, chevalier, grand échanson du comté de Flandre, mort, en 1300, d'une chute de cheval dans l'Escaut, se trouva, en 1255, aux célebres conférences de la ville de Péronne, auxquelles assistèrent également la comtesse de Flandre et Louis IX, roi de France. Il vendit en 1274, à la ville de Gand, la terre et paroisse d'Ackerghem, résidence de ses ancêtres, afin de se procurer la somme nécessaire pour accomplir le pèlerinage de Saint Jacques de Compostelle.

Rasse intervint dans différents actes publics des années 1271, 1273, 1282, 1284, 1286, 1287, 1289, 1293, 1294, 1295, 1300, etc.

Il épousa : 1° Béatrix de Longueval, et 2° Béatrix, fille de Guillaume, seigneur de Stryen et de Vilfwin de Voorn, tante de Béatrix de Putten, qui épousa, en premières noces, Hugues de Sotteghem, et, en secondes noces, Guy de Flandre.

Il eut du premier lit une fille, savoir :

A. Béatrix, dame de Gavre, de Vinderhoute, de Meirendré, etc., épousa Guy de Montmorency, seigneur de Laval, de Vitré et d'Acquigny, comte de Caserte, chevalier, fils de Guy, seigneur desdits lieux, et d'Isabeau de Baumont, son épouse du premier lit.

Il eut du second lit un fils, savoir :

B. Wauthier DE GAVRE, mort sans alliance.

Seigneurs de Liedekercke.

VIII. RASSE DE GAVRE, seigneur de Liedekercke, se trouva à la bataille de Bovines en 1214, y fut blessé, fait prisonnier et mourut des suites de ses blessures.

Il avait épousé Alix, dame de Boulers, veuve de Michel,

seigneur de Harnes, connétable de Flandre, et de Gilles, seigneur de Trazegnies, fille de Nicolas, seigneur de Boulers, et d'Ide du Rœulx, dont un fils, Rasse, qui suit, IX.

IX. Rasse de Gavre, seigneur de Liedekercke, de Boulers, etc., mort le 9 novembre 1241 et inhumé à Affllighem, épousa Sophie de Breda, fille de Godefroid, sire de Breda et de Lutgarde, dont cinq enfants, savoir :

A. Rasse, qui suit, X.
B. Arnoud, fondateur de la branche éteinte de Gavre, dit d'Herimez.
C. Jean de Gavre, épousa Élisabeth de Gavre, dite d'Axele, dame d'Exaerde, fille de Jean de Gavre, dit Mulaert, et d'Isabeau Vilain, dite van der Moere, dont une fille :

Agnès, épousa Simon Bette, chevalier, mort le 21 décembre 1307, fils de Gerolf, chevalier, seigneur de Westacker, et d'Agnès de Ghistelles.

D. Sophie, dame de Gramines, épousa Louis Berthout de Berlaere.
E. Béatrix, épousa son oncle Michel de Harnes, sire de Harnes, chevalier, connétable de Flandre, mort en 1230.

X. Rasse de Gavre, chevalier, seigneur de Liedekercke, de Boulers, etc., impliqué dans les troubles du xiiie siècle, épousa Marguerite d'Escornaix, dont huit enfants, savoir :

A. Rasse, qui suit, XI.
B. Jean de Gavre, seigneur d'Escornaix, fondateur de la branche de ce nom, dont le dernier hoir mâle épousa Sibylle de Ligne, morte en 1468.
C. Arnoud de Gavre, chanoine à Tournay.
D. Henri de Gavre.
E. Sophie, épousa Guy, sire de Beaufort sur Meuse.
F. Hedwige, épousa Gilles de Dixmude, dit de Bevere.
G. Jeanne, épousa Gossuin, seigneur de la Vichte et de Spelt.
H. Maubille, épousa Gerolf Bette, chevalier, seigneur de Westacker.

XI. Rasse de Gavre, seigneur de Liedekercke, de Crubeke, de Boulers et de Breda, mort le 8 mars 1300, intervint, comme tous ses ancêtres, dans plusieurs actes publics du

temps, notamment aux années 1277, 1280, 1286, 1289, 1290, 1291, 1294, 1295. Il assista à la fameuse bataille de Woeringen, en 1288.

Il avait épousé : 1° Alix de Harnes, dite de Boulers, morte le jour de sainte Catherine, en novembre 1294, et inhumée à l'église de Beaupré, de l'ordre de Cîteaux, près de Grammont, avec épitaphe et quartiers; 2° Hedwige de Stryen.

Il eut du premier lit quatre enfants, savoir :

A. Rasse de Gavre, chevalier, sire de Liedekercke, de Bréda, de Boulers, un des quatre barons de Flandre, etc, mort vers 1314, épousa Aleyde de Harnes, dont il n'eut point d'enfants.

Il laissa deux bâtards :

a. Rasse, dit de Liedekercke, dont postérité à Bréda.

b. Arnoud de Liedekercke, dit von Overhof, dont postérité.

B. Philippe, qui suit, XII.

C. Sohier de Grave, dit de Liedekercke, chevalier, seigneur de Boulers, par testament de son frère aîné, passé en 1311, scella en 1314, comme seigneur de Boulers, une donation en faveur de l'abbaye de Saint Adrien, à Grammont. Il assista au tournoi de Mons en 1311, et épousa Jeanne de Nevele, fille de Gautier, seigneur de Nevele, châtelain de Courtrai, et de Jeanne de Bevere, inhumée avec son mari à l'abbaye de Beaupré, dont deux filles :

a. Mathilde, épousa : 1° Nicolas de Bailleul, sire de Bossoit, et 2° Gautier, sire de Honnecourt, châtelain de Thorote.

b. Béatrix, épousa Jean, sire de Fosseux.

D. Marguerite, chanoinesse de Sainte Waudru, à Mons.

Il eut du second lit deux enfants, savoir :

E. Rasse de Gavre, chevalier, sire de Roosendael et de Nipsen.

F. Catherine, épousa Gautier d'Axele, sire de Mortsele, mort sans hoirs, l'an 1349.

Il eut aussi un enfant naturel :

G. Sohier de Gavre, chevalier, se qualifia, dans un acte souscrit l'an 1299, la veille de Sainte Catherine, du titre de seigneur de Beaufort, du

chef de sa femme. Il portait au tournoi de Mons, en 1310, les armes de Liedekercke, brisées d'une barre d'azur. Il laissa une fille :

Julienne de Beaufort, qui épousa Henri le Beau de la Conges, fils de Gilles, chevalier.

XII. Philippe de Gavre, sire de Liedekercke et de Bréda, mort en 1323, et inhumé, avec épitaphe, dans l'église de Liedekercke, était, du vivant de son frère aîné, seigneur de Wulvenhoute. Il vendit la terre de Bréda à Guillaume de Duivenvoorde. Il épousa : 1° Sophie de Sotteghem, fille de Gérard, seigneur dudit lieu, et de Marie Vilain, châtelaine de Gand, et dame de Houdaing, et 2° Marie de Coudenberghe, femme en secondes noces de Hector Vilain.

Il eut du premier lit cinq enfants, savoir :

A. Aleyde, morte en 1343 et inhumée à Liedekercke, épousa, en 1336, Gérard de Rasseghem et de Lens, dont une fille unique et héritière :

Jeanne, dame de Liedekercke, de Rasseghem et de Lens, épousa Arnoud de Gavre, seigneur de Hérimez.

B. Marguerite, épousa : 1° Thierry de Walcourt, sire d'Aa, de Lennick, d'Anderlecht, et 2° Jean, sire de Leefdael, chevalier, vicomte de Bruxelles, seigneur de Perck et d'Oirschot, mort sans hoirs en 1347, fils de Roger, seigneur desdits lieux, vicomte de Bruxelles, et d'Agnès de Clèves.

C. Marie, dite Mademoiselle de Liedekercke, chanoinesse de Sainte Waudru, à Mons, dame de Roosendael, en 1361, épousa Jean de Montigny Saint Christophe, dit Pollers.

D. Sophie, épousa : 1° Costin, sire de Renesse, et 2° Rasse de Cruningen.

E. Élisabeth, abbesse de Nivelles.

Il laissa en outre un bâtard :

F. Josse de Liedekercke, mort le 1er octobre 1346, religieux et trésorier de l'abbaye de Saint Bavon, qui fut le premier possesseur de la dignité de trésorier. Il portait de gueules à trois lionceaux d'or, armés, lampassés et couronnés d'azur.

Gavre, dit Liedekercke, seigneurs de Herleghem.

IX. Jean de Gavre, dit de Liedekercke, chevalier, épousa Élisabeth de Gavre, dite d'Axele, dame d'Exaerde, fille de Jean de Gavre, dit Mulaert, et d'Isabeau Vilain, dite van der Moere, dont deux enfants, savoir :

A. Agnès, épousa Simon Bette, chevalier, mort le 21 décembre 1307, fils de Gerolf, chevalier, seigneur de Westacke, et d'Agnès de Ghistelles.

B. Rasse, qui suit, X.

X. Rasse de Gavre, dit de Liedekercke, chevalier, épousa Walburge de Herzelles, dont un fils, Rasse, qui suit, XI.

XI. Rasse de Gavre, dit de Liedekercke, épousa Avezoete Uytermeerham, fille de George, chevalier, et d'Élisabeth Courtroisin, dont quatre enfants, savoir :

A. Rasse, qui suit, XII.
B. Étienne, fondateur de la branche de Gavre, dit de Liedekercke.
C. Jourdain de Gavre, dit de Liedekercke.
D. Avezoete.

XII. Rasse de Gavre, dit de Liedekercke, chevalier, mort en 1400, épousa Béatrix van Huuse, dont deux enfants, savoir :

A. Rasse, qui suit, XIII.
B. Élisabeth, épousa Jean de Voogt.

XIII. Rasse de Gavre, dit de Liedekercke, mort en 1442, épousa Marguerite van der Donck, dame de Herleghem et de Reybrouck, fille de Gérard, chevalier, seigneur de Reybrouck, et de Marguerite, dame de Herleghem, dont deux enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, XIV.
B. Étienne de Gavre, dit de Liedekercke.

XIV. Jean de Gavre, dit de Liedekercke, chevalier, seigneur de Herleghem, de Reybrouck, etc., épousa Anne Bette, fille de Simon et de Marguerite de Gruutere, dont quatre enfants, savoir :

A. Rasse, qui suit, XV.

B. Antoine de Gavre, dit de Liedekercke, mort sans alliance.

C. Marguerite, épousa Charles de Ghistelles, chevalier, grand bailli de Gand.

D. Jeanne, morte le 28 mai 1501, épousa : 1° George van der Meulen, et 2° Guy de Seclyn, veuf sans enfants de Marie van Westvoorde, mort le 8 mai 1477 et inhumé aux Récollets, à Audenarde, fils de Guy et d'Élisabeth de Clercq.

XV. Rasse de Gavre, dit de Liedekercke, chevalier, seigneur de Herleghem, de Reybrouck, etc., mort en 1503, épousa Barbe van Vaernewyck, fille de Jean, seigneur de Bost, grand bailli de la baronnie de Gavre, et de Barbe Schot, sa femme du second lit, dont quatre enfants, savoir :

A. Jean de Gavre, dit de Liedekercke, sans alliance.

B. Richard de Gavre, dit de Liedekercke.

C. Élisabeth, dame de Herleghem et de Reybrouck, morte le 27 janvier 1551 et inhumée dans la sépulture de la famille de Waele, au couvent de Galilée, à Gand, épousa Louis de Waele, seigneur d'Axpoele, d'Hansbeke, etc., fils de Pierre et de Pauline, dame d'Axpoele, fille de Catherine de Seclyn, fille de Guy et de Jeanne de Liedekercke.

D. Florence, religieuse à l'abbaye de la Byloke, à Gand.

Gavre, dit de Liedekercke.

XII. Étienne de Gavre, dit de Liedekercke, chevalier, mort en 1400, échevin de la Keure, à Gand, en 1393, épousa : 1° N. de Marsselaer, veuve de Jean de Rasseghem, dit de Luu, chevalier, seigneur de Hamme, premier conseiller du duc de Bourgogne, fille de Gérard et de N de Asscherye ; et

2° Isabelle van Kempen, fille de Renaud, mort en 1397, et de Cécile van Vaernewyck, fille de Jean et de Catherine, dame d'Exaerde.

Il eut du second lit trois enfants, savoir :

A. Étienne, qui suit, XIII.

B. Avezoete, morte le 6 octobre 1432, épousa Sohier Sloeve, seigneur de Beaudris, mort le 29 décembre 1441 et inhumé avec sa femme à l'église Saint Michel, à Gand, avec épitaphe et quartiers.

C. Marguerite, épousa Gilbert de Luu, fils de Jean de Rasseghem, dit de Luu, et de N. de Marsselaer.

XIII. Étienne de Gavre, dit de Liedekercke, chevalier, seigneur d'Eversbeke, premier échevin des Parchons de Gand en 1440, et de la Keure à différentes époques, de 1409 à 1450, émigré en 1551, à cause des dissensions qui régnaient entre la noblesse et la bourgeoisie à Gand, épousa Hélène de Crane, dont trois enfants, savoir :

A. Rasse, qui suit, XIV.

B. Marguerite, épousa Philippe de la Woestyne, mort en 1490, fils de Gilles, président du conseil de Flandre, et de Catherine Triest.

C. Cécile, morte le 18 décembre 1477 et inhumée à l'église de Wiese, épousa Jean d'Ydeghem, seigneur de Wiese, fils de Robert et de Claire de Luu.

XIV. Rasse de Gavre, dit de Liedekercke, chevalier, seigneur d'Eversbeke, grand bailli d'Alost en 1477, épousa Jeanne de Saint Omer dit van Moerbeke, dame d'Heestert et de Zulte, fille de Jean dit van Moerbeke, près d'Aire, et de Jossine de Steelant, dite de Brauwere, dame de Wayenbrouck et de Warneton, dont neuf enfants, savoir :

A. Étienne, qui suit, XV.

B. Anne, chanoinesse à Maubeuge, morte le 21 juin 1529.

C. Adrienne, morte le 7 juin 1520, épousa Florent Schoutheet, seigneur d'Erpe.

D. Jean de Gavre, dit de Liedekercke, seigneur de Blaise et de

Wayenbourg, mort en 1518 et inhumé à l'église Saint Sauveur, à Bruges, épousa : 1° le 20 janvier 1498, à Lille, Jeanne de la Douve, dite Nieukerke, morte le 14 janvier 1515, fille de Jacques, seigneur de Sainghin et de Lompré, et de Pasquette Malet, et 2° Anne Raenledes.

Il eut du premier lit quatre enfants, savoir :

a. Jacqueline, épousa Philippe de Namur, seigneur de Trivières, fils d'Antoine, seigneur dudit lieu, et de Jeanne d'Ittre.

b. Marguerite, abbesse de l'abbaye noble de Forest, morte le 19 mai 1560.

c. Catherine, morte le 14 novembre 1566 et inhumée avec son mari à Notre Dame, à Namur, épousa Thierry, baron de Brandebourg, vicomte de l'Esclaye, seigneur de Château Thierry sur Meuse, de Bioul, gouverneur et grand veneur de Namur, mort le 4 juillet 1556, fils de Thierry, baron de Brandebourg, seigneur de Château Thierry, et de Catherine d'Eve.

d. Françoise, épousa Antoine du Petit Cambray, seigneur de Huval.

Il eut du second lit une fille :

e. Adrienne.

E. Dorothée.

F. Antoine DE GAVRE, dit de Liedekercke, épousa Antoinette Bernaert, morte le 5 novembre 1540 et inhumée à Saint Bavon de Gand, fille d'Arnoud et de Jacqueline Rocques, dont deux enfants :

a. Adrienne, épousa Josse d'Ollehain, seigneur d'Estaimbourg.

b. Catherine, morte le 1er juin 1545, épousa Jean de Montjoye, capitaine de cavalerie, premier gouverneur du nouveau château de Gand.

G. Marguerite, abbesse de l'abbaye noble de Forest, morte le 25 septembre 1541.

H. Gérard DE GAVRE, dit de Liedekercke, sans alliance.

I. Catherine, épousa Charles de Bailleul, chevalier.

XV. ÉTIENNE DE GAVRE, dit de Liedekercke, chevalier, seigneur d'Eversbeke, de Zulte et d'Heestert, épousa, en 1497, Florence Wielant, née le 6 septembre 1479, morte le 26 décembre 1506, fille de Philippe, seigneur de Landerghem, d'Haysoete, président du conseil de Flandre, et de Jeanne de Hallewyn, inhumée près de son mari à l'église du village de Nieuwerkercke, avec épitaphe et quartiers, dont quatre enfants, savoir :

A. Adrienne, née à Gand, le 27 mai 1502, morte sans enfants, à Gand, en 1541, épousa François van der Gracht, seigneur de Schardau, grand bailli de Gand, fils de Jean et d'Isabeau de Baenst.

B. Philippe, qui suit, XVI.

C. Jeanne, née à Malines, le 28 juillet 1505, morte à l'âge de quarante cinq ans, épousa : 1° Englebert de Blyoul, mort en 1531, et 2° Guillaume, baron de Merode, seigneur de Waroux.

D. Pierre DE GAVRE, dit de Liedekercke, né le 21 novembre 1506, mort au mois de janvier suivant.

XVI. PHILIPPE DE GAVRE, dit de Liedekercke, chevalier, seigneur d'Heestert, d'Eversbeke, de Zulte, de Landerghem, né à Alost, le 19 juin 1503, mort à Alost en novembre 1568, et inhumé près de sa femme à l'église du village de Nieuwerkercke avec épitaphe et quartiers, bailli d'Alost, conseiller et chambellan de l'empereur Charles Quint, fut commis, conjointement avec le seigneur de Poucques, par lettres du 25 novembre 1539, au renouvellement du magisteat de Gand; hérita de son oncle Gérard; épousa Marie van der Gracht, dame de Gracht, de Heule, d'Axele et de Moerseele, fille de Thierry, chevalier, seigneur desdits lieux, grand bailli de Bruges, et d'Isabeau de Ghistelles, dame de Maelstede, d'Axele, dont six enfants, savoir :

A. Philippe DE GAVRE, dit de Liedekercke, chevalier, seigneur d'Heestert, etc., chambellan de l'empereur Charles Quint, grand bailli de la ville et châtellenie de Courtrai, mort sans alliance à un âge peu avancé.

Le célèbre voyageur Corneille de Ghistelles lui dédia son ouvrage, en 1572.

B. Adrienne, morte sans enfants, en juillet 1556, épousa, par contrat du 9 septembre 1548, Jean de Thyant, seigneur de Thyant, chevalier, fils de Jean et d'Anne de Ghistelles, époux, en secondes noces, de Marie d'Yve.

C. Antoine, qui suit, XVII.

D. Jeanne, morte sans enfants, à Alost, le 19 janvier 1558 et inhumée à Alost, épousa Charles de Carondelet, seigneur de Releghem, veuf de Françoise de Jauche de Mastaing, fils de Philippe, seigneur de Cham-

prans, et de Marguerite Bentinck. Il épousa en troisièmes noces Jeanne Mouton dit de Harchies.

E. Philipotte, morte au berceau.

F. Marie, morte en 1575, épousa, le 8 mai 1565, Charles, baron de Harchies, chevalier, gouverneur de Marienbourg, fils de Jacques, baron de Harchies, de la famille de Mouton, et de Marguerite Wissocq.

XVII. Antoine de Gavre, dit de Liedekercke, chevalier, seigneur de Heule, d'Heestert, d'Eversbeke, Moorseele, Axele, mort le 2 décembre 1614, et inhumé à Heule, se distingua, pendant la révolution du xvi[e] siècle, par son attachement sans bornes aux principes catholiques. Il avait épousé, en 1562, Louise de la Barre, dame de Mouscron, morte le 12 mai 1616, et inhumée à côté de son mari, fille de Ferdinand, seigneur de Mouscron, de Fresnoy, d'Anneval, d'Aelbeke, souverain bailli de Flandre, grand bailli de Gand, et de Marie de Thiennes, dont huit enfants, savoir :

A. Guilbert de Gavre, dit de Liedekercke, baron de Heule, mort sans alliance en 1606.

B. Ferdinand de Gavre, dit de Liedekercke, baron de Heule et de Moorseele, seigneur de Very, de Landerghem, d'Axele, de Mouscron, mort avant son père, le 29 janvier 1612, capitaine d'une compagnie de cavalerie légère en Hongrie et Transylvanie, pour le service de Sa Majeste Impériale Rodolphe II, épousa, le 29 janvier 1609, Éléonore de Noyelles, morte la même année et inhumée à Mouscron, fille de Paul, comte de Noyelles, et d'Anne de Cruningen, dont un fils unique :

Ferdinand George de Gavre, dit de Liedekercke, comte de Mouscron, par ettres patentes du roi d'Espagne en date du 12 octobre 1627, baron de Heule, mort des suites de blessures reçues au siége de Hulst, en 1645, épousa Cosme Marie Madeleine de Spinola, fille de Gaston, comte de Bruay, dont il n'eut pas d'enfants.

C. Marie, dame de Wevelghem, épousa Jean de Robles, comte d'Annapes, baron de Billy, colonel d'infanterie allemande, gouverneur de Courtrai en 1590, gouverneur de Lille, Douai et Orchies en 1593, mort en 1621, fils de Gaspar et de Jeanne de Saint Quentin.

D. Philippe, mort enfant.

E. Charles Philippe, qui suit, XVIII.

F. Anne, dame de Zulte, morte le 29 mars 1619, et inhumée à l'église Saint Martin, à Courtrai, avec épitaphe et quartiers, épousa George Basta, commissaire général de la cavalerie aux Pays Bas en 1580, 1593 et 1596, général en chef de l'armée impériale en Hongrie en 1605, créé comte du Saint Empire et d'Hust en Hongrie, mort en 1607.

G. Isabelle, chanoinesse de Nivelles, épousa don Juan Davalos, lieutenant de son beau frère don Carlos Coloma, gouverneur de Cambrai, qui était marié avec Marie de Gavre, dite de Liedekercke, ci-dessous, fils de don Alonzo Davalos, marquis de Vasto, chevalier de la Toison d'Or, et de Marie d'Aragon.

H. Marguerite, chanoinesse de Sainte Waudru, à Mons, morte à Bruxelles, le 3 avril 1645, et inhumée chez les Jésuites de cette ville, épousa don Carlos Coloma, gouverneur de Cambrai et capitaine général du Cambrésis, marquis d'Espinar et puis d'Embid, chevalier de l'ordre de Saint Jacques, mort à Madrid, le 23 octobre 1637, fils de don Juan Coloma, comte d'Elda, vice roi de Sardaigne, ambassadeur en France, et d'Isabelle de Saa, dame de cour de l'impératrice Marie, femme de l'empereur Maximilien II.

XVIII. Charles Philippe de Gavre, dit de Liedekercke, vicomte de Bailleul, baron d'Acre, seigneur de Nieuwerkercke, mort le 27 mars 1626, gentilhomme de bouche de l'archiduc Albert, gouverneur des Pays Bas, épousa Philipotte d'Oignies, dite de Rosimbos, morte le 27 juin 1626, et inhumée à côté de son mari à l'église de Nieuwerkercke, près d'Alost, fille de Charles, seigneur de Rosimbos, et d'Anne de Rubempré, dont cinq enfants, savoir :

A. Philippe Antoine, qui suit, XIX.

B. Marie Cécile, chanoinesse de Sainte Waudru, à Mons.

C. Claire Françoise, chanoinesse du chapitre de Nivelles, reçue le 8 octobre 1633.

D. Isabeau, morte enfant.

E. Anne Jeanne, chanoinesse du chapitre de Maubeuge, épousa, en 1638, Philippe de Haynin, baron de Wamberchies, seigneur de Hamelicourt.

XIX. Philippe Antoine de Gavre, dit de Liedekercke, chevalier, vicomte de Bailleul, baron d'Acre, par relief du

18 juillet 1626, seigneur de Nieuwerkercke, membre des états nobles de Namur, épousa, par contrat du 16 mars 1654, Anne Marguerite de Gulpen, dame de Harlue, fille de Herman Frédéric de Gulpen, seigneur de Stocken, de Harlue, de Rosmelle, et d'Anne de Heynhove, dont deux enfants, savoir :

A. Charles Antoine, qui suit, XX.

B. Ferdinand Alexandre Joseph, DE GAVRE, COMTE DE LIEDEKERCKE, tréfoncier de Liége, par admission au chapitre le 1er décembre 1701, archidiacre d'Ardenne, etc., mort le 17 septembre 1720.

XX. CHARLES ANTOINE DE GAVRE, COMTE DE LIEDEKERCKE, vicomte de Bailleul, baron d'Acre, seigneur de Harlue, de Nieuwerkercke, admis à l'état noble de la province de Namur par décret de 1708, épousa, par contrat du 29 mai 1679, Marie Catherine Agnès de Chokier, baronne de Surlet, morte le 24 juin 1729, fille et enfant unique de Charles Ignace de Chokier, baron de Surlet, et d'Anne Émerantiane de Valdez Herdessem, dame du pays de Rotselaer, dont quatre enfants, savoir :

A. Érasme Charles Antoine, qui suit, XXI.

B. Ferdinand Charles Joseph, fondateur de la branche de Liedekercke de Furlet.

C. Jacques Ignace Joseph DE GAVRE, COMTE DE LIEDEKERCKE, sans alliance.

D. Dieudonnée Josèphe, épousa Renaud Ferdinand, baron de Rouveroit, mort en septembre 1766.

XXI. ÉRASME CHARLES ANTOINE DE GAVRE, COMTE DE LIEDEKERCKE, vicomte de Bailleul, baron d'Acre, seigneur de Harlue, par relief fait, en son nom, par sa mère, le 4 juillet 1699, épousa : 1° le 1er octobre 1707, Marie Claire le Danois, chanoinesse de Maubeuge, morte le 25 juin 1716, fille de Jean Philippe, comte de Cernay, baron de Novion, et de Catherine Françoise le Danois ; 2° Jeanne Françoise de Thiennes, morte le 1er mai 1722, fille de Louis Thomas et de

Madeleine van der Gracht; 3° Ludwine Thérèse Verreycken, morte sans enfants le 17 janvier 1728, fille de Charles Ignace Florent, vicomte de Breuck, et d'Isabelle de Bousies; et 4° Marie Catherine Josèphe d'Oupée dit del Venne, fille de Philippe Balthazar d'Oupée et d'Anne Thérèse de Bouchoute.

Il eut du premier lit une fille, savoir :

A. Marie Catherine Françoise, née à Harlue, le 3 décembre 1709, épousa son cousin germain Jacques Ignace Justin Matthieu de Liedekercke, baron de Surlet.

Liedekercke de Surlet.

XXI. Ferdinand François Joseph de Gavre, dit de Liedekercke, baron de Chokier de Surlet, en vertu de la dernière volonté de Jacques Ignace, baron de Surlet, en date du 30 juin 1705, prit le nom et les armes de Chokier de Surlet, épousa Marie Bernardine, baronne de Horion, dame de la Croix étoilée, morte en 1740, fille de Gérard Assuérus, baron de Horion, et de Justine Hélène, baronne de Bentinck, dont six enfants, entre autres deux fils, qui suivent, savoir :

A. Jacques Ignace Justin Matthieu de Gavre, comte de Liedekercke, baron de Chokier de Surlet, seigneur de Custine, de Ver, de Velroux, d'Oveur, de Fontaine, de Lexhy, né à Hozémont, le 20 septembre 1712, page à la cour de Bruxelles en 1730, mayeur de Maestricht en 1746, épousa sa cousine germaine Marie Catherine Françoise de Gavre, comtesse de Liedekercke, vicomtesse de Bailleul, baronne d'Acre, dame d'Harlue, fille de Charles Antoine de Gavre, comte de Liedekercke, et de Marie Claire le Danois, dont postérité glorieuse. Son dernier hoir mâle fut Maximilien Henri Joseph Ferdinand de Gavre, comte de Liedekercke, baron de Chokier de Surlet, seigneur de Custine et de Lexhy, mort à Liége, le 3 mars 1804. Il avait épousé Marianne, comtesse de Renesse, dont la fille unique, Émerantiane Marie Clémentine, épousa le comte de Blanckaert.

B. Jacques Ignace, qui suit, XXII et continue la branche ainée existante.

XXII. Jacques Ignace de Gavre, comte de Liedekercke, baron de Celles lez Dinant, etc., en 1730, haut voué de Furfoz, chef maïeur de Maestricht, chevalier de Malte, capitaine au régiment de Picardie, né le 26 décembre 1725, baptisé à Hozémont le 30 suivant, mort au château de Celles lez Dinant, le 22 février 1807, épousa : 1° Anne Marie Isabelle Guillelmine, baronne de Méan, dame de la Jonchière et de Pailhe, morte à Liége, le 30 mai 1751, fille de Jean Ferdinand, baron de Méan et du Saint Empire, seigneur de la Jonchière, et d'Ide Dieudonnée, baronne de Goer et du Saint Empire, et 2° par contrat passé au château de Celles, le 24 août 1761, Marie Robertine Bernardine Jeanne Népomucène Josèphe, comtesse de Beaufort, baronne de Celles, morte au château de Celles, le 19 juin 1788, fille d'Englebert Hilaire Maximilien de Celles de Beaufort, et d'Isabelle Thérèse, baronne de Jacquier de Rosée.

Il eut du premier lit un fils, savoir :

A. Gérard Assuérus Louis Jacques Ignace, qui suit, XXIII.

Il eut du second lit dix enfants, savoir :

B. Marie Ferdinand Hilaire, fondateur de la branche des Liedekercke Beaufort.

C. Charles Alexandre Joseqh de Gavre, comte de Liedekercke de Géronsart, né au château de Fontaine, le 24 juillet 1764, mort au château de Géronsart sous Jambe, près de Namur, le 26 avril 1846, président de l'ordre équestre de la province de Namur, membre des états de la même province, gouverneur de celle de Liége, chevalier de l'ordre du Lion Néerlandais, chambellan de Sa Majesté le roi des Pays Bas, épousa Félicité Gabrielle Charlotte Cécile, baronne de Tornaco, morte au château de Géronsart, le 6 décembre 1846, à l'âge de soixante et douze ans, dont quatre enfants :

a. Marie Augusta, née le 21 février 1809, épousa, le 19 octobre 1830, Napoléon, comte de Lannoy, prince de Rheina Woldeck, né à Bagneux, près de Paris, le

11 septembre 1807, fils de Florent Stanislas Amour, comte de Lannoy de Clervaux, et de Clémentine Joséphine Françoise Thérèse de Looz Corswarem.

b. Arnoldine, morte au château de Géronsart, le 20 mars 1847, à l'âge de trente six ans.

c. Hyacinthe, morte au château de Géronsart, le 20 mars 1847, à l'âge de trente quatre ans.

d. Théodore DE GAVRE, COMTE DE LIEDEKERCKE.

D. François Louis Théodore DE GAVRE, COMTE DE LIEDEKERCKE, né au château de Fontaine, le 8 avril 1766, tué à la bataille de Marengo, page de Monsieur, frère de Louis XVI, roi de France, capitaine au régiment Royal Liégeois au service de France, puis major aux chasseurs de Bussi, au service d'Autriche.

E. Henriette Dorothée, épousa Charles Gabriel, baron de Vaulx de Champion, membre de l'ordre équestre de la province de Namur, mort le 26 janvier 1825.

F. Jeanne Gabrielle, morte sans alliance à Dinant, le 27 novembre 1833.

G. Charlotte Louise Marie Hélène, morte sans alliance.

H. Antoinette Robertine Anastasie, chanoinesse de Nivelles, morte au château de Melin, près Namur, le 4 novembre 1841, épousa François, baron de Jacquier de Rosée d'Anthée, capitaine au 112e régiment de ligne, tué à la bataille de Wagram, le 6 juillet 1809, fils de François Laurent et d'Adeline, comtesse de Beaufort.

I. Charles François DE GAVRE, COMTE DE LIEDEKERCKE, mort sans alliance, le 8 novembre 1798, à l'âge de vingt six ans.

J. Hyacinthe Ferdinand François Joseph DE GAVRE, COMTE DE LIEDEKERCKE, épousa : 1° Arnoldine, baronne de Tornaco, et 2° Adélaïde Ursule Joséphine de Massen, morte au château de Hamet, le 29 juillet 1843, à l'âge de cinquante sept ans.

Il eut du second lit quatre enfants :

a. Jules Eugène Antoine DE GAVRE, COMTE DE LIEDEKERCKE, mort sans alliance.

b. Alphonsine Charlotte Robertine Demetrie, épousa N..., comte de Villers.

c. Ferdinande Alexandrine Adélaïde, épousa, le 15 février 1844, Hippolyte comte de Looz Corswarem, dont postérité.

d. Marie Gabrielle Émilie.

K. Lucie Aldegonde Catherine, morte sans alliance, le 17 novembre 1836.

XXIII. GÉRARD ASSUÉRUS LOUIS JACQUES IGNACE DE GAVRE, COMTE DE LIEDEKERCKE, seigneur de Pailhe, d'Avents, de Borsut en Condroz, de Chantraine, de Geneffe, de la Jonchière, obtint la reconnaissance de ses titres nobiliaires lors de la réorganisation de la noblesse, sous Guillaume I[er] des Pays Bas, par diplôme du 20 février 1816. Né à Liége, le 12 mai 1751, mort au château de Pailhe, le 23 décembre 1827, membre des corps équestres des provinces de Namur et de Liége, et successivement membre des états de cette province, il épousa à Malines, le 5 février 1775, Lucie Thérèse Marie Antoinette Ghislaine, comtesse de Brouchoven de Bergeyck, chanoinesse du chapitre d'Ardenne, née à Malines, le 17 février 1755, morte à Bruxelles, le 27 novembre 1818, fille cadette de Jean Baptiste Marc Gislon de Brouchoven, comte de Bergeyck, baron de Leefdael, et de Thérèse Françoise de Paule de Brouchoven, baronne de Hove, dame de Linth, d'Altena et de Vrythout, dont trois enfants, savoir :

A. Honoré Florent Joseph, qui suit, XXIV.

B. James Bernard, qui suit, XXIV, après son frère Honoré Florent.

C. Florent Émile Marie Ghislain, qui suit, XXIV, après ses frères Honoré Florent et James Bernard.

XXIV. HONORÉ FLORENT JOSEPH DE GAVRE, COMTE DE LIEDEKERCKE, mort à Bruxelles, le 28 février 1861, à l'âge de quatre vingts ans, épousa Adélaïde Françoise de Clermont Mont Saint Jean, née à Paris, le 29 octobre 1806, morte à Bruxelles, le 20 août 1857, fille de Joseph Claude, marquis de Clermont Mont Saint Jean, lieutenant colonel de cavalerie, chevalier des ordres de Saint Louis, de la Légion d'honneur, de Saint Ferdinand d'Espagne, seconde classe, des Saints Maurice et Lazare, mort à Paris, le 24 avril 1846, et d'Enguerranne de Coucy, dont deux enfants, savoir :

A. Arthur, qui suit, XXV.

B. Charlotte Henriette Marie Berthe, née à Bruxelles, le 4 décembre 1842, épousa à Bruxelles, le 28 mai 1863, Adolphe Édouard Ghislain Christyn, comte de Ribaucourt, docteur en droit à l'Université de Louvain, né au château de Perck, le 16 août 1837, fils de Prosper Jean Joseph Christyn, comte de Ribaucourt, sénateur, etc., et de Marie Ghislaine Thérèse, comtesse de Thiennes de Lombise.

XXV. Arthur Anatole Marie Hilarion de Gavre, comte de Liedekercke, né à Bruxelles, le 12 avril 1840.

XXIV. James Bernard de Gavre, comte de Liedekercke de Pailhe, mort au château de Pailhe, Namur, le 24 mai 1862, à l'âge de soixante dix neuf ans, capitaine au 7e de hussards au service de France, puis au 2e de cuirassiers au service des Pays Bas, épousa, le 21 juin 1830, Charlotte Françoise Théodore, baronne de Godin, fille de François Joseph Louis, et de Caroline Marie Ghislaine, baronne de Haultepenne, dont quatre enfants, savoir :

A. Édouard Philippe Louis Léopold de Gavre, comte de Liedekercke de Pailhe, né le 21 juillet 1831.

B. Émile Jules de Gavre, comte de Liedekercke de Pailhe, né le 9 décembre 1832, épousa à Wetteren, le 3 septembre 1862, Anne Esther Ghislaine van de Woestyne, née le 24 décembre 1843, fille d'Auguste Charles Ghislain et de Clémence Marie Ghislaine d'Hane de Steenhuyse.

C. Marie Frédéricque, née le 28 février 1834, épousa, le 20 juillet 1853, Théophile Ghislain Marie, baron van de Woestyne, sénateur, né à Gand, le 27 mars 1816.

D. Charles Honoré de Gavre, comte de Liedekercke de Pailhe, né à Pailhe, le 7 juillet 1837, épousa à Bruxelles, le 27 juillet 1864, Marie Augustine Constance Théodore Ghislaine de Villers, née à Bruxelles, le 1er mars 1844, fille de Charles Joseph Benoit Augustin, comte de Villers, et de Louise Marie, baronne de Woelmont.

XXIV. Florent Émile Marie Ghislain de Gavre, comte de Liedekercke de Pailhe, épousa au château de Baronville, le 20 juin 1827, Victoire Augustine Charlotte Ghislaine Josèphe, baronne de Wal de Baronville, fille de Henri Auguste et de Marie Josèphe Élisabeth Françoise Ghislaine, baronne de Woelmont, dont quatre enfants, savoir :

A. Marie Joséphine Ghislaine, née à Namur, le 8 mai 1833, morte à Saint Fontaine, Namur, le 4 janvier 1864.

B. Alix Joséphine Honorine, née à Namur, le 4 décembre 1836, morte à Saint Fontaine, le 7 octobre 1856.

C. Édouard Stanislas de Gavre, comte de Liedekercke de Pailhe, né à Namur, le 29 janvier 1838.

D. Louis Ghislain de Gavre, comte de Liedekercke de Pailhe, né à Saint Fontaine, sous la commune de Pailhe, le 8 décembre 1841, épousa, le 12 mai 1864, à Bruxelles, Philippine Théodorine Marie Ghislaine de Villegas de Saint Pierre, née à Chaussée Notre Dame Louvignies, Hainaut, le 6 septembre 1843, fille de Pierre Charles Alphonse Antoine Balthazar Ghislain, comte de Villegas de Saint Pierre, et de Caroline Pauline Ghislaine, baronne de Woelmont.

Liedekercke Beaufort.

XXIII. Marie Ferdinand Hilaire de Gavre, comte de Liedekercke, né au château de Saint Fontaine, le 17 juin 1762, mort au château de Noisy, le 12 octobre 1841, page de Monsieur, frère de Louis XVI, roi de France, officier du régiment de Royal Comtois, colonel du régiment Royal Liégeois, infanterie, au service de France, inspecteur général des eaux et forêts, maréchal de la cour du roi Guillaume Ier des Pays Bas, membre de la première chambre des états généraux, commandeur de l'ordre du Lion Néerlandais, chevalier de Saint Louis, membre de l'ordre équestre de la province de Namur et des états de la même province, épousa Julie Barbe Desandrouin, née à Bruxelles, le 6 novembre 1769, morte à

Noisy, le 21 janvier 1836, fille de Pierre Benoît, vicomte Desandroin, trésorier général aux Pays Bas, conseiller d'état et d'épée, mort à Venise, le 9 avril 1811, et de Marie Charlotte, comtesse de Neny, morte à Villers sur Lesse, le 24 octobre 1808, fille du chef président Patrice de Neny, dont trois enfants, savoir :

A. Charles Florent Auguste, qui suit, XXIV.

B. Hermeline, épousa, le 15 décembre 1821, Alphonse, comte de Cunchy, chevalier de Saint Louis et de l'ordre de la Légion d'honneur, chef d'escadron, capitaine commandant aux lanciers de la garde royale en France jusqu'en 1830, fils de Philippe François, comte de Cunchy, major d'infanterie, député aux états d'Artois, et de Marie Élisabeth Charlotte Ghislaine de Latre de la Neuville.

C. Clara, née à Eberfeld, le 5 mars 1795, morte à Bruxelles, le 25 avril 1818.

XXIV. Charles Florent Auguste de Gavre, comte de Liedekercke Beaufort, mort à Rocca di Papa, près de Rome, le 28 septembre 1856, commandeur de l'ordre du Lion Néerlandais, du Faucon Blanc de Saxe Weimar, chevalier de l'ordre de Malte, de la Légion d'honneur, etc., chambellan du roi des Pays Bas, son envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près de la Confédération suisse, près du Saint Siége et de la Sardaigne, épousa à Bruxelles, le 20 avril 1815, dans la chapelle du duc d'Ursel, Marie Charlotte Alix de la Tour du Pin, morte au château de Faublanc, près de Lausanne, à l'âge de vingt six ans, fille de Frédéric Séraphin, comte de la Tour du Pin, marquis de Gouvernet, pair de France, grand'croix des ordres du Lion Néerlandais et des Saints Maurice et Lazare, chevalier de Saint Louis, de la Légion d'honneur et de Cincinnatus, colonel du régiment de Royal-Vaisseau, préfet de Bruxelles et d'Amiens, sous l'Empire, et après la Restauration, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire près la cour des Pays Bas,

un des plénipotentiaires de France et signataire du congrès de Vienne, ambassadeur à Turin jusqu'à la révolution de 1830, et de Julie Henriette Dillon, dont deux enfants, savoir :

A Adelin Stanislas Humbert, qui suit, XXV.

B. Cécile Claire Séraphine, née à la Haye, le 24 août 1818, épousa à Bruxelles, le 28 décembre 1841, Ferdinand Joseph Ghislain, baron de Beeckman de Vieusart, fils d'Auguste Charles, baron de Beeckman, chevalier de Saint Jean de Jérusalem, et de Julie Huysman de Neufcour.

XXV. Adelin Stanislas Humbert de Gavre de Liedekercke Beaufort, né à Bruxelles, le 11 mars 1816, chevalier de l'ordre de Léopold, de Saint Grégoire le Grand et de Malte, membre de la Chambre des représentants et l'un des députés les plus influents du parti conservateur, épousa à Maestricht, le 1er février 1842, Marie Isabelle, baronne de Dopff, fille de Ferdinand Jean Guillaume Marie, baron de Dopff, chevalier de l'ordre du Lion Néerlandais, membre du corps équestre de la province de Limbourg, chambellan du roi des Pays Bas, et de Marie Thérèse Élisabeth, baronne de Matha, dont trois enfants, savoir :

A. Adelin Auguste Adhémar Martin Marie de Gavre, comte de Liedekercke Beaufort, né le 24 mai 1843.

B. Humbert Alexandre Marie, né à Bruxelles, le 4 janvier 1845.

C. Aymar Ferdinand Marie, né le 19 mai 1846.

Gavre d'Ayseau.

XIX. Adrien de Gavre, comte de Beaurieu et du Saint Empire romain, seigneur d'Ayseau, d'Ameries, gouverneur et châtelain d'Ath en 1610, mort en juillet 1614, épousa, en 1596, Anne de Ligne, fille de Philippe, comte de Ligne, et de Marguerite de Lalaing, dont sept enfants, savoir :

A. Marguerite, carmélite à Tournai.

B. Jacqueline, morte sans alliance.

C. Rasse, qui suit, XX.

D. Conrad DE GAVRE, jésuite.

E. Charles DE GAVRE, baron d'Embiese, mort à Givet en 1672, mestre de camp, puis gouverneur de la forteresse de Charlomont, à Givet.

F. René François DE GAVRE, mort sans alliance.

G. Jean Henri DE GAVRE, mort sans alliance.

XX. RASSE DE GAVRE, chevalier, marquis d'Ayseau, par création de 1625, comte de Beaurieu et du Saint Empire Romain, mort le 31 mars 1653, chef des finances, conseiller d'État du roi d'Espagne, gouverneur de Charlomont et de Binche, commissaire au renouvellement de la loi, à Gand, épousa : 1° par contrat du 20 juillet 1634, Anne de Velasco Aragon, fille de Louis de Velasco, comte de Salazar, marquis de Belveder, chevalier de la Toison d'Or, capitaine général de cavalerie légère aux Pays Bas, et d'Anne de Henin Liétard, et 2° le 22 décembre 1640, Marie de Licques, fille de Philippe, baron de Licques et d'Audenthun, et de Louise de Runingen, son épouse du second lit.

Il eut du premier lit un fils :

A. Pierre Eugène Ernest, qui suit, XXI.

Il eut du second lit :

B. Philippe, épousa, le 20 novembre 1660, Jean de Merode, fils cadet de Maximilien Antoine de Merode, marquis de Deynze, et d'Anne Françoise Hubertine de Carondelet.

XXI. PIERRE EUGÈNE ERNEST DE GAVRE, MARQUIS D'AYSEAU, comte de Beaurieu et du Saint Empire Romain, mestre de camp de cavalerie au service du roi d'Espagne, épousa Anne Florence de Hamal, née le 10 novembre 1623, fille de Guillaume, baron de Gommegnies, comte du Saint Empire Romain, seigneur de Monceau, et de Marie de Sainte Aldegonde, deux enfants, savoir :

A. Rasse François, qui suit, XXII.

B. Anne Françoise, comtesse de Gavre, chanoinesse de Sainte Waudru, à Mons, dame de l'ordre de la Croix étoilée, épousa François Hyacinthe de Lannoy, comte de la Motterie, mort à Nivelles en février 1705, fils de Philippe de Lannoy, comte de la Motterie, gouverneur d'Ypres, et de Louise Michelle d'Ongnyes, comtesse de Beaurepaire, son épouse du second lit.

XXII. Rasse François de Gavre, marquis d'Ayseau, comte de Beaurieu et du Saint Empire Romain, etc., mort en 1752, épousa, par contrat du 10 mai 1687, passé à Châtelet, Marie Thérèse Catherine, comtesse de Bryas, chanoinesse de Maubeuge, née en 1668, dame de la Croix étoilée en 1718, fille d'Engelbert, comte de Bryas Nédonchel, marquis de Molinghem, baron de Moriamé, premier pair de Liége, grand bailli héréditaire des bois et forêts du Hainaut, et d'Isabelle Albertine, comtesse d'Argenteau, dont trois enfants, savoir :

A. Claude Emmanuel Joseph, qui suit, XXIII.

B. Florence Josèphe, dame d'honneur de la cour de l'impératrice reine, morte en 1742, épousa, le 4 décembre 1726, François Norbert, comte de Trautmansdorff, conseiller d'État, chambellan de l'empereur, né le 11 janvier 1709, mort le 18 juin 1786, fils de Jean Joseph, et de Marie Thérèse von Paer, époux, en secondes noces, le 17 février 1744, de Marie Anne, comtesse de Herberstein.

C. Marie Maximilienne, chanoinesse de Maubeuge en 1715, morte le 4 décembre 1734.

XXIII. Charles Emmanuel Joseph, prince de Gavre, par lettres patentes du 13 juin 1736, marquis d'Ayseau, comte de Beaurieu et du Saint Empire Romain, de Peer, de Fresin, baron de Hamal, mort à Bruxelles, le 8 novembre 1773 et inhumé à Ongnyes, chambellan de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, grand échanson héréditaire de Flandre, capitaine général et souverain bailli du pays de Namur, chevalier de la Toison d'Or, par décret du 30 novembre 1759, reçut les insignes à l'église de Caudenberg, à Bruxelles, des mains du duc Charles de Lorraine, le 17 février 1760,

épousa, par contrat du 30 janvier 1730, Louise Thérèse, baronne de Waha, dame de Fronville, morte à Haversin, le 26 octobre 1736, et inhumée à Ongnyes dans la sépulture de son mari, dont quatre enfants, savoir :

A. François Joseph Rasse, qui suit, XXIV.

B. N..., MARQUIS DE GAVRE, capitaine au régiment de Los-Rios, blessé à la bataille de Lissa, en Silésie, le 5 décembre 1757.

C. Marie Théodore, épousa, vers 1750, Honoré, comte de Glymes de Brabant, gentilhomme du roi d'Espagne, grand d'Espagne de la première classe, gouverneur de la Catalogne, fils d'Ignace François, comte de Glymes de Brabant, seigneur de La Falize, lieutenant général au service d'Espagne, lieutenant colonel des gardes wallonnes, capitaine général des Deux Castilles, et de Marie Françoise Josèphe Danneux de Warigny.

D. Marie Albertine Thérèse Philippine, chanoinesse d'Andenne, née le 27 novembre 1735, épousa, le 10 août 1751, Maximilien Emmanuel, prince de Hornes et du Saint Empire Romain, comte de Baucignies, de Houtkerke et de Bailleul, baron de Boxtel, de Locres, chevalier de la Toison d'Or, grand d'Espagne de la première classe, grand veneur héréditaire de l'Empire et membre de l'état noble du duché de Brabant, conseiller intime d'État actuel, grand écuyer et grand maître de la cour du gouverneur des Pays Bas, veuf de Marie Charlotte Bruce, comtesse d'Ailesbury et d'Elgin, et d'Henriette Norbertine de Salm, né à Bruxelles, le 31 août 1695, mort à Bruxelles, le 11 janvier 1763, et inhumé à Isque, fils de Philippe Emmanuel, prince de Horne, comte de Baucignies et de Houtkercke, baron de Baillleul, général de bataille au service d'Autriche, et de Marie Anne Antoinette de Ligne.

XXIV. FRANÇOIS JOSEPH RASSE, PRINCE DE GAVRE, marquis d'Ayseau, comte de Peer, de Beaurieu et du Saint Empire Romain, mort à Vienne, le 17 mars 1797, membre de l'état noble du duché de Brabant, conseiller actuel du conseil d'État et privé, grand maréchal faisant les fonctions de grand chambellan, chambellan actuel de l'impératrice-reine, général major et chevalier de l'ordre de la Toison d'Or, par nomination de l'empereur d'Autriche, le 14 novembre 1782, gouverneur, capitaine général et grand bailli du pays et

comté de Namur depuis le 27 décembre 1769, épousa, en février 1753, Marie Amour Désirée, baronne de Rouveroy, chanoinesse d'Andenne, grande maitresse de l'archiduchesse Marie Christine, gouvernante des Pays Bas, dame de l'ordre de la Croix étoilée, fille aînée de Henri Joachim de Rouveroy, baron de Pamele, ber de Flandre, et de Charlotte Gabrielle de Watteville de Conflans, dont cinq enfants, savoir :

A. Charles Alexandre François Rasse, qui suit, XXV.

B. Léopold Joseph Désiré Hubert, COMTE DE GAVRE, général major, chambellan de l'empereur d'Autriche, mort à Bruxelles, le 17 septembre 1823, à l'âge de cinquante neuf ans.

C. Marie Maximilienne Albertine Jeanne Népomucène, chanoinesse de Sainte Waudru, à Mons, née le 30 novembre 1753, morte à Bruxelles, le 6 août 1778, épousa à Namur, le 15 février 1775, Herman Frédéric Othon, comte de Hohenzollern Hechingen, capitaine au service de l'empereur d'Autriche et son chambellan actuel, veuf de Marie Thérèse Louise, comtesse de Merode Westerloo, né le 30 juillet 1751, mort le 13 septembre 1838, fils de François Xavier, comte de Hohenzollern Hechingen et de Marie Philippine, comtesse de Hoensbroeck de Geulle. Il épousa en troisièmes noces, le 26 juillet 1779, Antoinette Monique, comtesse de Walburg.

D. Caroline Philippine Josèphe, chanoinesse de Sainte Waudru, à Mons, morte à Bruxelles, sans alliance, le 10 novembre 1808.

E. Marie Christine Thérèse, chanoinesse du chapitre de Sainte Gertrude, à Nivelles, morte sans enfants, à Nice, en 1789, épousa, à Bruxelles, le 29 mars 1780, Philippe Roger Joseph de Varick, comte du Sart, baron de Bonlez, vicomte de Breucq, seigneur de Court Saint Étienne, etc., membre de l'état noble du Brabant et son député, chambellan actuel de la cour de Vienne, grand bailli du Brabant wallon le 21 janvier 1761, veuf sans enfants de Marie Thérèse, comtesse de Cobenzl, dame de l'ordre de la Croix étoilée, mort à Bruxelles, le 6 avril 1784, et inhumé dans l'église paroissiale de Court Saint Étienne, fils unique de Philippe François de Varick, comte du Sart, seigneur de Court Saint Étienne, membre et député de l'état noble du Brabant, chambellan actuel de la cour de Vienne, et de Lambertine Josèphe Verreycken, comtesse du Sart, baronne de Bonlez.

XXV. CHARLES ALEXANDRE FRANÇOIS RASSE, PRINCE DE

Gavre, né à Bruxelles, le 15 octobre 1759, et tenu sur les fonts de baptême par le duc Charles de Lorraine, mort à la Haye, le 2 août 1832, grand maréchal de la cour du roi des Pays Bas, grand'croix de l'ordre du Lion Belgique, chevalier de l'ordre de Saint Hubert de Bavière et de l'Aigle d'Or de Wurtemberg, membre honoraire de l'Académie des sciences et lettres de Bruxelles le 3 juillet 1816, élu président de cette assemblée le 31 décembre 1820 et maintenu dans cette dignité jusqu'à sa mort, épousa Marie Thècle, comtesse d'Egger, morte le 7 janvier 1817, dont François Antoine Rasse, qui suit, XXVI.

XXVI. François Antoine Rasse, prince de Gavre, chambellan du roi des Pays Bas, mort jeune et sans alliance.



LIEM.

Parti : au premier d'argent, à trois chevaux de sable, contournés, l'un sur l'autre; au second de gueules à la fasce d'argent. Heaume : couronné. Cimier : un vol à l'antique d'argent. Lambrequins : d'argent et de sable. Supports : deux lions d'or, lampassés de gueules, celui à sénestre contourné, posés sur une terrasse de sinople.

Cette famille obtint reconnaissance de noblesse et le titre de chevalier, transmissible par ordre de primogéniture, le 13 février 1830.

I. Jean Gaspard Godefroid de Liem, épousa Thérèse Isabelle Rose del Poringo, dont un fils, Jean Henri Sigismond, qui suit, II.

II. Jean Henri Sigismond, chevalier de Liem, mort à Bruxelles, le 23 avril 1843, à l'âge de quatre vingt un ans, lieutenant colonel au régiment des dragons de Byland, au service des états généraux des Provinces Unies, membre de l'ordre équestre du Brabant Méridional, épousa Marie Amélie Thérèse Joséphine Pressin, née le 10 avril 1764, morte à Bruxelles, le 16 décembre 1852, fille de Gaspard Pressin, seigneur de Hennocq, receveur de la ville de Tournai, et de Pétronille Havet, dont quatre enfants, savoir :

A. Julienne.

B. Charles Gustave Sigismond, qui suit, III.

C. Henri Félix Prosper de Liem, né à Lubbeck, le 18 février 1792, lieutenant général inspecteur de l'artillerie, en retraite, ancien ministre

de la guerre, aide de camp du roi Léopold Ier, adjudant général, chef de sa maison militaire, grand officier de l'ordre de Léopold, grand'croix de l'ordre d'Isabelle la Catholique, commandeur de l'ordre de famille de la branche Ernestine de Saxe, officier de l'ordre de la Légion d'honneur, épousa, le 16 juillet 1821, Gertrude le Bron de Vexela, dont trois enfants morts jeunes.

D. Adolphe DE LIEM, sans alliance.

III. CHARLES GUSTAVE SIGISMOND, CHEVALIER DE LIEM, ancien inspecteur des eaux et forêts, épousa, le 2 mai 1823, Adèle Marie Françoise Baesen de Houtain, née le 22 décembre 1795, fille de Charles François de Regis Baesen, seigneur de Houtain le Val, membre des états généraux des Pays Bas, et d'Albertine Cornélie Josèphe de Wynants, dont un fils unique savoir :

Henri DE LIEM, épousa, le 21 mai 1849, Marie de Jacquier de Rosée, fille d'Alphonse Marie Eugène, baronne de Jacquier de Rosée, et de Joséphine Ghislaine Cécile de Goër de Herve de Forêt.



LIGNE.

D'OR : à la bande de gueules. L'écu posé sur un manteau de gueules, fourré d'hermine, sommé de la couronne du Saint Empire.

DEVISE : **Que res cunque cadunt, semper stat linea recta.**

Originaire de la grande maison d'Alsace, Ligne tire son nom de la ville et baronnie de Ligne, en Hainaut. Son ancienneté, son illustration, sa généalogie si précise, si complète, si régulièrement transmise par une filiation directe, légitime et masculine depuis le XI[e] siècle jusqu'à nous, ses titres d'honneurs, ses dignités, son éclatante histoire, ses alliances, lui donnent une supériorité incontestée sur toute autre noblesse. Arenberg, Chimay, Barbançon, ces grands noms de notre histoire, sont des branches cadettes de la maison de Ligne. Les maisons souveraines de Hainaut, Flandre, Brabant, Bourgogne, Luxembourg, Aragon, Nassau, Lorraine, Stuart, Bragance Portugal, Este, ainsi que les principales familles du Saint Empire Romain, d'Espagne, d'Italie, des Pays Bas, de France, s'honorent de son alliance. Le glorieux ordre de la Toison d'Or, qui, à peu d'exceptions près, semble être uniquement réservé aujourd'hui aux dynasties régnantes, est, depuis sa création, un apanage pour ainsi dire absolu de la maison de Ligne. Son chef de nom et d'armes, Eugène François Charles Lamoral, prince de

Ligne, président du Sénat, porte à son tour, le seizième de sa race, cette distinction si précieuse et si rare.

Les titres héréditaires de la maison de Ligne sont nombreux, uniques, éclatants. Barons de Ligne, seigneurs de Leuze, etc., avant 1100; pairs, maréchaux, et grands sénéchaux de Hainaut depuis l'an 1350; qualifiés de cousins par les empereurs d'Allemagne depuis 1479, en vertu d'un diplôme que Maximilien Ier conféra à Jean IV, baron de Ligne, chevalier de la Toison d'Or, son conseiller et son chambellan; comtes de Fauquemberghe depuis 1503; princes de Mortagne par diplôme de Henri VIII, roi d'Angleterre et de Charles Quint en 1513; comtes de l'Empire depuis 1549; princes d'Épinoy, guidons et connétables héréditaires de Flandre depuis 1592; princes du Saint Empire, par création du 20 mars 1601; princes dans les Pays Bas espagnols, par diplôme des archiducs Albert et Isabelle, en 1602; princes d'Amblise, par lettres patentes du 20 avril 1608; grands d'Espagne de première classe depuis 1644; comtes immédiats de Fagnoles, et membres du collége des comtes de l'Empire germanique, par diplôme impérial du 7 juillet 1778; gentilshommes héréditaires et princes dans le royaume de Pologne depuis 1789 et dans celui de Bohême, etc.

Le feld-maréchal prince de Ligne reçut en 1803, par la diète de Ratisbonne, en indemnité de la perte de Fagnoles, le comté princier d'Edelstetten, immédiat de l'Empire, en Bavière. — Il serait superflu de donner les preuves de cette généalogie que l'on trouve dans tous les auteurs.

I. Fastré de Ligne, dit de Linea, est le premier de ce nom dont il soit parlé d'une manière précise dans l'histoire. Il signa, en 1047, une charte de Gérard, évêque de Cambrai, qui contient une nouvelle confirmation des biens donnés à l'abbaye de Saint André.

Il eut un fils, Oderic ou Olderic, qui suit, II.

II. Oderic ou Olderic de Ligne, que quelques auteurs prétendent être frère de Gérard d'Alsace, premier duc héréditaire de Lorraine, et avoir épousé l'héritière de la maison de Ligne dont ses successeurs auraient adopté les armes et le nom, donna, en 1063, son consentement à une charte par laquelle Lubert, évêque de Cambrai, donna la terre de Villerel à l'abbaye du Saint Sépulcre. Il fut aussi seigneur de Leuze et eut deux fils, entre autres Wauthier, qui suit, III.

III. Wauthier de Ligne est mentionné dans une charte de Burchard, évêque de Cambrai, donnée l'an 1138, en faveur de l'abbaye d'Anchin. Il eut trois enfants, entre autres Thierry, qui suit, IV.

IV. Thierry de Ligne est mentionné avec Charles et Louis, ses frères, dans des lettres de Baudouin, comte de Hainaut, de l'an 1123, déposées aux archives de la ville de Soignies, et dans lesquelles le comte de Hainaut les qualifie des titres de barons et chevaliers. Il eut un fils, Thierry, qui suit, V.

V. Thierry, seigneur et baron de Ligne, nommé dans plusieurs chartes et titres de dotation des abbayes de Cambron, Vicogne, Cisoing et Ghislenghien, aux années 1142, 1143, 1162 et 1176, avec Marguerite de Fontaines, sa femme, dont trois enfants, savoir :

A. Wauthier, qui suit. VI.
B. Fastré de Ligne, chevalier, qui vivait en 1227.
C. Oudine, épousa Mathieu, seigneur de Maulde, en Hainaut, vivant en 1180.

VI. Wauthier, Ier du nom, seigneur et baron de Ligne, mentionné dans plusieurs titres de l'abbaye de Cambron aux années 1180, 1211 et 1229, fut inhumé dans le cloître de

cette abbaye. Wauthier reçut en don, du duc de Brabant, Henri Ier, vingt marcs de Cologne de rente. Il avait épousé Mahaud, fille de Goswin de Mons, seigneur de Baudour, et de Béatrix de Rumigny, femme en secondes noces de Wauthier de Fontaines, dont deux enfants, savoir :

A. Wauthier, qui suit, VII.

B. Fastré DE LIGNE, chevalier, seigneur de Montreuil, mentionné dans des actes de la trésorerie de Belœil, aux années 1234 et 1245, inhumé au milieu du chœur de l'église de Ligne, sous une grande pierre portant pour épitaphe : *Chy* FRASTRE DE LIGNE, *chevalier*.

VII. WAUTHIER, IIe DU NOM, SEIGNEUR ET BARON DE LIGNE, mentionné dans les archives des abbayes de Cambron et de Ghislenghien, aux années 1231, 1234, 1238 et 1245, épousa : 1° Marguerite de Fontaines, et 2° Alix de Florines, dont il n'eut point d'enfants.

Il eut du premier lit deux enfants, savoir :

A. Wauthier, qui suit, VIII.

B. Hugues DE LIGNE, chevalier, mort sans alliance.

VIII. WAUTHIER, IIIe DU NOM, SEIGNEUR ET BARON DE LIGNE, est qualifié du titre de sire de Ligne, dans un acte du lundi après Pâques fleuries de 1280; il reçut la même année, du duc de Brabant, vingt quatre ames de vin du Rhin de rente, en accroissement de fief et en échange du don de vingt marcs de Cologne de rente que son aïeul Wauthier Ier avait reçu du duc Henri Ier, et l'on apprend, par des lettres de 1290, qu'il s'était rendu pleige pour une somme de trois mille quatre cents livres; mort en 1290 et inhumé dans l'abbaye de Cambron, ainsi que l'avaient été la plupart de ses ancêtres. Il avait épousé : 1° en 1237, Julienne de Rosoy, dame de Baucignies et de Plumion, fille de Nicolas, chevalier, seigneur des mêmes lieux, et 2° Adelaïs d'Aspremont, fille de Gobert, seigneur d'Aspremont.

Il eut du second lit deux enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, IX.
B. Arnault DE LIGNE, chevalier, mort sans alliance.

IX. JEAN, Ier DU NOM, SEIGNEUR ET BARON DE LIGNE et d'Ollignies, mort avant 1306, épousa la fille du seigneur de Sevenberghe, en Hollande, dont quatre enfants, savoir :

A. Mathieu, SEIGNEUR ET BARON DE LIGNE, maréchal de Hainaut, tué à la bataille de Courtrai, dite des *Éperons d'or*, en 1302.
B. Jean DE LIGNE, chanoine de Soignies et de Bonne. vivait en 1306.
C. Fastré, qui suit, X.
D. Catherine, épousa Alard d'Antoing, seigneur de Briffœil.

X. FASTRÉ, IIe DU NOM, SEIGNEUR ET BARON DE LIGNE, d'Ollignies, de Florines, de Montreuil sur Aisne, de Thumaïde, de Maulde sur Escaut, etc., maréchal de Hainaut, mort vers 1335 et inhumé dans l'église des Bons Hommes du bois de Vincennes, où ses héritiers et exécuteurs testamentaires fondèrent une messe pour le repos de son âme, ainsi qu'il est marqué dans un registre du Trésor des chartes, coté 69, où il est qualifié du titre de comte de Corbeil, écuyer du roy, etc. Suivant une autre généalogie de la maison de Ligne, il est dit que Fastré II mourut à Venise, au retour de la Terre Sainte en 1237 et qu'il fut inhumé sous une tombe élevée dans le cloître du grand monastère de Saint François. Il avait épousé : 1° Jeanne de Condé, fille de Jean, seigneur de Condé et de Moriamez, et de Marguerite de Luxembourg Saint Paul, et 2° Marguerite de Gavre, fille de Rasse de Gavre, seigneur d'Herimez, baron de Lens, et d'Alix de Brabant.

Il eut du premier lit dix enfants, savoir :

A. Michel, qui suit, XI.
B. Guillaume, qui suit, XI, après son frère Michel.
C. Nicolas DE LIGNE, seigneur d'Ollignies, grand maître des Arbalétriers de France en 1364, mort sans alliance.

D. Robert DE LIGNE, prévôt de Condé, chanoine de Cambrai en 1332.

E. Alix, épousa, vers 1346, Gilles, seigneur du Rœulx.

F. Catherine, épousa : 1° Jean, seigneur de Rumont; 2° Louis d'Orgimont, seigneur d'Espiennes, vivant en 1390.

G. Marie, chanoinesse de Nivelles en 1346.

H. Jeanne, morte en 1368, épousa Gérard d'Enghien, seigneur d'Havré, châtelain de Mons.

I. Jeanne, dite la Jeune, épousa Jean de la Hamaïde.

J. Catherine, chanoinesse à Maubeuge, survécut à ses frères et sœurs, hérita du chef de sa mère, après la mort de Jean de Condé, son cousin, en 1391, des terres de Condé et de Moriamez, qu'elle donna à Thierry de la Hamaïde, son neveu, et de celles de Belœil et d'Estembruges, qu'elle donna à Jean et Michel de Ligne, ses autres neveux.

XI. MICHEL Ier, SIRE DE LIGNE, tué en 1345 en combattant contre les Frisons, eut de Philippe le Bel, par lettres patentes de l'an 1317, la haute justice de la terre de la Plaigne.

Il avait épousé Anne d'Antoing, dame de Briffœil, fille de Wery, seigneur desdits lieux, dont un fils, Michel II, qui suit, XII.

XII. MICHEL, IIe DU NOM, SIRE DE LIGNE, de Briffœil et autres lieux, mort en 1387, maréchal de Hainaut et souvent qualifié de ce titre, notamment dans des actes nombreux des années 1355, 1356, 1370, 1382 et 1387, vint en ambassade vers le roi de France et accompagna Guillaume, comte de Hainaut, à son expédition contre les Frisons.

Froissart fait grande et honorable mention de lui. Il avait épousé Léonore de Coucy, vicomtesse de Meaux, dame de Rumps, fille de Philippe et de Jeanne de Cany, dont il n'eut point d'enfants. Il eut deux enfants naturels, savoir :

A. Jean, dit le Buffe, bâtard DE LIGNE, mort le 26 avril 1400 et inhumé avec sa femme à Belœil, servit à la conquête de la ville de Candie, à celle d'Alexandrie et autres en Asie. Il avait épousé Marie de Maraze de la Motte, morte le 30 novembre 1400.

B. Rasse, bâtard DE LIGNE, qualifié de messire parmi les seigneurs auxquels Louis d'Enghien, comte de Bruyenne, donna procuration, par

lettres datées de Troyes, le 3 mai 1384, pour conclure le mariage de sa fille avec Philippe de Bar, fils de Robert, duc de Bar. Il vivait encore en 1387. Il avait épousé Marguerite, dame de Hames, fille de Henri, seigneur de Hames, et de Béatrix Noes, dont postérité rapportée par le père Anselme.

XI. GUILLAUME DE LIGNE, seigneur de Montreuil sur Aisne, de Thumaïde, etc., baron de Ligne, seigneur d'Ollignies, de Maulde, etc., après la mort de Michel II, son neveu, connu par des actes de 1352, 1356, 1362 et 1387, qualifié seigneur de Grand Brouck en 1352 et seigneur d'Oye en 1360; l'un des quatorze seigneurs qui ratifièrent à Middelbourg le contrat de mariage de Guillaume de Bavière, comte d'Ostrevant, le dernier février 1374, avec Marie de France, fille du roi Charles V; fut, en 1387, avec Robert de Béthune, héritier d'Aliénor de Coucy, femme de Michel II. Il avait épousé Berthe de Scollant ou de Scheelandt, fille du baron de Schleyden, comte de Blanquenhen, et de N. de Juliers, inhumée à Belœil, auprès de son mari, dont quatre enfants, savoir :

A. Guillaume, BARON DE LIGNE, mort sans enfants avant 1387, épousa Marie de Lalaing, fille de Simon, seigneur de Quiévrain, et de Jeanne de Rœulx, femme en secondes noces d'Englebert d'Enghien.

B Jean II, qui suit, XII.

C. Michel DE LIGNE, seigneur d'Estembruges, par donation que Catherine de Ligne, sa tante, lui en fit avec les arrérages de la rente de vin due par les ducs de Brabant, qui fut le sujet d'une guerre qu'il eut contre la duchesse de Brabant en 1395; seigneur de Thumaïde et de Maulde, grand bailli de Hainaut en 1394, maréchal de Hainaut en 1396, bailli du Cambrésis, épousa Marguerite de Castaing, dont il n'eut point d'enfants.

D. Jeanne, morte en 1388, épousa Simon de Lalaing, seigneur de Quiévrain, dont postérité.

XII. JEAN, II[e] DU NOM, BARON DE LIGNE, seigneur de Mon-

treuil sur Aisne et de Belœil; par donation de sa tante, d'Ollignies et de Fauquemberghe, fit, le 5 juin 1398, hommage à Ferry de Lorraine, seigneur de Rumigny, d'une rente de deux cents livres sur ses terres de la forêt au Bos et autres, qu'il tenait auparavant en franc alleu, en retour de pareille rente que Raoul, duc de Lorraine, avait donnée en 1342 à Michel, sire de Ligne, son prédécesseur, sur la terre de Wallers, en Hainaut. Il rompit une des ailes de l'armée liégeoise dans la victoire remportée par Jean de Bavière, évêque de Liége en 1408. Il est qualifié : Jean, sire de Ligne et de Bailleul, chambellan du roy, dans une quittance qu'il donna le 24 octobre de la même année, et par laquelle il paraît qu'il avait six cents livres de pension du roi. Il fut reçu garde de scel du roi Charles VI en 1414, fut fait prisonnier à la bataille d'Azincourt et paya 14,400 écus de rançon. Il est qualifié baron de Barbançon, seigneur de Roubaix, deux fois pair de Hainaut, maréchal de Hainaut, dans des lettres patentes données l'an 1418 par Jean, duc de Brabant, comte de Hainaut, capitaine souverain de ce pays et de Valenciennes. Mort le 5 janvier 1442 et inhumé à Ligne avec sa première femme, il avait épousé : 1° Eustache, dame et héritière de Barbançon, seconde fille de Jean et d'Yolande de Gavre, dite de Lens et de Rassenghien, suivant le partage qu'elle fit avec son mari à ses enfants l'an 1424. Elle fut inhumée à Ligne. 2° en 1430, Isabelle ou Jeanne de Sevenberghe, fille d'Arnould, baron de Sevenberghe, en Hollande, morte sans enfants.

Il eut du premier lit sept enfants, savoir :

A. Guillaume de Ligne, baron de Maulde, de Belœil, etc., maréchal de Hainaut, mort en 1411 sans alliance.

B. Jean, baron de Ligne et de Belœil, seigneur de Roubaix, pair de Hainaut, prévôt de Saint Lambert à Liége, mort en 1468 et inhumé au couvent des Cordeliers d'Ath, qu'il avait fondé, et qui plus tard fut

occupé par des récollets ; fit plusieurs donations pieuses. Il avait institué pour son héritier Jean de Ligne, son neveu.

C. Michel, qui suit, XIII.

D. Guillaume de Ligne, dit le Jeune, seigneur de Maulde, maréchal de Hainaut, nommé dans le partage que firent ses père et mère à leurs enfants en 1424, mort sans alliance.

E. Jeanne, épousa Jacques de Hornes, seigneur de Gaesbeck, dont postérité.

F. Sibylle, épousa Arnould de Gavre, seigneur d'Escornaix, dont postérité.

G. Marie, épousa Gilles, seigneur de Berlaymont, dont postérité.

XIII. Michel de Ligne, baron de Barbançon, seigneur de la Buissière, de Maulde, etc., pair et maréchal de Hainaut, bailli du Cambrésis, mort le 4 janvier 1469 et inhumé à Gouy, paroisse de son château de la Buissière, se trouva à la bataille de Monthléry pour le duc de Bourgogne. Il avait épousé, en 1434, Bonne d'Abbeville, fille aînée d'Edmond, seigneur de Boubers, et de Jeanne de Rely, morte le 4 juillet 1472 et inhumée auprès de son mari, dont onze enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, XIV.

B. Guillaume de Ligne, baron de Barbançon, seigneur de la Buissière, de Gouy et de Berelles, épousa Adrienne de Halewyn, fille de Josse de Halewyn, seigneur de Piennes, souverain bailli de Flandre, et de Jeanne de la Trémouille de Dours, sa femme du troisième lit. Il portait écartelé de Barbançon et eut six enfants. De Guillaume de Ligne descend la maison d'Arenberg.

C. François de Ligne, sans alliance.

D. Pierre de Ligne, sans alliance.

E. Sibylle, épousa Jean de Hamal, baron de Trazegnies, seigneur de Silly, sénéchal de Liége, pair de Hainaut, dont postérité.

F. Jeanne, morte le 18 mars 1493 et inhumée à Lannoy, épousa Jean, seigneur de Lannoy, gouverneur de Hollande, de Zélande et de Frise, chevalier de la Toison d'Or, veuf de Jeanne de Poix, dame de Primeu, fils de Jean, seigneur de Lannoy, et de Jeanne de Croy.

G. Isabelle, épousa : 1° Jean d'Occoch, dit de Neufville, seigneur d'Allegnies, d'Ailly et de Boubers, chevalier du Conseil d'Artois, fils de Robert, seigneur de Neufville, dont il prit le nom et les armes, et de

Catherine de Fosseux, dame d'Ailly; 2° le 6 avril 1481, Edmond de Mouchy, seigneur de Senarpont, fils puîné d'Edmond de Mouchy, seigneur de Massy, et de Jeanne, dame de Montcavrel; 3° Jean de Karquelevant, gouverneur de Valois, bailli d'Arras.

H Marie, sans alliance.

I. Catherine, sans alliance.

J. Eustache de Ligne, sans alliance.

XIV. Jean, IIIe du nom, baron de Ligne, seigneur de Belœil, d'Ollignies, de Roubaix et de Maulde, pair et maréchal de Hainaut, mort en 1491 et inhumé avec sa femme à Belœil; chevalier de la Toison d'Or, conseiller et chambellan de Charles, duc de Bourgogne, fut un des principaux seigneurs qui assistèrent aux noces de Marguerite d'York, troisième femme de ce prince, célébrées à Bruges en 1468. Après la mort du duc de Bourgogne, il continua à rendre de très-grands services à la princesse Marie, sa fille, et à l'archiduc Maximilien, dans les guerres qu'ils eurent contre le roi et les Gantois. Fait prisonnier à la bataille d'Enguinegate, en 1479, il vendit sa terre d'Ollignies à Godefroid de Gavre, seigneur de Fresin, pour payer sa rançon, qui fut de vingt mille écus. En 1484, il prit Audenarde, battit les Français à Grammont et s'empara de cette ville. Il fut aussi conseiller et chambellan de l'empereur, qui le qualifie son cousin dans un titre de l'an 1479. Il avait épousé, en 1473, Jacqueline de Croy, morte en 1486, fille d'Antoine de Croy, dit le Grand, comte de Porcéan, chevalier de l'ordre de la Toison d'Or, grand maître de France, et de Marguerite de Lorraine, dame d'Arschot, sa femme du second lit, dont un fils, Antoine, qui suit, XV.

XV. Antoine de Ligne, surnommé par les Français le grand diable de Ligne, à cause de ses prouesses, mort en juin 1532 et inhumé avec sa femme à Belœil, premier comte de Fauquemberghe, par achat fait de cette terre en 1503,

baron de Ligne et de Belœil, prince de Mortagne, par dotation faite en 1513 par Henri VIII, roi d'Angleterre, en récompense des services qu'il avait rendus à ce prince comme général des troupes qu'il avait levées dans les Pays Bas avec la permission de l'empereur, et à la tête desquelles il s'était emparé des places de Tournai, de Mortagne et de Saint Amand; prit aussi la Fère, pour l'empereur Charles Quint.

Il avait épousé, en 1498, Philippe de Luxembourg, dame d'Audenghien, morte en 1525, fille de Jacques de Luxembourg, Ier du nom, chevalier de la Toison d'Or, seigneur de Fiennes, et de Marie de Luxembourg, dame de Ville, dont un fils unique, savoir :

A. Jacques, qui suit, XVI.

Il eut aussi deux filles naturelles, savoir :

B. Adrienne, morte sans enfants en 1553, avait épousé, en 1533, Gilles de Thiennes, seigneur de Rebecque et de Lombise, mort en 1550 et inhumé dans l'église collégiale d'Aire, fils de Jean de Thiennes, seigneur de Lombise, et d'Agnès de Croix, dame de Corbaix, sa femme du premier lit.

C. Valentine, épousa Charles de Somain, seigneur de Louvignies, prévôt de Quiévrain. Elle fut inhumée dans l'église collégiale de Sainte Waudru, à Mons.

XVI. Jacques, comte de Ligne en 1544, par création de l'empereur Charles Quint, prince de Fauquemberghe et de Mortagne, baron de Belœil, mort en 1552 et inhumé à Belœil; chevalier de l'ordre de la Toison d'Or en 1546, gouverneur, conseiller et châtelain de la ville d'Ath, chambellan de l'empereur Charles Quint et de Philippe II, son fils, roi d'Espagne; ambassadeur près du pape Clément VII, de la part de l'empereur, chargé par ce prince, en 1532, de conduire Marguerite d'Autriche, sa fille naturelle, à Octave de Parme, son mari; capitaine d'une compagnie de deux cents lances, à la tête desquelles il défit les Gueldrois à la bataille de Sittard,

en 1543. L'empereur lui assura la dotation des principautés de Wassenaer, de Valckenbourg et de Vorbourg qui avait été faite à Marie, sa femme. Il avait épousé : 1° en 1527, Marie, dame et héritière de Wassenaer, de Valckenbourg, de Vorbourg, d'Oost Beerendrecht, vicomtesse de Leyde, etc., morte en 1544, fille de Jean de Wassenaer, baron de Wassenaer, etc., vicomte de Leyde, chevalier de la Toison d'Or, et de Jossine d'Egmont, et 2° Jeanne de Halewyn, veuve de Philippe, seigneur de Beauffort en Artois, morte le 27 novembre 1557, fille de Georges d'Halewyn et d'Antoinette de Sainte Aldegonde.

Il eut du premier lit cinq enfants, savoir :

A. Jean DE LIGNE, né en 1532, mort en 1535 et inhumé à Belœil.

B. Philippe, qui suit, XVII.

C. Louis DE LIGNE, mort jeune et inhumé à la Haye.

D. Hélène, sœur jumelle de Louis, morte en bas âge, le 27 août 1540, et inhumée à Belœil.

E. Georges DE LIGNE, seigneur d'Estembruges et de Montreuil, puis comte de Fauquemberghe, par retrait exercé en 1572, gentilhomme de la bouche du roi d'Espagne, mort à Liége en 1570, capitaine des gardes de don Juan d'Autriche, colonel de dragons, épousa Marie de Renty, dame d'Embry, veuve d'Eustache de Ravenelles, seigneur de Rentigny, fille aînée d'Oudart de Renty, seigneur d'Embry, et de Marie de Licques, femme en troisièmes noces de Gaston Spinola, gouverneur de Tournai, dont un fils unique :

Jean DE LIGNE, mort en bas âge. Après lui, le comté de Fauquemberghe fit retour à Philippe de Ligne, son oncle.

Scohier donne encore à Jacques de Ligne une fille naturelle, qui aurait épousé un seigneur de Brigandin.

XVII. PHILIPPE, COMTE DE LIGNE ET DE FAUQUEMBERGHE, baron de Wassenaer et de Belœil, vicomte de Leyde, seigneur de Montreuil, d'Ollignies, d'Estembruges, de Maulde sur l'Escaut, etc., mort, en 1583 et inhumé à Belœil, châtelain de la ville d'Ath, en 1555, chevalier de l'ordre de la Toison

d'Or, en 1559, conseiller et chambellan du roi d'Espagne, capitaine d'une compagnie de cent chevau-légers, commandait quinze cents lances à la bataille de Talma, sous le comte d'Hoogstraeten, son beau père, se signala particulièrement, en 1557 et en 1558, aux batailles de Saint Quentin et de Gravelines et dans plusieurs autres occasions. Il perdit par sa fidélité pour son roi tous les biens qu'il avait en Hollande.

Il avait épousé Marguerite de Lalaing, dame de Ville, morte en 1598, et inhumée auprès de son mari, fille de Philippe de Lalaing, comte d'Hoogstraeten, chevalier de la Toison d'Or, gouverneur et capitaine général des pays de Gueldre, Frise et West Frise, et d'Anne, comtesse de Renalbourg, dont quatre enfants, savoir :

A. Anne, épousa, en 1596, Adrien de Gavre, comte de Beaurieu, seigneur d'Ayseau, gouverneur et châtelain d'Ath, chevalier, par lettres patentes du roi d'Espagne du 18 mars 1597, mort au mois de juillet 1614, fils de Charles de Gavre, chevalier, comte de Beaurieu, seigneur d'Ayseau, gouverneur et châtelain d'Ath, et d'Honorine de l'Esclatière, dame d'Ayseau.

Rasse de Gavre, fils d'Adrien et d'Anne de Ligne, obtint l'érection de sa terre d'Ayseau en marquisat, par lettres du roi Philippe IV du 23 avril 1625.

B. Marie, épousa Maximilien d'Oingnyes, comte de Beaurepaire, baron de Sombreffe et d'Espierres, seigneur de Beaumont, fils de François et d'Anne de Renty, dame d'Aix, dont postérité.

C. Lamoral, qui suit, XVIII.

D. Georges de Ligne, seigneur de Montreuil, etc., mort sans alliance.

XVIII. Lamoral, prince de Ligne et du Saint Empire, par création de l'empereur Rodolphe II, du 20 mars 1601 ; prince d'Épinoy, par création de l'archiduc Albert du 2 août 1602, marquis de Roubaix, baron de Belœil, d'Antoing, de Cisoing, de Werchin et de Wassenaer, comte de Fauquemberghe, vicomte de Leyde, seigneur de Katwyck, de Valckenbourg, d'Estembruges, d'Ollignies, de Montreuil, de Thulin, d'Ormegnies, d'Audricourt, de Chapelle à Weltz, de

Vilers Notre Dame, de Maulde sur l'Escaut, etc. ; suivant un hommage qui lui fut rendu le 20 avril 1594, par Charles, marquis de Moy, mort à Bruxelles, le 5 février 1624 et inhumé à Belœil, pair, sénéchal et maréchal de Hainaut, premier ber de Flandre, chevalier de l'ordre de la Toison d'Or, à Barcelone, en 1599, reçut le collier de cet ordre, à Bruxelles, des mains de l'archiduc, lors du retour de ce prince et de l'infante Claire Isabelle Eugénie, qu'il venait d'épouser en Espagne. Capitaine de quarante hommes d'armes en 1589, gentilhomme de la chambre de l'archiduc en 1596 et appelé, en 1597, au gouvernement de l'Artois, qu'il défendit avec vaillance contre Henri IV. Le roi Philippe II le nomma son ambassadeur près de Sigismond III, roi de Pologne, et il remit à ce prince, à Varsovie, le collier de l'ordre de la Toison d'Or, de la part de son souverain. En 1602, il fut appelé au conseil d'État par l'archiduc et l'archiduchesse, souverains des Pays Bas, qui le qualifièrent, lui et sa femme, de cousin et cousine dans un acte de partage du 26 août de la même année. L'archiduc et l'archiduchesse chargèrent le prince de Ligne de plusieurs ambassades vers l'empereur Rodolphe III, Philippe III, roi d'Espagne, et les rois de France Henri IV et Louis XIII. Il continua de servir contre la France et la Hollande, se distingua dans un grand nombre de siéges et de batailles et demeura toujours fidèle à la cause de l'Espagne, nonobstant la continuation des troubles et la perte d'un grand nombre de ses domaines, qui furent confisqués par le prince d'Orange. Il fut fait capitaine général et gouverneur d'Artois, en 1610, et grand d'Espagne en 1621. Il avait épousé, par contrat du 1er février 1584, Anne Marie de Melun, dame de Roubaix, d'Antoing, de Cisoing, etc., morte à Bruxelles le 23 juillet 1634 et inhumée à Belœil, auprès de son mari, fille de Hugues de Melun, prince d'Epinoy, marquis de Roubaix, connétable héréditaire de

Flandres, sénéchal de Hainaut, châtelain de Bapaume, et d'Yolande de Barbançon, dite de Werchin, dame héritière du marquisat de Roubaix, dont six enfants, savoir :

A. Alexandre DE LIGNE, mort en 1588, à l'âge de treize mois, des suites d'un accident.

B. Florent, qui suit, XIX.

C. Yolande, dame de Thy le Château, morte le 25 août 1611, épousa, le 9 janvier 1600, Charles Alexandre, sire et duc de Croy, marquis d'Havré, prince du Saint Empire, chevalier de l'ordre de la Toison d'Or, grand d'Espagne, né le 11 mars 1581, mort le 10 novembre 1624 et inhumé dans l'église de la Chapelle, à Bruxelles, dont elle fut la première femme, fils de Charles Philippe de Croy, marquis d'Havré, chevalier de l'ordre de la Toison d'Or, chef du conseil des finances, et de Diane de Dommartin, comtesse de Fontenoy.

D. Anne, morte le 12 décembre 1651, épousa, en 1613, Philippe de Cardona, marquis de Guadalez, amirante d'Aragon, commandeur de l'ordre d'Alcantara, ambassadeur d'Espagne aux Pays Bas, mort à Bruxelles, le 10 août 1616, dont postérité.

E. Lambertine, dame de Villiers, morte le 14 février 1651 et inhumée à Spontin auprès de son second mari, épousa : 1° Philibert de la Baume, marquis de Saint Martin le Châtel, baron de Pesmes et de Bourguignon, capitaine d'une compagnie de soixante reîtres au service du duc de Savoie, mort en 1613, fils d'Antoine, comte de Montrevel, et de Nicole de Montmartin; 2° en 1615, Christophe, comte d'Oost Frise et d'Embden, chevalier de l'ordre de la Toison d'Or, mort le 19 mars 1636 et inhumé à Spontin, et 3° en 1648, par dispenses de Rome, Jean Baptiste de la Baume, quatrième marquis de Saint Martin le Châtel, frère de son premier mari, sergent général de bataille des armées de l'empereur, gouverneur du comté de Bourgogne, lieutenant général des armées du roi d'Espagne dans cette province et général de l'artillerie en Allemagne, mort en 1641.

F. Ernestine Yolande, morte à Renaix, le 4 janvier 1663, épousa, par contrat du 10 août 1618, Jean, comte de Nassau Dillenbourg, Siegen et Vianden, prince de Rotenac, aux Pays Bas, marquis de Cabelli, en Piémont, pensionnaire du roi d'Espagne à l'époque de son mariage, et depuis colonel d'Allemands au service de l'empereur en Bohême, gentilhomme de la chambre des empereurs Rodolphe et Ferdinand, chevalier des ordres de la Toison d'Or et de l'Annonciade, né le 29 sep-

tembre 1582, mort le 27 juillet 1638, fils de Jean, comte de Nassau Siegen et de Vianden, et de Madeleine, comtesse de Waldeck, sa femme du premier lit.

XIX. Florent, prince de Ligne et du Saint Empire, marquis de Roubaix, comte de Fauquemberghe, baron de Belœil, d'Antoing, etc., mort du vivant de son père, le 17 avril 1622, et inhumé à Antoing, derrière le maître autel, sous une magnifique tombe, capitaine de trente hommes d'armes, acheta, des deniers de la dot de sa femme, la principauté d'Amblise, épousa, à Nancy, par contrat du 19 mars 1608, Louise de Lorraine, dame de Chaligny et de Moy, nièce de Louise de Lorraine, reine de France, femme de Henri III, née le 9 février 1595, morte à Mons, le 1er décembre 1657, après plus de trente ans de religion, sous le nom claustral de Claire Françoise de Nancy, dans le couvent des Capucines qu'elle avait fondé, aprés avoir dès son veuvage fait profession aux religieuses Capucines à Douai, le 23 octobre 1637, fille de Henri de Lorraine, comte de Chaligny et de Cerny, marquis de Moy, et de Claude, dame héritière de Moy, dont trois enfants, savoir :

A. Albert Henri, prince de Ligne, du Saint Empire et d'Amblise, marquis de Roubaix et de Ville, comte de Fauquemberghe et de Negin baron de Belœil, d'Antoing et de Werchin, souverain de Fagnoles, etc., premier ber de Flandre, pair, sénéchal et maréchal de Hainaut, grand d'Espagne, chevalier de la Toison d'Or, vice roi de Sicile, etc., né le 27 décembre 1615, mort sans enfants le 1er mai 1642, épousa, le 27 novembre 1634, Marie Claire, princesse de Nassau, sa cousine, morte à son château de Belœil, près d'Ath, le 4 septembre 1695, à l'âge de soixante douze ans, fille de Jean, comte de Nassau Dillenbourg Siegen, etc., et d'Ernestine Yolande de Ligne, femme en secondes noces de Claude Lamoral, prince de Ligne, son beau frère, ci dessous.

B. Claude Lamoral, qui suit, XX.

C. Marie Charlotte, morte en bas âge le 5 mai 1625.

XX. Claude Lamoral, prince de Ligne, d'Amblise et du

Saint Empire, marquis de Roubaix et de Ville, comte de Fauquemberghe et de Negin, vicomte de Leyde,. baron de Werchin, de Belœil, d'Antoing, de Cisoing, de Villers et de Jumont, souverain de Fagnoles, seigneur de Baudour, de Ponthoir, de Montreuil, d'Hauterage, de Pommerœil, d'Ollignies, etc., premier ber de Flandre, pair, sénéchal et maréchal de Hainaut, né le 8 octobre 1618, mort à Madrid, le 21 décembre 1670, mestre de camp général de la cavalerie espagnole en Flandre, grand d'Espagne, chevalier de l'ordre de la Toison d'Or, en 1647, ambassadeur extraordinaire du roi d'Espagne en Angleterre, pour porter au roi Charles II les félicitations de son souverain au sujet de son rétablissement au trône de ses pères, vice roi et capitaine général de Sicile, en 1670, nommé, le 16 août 1673, gouverneur général de l'État et duché de Milan, où il fit son entrée solennelle le 8 juillet 1674, déclaré, le 17 octobre 1678, membre du conseil d'État et privé du roi d'Espagne. Il épousa, par dispenses du souverain pontife, le 14 mai 1643, Marie Claire de Nassau, sa cousine et belle sœur, ci dessus, dont six enfants, savoir :

A. Henri Louis Ernest, qui suit, XXI, après son frère Procope Hyacinthe Joseph.

B. Claire Louise, morte en 1684, épousa : 1° le 1er avril 1664, par procuration, à l'église des Capucines, Raimond de Lancastro y Portugal, duc d'Aveiro et de Torres Novas, général de la flotte d'Espagne, mort à Cadix sans postérité, le 5 novembre 1665, fils de Georges et d'Anne Marie Manrique Cardenas Lara, et 2° au mois d'août 1666, Inigo Velez Ladron de Guevara, comte d'Onate, grand d'Espagne, chevalier de l'ordre de la Toison d'Or, général des postes d'Espagne, mort le 5 novembre 1699.

C. Claude Lamoral Alphonse de Ligne, comte de Fauquemberghe, mort sans postérité à Bruxelles, le 24 janvier 1662.

D. Procope Hyacinthe Joseph, qui suit, XXI

E. Charles Joseph Procope, prince de Ligne et du Saint Empire, marquis d'Aronchez, sénéchal de Hainaut, grand de Portugal, né à Baudour, le 20 mai 1661, mort en Italie, le 23 avril 1723, chevalier de l'ordre

du Christ, gouverneur de Porto Porto, se signala, en qualité de capitaine d'infanterie, en Sicile, fut capitaine aux gardes dans le duché de Milan et envoyé extraordinaire du roi de Portugal, à Vienne, en 1694. Il avait épousé, le 23 avril 1684, Marie Anne Louise Françoise de Souza Tavarès de Silva et Mascarenhas, marquise d'Aronchez, née posthume le 25 avril 1672, fille unique de don Diègue Lopez de Souza, comte de Miranda, et de Marguerite de Vilhena, femme en secondes noces de Louis d'Atayde, dixième comte d'Atongia, dont trois filles :

a. Claire Marie, née le 13 février 1689, morte jeune.

b. Marguerite, née le 3 octobre 1690, morte jeune.

c. Louise Antoinette Casimire, dite de Lorraine Nassau et Souza, morte à Lisbonne, le 16 mars 1729, dans la trente sixième année de son âge, et inhumée dans le monastère des religieux Arrabidos de Sainte Catherine de Ribamat. restée fille unique, épousa, le 19 janvier 1715, don Michel, fils naturel de don Pedro II, roi de Portugal, mort le 13 janvier 1724. Créée duchesse de la Foëns au mois de juillet 1718, elle obtint, par sentence du tribunal de la Relation de décembre 1722, le titre d'Altesse et les honneurs dont jouissait son mari.

F. Marie Henriette, morte à Milan, le 29 juillet 1675, était fiancée au prince Charles Borromée.

XXI. Procope Hyacinthe Joseph, prince de Ligne et du Saint Empire, marquis de Moy et de Dormans, baron de la Fauche et de Vieges, seigneur de Tugny, châtelain de Montcornet, né le 25 décembre 1659, frappé de mort subite à Paris et inhumé à Dormans, auprès de sa femme, institué héritier universel par Henri de Lorraine, II[e] du nom, comte de Chaligny, marquis de Moy, son grand oncle, mort en 1670, à la charge et conditions de porter les nom, armes et livrées de Lorraine et de Moy, de sorte qu'il écartèlerait l'écusson de ses armes au 1[er] et 4[e] de Lorraine, au 2[e] et 3[e] de Moy, et sur le tout de Ligne, entra au service de France, où il fut d'abord capitaine de cavalerie au régiment de Tilladet. Il fut ensuite capitaine lieutenant de la compagnie des gendarmes écossais, brigadier des armées du roi, le 10 mars 1690, se trouva à la bataille de Fleurus, le 1[er] juillet 1690, il se retira du service en 1692. Le roi lui avait accordé une

pension de 6,000 livres par lettres du 6 mars 1683 et lui accorda, en 1693, la confiscation de tous les biens dont jouissait sa mère au jour de son décès. Il avait épousé, le 8 avril 1682, Anne Catherine de Broglie, morte à Paris, le 4 décembre 1701 et inhumée à Dormans, fille unique et seule présomptive héritière de Charles, comte de Broglie, marquis de Dormans, lieutenant général des armées du roi, gouverneur d'Avesnes, grand bailli de Hainaut, et d'Anne Marie Élisabeth d'Aumont, dont huit enfants, savoir :

A. Claude Lamoral Hyacinthe, PRINCE DE LIGNE ET DU SAINT EMPIRE ROMAIN, marquis de Moy et de Dormans, né le 20 janvier 1690, mort sans enfants, à Paris, le 30 août 1755, fut fait par l'électeur palatin, son parent, au mois de septembre 1744, chevalier de l'ordre de Saint Hubert, vendit, au mois d'avril 1750, son marquisat de Dormans au prince de Condé; épousa, le 20 décembre 1729, Henriette Eugénie de Béthisy de Mézières, née le 27 janvier 1710, fille d'Eugène Marie de Béthisy, marquis de Mézières, Covermano, Inocourt, etc., chevalier de Saint Louis, lieutenant général des armées du roi, grand bailli et gouverneur des villes et citadelles d'Amiens et de Corbie, et d'Éléonore Marie Thérèse de Joston d'Ogletorp, anglaise de naissance, laquelle, après la mort de son mari, se retira dans un couvent, le 26 octobre 1730. La princesse de Ligne, Henriette Eugénie de Béthisy, fut faite dame du palais de la reine d'Espagne et se retira en 1774.

B. N... DE LIGNE, mort au berceau.

C. Marie Anne, morte enfant.

D. Catherine Hyacinthe, religieuse de l'ordre de la Visitation Sainte Marie à Saint Denis, en France, où elle fit profession, le 28 septembre 1706.

E. Marie Hyacinthe, morte au couvent des Filles du Saint Sacrement, rue Saint Louis du Marais, à Paris, le 1er octobre 1711, à l'âge de dix sept ans et inhumée dans ce monastère.

F et G. Deux filles mortes en bas âge.

H. Claire Marie, morte à Paris de la petite vérole, le 5 novembre 1731, à l'âge de trente trois ans, et inhumée provisoirement à Saint Sulpice, sa paroisse, et définitivement, le 1er août 1732 à Dormans, épousa, le 22 mars 1722, Scipion Louis Joseph de la Garde, marquis de Chambonas et d'Auberoque, baron de Saint Félix et des Etats

de Languedoc, enseigne de la compagnie des gendarmes de la garde du roi en 1726 et lieutenant du roi dans la province du Languedoc en 1729.

XXI. HENRI LOUIS ERNEST, PRINCE DE LIGNE, D'AMBLISE ET DU SAINT EMPIRE, marquis de Roubaix et de Ville, comte de Fauquemberghe, baron de Werchin, de Belœil, d'Antoing, de Cisoing, de Villers, de Jumont, souverain de Fagnoles, seigneur de Baudour, etc., grand d'Espagne, premier ber de Flandre, pair, sénéchal et maréchal de Hainaut; né le 2 février 1644, mort à son château de Belœil, le 8 février 1702, chevalier de l'ordre de la Calatrava dans l'église de la Chapelle, à Bruxelles, par le marquis de Serralva, le 23 avril 1657, chevalier de l'ordre de la Toison d'Or, dont il reçut le collier à Bruxelles de la main du prince de Nassau, le 28 janvier 1685, gouverneur et capitaine général de la province et du duché de Limbourg, épousa à Madrid, au mois de janvier 1677, Jeanne d'Aragon et de Benavides, morte le 18 janvier 1691, fille de Louis Ferdinand Folch d'Aragon et de Cordoue, duc de Cardonne et de Segorbe, grand d'Espagne, et de Marie Thérèse de Benavides, sa femme du second lit, dont neuf enfants, savoir :

A. Marie Antoinette, née le 14 janvier 1680, morte le 27 août 1720, épousa, le 27 septembre 1694, Philippe Emmanuel, prince de Hornes, comte de Houtkercke, de Baussignies, de Bailleul, grand d'Espagne héréditaire de la première classe, colonel d'un régiment espagnol, puis gouverneur et capitaine général des armées de Sa Majesté Catholique, né le 24 novembre 1661, mort le 14 octobre 1718.

B. Antoine Joseph Ghislain, PRINCE DE LIGNE, D'AMBLISE ET DU SAINT EMPIRE, marquis de Roubaix, etc., grand d'Espagne, premier ber de Flandre, pair, sénéchal et maréchal de Hainaut, né le 10 mai 1682, mort sans alliance à Belœil, le 10 septembre 1707. Aide de camp du roi Philippe V pendant sa campagne d'Italie, en 1702; il fut aussi colonel commandant d'un régiment d'infanterie espagnole.

C. Claude Lamoral, qui suit, XXII.

D. Ferdinand, PRINCE DE LIGNE ET DU SAINT EMPIRE, né en 1686, mort le 9 mai 1757, d'abord capitaine de cavalerie en Espagne, se signala à la bataille de Ramillies, le 23 mai 1706, quitta le service d'Espagne pour celui de l'empereur, fut fait major général au mois de février 1724, colonel de dragons le 16 juillet 1725, et enfin feld maréchal sous Marie Thérèse, épousa N... de Mézières, dont deux enfants morts en bas âge.

E. Albert, PRINCE DE LIGNE ET DU SAINT EMPIRE, mort jeune.

F. Ernest Henri Philippe, PRINCE DE LIGNE ET DU SAINT EMPIRE, né en 1688, mort à Bruxelles au mois de septembre 1710, chanoine à l'église de Strasbourg.

G et H. Deux autres enfants morts au berceau.

I. Gaspard Melchior Balthazar, PRINCE DE LIGNE ET DU SAINT EMPIRE, né le 18 février 1691, mort le 7 février 1702.

XXII. CLAUDE LAMORAL, PRINCE DE LIGNE, D'AMBLISE ET DU SAINT EMPIRE, grand d'Espagne de première classe, comte de Fauquemberghe, marquis de Roubaix, souverain de Fagnoles, etc., né le 7 août 1685, mort au château de Belœil, le 7 avril 1766, premier ber de Flandre, pair, sénéchal et maréchal de Hainaut, pair de Namur, chevalier de la Toison d'Or, dont il reçut le collier à Waterloo, près Bruxelles, le 24 mars 1722; général major et conseiller d'épée honoraire du conseil d'État de la régence des Pays Bas autrichiens, et chargé en 1719, par Sa Majesté Impériale de ses pleins pouvoirs pour aller recevoir en son nom le serment des magistrats des villes d'Ypres, de Tournai et autres places cédées à l'empereur par le traité de la Barrière; lieutenant général au mois de janvier 1724, et conseiller honoraire au nouveau conseil d'État de la régence des Pays Bas autrichiens, dans lequel il prit séance, le 23 février 1725; feld maréchal au service de l'impératrice, épousa, le 18 mars 1721, Elisabeth Alexandrine Charlotte, princesse de Salm, née le 10 juillet 1704, morte à Bruxelles, le 27 décembre 1739, et inhumée à Belœil, seconde fille de Louis Otto, Wild et Rhingrave, prince de Salm Daun et du Saint Empire romain, et d'Alber-

tine Jeanne Catherine, princesse de Nassau Hadamar, dont quatre enfants, savoir :

A. Henri Ernest, PRINCE DE LIGNE ET DU SAINT EMPIRE, né en décembre 1721, mort en août 1722.

B. Louise Marie Élisabeth Christine, née le 17 février 1728, chanoinesse de Remiremont en 1748.

C. Marie Alexandrine, née le 7 janvier 1730, chanoinesse du chapitre d'Essen.

D. Charles Joseph, qui suit, XXIII.

XXIII. CHARLES JOSEPH, PRINCE DE LIGNE, D'AMBLISE ET DU SAINT EMPIRE, releva, le 11 mars 1767, par devant la Cour féodale du Hainaut, la terre et principauté de Ligne, ainsi que la terre, baronnie et pairie de Silly, créé comte immédiat de Fagnoles, par diplôme de l'empereur Joseph II, de 1770, et comme tel, sous le nom de Ligne, membre du collége des comtes dans les cercles du royaume de Westphalie, grand d'Espagne de première classe, chambellan de l'empereur, colonel des trabans et feld maréchal au service de Sa Majesté l'empereur d'Autriche, etc., né à Bruxelles, le 23 mai 1735, mort, à Vienne, le 13 décembre 1814, célèbre dans l'histoire moderne, par sa bravoure, par ses talents, par ses mérites supérieurs et ses qualités transcendantes, placé à l'âge de dix sept ans, dans le régiment d'infanterie de son nom, dont le prince son père était le colonel propriétaire, en qualité d'enseigne, fait capitaine au bout de quatre ans de services assidus, se distingua d'abord pendant la guerre de Sept Ans. Cité honorablement à Breslau, l'absence du major de son régiment lui ménagea l'occasion d'une gloire plus éclatante à Leuthen, où il commandait un bataillon. Enfin un trait d'audace, qui contribua puissamment au gain de la bataille de Hochkeschen lui valut en 1758, le grade de colonel. C'est donc en toute justice qu'il put se féliciter toute sa vie d'avoir conquis ses premiers grades à la pointe de son épée.

Appelé à la cour de Vienne, les charmes de sa personne, la grâce de son esprit, lui valurent les plus grandes distinctions. Après la bataille de Maxen, Marie Thérèse, lui confia l'agréable mission de porter à Louis XV la nouvelle de la victoire; il parut alors pour la première fois à cette cour de France, qui l'accueillit avec tant de faveur, et où, selon l'ingénieuse expression de madame Staël, le prince de Ligne obtint l'honneur d'être, en France, modèle et non imitateur.

De retour de sa mission, de nouveaux succès l'attendaient en Allemagne. Marie Thérèse, juste appréciatrice de son mérite, lui dit en lui remettant sa nomination au grade de général major : « Vous m'avez fait tuer l'an dernier toute une « brigade en prodiguant votre vie. N'allez pas à présent m'en « faire tuer deux; l'État et moi nous voulons vous con« server. »

La fin de la guerre de Sept Ans donne au prince de Ligne le temps d'étudier avec une inconcevable rapidité. Histoire, politique, art militaire, économie rurale, rien ne l'arrête, tout lui devient familier. Ses œuvres si remarquables en font foi.

A l'avénement de Joseph II, le prince de Ligne, alors âgé de quarante ans et revêtu du grade de lieutenant général, accompagne son souverain dans la célèbre entrevue de celui-ci avec le grand Frédéric. Le héros du Nord ne pouvait manquer d'accueillir un guerrier qui professait pour lui la plus haute admiration, et qui, maître un instant au château de Sans Souci, n'en voulut emporter qu'une plume pour souvenir.

Pendant la paix il parcourut aussi l'Angleterre, l'Italie, la Suisse, laissant partout des admirateurs et des amis. Revenu en Belgique, il eut le bonheur d'y être présenté au comte d'Artois, depuis Charles X, dont il se fit tant aimer, que c'est sur les pressantes invitations du futur souverain que le

prince de Ligne revint à Paris, où il habita presque continuellement pendant de longues années et où, à la cour, dans le monde, parmi les savants et les hommes de lettres, il eut le rare bonheur de réunir tous les suffrages. En 1778, la guerre de la succession de Bohême vint encore ajouter à ses lauriers. Il commanda l'avant garde autrichienne sous les ordres de Loudon. Après la paix il revint à Paris, où la reine Marie Antoinette et le roi le reçurent avec leur bonté accoutumée et l'admirent dans leur société intime de Versailles.

Rentré à Vienne, où l'appelaient ses devoirs de général autrichien, des intérêts de famille, qui peut être servirent de voile à des intérêts politiques, déterminèrent un voyage du prince de Ligne à Saint Pétersbourg, où l'impératrice Catherine le combla de faveurs, le gratifiant en outre, d'une terre immense en Crimée. Il contribua puissamment à déterminer l'impératrice de prendre part à la guerre contre les Turcs, dans laquelle il servit en qualité de général d'artillerie, au siége d'Oczakow. Chargé par Joseph II d'une mission particulière auprès du ministre russe, prince Potemkim, il y réussit complétement. En 1789, il couronna sa carrière militaire par le siége de Belgrade où il commanda sous le maréchal Loudon.

Lors du soulèvement des Pays Bas au sujet des réformes religieuses, le prince de Ligne ne voulut point quitter la bannière des souverains qu'il avait servis pendant toute sa vie et auxquels déjà il avait donné tant de preuves de dévoûment. Aussi l'empereur Joseph II sut lui rendre la justice due à son noble caractère. A son lit de mort, cet empereur lui dit : « Je vous remercie de vos fidèles services ; allez « aux Pays Bas ; tâchez de les ramener ; si vous ne réus- « sissez pas, restez dans votre patrie ; il n'est pas juste que « vous nous sacrifiiez vos intérêts et ceux de vos enfants. »

Si le prince de Ligne fut toujours le fidèle appui de l'autorité de ses maîtres, il ne se montra pas moins dans l'occasion le zélé protecteur du peuple. On le vit à Bruxelles se jeter au milieu de la foule et sauver la population de sa propre fureur, au milieu d'un tumulte causé par une mesure imprudente, — l'érection d'une potence permanente sur la Grand'Place, — et celui qui gourmanda si fièrement les représentants du Hainaut se mit volontairement à la tête de toutes les marchandes de légumes, les conduisit au palais du gouverneur général et obtint de lui le redressement des torts dont ses humbles clientes se plaignaient avec justice.

Après la publication de ses œuvres si connues et qui parurent pour la première fois en 1807, le prince de Ligne reçut le commandement des trabans de la garde, et l'année suivante, en 1808, fut promu au grade de feld maréchal. Commandeur de l'ordre de Marie Thérèse, il en présida assidûment le chapitre, jusqu'à sa mort.

Le prince Charles Joseph de Ligne, avait épousé, le 6 août 1755, Marie Françoise Xavière, princesse de Liechtenstein, née le 27 décembre 1739, fille d'Emmanuel, prince de Liechtenstein, et de Marie Antoinette, comtesse de Diedrichstein, dame de la Croix étoilée, dont cinq enfants, savoir :

A. Marie Christine Claudine Léopoldine Philippote, née à Bruxelles, le 24 mai 1757, dame de l'ordre de la Croix étoilée le 3 mai 1775, épousa, le 31 janvier 1775, au château de Belœil, Jean Népomucène, comte de Clary, né le 17 décembre 1753, mort le 3 janvier 1826, fils de François Wenceslas, prince de Clary et d'Aldrigen, et de Marie Françoise Madeleine Josèphe, comtesse de Hohenzollern Hechingen.

B. Charles Joseph Emmanuel, PRINCE DE LIGNE ET DU SAINT EMPIRE, etc., né à Bruxelles, le 25 septembre 1759, officier dans l'armée prussienne, tué au combat de Roux, dans l'expédition de Champagne, le 14 septembre 1792, épousa en Pologne, le 20 juillet 1779, Hélène,

princesse de Massalska, née le 9 février 1769, femme en secondes noces de Vincent, comte Potocki, mort le 10 octobre 1804, dont une fille :

Sidonie Françoise Charlotte, née le 6 décembre 1786, épousa, le 8 septembre 1807, François, comte Potocki.

C. Louis Lamoral, qui suit, XXIV.

D. Euphémie Christine Philippine Thérèse, née le 17 juillet 1773, morte le 30 mars 1834, épousa, le 11 septembre 1798, Jean Baptiste Gabriel, comte de Palffy d'Erdoed, magnat du royaume de Hongrie, mort le 15 mars 1821.

E. Flore, née le 18 novembre 1775, morte à Vienne, le 9 décembre 1851, épousa, en 1812, Raban, baron de Spiegel, général major au service d'Autriche et brigadier à Presbourg, mort le 9 janvier 1836.

XXIV. Louis Lamoral, prince de Ligne, d'Amblise, d'Épinoy et du Saint Empire; colonel au service de l'empereur d'Autriche, né le 7 mai 1766, mort à Bruxelles, le 10 mai 1813, épousa, le 27 avril 1803, Louise Joséphine, comtesse van der Noot de Duras, baronne de Carloo, née en 1785, morte à Paris, le 4 mars 1863, fille de Jean Joseph Philippe van der Noot, comte de Duras, chambellan de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, maréchal héréditaire de la principauté de Liége et du comté de Looz, et de Florence Marie Josèphe Ghislaine de Ruysschen, femme en secondes noces, en 1815, de Charles Ferdinand Joseph, comte d'Oultremont, mort le 11 mars 1852, dont trois enfants, savoir :

A. Eugène François Charles Lamoral, qui suit, XXV.

B. Jules Louis Paulin, prince de Ligne, etc., né le 24 janvier 1800, sans alliance.

C. Octavie Louise Philippine, née le 9 juin 1808, sans alliance.

XXV. Eugène François Charles Lamoral, prince de Ligne, d'Amblise, du Saint Empire et d'Épinoy, né le 28 janvier 1804, grand d'Espagne de première classe, membre de l'ordre équestre de la province de Brabant, par arrêté royal du 13 mars 1816, ambassadeur extraordinaire du roi Léopold Ier, au couronnement de la reine d'Angleterre, ambassadeur,

depuis l'année 1842 jusqu'à la fin de 1848, auprès du roi Louis Philippe, et auprès du saint siége; chambellan de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique ; président du Sénat de Belgique; grand cordon de l'ordre de Léopold, chevalier de l'ordre de la Toison d'Or d'Espagne, grand'croix des ordres de la Légion d'honneur, de Saint Michel de Bavière et de la branche Ernestine de Saxe, chevalier de première classe de l'ordre de Pie IX, chevalier de Saint Jean de Jérusalem et de Saint Hubert, etc., épousa : 1° le 12 mai 1823, Amélie Constance Marie Mélanie de Conflans, née le 15 avril 1803, morte le 31 janvier 1833, fille de Louis Gabriel, marquis de Conflans, maréchal des camps et armées du roi Louis XVIII, chevalier de l'ordre royal et militaire de Saint Louis, officier de la Légion d'honneur, commandeur de l'ordre de Saint Ferdinand d'Espagne, et d'Amélie Gabrielle Joséphine de Croy d'Havré ; 2° le 28 juillet 1834, Nathalie Charlotte Auguste de Trazegnies, née le 7 septembre 1811, morte, le 4 juin 1835, fille de George Philippe, marquis de Trazegnies, et de Marie Madeleine, comtesse de Maldeghem, et 3° le 28 octobre 1836, Hedwige Julie Wanda, princesse Lubomirska, née le 29 juin 1815, fille de Henri, prince Lubomirsky, et de Thérèse, princesse Czartoriska.

Il eut du premier lit deux enfants, savoir :

A. Henri Maximilien Joseph Charles Louis Lamoral, qui suit, XXVI.

B. Louis Marie Charles Gabriel Lamoral, PRINCE DE LIGNE, ETC., né le 2 mars 1827, mort le 13 avril 1845.

Il eut du deuxième lit une fille, savoir :

C. Nathalie Flore Georgine Eugénie, née le 31 mai 1835, morte au château de Trazegnies, le 23 juillet 1863, épousa, le 15 septembre 1853, Rodolphe Maximilien Louis Constantin, prince héréditaire de Croy Dulmen, né le 13 mars 1823, fils aîné du duc de Croy Dulmen.

Il eut du troisième lit quatre enfants, savoir :

D. Charles Joseph Lamoral, PRINCE DE LIGNE, né le 17 novembre 1837, attaché à la légation belge à Paris, chevalier de l'ordre Constantinien de Naples.

E. Édouard Henri Lamoral, PRINCE DE LIGNE, né le 7 février 1839.

F. Isabelle Hedwige Mathilde Eugénie, née le 15 avril 1848, morte à Bruxelles, le 11 mars 1858.

G. Marie Georgine Sophie Hedwige Eugénie, née le 19 avril 1843, épousa, le 8 juillet 1862, Charles Gabriel Marie Sosthènes, comte de la Rochefoucauld, duc de Bisaccia, né le 1er septembre 1825.

XXVI. HENRI MAXIMILIEN JOSEPH CHARLES LOUIS LAMORAL, PRINCE DE LIGNE, d'abord lieutenant au régiment autrichien archiduc Charles, né le 6 octobre 1824, épousa, le 30 septembre 1845, Marguerite de Talleyrand, née le 29 mars 1832, fille d'Ernest, comte de Talleyrand Périgord, et de Marie Louise Aglaé Suzanne Lepelletier de Morfontaine, dont quatre enfants, savoir :

A. Louis Eugène Henri Marie Lamoral, PRINCE DE LIGNE, né le 18 juillet 1854.

B. Marie Mélanie Ernestine Hedwige, née le 15 novembre 1855.

C. Ernest Louis Lamoral, PRINCE DE LIGNE, né le 13 janvier 1857.

D. Eugène Charles Lamoral, PRINCE DE LIGNE, né le 12 décembre 1858.

LIMMINGHE.

D'OR : à trois pals d'azur, au chef de gueules. COURONNE : de comte ancienne. SUPPORTS : deux lions léopardés d'or, armés et lampassés de gueules, portant la queue entre les jambes et tenant des bannières : à dextre, aux armes de l'écu ; à sénestre, d'argent à la croix de gueules.

L'ÉCU placé sous un pavillon d'argent cintré d'or.

Cette famille est fort ancienne. Elle revendique pour auteur, en Belgique, Bastin, comte de Limminghe, lequel, d'après le diplôme de comte accordé, le 7 juillet 1694, à Charles van de Berghe de Limminghe, « s'étant transporté d'Allemagne en la ville de Louvain, vers l'an 1060, y établit sa demeure et y institua ou fonda les sept lignages patrices pour l'administration de la justice et de la police, en mémoire des sept filles qu'il avait eues de sa femme; l'aînée de ses filles fut conjointe par mariage avec Engelbert van den Berghe, l'un des principaux gentilshommes de la ville de Louvain. »

Van den Berghe est une branche directe de la maison d'Uytterlimminghe, de là son nom d'Uytterlimminghe ou de Limminghe. Comme marque de brisure de cadet elle chargeait, d'un lion naissant d'argent, armé, lampassé et couronné, les armes d'Uytterlimminghe, qui sont d'or, à trois pals d'azur, au chef de gueules. Elle reprit les armes pleines après que la branche aînée se fut éteinte dans la seconde moitié du XVIIe siècle, par la mort de Philippote d'Uytterlimminghe, dame de Wangen, qui avait épousé François

van der Gracht. L'autorisation en fut donnée par lettres patentes, datées de Madrid, le 17 février 1678, en faveur de Lamoral van den Berghe, président de la Chambre des comptes de Brabant, chef de la branche de van den Berghe Uytterlimminghe ou de Limminghe.

La filiation régulière et continue de cette famille ne peut remonter au delà du XIVe siècle.

I. GODEFROID VAN DEN BERGHE, échevin de Louvain, mort en 1322, eut un fils, Godefroid, qui suit, II.

II. GODEFROID VAN DEN BERGHE, échevin de Louvain en 1330, épousa Hermengarde Heyme, dont un fils, Jean, qui suit, III.

III. JEAN VAN DEN BERGHE, bourgmestre de Louvain en 1366 et en 1368, épousa Catherine de Raetshoven, dont un fils, Godefroid, qui suit, IV.

IV. GODEFROID VAN DEN BERGHE, tué pendant les troubles de Louvain, en 1379, bourgmestre de Louvain, épousa Gertrude Everloge, dont deux enfants, savoir :

A. Godefroid, qui suit, V.
B. Henri VAN DEN BERGHE, échevin de Louvain en 1379.

V. GODEFROID VAN DEN BERGHE, bourgmestre de Louvain, en 1389, 1391, 1393, 1395 et 1397, épousa Catherine de Vos, originaire de la Gueldre, morte en 1409 ou 1410, dont un fils, Godefroid, qui suit, VI.

VI. GODEFROID VAN DEN BERGHE épousa Elisabeth Boxhorn, dont quatre fils, deux sans alliance connue et deux qui suivent, savoir :

A. Henri VAN DEN BERGHE, mort en 1454, épousa Catherine van Overwinghe, morte en 1458.
B. Pierre, qui suit, VII.

VII. Pierre van den Berghe Uytterlimminghe ou de Limminghe, mort en 1454, épousa Mathilde Davidts, morte en 1454, dont sept enfants, savoir :

A. Henri van den Berghe de Limminghe, mort en 1484, religieux croisier à Namur.

B. Matthieu van den Berghe de Limminghe, mort en 1480, épousa N. van den Eynde.

C. Élisabeth, épousa Henri van Langerode.

D. Pierre, qui suit, VIII.

E. Catherine, morte en décembre 1509, épousa Louis van Schore, mort en juillet 1449.

F. Godefroid van den Berghe de Limminghe, épousa Gertrude van Duene, dont un fils :

Godefroid van den Berghe de Limminghe, religieux à l'hôpital de Saint Martin, à Louvain.

G. Alix, épousa Nicolas Pyders.

VIII. Pierre van den Berghe de Limminghe épousa : 1° Marie van den Brugghen ; et 2° Hélène de Hondt.

Il eut du premier lit deux filles religieuses à l'abbaye d'Oplinter.

Il eut du second lit deux enfants, savoir :

A. Augustin, qui suit, IX.

B. Godefroid, qui suit, IX, après la postérité de son frère Augustin.

IX. Augustin van den Berghe de Limminghe, mort le 26 janvier 1538, échevin de Louvain, à différentes époques, épousa Gertrude van Saverneel dit de Waerseggere, morte le 16 septembre 1546, dont trois enfants, savoir :

A. Martin van den Berghe de Limminghe, seigneur de Bossut, mort sans alliance, le 15 juin 1573, conseiller des domaines et finances.

B. Daniel, qui suit, X.

C. Antoine van den Berghe de Limminghe, secrétaire du grand conseil de Malines, épousa Anne Faurel, morte le 23 octobre 1578, dont un fils :

Robert VAN DEN BERGHE DE LIMMINGHE, mort sans alliance, le 23 août 1578, à l'âge de vingt quatre ans.

X. DANIEL VAN DEN BERGHE DE LIMMINGHE, mort le 25 février 1554, conseiller au conseil de Flandre, épousa Marie de Tassis, morte le 6 avril 1601, fille de Jean Baptiste, chevalier, seigneur de Hemixem, grand maître des postes de l'empire, dont quatre enfants, savoir :

A. Marguerite, morte le 28 mai 1612, épousa : 1° Nicolas van Grave, seigneur de Roost, fils de Corneille et de Barbe van den Heetvelde ; 2° Richard van Pulle, créé chevalier de la main de l'archiduc Albert, le 25 novembre 1599 ; treize fois bourgmestre de Louvain de 1586 à 1608, mort le 6 mai 1628, fils de Jean et de Jeanne Vranx.

B. Jean Baptiste, qui suit, XI.

C. Martin VAN DEN BERGHE DE LIMMINGHE, mort sans alliance à Namur, le 20 novembre 1582, conseiller à la Cour des comptes en Brabant.

D. Philippine, religieuse au couvent des Dames Blanches à Louvain.

XI. JEAN BAPTISTE VAN DEN BERGHE DE LIMMINGHE, mort le 4 novembre 1623, conseiller, président de la Cour des comptes en Brabant, épousa Anne Baert, morte le 10 mars 1618, fille de Nicolas, seigneur de Berentrode, conseiller et receveur général des domaines et finances de Sa Majesté aux Pays Bas, et d'Anne van den Heetvelde, dont six enfants, cinq sans alliance connue et un fils, Lamoral, qui suit, XII.

XII. LAMORAL VAN DEN BERGHE DE LIMMINGHE, seigneur de Biez et de Pietrebais, échevin d'Anvers, de 1617 à 1619, trésorier d'Anvers de 1620 à 1622, conseiller et maître de la Chambre des comptes, épousa, par contrat du 30 mars 1611, Catherine de Tassis, sa cousine germaine, fille de Charles et de Catherine de Siclers, dont cinq enfants, savoir :

A. Marie Florence, épousa Claude Philippe de Namur, vicomte d'Ezée, seigneur de Dhuy et de Flostoy, veuf d'Anne Charlotte de Merode, fils de Philippe et de Marie Jeanne d'Argenteau.

B. Jean VAN DEN BERGHE DE LIMMINGHE, religieux à Sonnebeke.

C. Antoine VAN DEN BERGHE DE LIMMINGHE, sans alliance.

D. Charles VAN DEN BERGHE DE LIMMINGHE, épousa Marie de Fourneau, fille de Henri, seigneur de Salmslach, et de Marie T'Serclaes, dont deux enfants :

a. Christophe VAN DEN BERGHE DE LIMMINGHE, sans alliance.

b. Claude VAN DEN BERGHE DE LIMMINGHE, mort en 1721, chanoine de Saint Pierre, à Anderlecht.

E. Lamoral François, qui suit, XIII.

XIII. LAMORAL FRANÇOIS VAN DEN BERGHE DE LIMMINGHE, seigneur de Pietrebais et de Grez, autorisé par lettres patentes du roi d'Espagne Charles II, en date du 17 février 1678, à porter dorénavant les « armes pleines de la maison d'Uyt- « terlimminghe, qui sont d'or à trois pals d'azur, au chef de « gueules, supportées de deux lions leopardez, armez et lam- « passez de gueules, la queue entre les jambes, tenant chas- « qu'un, celuy à droite une bannière desdites armes et celuy « à gauche une d'argent, à la croix pleine de gueules, les « lances, franches et cordons d'or, de gueules et d'azur, au « fer d'argent ; icelles posées soubs un pavillon des émaux « desdites armes. »

Président de la Chambre des comptes en Brabant, il épousa, en 1656, Marie Barbe de Varick, fille de Nicolas, vicomte de Bruxelles et seigneur de Boondael, colonel d'infanterie, membre du conseil de guerre, et margrave, d'Anvers et d'Anne Marie Micault, dont cinq enfants, savoir :

A. Philippine Gertrude Rogère, chanoinesse du chapitre de Moustier sur Sambre, épousa son cousin Philippe Adrien de Varick, baron de Libersart, vicomte de Bruxelles, seigneur de Boondael, Huyssinghen, Ixelles, Buyssinghen, Tourneppe, mort le 1[er] juillet 1734, fils de Philippe François et de Marie Anne van de Werve.

B. Corneille François, qui suit, XIV.

C. Jeanne, sans alliance.

D. Marie, sans alliance.

E. Charles, fondateur de la branche des comtes de Limminghe.

XIV. Corneille François van den Berghe de Limminghe, mort le 3 juin 1738, conseiller et maître de la Chambre des comptes en Brabant, épousa Anne Marie van de Werve, fille de Henri, seigneur de Westkercke et de Spierenbroeck, et d'Adrienne de Ravensway, dont quatre enfants, savoir :

A. Henri, qui suit, XV.
B. Anne Antoinette Marie, sans alliance.
C. Angéline Thérèse, épousa Thomas Tobias dit Tobin.
D. Philippe Joseph van den Berghe de Limminghe, seigneur de Brendyck et de Gerveskop, mort sans alliance le 13 octobre 1776.

XV. Henri van den Berghe de Limminghe, seigneur de Spierenbroeck, Grysoort, etc., épousa : 1° Françoise Alexandrine de Pascale, morte le 18 septembre 1749, fille de François, lieutenant général des troupes de Sa Majesté Catholique, commandant de l'infanterie en Flandre, marquis, par lettres patentes du 6 janvier 1709, gouverneur de Bruxelles, mort en 1711, et de Lucrèce Frampton; 2° Jeanne Marie Josèphe Arazola de Onate, morte le 1er avril 1755, fille de Mathieu Augustin, seigneur de Peuteghem, et d'Anne Ernestine de Réal; 3° Anne Alexandrine de Moor, née à Contich, morte le 23 juillet 1768, fille de Jean Baptiste, adjudant général au service des États Généraux, et de Constance Franco y Feo, sa femme du second lit.

Il eut du second lit un fils, Philippe Charles, qui suit, XVI.

XVI. Philippe Charles van den Berghe de Limminghe épousa Jeanne Eléonore Josèphe Arazola de Onate, née à Lierre, le 27 janvier 1753, fille d'Emmanuel François Joseph, seigneur de Peuteghem, écoutète de Lierre, et de Marie Covernils, sa femme du premier lit, dont une fille, savoir :

Balthazarine Jeanne Reine, née à Lierre, le 22 février 1776, épousa, le 24 juin 1797, Charles Antoine Théodore Arazola de Onate, né à

Meldert, le 12 janvier 1776, mort le 23 février 1816, fils de Martin Joseph, seigneur de Meldert, et de Marie Élisabeth de Lardenois de Ville.

IX. GODEFROID VAN DEN BERGHE, bourgmestre de Louvain, drossart de Berg op Zoom, mort le 3 mai 1524, épousa : 1° Catherine Vincx, morte en 1511 ; 2° Adrienne Arnouts.

Il eut du premier lit six enfants savoir :

A. Louis VAN DEN BERGHE, abbé de Parck, mort le 2 février 1549.

B. Catherine, religieuse.

C. Jean VAN DEN BERGHE, religieux à l'abbaye de Saint Bernard.

D. Élisabeth, épousa Jean de Liedekercke, mort en 1560.

E. Pierre VAN DEN BERGHE, prêtre, mort le 25 décembre 1561.

F. Barbe, morte en 1549, épousa Henri de Rycke, mort le 8 août 1559.

Il eut du second lit trois enfants, savoir :

G. Henri VAN DEN BERGHE, épousa Marie Buzyns, dont un fils mort sans alliance en 1586.

H. Nicolas, qui suit, X.

I. Godefroid VAN DEN BERGHE, mort sans alliance à Berg op Zoom, le 4 juillet 1550.

X. NICOLAS VAN DEN BERGHE, mort le 24 septembre 1580, épousa : 1° Cornélie van der Haeghen, et 2° Elisabeth de Lestre.

Il eut du premier lit une fille, savoir :

A. Adrienne, épousa Martin Despleghem.

Il eut du second lit cinq enfants, savoir :

B. Jeanne, fille dévote.

C. Constantin VAN DEN BERGHE.

D. Corneille VAN DEN BERGHE, mort le 2 juillet 1585.

E. Guillaume VAN DEN BERGHE, drossart de Gravenwesel, mort sans alliance le 16 avril 1606.

F. Anne.

Comtes de Limminghe.

XIV. Charles van den Berghe de Limminghe, comte de Limminghe, par lettres patentes du 7 juillet 1694, seigneur de Neufchapelle, Pietrebais, Grez, Saint Laurent, Nodebais, mort le 30 novembre 1756, à l'âge de quatre vingt seize ans, cornette dans un régiment de cuirassiers allemands, sergent major et mestre de camp, au service de Sa Majesté Catholique, se distingua à la bataille de Casteau en 1676, bourgmestre de Bruxelles de 1703 à 1706, membre de l'état noble du Brabant en 1725, épousa : 1° Anne Isabelle Arazola de Onate, fille de Jean Jacques, surintendant de la province de Hainaut, et d'Isabelle de Renealme dit de Cordes, sa femme du second lit ; 2° Jeanne Thérèse Josèphe de Massiet, fille de Philippe François, seigneur de Beausart, lieutenant colonel de cavalerie, et d'Agnès Christine van Pulle.

Il eut du premier lit six enfants, savoir :

A. Charles Joseph van den Berghe de Limminghe, mort sans enfants le 9 août 1744, conseiller de la ville de Louvain, de 1740 à 1744, épousa Ernestine Augustine Arazola de Onate, sa cousine germaine, fille de Mathieu Augustin et d'Anne Ernestine de Réal.

B. François Joseph, qui suit, XV.

C. Guillaume François Joseph van den Berghe de Limminghe, créé comte par lettres patentes du 6 décembre 1761, titre qu'il appliqua sur la terre de Grez, membre de l'État noble de Brabant, mort sans alliance, le 29 mai 1769, échevin de Bruxelles en 1737 et 1744.

D. Philippe Charles Lamoral van den Berghe de Limminghe, chanoine du chapitre de Saint Pierre d'Anderlecht en 1728.

E. Marie Barbe, morte sans enfants, en 1750, épousa : 1° Jean Ferdinand, comte de Nostitz et du Saint Empire Romain, chambellan de l'empereur Charles VI ; 2° Ferdinand, comte de Nostitz, cousin de Jean Ferdinand ; 3° Jean, baron de Kerpen, par lettres patentes du 19 septembre 1739, fils de Dominique et de Catherine Bosch, contrôleur général, directeur général, directeur principal des postes aux Pays Bas.

F. Catherine Augustine Josèphe, morte le 3 mai 1777, épousa Jean Guillaume Anne, baron de Waes et du Saint Empire Romain, libre seigneur de Kessenich, fils de François Joseph et de Marie Jeanne de Varick.

Il eut du second lit trois enfants, savoir :

G. Philippe Joseph, qui suit, XVI, après son frère François Joseph.

H. Anne Philippe, épousa, par contrat du 27 novembre 1774, Pierre Eugène Fusco de Mataloni, seigneur de Sart Messire Guillaume, né le 6 octobre 1714, mort le 26 mars 1772, fils de Nicolas Alphonse et de Pétronille d'Alouyse.

I. Justine Norbertine, née le 20 janvier 1730, morte le 29 mai 1776, chanoinesse du chapitre d'Andennes, épousa Louis Bonaventure Marbais, seigneur d'Hove, fils d'André, seigneur d'Hove, du Graty et de Maude, et d'Angélique Ghislain.

Justine Norbertine fut reçue chanoinesse le 24 février 1754, avec les quartiers suivants :

Van den Berghe Limminghe,	Tassis,	Varick,	Micault,
Massiet,	Dansaert,	Pulle,	Erp.

XV. François Joseph, comte van den Berghe de Limminghe, mort le 28 mai 1774, maréchal de camp au service de Sa Majesté Catholique, capitaine de grenadiers de la garde wallonne, lieutenant général, gouverneur et corrégidor de la ville et de la citadelle de Jacca en Aragon, épousa, en Espagne, Eléonore O'Brien Olonergain, d'origine irlandaise, morte le 14 février 1788, femme en secondes noces, le 11 janvier 1778, de Maximilien, comte de Berlaymont et du Saint Empire, seigneur de la Chapelle, membre de l'état noble de Liége, mort le 18 décembre 1786, fils de Charles Nicolas Joseph et de Marie Anne Antoinette Cotereau.

Il eut de son mariage une fille, savoir :

Philippe Charlotte, épousa, le 22 septembre 1761, Charles Antoine comte d'Arberg et de Valengin, seigneur d'Ayen, baron de Noirmont, chevalier de l'ordre de Marie Thérèse, feld maréchal lieutenant, colonel propriétaire d'un régiment de son nom, chambellan de Sa Majesté Im-

périale et Royale Apostolique, membre de l'État noble de Brabant mort le 5 février 1768, veuf de Marie de Gallo y Lima, comtesse de Dion le Mont, baronne de Noirmont.

XV. Philippe Joseph van den Berghe de Limminghe, baron de Limelette, par lettres patentes du 1er septembre 1775, seigneur de Wommerson et de Limelette, membre de l'état noble de Brabant, mort au château de Limelette, le 21 mars 1810, capitaine de cavalerie au service de France, échevin et conseiller de la ville de Louvain, l'un des députés envoyés à l'empereur Joseph II, par les états généraux des provinces belges en 1787, épousa, le 10 février 1750, Françoise Caroline Josèphe d'Udekem, fille de Charles Ghislain, baron de Gentinnes, et d'Anne Françoise de Nicolartz, dont cinq enfants, savoir :

A. Louis Joseph van den Berghe de Limminghe, né le 2 décembre 1750, mort en décembre 1755.

B. Éléonore Charlotte, née le 16 février 1752, chanoinesse de Moustier, par réception du 18 juin 1770.

C. Justine Norbertine, née le 11 mars 1753, également chanoinesse de Moustier, par réception du 18 juin 1770.

D. Anne Françoise Josèphe, morte au berceau.

E. Eugène François de Paule, qui suit, XVI.

XVI. Eugène François de Paule van den Berghe de Limminghe, baron de Limelette, né le 1er septembre 1758, épousa, en 1789, Maximilienne Antoinette Anne Françoise Josèphe Colette d'Alegambe, fille de Charles Guillaume, comte d'Alegambe, et d'Anne Louise Maximilienne Josèphe van der Noot de Duras, sa femme du troisième lit, dont deux enfants, savoir :

A. Eugène François de Paule Charles Philippe Maximilien Antoine Marie Lamoral Prosper, qui suit, XVII.

B. Pauline, dame du Sacré Cœur.

XVII. EUGÈNE FRANÇOIS DE PAULE CHARLES PHILIPPE MAXIMILIEN ANTOINE MARIE LAMORAL PROSPER, COMTE DE LIMMINGHE par lettres patentes du roi Guillaume Ier, né le 11 juillet 1797, chevalier de l'ordre du Lion Néerlandais, épousa, le 13 juillet 1825, Marie Emilie Louise Alexandrine d'Alegambe, sa cousine, née le 3 mai 1802, fille de Charles Marie François Joseph Désiré Colette, comte d'Alegambe, baron d'Auweghem, chambellan du roi Guillaume Ier, chevalier de l'ordre du Lion Néerlandais, et de Justine Alexandrine Ghislaine de Baillet de Merlemont, dont deux enfants, savoir :

A. Léon Charles Marie Joseph, COMTE DE LIMMINGHE, né le 26 juillet 1826, ancien secrétaire de légation, chevalier de l'ordre de Saint Michel de Bavière, épousa, le 26 juin 1849, Marie Louise Joséphine Dumortier, fille de Barthélemy Dumortier, membre de la Chambre des représentants.

B. Alfred Marie Antoine DE LIMMINGHE, mort à Rome, le 17 avril 1861, à l'âge de vingt sept ans, chevalier des ordres de Pie IX et de Saint Janvier, décoré de la médaille de Castelfidardo, ancien zouave pontifical.



LIMNANDER.

ÉCARTELÉ : au premier de sinople à trois rencontres de cerf d'or; au deuxième et au quatrième d'or au lion naissant de sable, armé et lampassé de gueules ; au troisième de sinople au bouc naissant d'argent. CIMIER : un lion de sable, lampassé de gueules et un bouc d'argent, naissants et affrontés.

Cette famille est originaire d'Alost :

I. PHILIPPE LIMNANDER, mort à Alost le 13 septembre 1637 et inhumé près de sa femme, à l'église de Notre Dame à Alost, avec blason funéraire timbré à leurs armes réunies, épousa Marthe van Broodham, dont un fils, Jacques, qui suit, II.

II. JACQUES LIMNANDER, échevin d'Alost, mort à Alost et inhumé près de sa femme, à l'église de Saint Martin, avec épitaphe et armoiries timbrées, épousa Marie Wils, dont un fils, Romain, qui suit, III.

III. ROMAIN LIMNANDER, échevin d'Alost, mort à Alost et inhumé près de sa femme, dans la Collégiale, sous une pierre armoiriée, épousa Élisabeth van der Hauwe, dont quatre enfants, savoir :

A. Olivier, qui suit, IV.
B. Jean LIMNANDER, sans alliance.
C. Jacques LIMNANDER, sans alliance.
D. Barbe.

IV. OLIVIER LIMNANDER, seigneur de Damas et de Salas,

anobli par lettres patentes délivrées à Madrid, le 12 février 1683, mort le 7 mars 1713 et inhumé avec sa femme, à l'église des Carmes chaussés, à Gand, sous une belle tombe ornée de leurs quatre quartiers, licencié ès lois, avocat fiscal de l'évêché de Gand, épousa Pétronille Isabelle de Bundele, morte le 23 septembre 1710, fille de Henri, greffier du pays d'Alost et de Jeanne de Wilde, dont cinq enfants, savoir :

A. Olivier François, qui suit, V.
B. Jérôme Sébastien, qui suit, V, après son frère Olivier François.
C. Suzanne Jeanne.
D. Barbe Thérèse.
E. Aldegonde.

V. Olivier François Limnander, mort à Alost, épousa Françoise Mieux, dont trois enfants, savoir :

A. Marie Josèphe, morte sans alliance, à Gand, le 7 juillet 1760, à l'âge de soixante dix ans.

B. Isabelle Marie Thérèse, morte le 20 avril 1737, épousa à Gand, le 11 septembre 1720, Jacques Philippe Stockmans, né le 1er mai 1691, mort à Audenaerde, le 9 juin 1765, d'abord lieutenant au régiment du prince Eugène de Savoie, au service impérial, ensuite lieutenant colonel commandant la place d'Audenaerde, fils de Pierre, chef majeur de la ville de Vilvorde et de la ville et franchise de Tervueren, et de Marie Florence Lucie de Nicolartz.

C. Ignace Limnander, religieux à l'abbaye de Beaupré.

V. Jérome Sébastien Limnander, seigneur de Zulte, mort le 13 octobre 1742, épousa Jeanne Marie Rekenare, née le 26 mars 1666, morte le 18 août 1714, fille d'Ignace et d'Anne Marie van der Linden, dont plusieurs enfants, entre autres deux, qui suivent, savoir :

A. Jérôme Olivier, qui suit, VI.

B. Jean Joseph Ignace Limnander, né à Gand, le 7 décembre 1701, mort sans alliance, le 23 avril 1729.

VI. JÉROME OLIVIER LIMNANDER, seigneur de Terf Werft et de Zulte, né à Gand le 20 février 1697, mort à Gand le 12 juin 1768 et inhumé à l'église des Dominicains, à Gand, épousa, par contrat du 22 novembre 1728, Marie Caroline Françoise Josèphe de Kerchove, dame d'Olsene, née le 21 mai 1704, morte le 17 avril 1749 et inhumée à Olsene, fille de Jean François, seigneur d'Etichove, de la Deuze, et d'Anne Isabelle Lanchals, baronne d'Exaerde, dont sept enfants, savoir :

A. Marie Charlotte Josèphe, née le 27 novembre 1730, morte à Gand, le 27 novembre 1850.

B. Charlotte Françoise Joséphine, née le 16 février 1735, sans alliance.

C. Joseph Jérôme Adrien, qui suit, VII.

D. Jeanne Thérèse Colette, née le 13 février 1739, sans alliance.

E. Gérard Joseph Ghislain, fondateur de la branche des seigneurs de Nieuwenhove.

F. Isabelle Thérèse Josèphe Jacqueline, née le 27 mai 1743, morte le 24 septembre 1764, épousa, le 12 juin 1764, Charles Joseph, comte de Lichtervelde, seigneur de Laethem, de Lillaer, né à Gand, le 6 juillet 1713, mort à Gand, le 12 avril 1783, fils de Gilles François, comte de Lichtervelde, et de Marie Anne Nicole de Preud'homme d'Hailly, époux, en secondes noces de Marie Françoise Josèphe de Joigny de Pamele.

G. Henriette Jacqueline Françoise, née le 13 octobre 1746, morte sans alliance, à Gand, le 27 novembre 1795.

VII. JOSEPH JÉROME ADRIEN LIMNANDER, seigneur de Zulte, de Ter Werft, de Wulfskercke, de Ternote, né à Gand, le 17 juin 1738, mort le 28 mars 1789, épousa, à Bruxelles, le 8 juin 1763, Catherine Françoise Caroline Josèphe de Wautier, née le 12 juin 1732, fille de Jean Baptiste et de Maximilienne Emmanuelle van der Vekene, dont cinq enfants, savoir :

A. Marie Jeanne Colette, née le 23 avril 1764, sans alliance.

B. Charles Joseph Maximilien Antoine, qui suit, VIII.

C. Lambertine Charlotte Louise Auguste Ferdinande Emmanuelle

Adrienne, née à Gand, le 16 juin 1767, morte le 7 juin 1834, épousa, à Gand, le 18 août 1795, Eugène Jean Nicolas de Meulenaere d'Hele, né à Roulers le 8 septembre 1759, mort à Gand, le 1er janvier 1837, fils de Maximilien Baudouin et d'Angèle Louise Walwein:

D. Charlotte Josèphe Adrienne, née le 15 janvier 1769, morte sans alliance, le 27 novembre 1793.

E. Jérôme Joseph François, qui suit, VIII, après son frère Charles Joseph Maximilien Antoine.

VIII. Charles Joseph Maximilien Antoine Limnander, seigneur de Zulte, Ten Dycke, Laecke, né à Gand le 23 mai 1766, mort à Zulte, le 31 août 1830, licencié ès lois, épousa, à Gand, le 27 septembre 1791, Sophie Livine Josèphe Wouters, née à Gand, le 31 juillet 1772, morte à Zulte, le 31 décembre 1830, fille de Balthazar François, seigneur de Terweerden, et de Claire Philippine Josèphe Fredericx, dont trois enfants, savoir :

A. Désiré François Marie Victor, qui suit, IX.

B. Albert Joseph Louis Limnander, né à Zulte, le 27 mars 1797, épousa, à Menin, le 24 avril 1833, Fanny Flavie Mac Leod, dont une fille unique :

Léonie Fanny Marie, née à Deynze, le 23 mai 1834, épousa, le 21 avril 1857, Charles Louis Marie Ghislain, baron van Zuylen van Nyevelt, né à Bruges, le 19 septembre 1833, fils de Félix Macaire Marie Ghislain et de Marie Anne Ghislaine de Schietere de Lophem.

C. Eugénie Charlotte, née en 1803, religieuse au couvent de la Visitation, à Paris.

IX. Désiré François Marie Victor Limnander de Zulte, né à Gand, le 11 août 1795, mort à Zulte, le 13 août 1843, épousa, à Zulte, le 8 juillet 1835, Marie Thérèse Dick, née à Cruyshautem, le 15 octobre 1809, fille de Jean Baptiste et de Marie Sabine de Man, dont deux enfants, savoir :

A. Prosper Léopold Limnander de Zulte, né à Zulte, le 4 mai 1834.

B. Charlotte Colette Marie, née à Zulte, le 27 septembre 1835, épousa, le 4 novembre 1858, Félix Jean Willems, receveur de l'enregistrement

à Nederzwalm, fils de Jean François Willems, le savant écrivain flamand, et d'Isabelle Marie Caroline Borrekens.

VIII. Jérome Joseph François Limnander, né à Gand, le 15 mars 1770, mort à Gand, le 5 février 1839, épousa, le 24 avril 1804, Isabelle Anne Hubertine de Giey, née le 6 avril 1775, morte à Gand, le 9 décembre 1841, fille de François Pierre Joseph et de Marie Catherine Félicité d'Hane, dont deux enfants, savoir :

A. Adélaïde Catherine, née en 1804, épousa, en janvier 1835, Guillaume François Emile, baron de Heusch de Bombrouck, chevalier de l'ordre de Léopold, capitaine commandant d'artillerie, fils d'Albert Louis Joseph et de Marie Jacqueline Bosch, dont elle fut la première femme.

B. Auguste Charles, qui suit, IX.

IX. Auguste Charles Limnander, né le 28 décembre 1805, épousa, à Gand, le 4 mai 1829, Coralie Marie Constance Françoise Hamelinck, née à Gand, le 20 juin 1809, morte à Gand, le 28 mai 1864, fille de Philippe François Xavier Auguste et d'Anne Françoise Constance Odemaer, dont deux enfants, savoir :

A. Coralie Constance Isabelle, née le 26 janvier 1830, épousa, à Gand, le 2 mai 1850, Camille Charles Auguste de Maere, né à Saint Nicolas, Waes, le 30 janvier 1826, d'abord échevin de la ville de Gand, membre de la chambre des représentants en 1866, fils de Charles Louis et de Cécile Jeanne van Remoortere.

B. Jules Auguste Philippe Limnander, né le 8 janvier 1831, mort le 16 décembre 1852.

Seigneurs de Nieuwenhove.

VII. Gérard Jean Limnander, seigneur de Nieuwenhove, né à Gand, le 5 avril 1742, mort à Gand, le 21 décembre 1811,

épousa : 1° à saint Michel, le 10 février 1765, Thérèse Françoise Schoorman, née le 14 mai 1743, morte le 10 août 1784, fille d'Amand Benoît Louis Schoorman, seigneur de Gryspere, d'Ouckene, d'Emsrode, et d'Isabelle Thérèse van der Bruggen, sa femme du premier lit; et 2° le 26 août 1795, Marie Françoise Joseph Delcourt, dont il n'eut pas d'enfants.

Il eut du premier lit cinq enfants, savoir :

A. Marie Thérèse Ghislaine, née à Gand, le 24 février 1766, morte à Gand, le 30 novembre 1825, épousa, à Saint Michel, le 21 mai 1787, Philibert François Jean Baptiste Joseph d'Eesbeke dit van der Haeghen de Mussain, né à Gand, le 12 novembre 1760, mort à Gand, le 20 février 1818, fils de Philippe François Joseph et de Marie Françoise Jacqueline Colette de Aranda.

B. Amand Benoît Jérôme Ghislain, qui suit, VIII, après son frère Jacques Charles Ghislain.

C. Jacques Charles Ghislain, qui suit, VIII.

D. Louis François Ghislain LIMNANDER DE NIEUWENHOWE, né à Gand, le 7 décembre 1769, mort à Gand, le 20 octobre 1782.

E. François Antoine Ghislain LIMNANDER DE NIEUWENHOVE, né à Gand, le 9 juillet 1771, mort sans enfants à Gand, le 25 avril 1833, épousa à Gand, le 6 août 1796, Marie Adélaïde Justine Diericx, née à Gand, le 6 septembre 1768, morte à Evergbem lez Gand, le 18 septembre 1849, fille de Jean François Xavier, chevalier héréditaire, seigneur de Burst, Bambrugge, président du conseil de Flandre, et de Marie Jacqueline Veltganck.

VIII. JACQUES CHARLES GHISLAIN LIMNANDER DE NIEUWENHOVE, né le 24 juin 1768, adjoint au maire de Gand, sous-préfet de l'arrondissement de Gand, chevalier de l'ordre du Lion Belgique, épousa, à Anvers, le 8 mai 1792, Françoise Marie Anne Jacqueline Herry, née à Anvers, le 18 octobre 1766, morte à Gand, le 8 avril 1849, fille de Philippe Joseph Denis et de Françoise Colette Thérèse Mertens, dont cinq enfants, savoir :

A. Marie Françoise Ghislaine, née à Anvers, le 1er mars 1793, morte à Gand, le 30 octobre 1857, épousa, à Gand, le 27 juin 1825, Armand Fran-

çois Charles Jean Schoorman, né à Gand, le 5 octobre 1792, fils de Jean François Joseph, seigneur d'Ouckene, Hagebucx, Ter Benninghen, Emsrode, Grysperre, et de Livine Françoise van de Vivere de Darupt.

B. Joséphine Thérèse Hélène Ghislaine, née à Anvers, le 23 avril 1794, morte à Bruxelles, le 6 novembre 1864, épousa, à Gand, le 7 juin 1837, Martin Moors, né à Lierre, le 10 mai 1789, mort à Bruxelles, le 29 septembre 1859, fils de Pierre André et de Jeanne Marie Hellemans.

C. Adélaïde, sans alliance.

D. Charles François Ghislain Limnander de Nieuwenhove, mort sans alliance, à Gand, en 1825.

E. Mathilde Ghislaine, née à Gand, le 5 juillet 1808, épousa, à Gand, le 22 avril 1834, Prosper Auguste Félix de Behault, né à Blargnies lez Mons, le 10 novembre 1810, fils de Nicolas Joseph Gratien et de Marie Joséphine de Biseau de Bougnies.

VIII. Amand Benoit Jérome Ghislain Limnander de Nieuwenhove, né à Gand le 22 mars 1767, mort à Gand, le 24 janvier 1831, membre de l'ordre équestre de la Flandre orientale, épousa : 1° à Gand, le 5 septembre 1798, Marie Suzanne Jossine Clemmen, fille de Josse Charles, chevalier héréditaire, et de Françoise Pétronille Poelman; 2° à Bornhem, le 1er septembre 1813, Marie Claire Joséphine Ghislaine Elmire de Malet de Coupigny, née à Occoche, le 19 février 1789, morte à Gand, le 28 août 1821, fille de Philippe Pierre Joseph, comte de Malet de Coupigny, seigneur de Foucquières, et de Julie de Cunchy Fleury, dame de Bellacourt, petite fille de Charles Constant, seigneur de Foucquières, Salan et d'Anne Charlotte Monk d'Albermale.

Il eut du premier lit une fille, savoir :

A. Pauline Marie Ghislaine, née à Gand, le 3 juin 1799, épousa : 1° à Gand, le 14 novembre 1818, François Xavier Marie Joseph Veranneman dit de Watervliet, né à Bruges, le 13 mai 1786, mort sans enfants, à Gand, le 7 août 1820, fils de Jean Charles Pierre et d'Emerence Colette de Pardo; et 2° à Gand, le 16 juillet 1823, Auguste François Ghislain

Pyck, baron de Peteghem, né à Gand, le 23 novembre 1794, fils de François Joseph et de Marie Josèphe Caroline van der Straten.

Il eut du second lit cinq enfants, savoir :

B. Armand Marie Ghislain, qui suit, IX, après son frère Victor Marie Ghislain.

C. Céline Marie Colette Ghislaine, née à Gand, le 24 mai 1815.

D. Victor Marie Ghislain, qui suit, IX.

E. Emilie Marie Ghislaine, née à Gand, le 30 juin 1818, morte sans alliance, à Malines, le 11 novembre 1861.

F. Raoul Marie Ghislain Limnander de Nieuwenhove, né en 1817, mort à Gand en août 1822.

IX. Victor Marie Ghislain Limnander de Nieuwenhove, né à Gand, le 2 avril 1816, secrétaire adjoint du roi Léopold Ier, chevalier de l'ordre de Danebrog, épousa, à Bruxelles, le 10 avril 1856, Barbe de Coghen, née à Bruxelles le 4 mai 1823, fille de Jacques André, comte de Coghen, sénateur, et de Caroline Rittweger (voir tome III, p. 319), dont deux filles, savoir :

A. Marie Cécile Jacqueline Ghislaine, née à Bruxelles, le 23 janvier 1857.

B. Caroline Armande Marie Ghislaine, née à Bruxelles, le 6 septembre 1858.

IX. Armand Marie Ghislain Limnander de Nieuwenhove, né à Gand, le 22 mai 1814, compositeur de musique, auteur de plusieurs opéras, l'un des plus ardents promoteurs des sociétés de chœurs répandues dans le pays, chevalier de l'ordre de Léopold, épousa : 1° au château de Ramsdonck, près Malines, le 30 septembre 1835, Éléonore Euphémie Antoinette Ghislaine de Meester, née à Malines, le 21 août 1808, morte à Malines, le 13 octobre 1848, fille de François Théodore Antoine Ghislain et d'Ignace Julie Antoinette Ghis-

laine de Giey ; et 2° à Paris, le 7 juin 1850, Rose Caroline Blin, fille de Louis François Toussaint et de Marie Caroline Gosselin.

Il eut du premier lit cinq enfants, savoir :

A. Elmire Philomène Céline Marie Ghislaine, née à Malines, le 17 janvier 1837.

B. Albert Antoine Victor Marie Ghislain LIMNANDER DE NIEUWENHOVE, né à Malines, le 5 novembre 1838, officier d'infanterie.

C. Athanase Marie Antoine Ghislain LIMNANDER DE NIEUWENHOVE, né à Malines, le 5 novembre 1840.

D. Raoul Auguste Théodore Antoine Marie Ghislain LIMNANDER DE NIEUWENHOVE, né à Malines, le 8 octobre 1841, mort en bas âge.

E. Théodore Hubert Marie Ghislain LIMNANDER DE NIEUWENHOVE, né à Malines, le 18 août 1843.

Il eut du second lit trois enfants, savoir :

F. Louis Armand Victor Marie Ghislain LIMNANDER DE NIEUWENHOVE, né le 7 décembre 1850, mort le 7 août 1853.

G. Fernand Louis Marie Ghislain LIMNANDER DE NIEUWENHOVE, né le 20 décembre 1854.

H. Gaston Eugène Marie Ghislain LIMNANDER de NIEUWENHOVE, né le 20 mars 1856.



LIMON.

ÉCARTELÉ : au premier et au quatrième d'argent, au chicot de gueules, posé en fasce, accompagné de trois feuilles de trèfle de sinople, deux en chef et une en pointe, qui est FRONZON ; au deuxième et au troisième d'azur, au chevron d'or, accompagné de trois hures de sanglier d'argent, qui est DIERICX ; sur le tout, un écusson d'argent à la bande de gueules, accompagnée de six losanges de même, qui est DE LIMON.

Cette famille, originaire d'Ypres, qui obtint reconnaissance de noblesse, le 15 octobre 1823, est représentée par Alfred de Limon, à Gand.

LINDEN D'HOOGHVORST.

DE GUEULES, au chef d'argent chargé de trois maillets de sable inclinés à dextre et posés de face. COURONNE : de baron à l'antique. SUPPORTS : deux lions d'or..

Cette famille, très-ancienne, appartient à la province de Brabant dont elle est originaire.

I. JEAN VAN DER LINDEN, mort le 18 août 1447 et inhumé à l'église de Sainte Gertrude, à Louvain, épousa Marie Vincx, morte le 10 mars 1459, fille de Jean et de Catherine van Dormael, dont un fils, Rasse, qui suit, II.

II. RASSE VAN DER LINDEN, mort en 1452, épousa Catherine van der Borcht dit de Huldenberghe, fille de Jean, seigneur de Smeyersberghe et de Neerysche, dont cinq enfants, savoir :

A. Jean VAN DER LINDEN, conseiller de Louvain en 1494.

B. Marie, épousa Wenceslas Rampaert, seigneur de Kieseghem, fils d'Yvain et de Christine d'Ittre.

C. Gertrude, épousa Antoine Absolons, mort le 14 janvier 1525, fils de Michel et de Marie de Dynter, neuf fois conseiller de Louvain, six fois échevin, puis bourgmestre en 1494, 1496, 1507, 1509, 1512, 1514, 1516, 1518.

D. Rasse, qui suit, III.

E. Catherine, épousa Corneille Roelofs, fils de Rudolphe et de Marguerite van Sombeke.

III. RASSE VAN DER LINDEN, conseiller de Louvain en 1498, épousa Barbe Absolons, sœur d'Antoine ci dessus, dont trois enfants, savoir :

A. Rasse VAN DER LINDEN, douze fois conseiller de Louvain, douze fois échevin de Louvain, bourgmestre en 1524, 1532, 1534.

B. Jean, qui suit, IV.

C. Jacques VAN DER LINDEN, conseiller de Louvain en 1529, 1531, 1533, 1535, épousa Catherine d'Udekem, fille de Nicolas, seigneur de Liefkenrode, dont un fils :

Rasse VAN DER LINDEN, conseiller de Louvain en 1551, mort sans alliance.

IV. JEAN VAN DER LINDEN, conseiller de Louvain en 1511, 1513, 1517, 1519, 1521, épousa Christine Hermeys, fille de Godefroid et de Jeanne van Duffle, dont cinq enfants, savoir :

A. Antoine VAN DER LINDEN, dix sept fois conseiller et onze fois échevin de Louvain, de 1523 à 1554, épousa Catherine van Bouchout, fille de Jean, dont cinq enfants :

a. Antoine VAN DER LINDEN, épousa Philippote Ferry, dont une fille : Anne, épousa Rasse de Ryckel,

b. Christine, religieuse.

c. Marguerite, religieuse.

d. Gertrude, épousa Jean de Waerseggere dit Saverneel, fils de Martin et de Marguerite Absolons.

e. Anne, épousa Luc de Merle dit de Mera, échevin d'Anvers, fils de Jean et de Catherine de Heymonez.

B. Jean, qui suit, V.

C. Henri VAN DER LINDEN, épousa Catherine Eewouts, dont nombreuse postérité en Campine.

D. Barbe, morte en 1581, épousa Françoise de la Derrière.

E. Philippine.

V. JEAN VAN DER LINDEN, chevalier, par l'empereur Charles Quint en 1544, plusieurs fois conseiller et échevin de Louvain, bourgmestre en 1541, 1545, 1551, 1557, 1561, épousa Catherine de Marneffe, dame de Bommelettes et de Seraing,

fille de Jean, seigneur de Marneffe et de Jeanne Suzanne Absolons, dont sept enfants, savoir :

A. Charles VAN DER LINDEN, mort à Louvain, le 22 décembre 1576, abbé de l'abbaye de Parck, à Louvain.

B. Jean VAN DER LINDEN, mort le 23 janvier 1585, abbé de l'abbaye noble de Sainte Gertrude, à Louvain, membre du conseil de Sa Majesté Catholique, prit part à la Pacification de Gand en 1570 et à celle de Cologne en 1576 et 1579.

C. Louis VAN DER LINDEN, chevalier, plusieurs fois conseiller et échevin de Louvain, de 1564 à 1577, épousa : 1° Gertrude van de Werve; 2° Jeanne de Vlierden; 3° Marie Rosalis.

D. Philippe, qui suit, VI.

E. Antoine VAN DER LINDEN, prieur de l'abbaye de Villers.

F. Marguerite, épousa Guillaume Boxhorn, conseiller au conseil de Brabant, mort le 10 juillet 1580.

G. Anne, dame de Bommelettes, épousa Paul de Steelandt, haut échevin du pays de Waes en 1560, fils de Philippe, seigneur de Rye, et de Marguerite van der Eede.

VI. PHILIPPE VAN DER LINDEN, seigneur de Marneffe, conseiller de Louvain en 1568, maître des forêts de Brabant, épousa Anne Cymont, morte à Malines, le 13 mars 1614, femme en secondes noces de Jean van der Laen, fille de N. et de N. Almaras, dont un fils, Ferdinand, qui suit, VII.

VII. FERDINAND VAN DER LINDEN, chevalier, par lettres patentes du 7 décembre 1627, seigneur de Marneffe et de Seraing, maître des forêts de Brabant, par patentes, du 29 juillet 1570 et du 20 novembre 1600, épousa : 1° Anne van der Noot, fille de Corneille, chevalier, et d'Antoinette de Mol; 2° Christine Bourgeois, fille de Charles, seigneur de Bourgeois, chevalier, conseiller et maître des requêtes ordinaires au conseil de Brabant, vice chancelier au conseil de Brabant, et d'Anne van der Noot.

Il eut du premier lit trois enfants, savoir :

A. Jean Philippe, qui suit, VIII.

B. Marie Barbe, épousa Marc Emmanuel Bourgeois, seigneur de Bourgeois, échevin de Bruxelles, conseiller au conseil de Brabant, frère de Christine ci dessus.

C. Matthieu VAN DER LINDEN, capitaine au régiment du marquis de Monroy, tué devant Armentières.

Il eut du second lit une fille, savoir :

D. Charlotte, épousa Jean Philibert de Locquenghien, deuxième baron de Melsbroeck, sergent major de Bruxelles, fils de Charles, seigneur de Roosbeke, premier baron de Melsbroeck, et de Marie de Middleton.

VIII. JEAN PHILIPPE VAN DER LINDEN, baron des seigneuries de Hooghvorst et de Tervooren, réunies en baronnie, par lettres patentes du 27 septembre 1663, chevalier par lettres patentes du 9 décembre 1645, autorisé, par lettres patentes du 23 août 1649, de prendre un lion et un léopard pour supports de ses armes et d'en timbrer le heaume d'une couronne d'or au lieu d'un bourrelet, seigneur de Marneffe, mort le 23 octobre 1663, maître des forêts de Brabant par résignation de son père et par lettres patentes du 24 décembre 1629, volontaire dans l'armée espagnole, au Milanais, puis aux Pays Bas, dans le régiment du prince de Chimay et dans la compagnie de cavalerie de don Diego de Colas, épousa Marie François van der Eycken, fille de Claude, bourgmestre de Bruxelles, et de Julienne van Ginderhoven dit van der Beken, dont quatre enfants, savoir :

A. Jean Philippe Emmanuel, qui suit, IX.

B. Barbe, épousa Guillaume Raymond van de Werve, seigneur d'Immerseel et de Vremdyck, créé vicomte d'Immerseel, par lettres patentes du 31 décembre 1686, fils de Raymond et de Marie Florence van Mechelen.

C. Antoinette Françoise, morte en 1708, épousa à Bruxelles, le 2 janvier 1683, Jean Michel, créé comte de Locquet, par lettres patentes du 22 septembre 1722, vicomte d'Humbeek, seigneur d'Impel et van den Broeck, né à Malines, le 24 septembre 1653, mort le 5 avril 1726, fils de Jean Antoine et de Marie Christine Cæsar; colonel au service de Sa

Majesté Impériale et Royale Apostolique, écoutète, commandant et surintendant de la ville et province de Malines.

D. Anne Hermanne, épousa François Joseph d'Ongnies, baron de Courrières et d'Ourchies, colonel de cavalerie, général de bataille, gouverneur de Courtrai, fils de François Louis Balthazar et d'Anne Marie de Berghes Saint Winoc, dont elle fut la troisième femme.

IX. Jean Philippe Emmanuel van der Linden, baron d'Hooghvorst, seigneur de Marneffe et de Seraing, membre de l'état noble et maître des forêts de Brabant, épousa Anne Hélène Albertine d'Ongnies, sœur de François Joseph ci dessus, dont deux enfants, savoir :

A. Jean François Joseph Ignace, qui suit, X.

B. N..., épousa N..., duc de Montdragon.

X. Jean François Ignace van der Linden, baron d'Hooghvorst, seigneur de Marneffe, né à Bruxelles le 7 mars 1685, et baptisé à l'église de la Chapelle, étant tenu sur les fonts par Philippe Albert Taye, baron de Courières, gouverneur de la ville et baronnie d'Audenaerde, et par Anne Hermanne van der Linden, mort en 1734, membre de l'état noble et des forêts de Brabant, épousa à Malines, le 21 juin 1710, Constance Théodore Françoise le Quieu de Guernonval, chanoinesse de Moustier, fille d'André Florent, baron d'Ekelsbeke, et de Marie Françoise de Ghistelles, dont quatre enfants, savoir :

A. Joseph Ignace François, qui suit, X.

B. Jean Joseph van der Linden d'Hooghvorst, chevalier de Malte en 1751, légataire universel de son grand oncle, le comte de Locquet, par lequel il fut seigneur de la vicomté d'Humbeek, chambellan actuel du prince évêque de Liége.

C. Pétronille Françoise, épousa Guillaume Adrien Joseph de Nassau, comte de Corroy, baron de Warcoing et de Petit Rieux, seigneur de Frasne, chambellan actuel de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, par brevet du 1er janvier 1756, membre de l'état noble de Brabant, receveur général des États de Brabant, au quartier de Louvain,

fils de Joseph Ignace Florent Louis, premier comte de Corroy, et de Marie Anne Adrienne de Ghistelles.

D. Marie Françoise Constance, morte à Bruxelles, le 28 octobre 1793, épousa Melchior François Joseph Roose, baron de Bouchout, mort en 1745, fils de Jean Alexandre et d'Isabelle Victoire de Renialme dit de Cordes.

XI. Joseph Ignace van der Linden, baron d'Hooghvorst, seigneur de Meysse, de la Haye, de Marneffe, mort le 14 décembre 1786, membre de l'état noble de Brabant, épousa : 1° en 1746, Ernestine Françoise Joséphine de Berghes Saint Winoc, chanoinesse de Nivelles, par réception du 4 avril 1755, née le 15 avril 1729, morte sans enfants, fille de Jean Joseph, vicomte de Berghes Saint Winoc, et de Marie Joséphine de Berghes Saint Winoc ; 2° par contrat passé à Bruxelles, le 4 juillet 1755, Marie Catherine Philippine Ghislaine de Brune, dame de Wittecom, chanoinesse de Moustier, morte le 20 avril 1762, fille de Geórges Hyacinthe, baron de Brune, et d'Anne Lucie de Vilsteren, dont un fils, Jean Joseph Ghislain, qui suit, XII.

XII. Jean Joseph Ghislain van der Linden, baron d'Hooghvorst, seigneur de Meysse, Marneffe, Wittecom, Volandre, Baveghem, Bouchout, Priems, né au château de Bouchout, à Meysse, le 6 juin 1758, mort à Saulieu, Bourgogne, le 17 novembre 1806, possesseur du titre et de la baronnie d'Hooghvorst, par donation de son père, en vertu d'un acte passé à Bruxelles le 14 décembre 1782, et par lettres patentes de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, en date du 2 février 1783, membre de l'état noble de Brabant, épousa : 1° le 15 mai 1780, Angélique Philippine Marie Colette Gage, chanoinesse de Nivelles en 1778, née à Gand, le 9 avril 1755, morte le 9 juillet 1783, fille unique d'Emmanuel Philippe, comte Gage, et de Marie Madeleine de Spangen ; 2° à Anvers, le 31 juillet 1786, Marie Anne Caroline Josèphe de Roose,

née à Anvers, le 23 août 1766, morte à Bruxelles, le 25 octobre 1811, fille de Jean Alexandre Joseph, comte de Roose et de Baisy, baron de Bouchout, et de Marie Anne Josèphe van de Werve.

Il eut du premier lit deux enfants, savoir :

A. Emmanuel Constantin Premier Ghislain, qui suit, XIII.

B. Joseph Marie Jean Baptiste Second Colette Ghislain, BARON VAN DER LINDEN D'HOOGHVORST, reconnu comme tel, à titre personnel, sous le gouvernement des Pays Bas, né à Bruxelles, le 12 juin 1782, mort à Bruxelles, le 13 décembre 1846, dernier maire de Bruxelles sous le gouvernement français, sénateur de Belgique, chevalier de l'ordre du Lion Belgique, décoré de la Croix de Fer, officier de l'ordre de Léopold, chevalier de Malte, épousa, le 1er juin 1820, Marie Thérèse Ignace Louise Charlotte, comtesse d'Argenteau, née à Liége, le 8 juin 1783, veuve de Maximilien Emmanuel Marie Joseph, baron d'Overschie de Neerysche, fille de Joseph Louis Eugène, comte d'Argenteau d'Ochain, et de Marie Josèphe de Styrum.

Il eut du second lit trois enfants, savoir :

C. Constantin Joseph Ghislain VAN DER LINDEN D'HOOGHVORST, mort à Bruxelles, le 22 février 1814, épousa Marie Thérèse Joséphine Moretus, née à Anvers, le 11 juin 1790, morte sans enfants, à Bruxelles, le 7 décembre 1862, fille de Henri Paul François et de Colette Marie Joséphine Willens, femme en secondes noces de Charles François Joseph Ghislain, ci dessous.

D. Charles François Joseph Ghislain, BARON VAN DER LINDEN D'HOOGHVORST, par reconnaissance du gouvernement des Pays Bas, chevalier de Malte, né à Meysse, le 30 août 1788, mort à Bruxelles, le 20 mars 1847, chevalier de Malte, auditeur au conseil d'État sous l'Empire français, épousa à Bruxelles, le 5 juillet 1815, Marie Thérèse Joséphine Moretus, veuve de son frère Constantin Joseph Ghislain, ci dessus.

E. Louise Jeanne Joséphine Ghislaine, épousa Frédéric Procope Marie Hubert, baron de Sécus, né à Mons, le 5 décembre 1787, mort à Bauffe, Hainaut, le 24 septembre 1862, fils de François Joseph Hubert Marie, baron de Sécus, et de Marie Thérèse Joseph Sabine Helman de Termeeren membre du congrès national et de la Chambre des représentants.

F. Émile Charles Joseph Ghislain VAN DER LINDEN D'HOOGHVORST, né

à Meysse, le 10 octobre 1797, mort à Bruxelles, le 18 décembre 1861, épousa Marie de Cort, née à Bruxelles, le 2 novembre 1783, dont une fille :

Laure Élise Félicité Léopoldine, née à Bruxelles, le 2 juin 1820, épousa Henri Joseph de Diest.

XIII. Emmanuel Constantin Premier Ghislain, baron van der Linden d'Hooghvorst, né à Bruxelles, le 7 juin 1781, mort à Bruxelles, le 13 avril 1866, membre du gouvernement provisoire de la Belgique, membre du Congrès national, général en chef commandant la garde civique du royaume, décoré de la Croix de Fer, commandeur de l'ordre de Léopold, un des fondateurs de l'indépendance belge, épousa, à Bruxelles, le 25 mai 1807, Marie Caroline Wilhelmine Louise Scolastique de Wal de Masbourg, née à Liége, le 4 juin 1789, dame du palais de Sa Majesté la reine des Belges Marie Louise, fille de Joseph Alexandre Albert Jean Népomucène, baron de Wal de Masbourg, et de Marie Philippine de Haultepenne, dont quatre enfants, savoir :

A. Philippine Emmanuelle Ghislaine, née à Bruxelles, le 1er mars 1808, dame du palais de Sa Majesté la reine des Belges Marie Louise, épousa, le 22 juin 1825, Auguste Joseph Ghislain, baron d'Overschie de Neeryssche, né à Bruxelles, le 16 mai 1802, fils de Maximilien Emmanuel Marie Joseph et de Marie Thérèse Ignace Louise Charlotte, comtesse d'Argenteau.

B. Léon Joseph Ghislain, qui suit, XIV.

C. Victor Joseph Ghislain, qui suit, XIV, après son frère Léon Joseph Ghislain.

D. Pauline Marie Ghislaine, dame d'honneur de l'Impératrice des Français, épousa à Meysse, le 25 octobre 1843, Napoléon Joseph Hugues, comte Maret, duc de Bassano, né à Paris, le 3 juillet 1803, grand officier de la Légion d'honneur, grand cordon de l'ordre de Léopold, grand chambellan de l'Empereur des Français, sénateur, ancien envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de France à Bruxelles, fils de Hugues Bernard Maret, duc de Bassano, ministre secrétaire d'État sous l'Empire et sous le roi Louis Philippe, pair de France, membre de l'Institut, grand cordon de la Légion d'honneur.

XIV. Léon Joseph Ghislain, baron van der Linden d'Hooghvorst, né le 25 mai 1812, épousa Marie Philippine Elisabeth de Wal d'Anthines, née à Bruxelles, le 28 janvier 1810, morte au château de Mirwart, Luxembourg, victime d'un affreux accident, le 26 avril 1853, dont une fille unique, savoir :

Philippine Mathilde Eugénie Marie Ghislaine, née à Bruxelles, le 16 juin 1833, épousa à Bruxelles, le 20 mars 1852, Henri Jean, baron de Brienen, mort à Paris, le 15 février 1854, chambellan honoraire du roi des Pays Bas, ancien membre de la première Chambre des états généraux, membre de l'ordre équestre de la province de Hollande, et de Caroline Françoise Joséphine de Brouchoven de Bergeyck, dame honoraire du palais de la reine, femme de Guillaume I[er] des Pays Bas.

XIV. Victor Joseph Ghislain, baron van der Linden d'Hooghvorst, mort au château de Warfusée, le 9 août 1847, à l'âge de trente quatre ans, épousa à Liége, le 19 octobre 1837, Emilie Olympe Marie Antoinette, comtesse d'Oultremont Wégimont, fille d'Emile Charles Désiré Antoine Joseph, comte d'Oultremont Wégimont, ministre à Rome, et de Marie Charlotte Françoise Béatrix, baronne de Lierneux de Presles, dont quatre enfants, savoir :

A. Adrien, qui suit, XV.

B. Edmond Émile Charles Marie Antoine Ghislain, baron van der Linden d'Hooghvorst, épousa à Paris, le 21 juin 1863, Marie Louise Claire Emmanuel Maret de Bassano, sa cousine, fille de Napoléon Joseph Hugues, comte Maret, duc de Bassano, et de Pauline Marie Ghislaine van der Linden d'Hooghvorst, ci dessus.

C. Olympe.

D. Marguerite.

XV. Adrien, baron van der Linden d'Hooghvorst, épousa à Rome, le 26 avril 1859, N. comtesse Pejaesévich, née marquise Guadagni.

LOEN D'ENSCHEDE.

D'ARGENT, à la fasce de sable bastillée de deux pièces, accompagnée en chef de trois oiseaux du même, becqués et membrés de gueules. SUPPORTS : deux lions d'or contournés, armés et lampassés de gueules. COURONNE : de baron à l'antique.

Cette famille, originaire de la Westphalie est très ancienne. Elle est citée dans les *Archives provinciales de la Westphalie* dès les années 1085, 1092, 1152, dans d'autres archives et chroniques en 1170, 1173, 1174, 1185, 1192, 1303, 1306, 1312, 1316.

Sa généalogie s'établit depuis le XIe siècle.

I. GÉRARD DE LOEN, qui eut deux frères, Rodolphe et Adolphe de Loen, est cité parmi les seigneurs, nobles et hommes libres qui furent témoins à la charte du 30 décembre 1085, par laquelle Erpo, évêque de Munster accorda, à la prière d'Adelaïde, abbesse de Freckenhort, certaines libertés à cette communauté.

Il eut un fils, Godeschalck, qui suit, II.

II. GODESCHALCK DE LOEN, témoin avec son père à la charte ci dessus, est cité avec ses oncles Rodolphe et Adolphe de Loen, chevaliers et seigneurs nobles, dans une charte d'Erpo, évêque de Munster, de l'an 1092.

Il eut un fils, Godeschalck, qui suit, III.

III. GODESCHALCK DE LOEN, rétabli dans ses droits féodaux

sur le château et la seigneurie de Loen, la forêt de Lisa et plusieurs autres seigneuries par Frédéric, évêque de Munster, qui s'en était emparé après la mort de l'évêque Werner, en 1152, qualifié comte dans un acte par lequel Louis, évêque de Munster, confirme, en 1170, au monastère d'Asbeck, la possession de la seigneurie de Welleth, cité encore dans des actes de 1174 et 1185, eut un fils, Gérard, qui suit, IV.

IV. Gérard de Loen, cité dans une charte de l'empereur Frédéric du 4 mai 1173, qualifié du titre de comte, dans un acte de 1192, eut un fils, Herman, qui suit, V.

V. Herman de Loen, est cité dans différents actes, où il est fait mention de son fils, Herman, deuxième du nom, qui suit, VI.

VI. Herman de Loen, seigneur d'Ebbinchusen et d'Eckerinchusen, du chef de sa femme, combattit Witbold de Holte, son beau frère, le fit prisonnier, en reçut une rançon que l'archevêque Sigfried se fit rendre, le 15 juin 1278, par le comte de la Marck, avec lequel il conclut la paix à cet effet. En 1303, Otto, évêque de Munster, assisté du comte Everard de la Marck, saccagea le château de Herman de Loen qui prit la fuite et fut fait prisonnier dans la ville de Bocholt. En 1306, l'évêque rendit à Herman de Loen la possession de tous ses biens dont s'était emparé Everard de la Marck. Celui-ci protesta devant le chapitre de Munster de cet acte de son ancien allié.

Herman de Loen épousa Gertrude de Holte, dame d'Ebbinchusen et Eckerinchusen, sœur de Witbold, dont trois enfants, savoir :

A. Witbold de Loen, doyen de Munster, mort le 18 juillet 1312 et inhumé dans la cathédrale de Munster, laissa tous ses biens à Otto de Ahaus, qui vendit, en 1316, les seigneuries et châteaux de Loen et

de Bredervort à l'évêque de Munster pour la somme de sept cent quarante neuf marcs.

B. Herman DE LOEN, III° du nom, vendit, conjointement avec son frère Witbold, le 10 avril 1303, la prévôté des deux seigneuries d'Ebbinchusen et d'Eckerinchusen à la supérieure du couvent de Herford.

C. Engelbert, qui suit, VII.

VII. ENGELBERT DE LOEN, eut un fils, Engelbert, qui suit, VIII.

VIII. ENGELBERT DE LOEN, II° du nom, cité dans des actes de 1330, 1335, 1343, 1349. Après avoir partagé ses biens entre ses enfants, il fit en 1340, le relief de son château de Loen à l'évêque Louis de Munster, sous la condition que son fils en serait investi.

Il épousa N. van der Recke, dont plusieurs enfants, entre autres Engelbert, qui suit, IX.

IX. ENGELBERT III DE LOEN, investi du château de Loen, par acte de relief de l'an 1349, eut un fils, Conrad, qui suit, X.

X. CONRAD VON LOEN, seigneur de Quakenbruck qui, en expiation d'un double meurtre, fit bâtir une chapelle en l'honneur des douze milles martyrs, épousa Catherine van Voorst, dont un fils, Jean, qui suit, XI.

XI. JEAN VON LOEN, seigneur foncier de Tervenne, mort le 4 septembre 1469, prevôt de la ville de Lemgo, épousa Claire van Rasfeld, fille de Wauthier, morte en 1483 et inhumée avec son mari à Lemgo, ainsi que le rapporte Butkens, dont un fils, Jean, qui suit, XII.

XII. JEAN VON LOEN, seigneur de Tervenne, inhumé avec sa femme dans la cathédrale de Munster où l'on voyait autrefois leur épitaphe, épousa Ghisberte de Rechteren, fille

unique de Florent, seigneur d'Enschede et de Waringen, et de Catherine de Haen, dont deux enfants, savoir :

A. Adolphe, qui suit, XIII.
B. Henri, fondateur de la seconde branche.

XIII. ADOLPHE VON LOEN, seigneur d'Enschede, épousa à Coevorden, en Frise, où il s'établit, Sidonie van Hakema, dame de Loisteren, fille de Guillaume, dont un fils, Jean Adolphe, qui suit, XIV.

XIV. JEAN ADOLPHE VAN LOEN, seigneur d'Enschede, épousa N. van Dumen, dont quatre enfants, savoir :

A. Jean Adolphe van Loen, colonel d'un régiment au service de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, tué en 1580, à l'assaut de Pesth où il se distingua par son intrépidité.
B. Maximilien, qui suit, XV.
C. Thierry VAN LOEN, capitaine au service de Sa Majesté Catholique, tué au siége de Bommel.
D. Émerentiane, épousa Charles Poder de Podenstein, prévôt de la ville de Soest.

XV. MAXIMILIEN VAN LOEN, seigneur d'Enschede, gouverneur d'Emden, épousa : 1° Madeleine van der Borcht, et 2° Jeanne de Ploniers, fille de Gaspard.

Il eut du premier lit trois enfants, savoir :

A. Madeleine, morte à Emden en 1623, épousa Daniel de Beer.
B. Catherine, morte le 23 novembre 1630, religieuse à l'abbaye de Munster.

Il eut du second lit un fils, savoir :

C. Jean, qui suit, XVI.

XVI. JEAN VAN LOEN, seigneur d'Enschede, épousa Barbe van Piel, dont postérité en Frise.

Seconde branche.

XIII. Henri van Loen d'Enschede, seigneur de Terveren, receveur général du pays et comté d'Emden, épousa Jacqueline Silbten, dont quatre enfants, savoir :

A. Herman, qui suit, XIV.

B. Gisbert van Loen, mort au retour de son voyage à Jérusalem en 1599, protonotaire apostolique, chanoine, prévôt du chapitre noble de Paderborn.

C. Henri van Loen, né à Munster en 1533, à l'époque de la domination des anabaptistes.

D. Agnès, religieuse à l'abbaye noble de Marienbourg au pays de Clèves.

XIV. Herman van Loen, seigneur de Terveren, mort en 1572, épousa N. dame de Cortinck, dont deux enfants, savoir :

A. Herman van Loen, seigneur de Terveren, eut postérité.

B. Jean, qui suit, XV.

XV. Jean van Loen d'Enschede, épousa : 1° Gisberte dite Mechtilde van Dutze, et 2° en 1527, Marguerite de Haen, fille de Henri.

Il eut du second lit quatre enfants, savoir :

A. Henri van Loen, bourgmestre de Lingen, épousa Mechtilde van Gend, fille de Jean, bourgmestre de Lingen, seigneur de Baershem, dont la sœur épousa le célèbre Jean de Weert. Henri van Loen en eut un fils :

Jean van Loen épousa N. Loghemans, fille de N..., conseiller fiscal de Munster.

B. Bernard, qui suit, XVI.

C. Hélène, épousa Bernard Brumer, bourgmestre de Lingen.

D. Gisberte, épousa : 1° le 3 octobre 1613, Adolphe de Novarra, chevalier, seigneur de Roosbeek, Nederbutzel, mort le 25 octobre 1651 et inhumé à l'église de Roosbeek, où l'on voit encore sa tombe, fils de Bernard et de Martine de Malcotte; capitaine d'une compagnie de trois cents fantassins allemands, châtelain et gouverneur des château et châ-

tellenie de Courtrai, quartier maître général des armées de Sa Majesté Catholique aux Pays Bas ; 2° Charles de Locquenghien, baron de Melsbroeck, bourgmestre de Bruxelles.

XVI. Bernard van Loen d'Enschede, épousa Gisberte van Bakemont, fille de N., bourgmestre de Lingen, et de N. Cloppenbosch, dont deux enfants, savoir :

A. Jean, qui suit, XVII.

B. Agapite, épousa : 1° Jacques van Messen, lieutenant colonel au service impérial ; 2° N. Messenich.

XVII. Jean van Loen d'Enschede, seigneur de Volkendange, Luxembourg, de Roosbeek et de Nederbutzel, par rélief du 14 septembre 1673, capitaine au régiment du colonel Rykelings au service de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, épousa, à Volckendange, par contrat du 24 février 1646, Lucrèce Catherine van Erp, fille unique de Guillaume et de Catherine de Manderscheid, dame de Volkendange, dont quatre enfants, savoir :

A. Charles Rodolphe Benoit, qui suit, XVIII.

B. Jean Thomas de Loen d'Enschede, seigneur de Volckendange, de Gilsdorf, membre de l'état noble des pays et duché de Luxembourg et comté de Chiny, en 1680, mort sans alliance, laissant tous ses biens à sa sœur Marie Gisberte.

C. Jean Théodore de Loen d'Enschede, sans alliance.

D. Marie Gisberte, épousa, Bernard Albert de Heisgen, seigneur de Berg, membre de l'état noble du duché de Luxembourg et comté de Chiny.

XVIII. Charles Rodolphe Benoit de Loen d'Enschede, seigneur de Roosbeek par relief du 30 août 1697, né à Eppeldorf, Luxembourg, le 1er septembre 1647, épousa : 1° à Bergh, par contrat du 4 novembre 1679, Marie Agnès de Heisgen, fille de Gaspard, seigneur de Bergh, membre de l'état noble de Luxembourg, et d'Agnès de Voordt; et 2° le 11 avril 1687, Anne Marie Catherine de Nassau Detzem, d'une branche ca-

dette de l'illustre maison de Nassau, fille de N. de Nassau Detzem, seigneur de Rivenich, avoué héréditaire de Detzem et de N. de Rolzhausen.

Il eut du premier lit trois enfants, savoir :

A. Jean Gérard, qui suit, XIX.

B. Lucrèce, née au château de Roosbeck, le 2 mai 1684, morte en 1757, abbesse, pendant trente ans du Val Virginal, à Linter, près Tirlemont.

C. Marie Madeleine Louise, sans alliance.

Il eut du second lit un fils, savoir :

D. Ignace Gaspard DE LOEN d'ENSCHEDE, mort sans alliance au château de Turnick, en Allemagne, officier au régiment de la Marck au service de Sa Majesté impériale et Royale Apostolique.

XIX. JEAN GÉRARD DE LOEN D'ENSCHEDE, seigneur de Roosbeek, de Nederbutzel, de Bunsbeek, de Vissenaeken et de Hautem, né à Roosbeek, le 5 septembre 1680, mort le 5 juillet 1745, page du duc de Bavière, gouverneur général des Pays Bas, épousa, à Tirlemont, par contrat du 29 décembre 1702, Marie Anne van den Berghe, dame de Bunsbeek, de Houthem, de Vissenaeken, fille de Denis, pensionnaire, secrétaire de la ville de Tirlemont, etc., et d'Anne van Hauthem, dont un fils, Paul François Joseph Louis, qui suit, XX.

XX. PAUL FRANÇOIS JOSEPH LOUIS, BARON DE LOEN D'ENSCHEDE ET DE ROOSBEEK, par lettres patentes de l'impératrice Marie Thérèse, du 3 mars 1757, avec faculté d'appliquer ce titre sur la terre de Roosbeek, seigneur de Bunsbeek, des deux Vissenaeken, de Houthem, né à Tirlemont le 10 février 1711, mort au château de Roosbeek en 1779, épousa, en 1732, Marie Louise de Woestenraedt, née au château de Sclessin, Liége, en 1712, morte à Louvain, le 13 février 1781, fille de Jean Chrétien Louis François Guillaume, baron de Woestenraedt, et de Catherine Ermengarde Wyhe, sœur de Philippe

Joseph Dieudonné, comte de Woestenraedt, chambellan actuel de Sa Majesté impériale, capitaine des hallebardiers de la garde royale aux Pays Bas, conseiller d'État et intime, gouverneur du comté de Limbourg, haut drossart de Fauquemont, dont seize enfants, savoir :

A. Jean Chrétien Louis François Guillaume Marie, BARON DE LOEN D'ENSCHEDE ET DE ROOSBEEK, né à Roosbeek, le 5 février 1733, mort sans enfants, épousa : 1° à Lombise, le 2 juin 1789, Marie Anne Josèphe de Thiennes, née au château de Lombise, le 28 août 1756, fille de Pierre François Eugène, comte de Thiennes de Lombise, membre de l'état noble de Hainaut, et de Marie Josèphe Jeanne Charlotte Gathovius de Glymes ; 2° Marie Françoise Désirée de Vinchant de La Haye, veuve de Jean François, baron de Maleingreau, fille de Jean François, comte de Vinchant de Milfort, seigneur de La Haye, et de Marie Françoise le Duc, morte au château de Buysinghen, près de Hal, le 20 octobre 1809.

B. Jean Charles Rudolphe Benoit, BARON DE LOEN D'ENSCHEDE, né à Roosbeek, le 12 septembre 1734, tué pendant la guerre de Sept Ans, à l'âge de vingt six ans et inhumé à Mirkirch, en Bohême, capitaine au service de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique.

C. Marie Madeleine Louise Eléonore, née à Roosbeck, le 10 novembre 1735, épousa, le 24 mars 1767, Ignace François Joseph, chevalier van den Berghe de Binckum et du Saint Empire, fils de Paul François, et d'Anne Marie Immens.

D. Ignace François Joseph, qui suit, XXI.

E. Ange Joseph Nicolas, BARON DE LOEN D'ENSCHEDE, né à Roosbeek, le 12 octobre 1738, tué en Hongrie, pendant la guerre de Sept Ans, à l'âge de vingt cinq ans, capitaine au régiment de cuirassiers de Ville, au service de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique.

F. Louis Ferdinand Gérard, BARON DE LOEN D'ENSCHEDE, né à Roosbeek, le 29 septembre 1740, mort en bas âge.

G. Marie Thérèse Eléonore, née à Roosbeek, le 13 novembre 1742, chanoinesse du Chapitre d'Andenne, par réception du 22 septembre 1776, et par patentes impériales du 30 septembre 1775, sur preuves de seize quartiers.

LOEN Erp Heisgen Voordt.
VAN DEN BERGHE van Roye van den Bempde van den Berghe.
WOESTENRAEDT DE BERTHO Belveden Hennen Bavir.
WYHE d'Echtel Lovenich de Jungersdorff Rolzauhen Esch.

H. Marie Charlotte, née à Roosbeek, le 23 juillet 1744, morte à Gand, le 20 janvier 1836, chanoinesse à Andenne.

I. Gaspar Louis Joseph, BARON DE LOEN D'ENSCHEDE, né à Roosbeek, le 17 mai 1746, capitaine au régiment autrichien de Vierset, épousa, à Glin lez Mons, le 6 septembre 1801, Marie Thérèse Joséphine de Vinchant, morte, le 7 octobre 1803, fille de Pierre Félix, seigneur de Milfort, de La Haye, de la Motte, d'Offrebaix, et de Thérèse Isabelle Hyacinthe Ghislaine de Kessel de Blamont, dont une fille :

Aline Marie Ghislaine Josèphe, née le 29 septembre 1803, morte à l'âge de dix huit ans.

J. Frédéric Maximilien Ernest Eugène DE LOEN D'ENSCHEDE, né à Roosbeek, le 10 février 1748, épousa, N. van Laethem, veuve de N. Domis, dont il n'eut pas d'enfants.

K. Marie Anne Josèphe, morte enfant.

L. Marie Caroline, née à Roosbeck, le 28 décembre 1750, morte enfant.

M. Marie, morte enfant.

N. Anne Louise Albertine, née à Roosbeek, le 6 décembre 1754, morte à Gand, le 22 mars 1843.

O. Joseph Benoit, qui suit, XXI, après son frère Ignace François Joseph.

P. Louis Joseph DE LOEN D'ENSCHEDE, né à Roosbeek, le 22 octobre 1758, mort à Gand, le 25 mai 1844, page de Son Altesse Royale, le prince Charles de Lorraine, chanoine titulaire de la cathédrale de Gand.

XXI. IGNACE FRANÇOIS JOSEPH, BARON DE LOEN D'ENSCHEDE, et de Roosbeek, né à Roosbeek, le 9 juin 1757, mort au château de Mitterau, en Autriche, en 1820, général major au service de Sa Majesté Impériale et Royale, prit part à la guerre de Sept Ans, aux campagnes des Autrichiens contre la Turquie et contre la France, épousa à Vienne, en 1772, Véronique de Bauman, dont cinq enfants, savoir :

A. François Joseph, qui suit, XXII.

B. Joseph, BARON DE LOEN D'ENSCHEDE, né à Laibach, mort sans alliance, à Saint Poelten, Autriche, colonel du régiment Grand duc Constantin de Russie, général de cavalerie, chambellan actuel de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, après preuve de seize quartiers, chevalier de l'ordre

de Saint Anne de Russie, prit part aux campagnes contre la France, sous le premier Empire.

C. Marie Thérèse, née à Laibach, morte en 1847, dame de l'ordre de la Croix étoilée, épousa Pérégrin, comte Montecuculi Loderchi, seigneur de Mitterau, Hohenegg, Osterbourg, Hainsdorff, dans la bassse Autriche, chambellan de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, mort le 18 janvier 1845, dont postérité.

D. Marie Antoinette, née à Laibach, morte à Saint Poelten, épousa, N. comte de Graffen, colonel d'un régiment de hussards hongrois, tué sur le champ de bataille, fils de N. général de cavalerie, et de N. de Barco.

E. Cécile, sans alliance.

XXII. François Joseph, baron de Loen d'Enschede et de Roosbeek, né à Laibach, le 9 octobre 1779, mort à Louvain, le 17 juin 1844, entré au service d'Autriche au régiment du comte de Thurn, infanterie, le 20 juin 1791, prit part à la campagne d'Italie, retraité avec le grade de capitaine le 28 août 1802, établi en Belgique, maire de la ville, président du canton d'Andenne, inspecteur des eaux et forêts à Luxembourg, inspecteur général des eaux et forêts des provinces de Limbourg, Liége, Namur et Luxembourg, administrateur général des domaines, eaux et forêts, membre de l'Ordre équestre de Namur, chambellan du roi Guillaume Ier, chevalier du Lion Belgique, épousa : 1° à Andenne, le 27 février 1802, Théodore Marie Jeanne, baronne de Hovell de Westerflier, née à Deustervoorde, Pays Bas, le 6 février 1781, morte à Louvain, et inhumée à Roosbeek près de son mari, le 10 novembre 1834, fille d'Othon Ernest et de Marie Gertrude van Voorts van Schadewyck; 2° à Louvain, le 17 mai 1838, Marie Charlotte Victoire de Waepenaert, née le 23 avril 1791, fille de François Alexandre et d'Agnès Jeanne Colette van Langenhove.

Il eut du premier lit douze enfants, savoir :

A. Marie Lucrèce, née à Andenne, le 3 mars 1803, morte à Liége, le 6 septembre 1816.

B. Marie Anne Philippine Otheline Ghislaine Judith, née à Andenne, le 6 mars 1805, morte à Ixelles, le 20 mars 1864, épousa, le 12 juin 1827, Joseph François Emmanuel, chevalier van den Berghe de Binckum, né à Tirlemont, le 15 novembre 1804, ancien membre du conseil provincial du Brabant et de la Chambre des représentants.

C. Ernest Joseph de Loen d'Enschede, né à Andenne, le 15 mars 1807, mort au berceau.

D. Télesphore Jules Zéphyrin de Loen d'Enschede, né à Andenne, le 9 septembre 1808, mort au château de Creter, en Westphalie, en 1808.

E. Gaspard Louis Joseph, qui suit, XXIII.

F. Sophie Guillelmine, née à Andenne, le 13 août 1812, épousa Jacques Octave Osten, lieutenant colonel, chevalier des ordres de Léopold et de la Légion d'honneur, mort à Chaudfontaine, le 9 juillet 1863, fils du général Osten, tué pendant les guerres de l'Empire.

G. Reine, née à Namur, le 4 août 1814, morte le 30 octobre 1815.

H. Lydie Aline Louise Marie, née le 8 juillet 1816, morte, le 22 avril 1818.

I. Théonie Marie Claire Ghislaine, née à Liége, le 2 janvier 1818, morte au château de Roosbeek, le 1er décembre 1852, chanoinesse du chapitre illustre de Brünn, en Marovie, par nomination impériale du 13 avril 1845, sur preuve de seize quartiers.

Loen van den Berghe Woestenraedt Wyhe.
Baumann Lindenberg Wincklersberg Valtelin Minkiwitz.
Hovel Westerflier Doys van Saland Pasqualini de Cretir Coeverden van Ran.
Voorst van Schadewyck Erp d'Heeg Golstein de Folckerda Clant van Scharmer.

Elle avait épousé, à Roosbeek, le 20 juin 1850, Léon François Joseph, chevalier de Wouters, membre de la Chambre des représentants, né le 1er août 1817, fils de Philippe Antoine Joseph, chevalier de Wouters de Bouchout, sénateur, et de Marie Thérèse Henriette Lunden de Terelst.

J. Olympe Marie Françoise Emélie, née à Liége, le 1er juin 1819, épousa, le 31 juillet 1839, Charles Auguste Scarsez de Locqueneuille, mort à Mons, le 5 juin 1863, à l'âge de soixante douze ans.

K. Dieudonnée Françoise Clémentine, née au château d'Haccourt, près de Liége, le 12 août 1821, épousa, le 25 mars 1845, Jean Egide Balthazar Auguste Joseph Antoine, baron d'Erp d'Holt, né au château de Baerlo, Limbourg hollandais, le 6 janvier 1800, général major au service

de Belgique, fils de Henri Guillaume Antoine et d'Hélène Gertrude, baronne van Voorst tot Voorst.

L. Marie Elisabeth Françoise, née à Bruxelles, le 4 avril 1826, morte à Louvain, le 31 novembre 1845.

XXIII. Gaspard Louis Joseph, baron de Loen d'Enschede et de Roosbeek, né à Andenne, le 26 octobre 1810, mort à Ixelles, le 4 mai 1838, épousa à Tournai, le 14 février 1830, Marie Antoinette Eveline Thadée de Masnuy, née à Mons, le 2 février 1806, morte à Bruxelles, le 19 mars 1851, fille de Thadée Marie Joseph Eustache Germain, et de Marie Justine Josèphe, vicomtesse de Dam, dont quatre enfants, savoir :

A. Irma Marie Antoinette, née à Tournai, le 10 novembre 1830, épousa, le 5 octobre 1835, Gédéon Auguste Olympe de Villers Masbourg, veuf d'Elvire Félicité, comtesse de Gourcy Serainchamps.

B. Gabrielle Marie Antoinette, née à Tournai, le 14 octobre 1832, épousa, à Mons, le 17 décembre 1857, Alphonse Fulgence du Pont de Saint Ouen, fils de Henri Nicolas Joseph et de Périne Florence Josèphe du Pont de Castille.

C. Ferdinand Antoine Charles Albert, qui suit, XXIV.

D. Marie Louise, née à Ixelles, le 15 août 1838, épousa, à Paris, le 31 décembre 1861, Louis Saint Ange Guenebault d'Artois de Buncey.

XXIV. Ferdinand Antoine Charles Albert, baron de Loen d'Enschede, né à Tournai, le 8 décembre 1833, chevalier du Saint Sépulcre, chevalier à la croix d'or de l'ordre de Saint Jean de Jérusalem, le 10 janvier 1857, sur preuve de seize quartiers :

Loen Woestenraedt Bauman Wincklersberg Valtelin
Hovell Pasqualini Voorst van Schadewyck Golstein van Hoeckenburg.
Masnuy van Cocq Sécus Cornet.
De Dam Lamberti Rodoan du Chastel.

Il épousa, à Gand, le 29 décembre 1853, Julie Marie Thérèse Stas de Richelle, née à Gand, le 25 février 1831, fille de

Bernard Guillaume, chevalier Stas de Richelle, ancien membre de la chambre des représentants, et de Marie Thérèse de Volder, dont trois enfants, savoir :

A. Marie Julie Ghislaine Charlotte, née à Gand, le 27 janvier 1855.

B. Albine Marie Ghislaine Victoire Gabrielle, née à Gand, le 26 mai 1856.

C. Jeanne Marie Ghislaine Delphine, née à Gand, le 20 novembre 1862.

XXI. JOSEPH BENOIT, BARON DE LOEN D'ENSCHEDE, né à Roosbeek, le 11 septembre 1755, mort à Gand, le 5 février 1844, servit d'abord, dès son jeune âge, au régiment autrichien de Vierset. Chambellan de Sa Majesté le roi Guillaume Ier des Pays Bas, chevalier du Lion Belgique en 1816, gouverneur de la Flandre occidentale de 1816 au 31 décembre 1820, il épousa : 1° le 30 janvier 1796, Marie Anne Philippine Ghislaine de Rodriguez d'Evora y Vega, née à Gand, le 11 octobre 1750, morte à Gand, le 24 janvier 1814, fille unique de Jean Joseph, seigneur de Moorsele, de Windeke, et de Marie Ferdinande Josèphe Vilain XIIII ; 2° à Gand, le 11 avril 1815, Henriette Marie Hyacinthe, comtesse de Rindsmaul, dame de l'ordre de la Croix étoilée, née le 19 janvier 1777, morte à Gand le 12 mars 1863, fille de Chrétien Henri, chambellan de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, général major, et de Marie Thérèse Alexandrine Joséphine de Lichtervelde, dame de la Croix étoilée.

Il eut du second lit deux filles, savoir :

A. Céline Marie Joséphine Ghislaine, morte à Gand, le 2 mai 1856, épousa à Gand, le 20 novembre 1838, Charles Auguste Ghislain, vicomte de Clerque de Wissocq de Soesberghe, né le 16 août 1816, fils de François Auguste Marie Corneille et d'Eugénie Marie Ghislaine della Faille d'Assenède.

B. Léonie Marie Colette Joséphine Ghislaine, née à Gand, le 6 septembre 1817, épousa, à Gand, le 8 août 1744, Gustave Jean Baptiste Auguste Henri Ghislain, baron della Faille, né le 24 janvier 1806, fils de François Maximilien Ghislain, baron della Faille d'Huysse, et de Marie Thérèse Josèphe Collette van Rockolfing de Nazareth.

LOETS DE TRIXHE.

ÉCARTELÉ : au premier et au quatrième de gueules à trois fers de moulin couchés d'argent; au deuxième et au troisième d'or à trois fasces de sable. Sur le tout, d'argent au lion de sable, armé et lampassé de gueules, couronné d'or, supportant de la patte dextre un croissant du même. HEAUME : couronné. CIMIER : le lion issant. LAMBREQUINS : d'argent et de sable. SUPPORTS : deux lions contournés d'or, armés et lampassés de gueules, posés sur une terrasse de sinople, tenant chacun une bannière : à dextre, aux armes du surtout; à sénestre, aux armes du grand écu, moins le surtout.

I. PIERRE ANTOINE LOETS DE TRIXHE, chevalier, par lettres patentes du 14 décembre 1755, conseiller privé et conseiller de la chambre des finances des princes évêques de Liége, épousa Marie Catherine de Wampe, dont un fils, Charles François Ambroise, qui suit, II.

II. CHARLES FRANÇOIS AMBROISE DE LOETS DE TRIXHE, né à Liége, le 23 novembre 1778, obtint reconnaissance de noblesse et titre de chevalier, par diplôme du 25 décembre 1822.

LONGRÉE.

D'ARGENT : à l'arbre au naturel, planté sur une anille de sable. CIMIER : un arbre de sinople. SUPPORTS : deux lions d'argent, lampassés de gueules, posés sur une terrasse de sinople.

Cette famille, qui obtint, par diplôme du 27 septembre et du 9 décembre 1817, reconnaissance de noblesse et du titre de chevalier, est représentée par Charles Henri Joseph, chevalier de Longrée, à Liége, et Nicolas, chevalier de Longrée.

LOOZ CORSWAREM.

ÉCARTELÉ : au premier et au quatrième, burelé d'or et de gueules de dix pièces, qui est de LOOZ ; au deuxième et au troisième, d'argent, à deux fasces de sable, qui est de DIEST ; sur le tout, d'hermine à deux fasces de gueules, qui est de CORSWAREM. SUPPORTS : deux lévriers colletés de gueules; tenant chacun une bannière : à dextre, aux armes de Looz ; à sénestre, d'or à trois huchets de gueules, viroles d'argent, qui est de HORNES.

L'ÉCU posé sur un manteau de gueules, fourré d'hermine, couvert de la couronne ducale du Saint Empire Romain.

DEVISE : Potius mori quam Fœdari.

CRI : *FORTITUDINI.*

La maison ducale et princière de Looz, issue des comtes de Hainaut, qui remonte à la première moitié du xe siècle, tire son nom du comté de Looz, sur la rive gauche du Rhin, au sud de Maestricht, d'un périmètre de près de trente cinq lieues, érigé en fief par Charlemagne en faveur d'Oger le Danois, palatin de France, mort sans enfants, et dont le successeur fut Rodolphe Ier, fils de René ou Réginald II, comte de Hainaut.

Après avoir subsisté longtemps dans une seule branche, la maison de Looz se divisa, au moyen âge, en trois branches : Louis III, dernier représentant de la branche aînée, mourut en 1361, et après lui, la souveraineté du comté de Looz passa aux princes évêques de Liége ; la seconde branche, celle des seigneurs de Corswarem, existe seule aujourd'hui ; la troisième branche s'éteignit en 1763, par la mort de Maximilien Emmanuel, prince de Hornes.

Après la mort de Louis III, les descendants de la branche subsistante protestèrent constamment, mais en vain, contre la réunion du comté de Looz à la principauté de Liége. Une dernière réclamation, adressée au congrès de Rastadt, fut, comme les autres, écartée.

La maison de Looz Corswarem conserva encore cependant jusqu'à nos jours d'autres possessions souveraines. Le comté de Niel, près de Tongres et Saint Trond, franc alleu, mais non immédiat, qui donnait à ses possesseurs les droits féodaux les plus étendus, lui échut au XIIIe siècle, par alliance avec la dernière héritière de ce nom. Il fut séquestré après la conquête des Pays Bas par la France en 1794, et annexé, par le traité de Lunéville, au territoire français, mais non sans compensation. Une partie des territoires des bailliages de Bevergem et de Wolbeck, en Westphalie, fut érigée en principauté, sous le nom de Rheina-Wolbeck, avec promesse d'une voix virile dans le Collége des princes de l'empire, par la Diète de 1803, en faveur de Guillaume Joseph Alexandre, duc de Looz Corswarem. Cette principauté de Rheina Wolbeck, réunie au grand duché de Berg, par l'acte de la Confédération du Rhin, incorporée plus tard à l'empire français, par sénatus consulte du 13 décembre 1810, enfin soumise à la domination de la Prusse, à titre de souveraineté, par le traité de Vienne, ne fut pas longtemps possédée par la maison de Looz Corswarem. Guillaume Joseph, duc de Looz Corswarem, ayant déshérité son fils aîné, Charles Louis, pour cause de mésalliance, la principauté de Rheina Wolbeck passa à son second fils, Joseph Arnoud, mort sans enfants, et après lui, à son neveu, Napoléon, comte de Lannoy de Clervaux, héritier unique, exclusif, universel, à titre de fidéicommis, de Guillaume Joseph, duc de Looz Corswarem. Cette décision fut prononcée par tous les tribunaux compétents, en instance, en appel, et, en dernier ressort, par sentence du

tribunal supérieur de révision à Berlin, en date du 7 septembre 1839. C'est ainsi que Charles Louis, duc de Looz Corswarem, qui survécut à son frère Joseph Arnoud, vit échouer tous ses efforts pour faire révoquer l'acte de dernière volonté de son père, offensé dans ses susceptibilités de caste et de race.

Les comtes de Looz, qualifiés princes d'Empire par les empereurs d'Allemagne, et notamment par Frédéric II, dans sa charte de l'an 1241, étaient inscrits dans la matricule de l'Empire. Ils avaient séance et voix délibérative à la Diète germanique. Guillaume Joseph, duc de Looz Corswarem, fut reconnu prince de l'Empire, et obtint un vote au collége des princes par la convention signée à Ratisbonne le 23 février 1803.

La maison de Looz a été décorée du titre de duc par lettres patentes de l'empereur Charles VI, en date du 24 décembre 1734.

Guillaume Ier, roi des Pays Bas, confirma ce titre par diplôme du 16 février 1816. Le titre de duc est réservé à la primogéniture dans les deux sexes; les autres descendants portent le titre de princes et princesses.

Le titre d'Altesse Sérénissime — Durchlaucht — est reconnu à la branche ducale par les gouvernements d'Autriche, de Prusse et de Hanovre.

Une branche cadette porte le titre de comte, reconnu à toute la descendance, sans distinction de sexe ni de primogéniture, par diplôme du 26 juillet 1826.

La maison de Looz, au temps de sa splendeur, s'est distinguée par ses fondations pieuses. On ne lira pas sans intérêt une énumération succincte des principaux actes de sa munificence dont l'histoire garde le souvenir :

996, l'abbaye de Nivelles est dotée par les ancêtres des comtes de Looz; 1016, Baudry, comte de Looz, fonde Saint

Jacques, abbaye de l'ordre de Saint Benoît, à Liége; 1034, Giselbert, comte de Looz, fonde l'abbaye de Saint Laurent, à Liége; 1070, Arnoud le Grand, comte de Chiny, fonde Orval, abbaye de l'ordre de Cîteaux; 1078, Irmengarde, comtesse de Looz, dote Saint Barthélemy, église collégiale, à Liége; 1078, les comtes de Looz dotent les églises collégiales de Huy et de Saint Jean, à Liége; 1097, Arnoud le Grand, comte de Chiny, fonde Saint Walpurge, prieuré de l'ordre de Saint Benoît; 1124, Otton II, comte de Looz, augmente les revenus de l'abbaye d'Orval, de l'ordre de Cîteaux, fondée par Arnoud le Grand, comte de Chiny, en 1070; 1131, Arnoud Ier, comte de Looz, fonde l'abbaye d'Averbode, de l'ordre des Prémontrés; 1150, Arnoud Ier dote, à Saint Trond, l'abbaye de l'ordre de Saint Benoît, enrichie, à des époques postérieures, par Gérard, Arnoud II et Arnoud IV, comtes de Looz; 1160, Agnès, comtesse de Looz, fonde à Villers une abbaye de l'ordre de Cîteaux; 1164, Agnès augmente les revenus de ce monastère; 1173, Louis, comte de Looz, augmente les revenus de l'abbaye d'Orval, de l'ordre de Cîteaux, fondée en 1070 par Arnoud le Grand, comte de Chiny; 1180, Robert Ier, comte de Looz Corswarem, dote l'église paroissiale de Corswarem, fondée et dotée par Arnoud, comte de Looz, patron de cette église; 1180, les mêmes comtes fondent à Corswarem une dotation en faveur de l'ordre des Templiers; 1180, Marie, comtesse de Looz, fonde l'abbaye de la Paix Dieu lez Huy; 1182, Gérard, comte de Looz, fonde l'abbaye des Dames nobles à Herckenrode; 1202, Gilles de Looz, comte de Duras, fonde un monastère de l'ordre de Cîteaux à Val Saint Lambert; 1203, Imaine, comtesse de Looz, dote l'abbaye des Dames nobles à Munsterbilsen; 1206, Gilles de Looz, comte de Duras, Clermont et Rochefort, fonde l'abbaye de Saint Remy, près de Rochefort; 1218, Arnoud II, comte de Looz, augmente les revenus de l'abbaye des Dames no-

bles, à Herckenrode; 1219, Arnoud II fonde le monastère des religieuses de l'ordre de Saint Benoît, à Milen; 1220, Arnoud II dote la commanderie de l'ordre Teutonique, à Vieux Joncs; 1225, Arnoud III, comte de Looz, dote l'église collégiale de Borchloen, fondée antérieurement par le comte Herman; 1230, Arnoud III dote l'abbaye des Dames nobles, à Munsterbilsen; 1231, Arnoud III, comte de Looz Corswarem, fonde Paix Dieu, abbaye de religieuses de l'ordre de Saint Benoît; 1235, Arnoud III favorise particulièrement le monastère de Bilsen; 1240, Théodore, seigneur de Hornes, descendant de la maison de Looz, fonde un monastère de religieuses de l'ordre de Cîteaux à Val Sainte Élisabeth; 1286, Louis, comte de Looz et Chiny, fonde le prieuré des Croisiers, à Sussy; 1296, Arnoud IV, comte de Looz, fonde un monastère d'Augustins à Hasselt et le dote ultérieurement en 1304 et 1321; 1302, Louis II, comte de Looz, dote l'évêché de Liége, moyennant l'oblation du château de Montigny; 1489, Jean de Hornes, descendant des comtes de Looz, fonde l'abbaye de Liechtenstein, près de Maestricht.

Brente, monastère de religieuses de l'ordre de Saint Benoît, fut fondé par les comtes de Looz; l'abbaye des Dames nobles de l'ordre de Saint Benoît fut dotée par les comtes de Looz; enfin, Alberon, comte de Chiny, fonda les abbayes de Belval, Chalade, Châtillon, Etanges et Val de Genèse.

La généalogie de la maison de Looz Corswarem remonte à une antiquité trop reculée pour ne pas présenter quelques points confus et contestables. Toutefois, nous ne croyons pas nous écarter de la vérité en donnant la filiation produite devant les différentes cours de justice à l'appui de prétentions rejetées pour des causes politiques ou de jurisprudence.

I. Rodolphe Ier, fils de René II, comte de Hainaut, succède à Roger le Danois, palatin de France, dans la souveraineté

du comté de Looz. Il eut un fils, Arnold ou Arnoud Ier, qui suit, II.

II. ARNOLD ou ARNOUD Ier, COMTE DE LOOZ, eut un fils, Arnoud II, qui suit, III.

III. ARNOUD II, COMTE DE LOOZ, mort sans enfants, en 1014, épousa Ludgarde, fille d'Arnoud le Grand, comte de Flandre, et légua le comté de Looz à son cousin, Baudry, évêque de Liége, qui releva son fief de l'empereur Henri II, et le transmit à son frère consanguin, Arnoud III, qui suit, IV.

IV. ARNOUD III, COMTE DE LOOZ, mort sans enfants, eut pour successeur son frère Othon, qui épousa Emma, fille d'Albert II, comte de Namur, dont Emmon, qui suit, V.

V. EMMON, COMTE DE LOOZ, en 1047, épousa Ermengarde, dame de Hornes, dont un fils, Arnoud IV, qui suit, VI.

VI. ARNOUD IV, COMTE DE LOOZ et de Hesbaye, seigneur de Hornes, de Steinvorst et de Corswarem, mort vers 1101, épousa Aleyde, sœur d'Arnoud, seigneur de Diest, dont sept enfants, savoir :

A. Arnoud V, qui suit, VII.
B. Jean, fondateur de la seconde branche.
C. Philippe DE LOOZ, vivant en 1160.
D. Albéric DE LOOZ, vivant en 1160.
E. Renard DE LOOZ, chanoine de Saint Lambert à Liége, curé de Josse, mort vers 1140.
F. Henri DE LOOZ, seigneur de Steinvorst, se maria, et eut une fille unique alliée à une maison comtale.
G. Théodore DE LOOZ, SEIGNEUR DE HORNES, dont la postérité s'éteignit en 1763, par la mort de Maximilien Emmanuel, prince de Hornes.

VII. ARNOUD V, COMTE DE LOOZ, de Hesbaye, etc, mort, selon quelques généalogistes, vers 1139, selon d'autres, vers 1150, épousa Agnès de Bavière, fille de Godillon, duc de Bavière, dont un fils, Louis, qui suit, VIII.

VIII. LOUIS, COMTE DE LOOZ, de Hesbaye, etc, mort en 1166,

épousa Ermengarde, fille de Gérard, comte de Reneck, dont un fils, Gérard, qui suit, IX.

IX. Gérard, comte de Looz, Hesbaye, etc., mort en Terre Sainte, pendant la croisade, en 1191, épousa Marie de Gueldres, dont plusieurs enfants, entre autres, Louis, IIe du nom, qui suit, X.

X. Louis II, comte de Looz, de Hesbaye, etc., succède à son père et laisse plusieurs enfants, entre autres deux fils qui suivent, savoir :

A. Arnoud VI, comte de Looz, de Hesbaye, succède à son père Louis II, épousa Aleyde, fille du duc de Brabant, dont il n'eut pas d'enfants.
B. Arnoud, VIIe du nom, qui suit, XI.

XI. Arnoud VII, comte de Looz, de Hesbaye, après son frère Arnoud VI, eut un fils, Jean, qui suit, XII.

XII. Jean, comte de Looz, épousa : 1° N., fille du comte de Juliers ; 2° Isabelle de Condé.
Il eut du premier lit un fils, savoir :

A. Arnoud, VIIIe du nom, qui suit, XIII.

Il eut du second lit deux fils, savoir :

B. Jean, fondateur de la branche d'Agimont.
C. Jacques, fondateur de la branche de Chiny.

XIII. Arnoud VIII, comte de Looz, épousa Marguerite de Vianen, dont trois enfants, savoir :

A. Louis, IIIe du nom, qui suit, XIV.
B. Mathilde, dame de Vogelzang, épousa Godefroid de Himsberg.
C. Jeanne, épousa : 1° Arnold de Wesemael, 2° Guillaume d'Oreille.

XIV. Louis III, comte de Looz, dernier hoir mâle de la

branche aînée, épousa Jeanne de Blamont, de la maison de Lotharingie, dont il n'eut que des filles.

VII. Jean Ier, comte de Looz, seigneur de Ghoër et de Corswarem, épousa Sophie de la maison de Limbourg, dont un fils, Robert, Ier du nom, qui suit, VIII.

VIII. Robert Ier, comte de Looz, seigneur de Ghoër, de Corswarem, de Berlo, etc., épousa Marie de Diest, dont plusieurs enfants, entre autres, Robert, IIe du nom, qui suit, IX.

IX. Robert II, comte de Looz, seigneur de Corswarem, etc., mort en Terre Sainte, peu de temps après la prise de Damiette, se croisa avec trois de ses fils, sous la bannière de saint Louis et de son beau père Guidon de Geneffe, duc de Bretagne. Il assista à la prise de Damiette, le 4 juin 1249.

Il avait épousé Marguerite Ida, fille du duc de Bretagne, dont quatre enfants, savoir :

A. Arnoud Ier, qui continue la descendance de la branche, et suit, X, après son frère, Robert III.

B. Robert, IIIe du nom, qui suit, X.

C. Louis de Looz, accompagna son père en Terre Sainte et mourut sans alliance.

D. Gérard de Looz fit également partie de la croisade dans laquelle son père et deux de ses frères s'étaient engagés. Il mourut sans alliance, et fonda dans l'église de Corswarem, la chapelle du Vœu, qui existait encore en 1726.

X. Robert III de Looz accompagna son père en Terre Sainte, entra dans les ordres après son veuvage, laissant un fils, Robert IV, qui suit, XI.

XI. Robert IV de Looz Corswarem, chevalier, seigneur de

Nandren, etc., épousa en 1304, à Liége, Albertine Philippine de Tocy, dont un fils, Wauthier, qui suit, XII.

XII. Wauthier de Looz Corswarem, chevalier, seigneur de Nandren, etc., mort à l'âge de quatre vingt dix ans avec la réputation d'être un des plus fameux et des plus valeureux chevaliers de son temps, chambellan de l'empereur Henri VII, duc de Luxembourg, en 1308, épousa N., fille de messire Jacques de Chabot, veuve du seigneur de Seraing, chevalier, dont un fils, Arnoud, qui suit, XIII.

XIII. Arnoud de Looz Corswarem, seigneur de Nandren, mort en 1375, épousa Agnès de Geneffe, fille de Jean, seigneur de Velroux, dont un fils, Jean, qui suit, XIV.

XIV. Jean de Looz Corswarem, chevalier, seigneur de Nandren, épousa Marie Isabelle de Berlo, fille de Raes, chevalier, et de Marie de Thierri de Rochefort, dont un fils, Jean, mort sans alliance en 1422.

Cette partie de la généalogie de la maison de Looz Corswarem soulève de graves contestations. Elle n'est pas d'accord avec ce que rapportent Hemricourt, édition de Salbray, page 23; Mantelius, *Hist. Lossensis*, pages 83, 300; Butkens, édition 1641, page 138; le roi d'armes Lefort, *Manuscrits généalogiques*, tome VI, page 17 et suivantes. Elle est contestée par de Villenfagne d'Ingihoul, *Essais critiques*, tome I, page 930 et suivantes.

Nous avons rapporté la version de la famille, ne voulant pas nous prononcer d'une manière absolue dans une question si délicate et si grave.

X. Arnoud Ier, comte de Looz, de Corswarem et du Saint Empire, fit rapporter de Damiette le corps de son père pour être inhumé auprès de celui de sa mère, Marguerite Ida,

dans la tombe qui existait encore en 1726, à l'église des Frères Mineurs, à Liége. Il avait épousé Eléonore, comtesse de Niel, issue des comtes de Limbourg, dont trois enfants, savoir :

A. Arnoud II, qui suit, XI.

B. Rutger DE Looz, chanoine de Saint Sauveur à Utrecht.

C. Ida, chanoinesse de Nivelles en 1294.

XI. ARNOUD II, COMTE DE LOOZ, de Corswarem et de Niel, épousa N.., fille de Jacques, sire de Chabot, dont deux enfants, savoir :

A. Arnoud, IIIe du nom, qui suit, XII.

B. Catherine, épousa Renaud, comte d'Argenteau, célèbre dans la guerre contre les Liégeois, en 1347.

XII. ARNOUD III, COMTE DE LOOZ, de Corswarem et de Niel, mort le 25 avril 1338, épousa Aleyde de Warfusée de Moumal, morte le 20 mars 1335, héritière de la vouerie de Moumal, fille unique du premier lit de Wauthier de Warfusée de Moumal, chevalier, des comtes de Dammartin, dont plusieurs enfants, entre autres, Arnoud IV, l'aîné, qui suit, XIII.

XIII. ARNOUD IV, COMTE DE LOOZ, de Corswarem, de Niel, de Moumal, épousa Catherine, comtesse d'Argenteau, fille de Thierry, chevalier, seigneur d'Emptines, et de Jeanne de Ghoer, issue de Hornes, des comtes de Looz, dont huit enfants, entre autres, sept qui suivent, savoir :

A. Arnoud, V^e du nom, qui suit, XIV.

B. Walther DE Looz, mort en 1425, chanoine noble de la cathédrale de Liége et archidiacre du Hainaut, acquit la seigneurie de Warfusée.

C. Guillaume DE Looz, mort le 9 septembre 1444, chanoine de la cathédrale de Liége et de Saint Servais, à Maestricht, prévôt de l'église collégiale de Fosse.

D. Thierry DE Looz, grand bailli du pays et comté de Namur en 1399, épousa Marie de Molembais de Linsmeau. Il fonda la branche de Moumal, qui s'éteignit en Marguerite, femme d'un comte de Merode, mort en 1537.

E. Renard de Looz, vivant en 1392, grand bailli de la province de Namur.

F. Catherine, épousa Guillaume de Hamal, tige de la maison de Hamal.

G. Agnès, épousa Jean, comte de Berlo.

XIV. Arnoud V, comte de Looz Corswarem, Niel, etc., mort le 7 octobre 1397, épousa Elisabeth de Berlo, dont Arnoud, VIe du nom, qui suit, XV.

XV. Arnoud VI, comte de Looz Corswarem, Niel, etc., mort le 22 novembre 1437, gentilhomme de l'état noble du pays de Liége et comté de Looz, épousa Jeanne, vicomtesse de Hannut, dame de Grooten Spauwen, morte en 1411, dont quatre enfants, savoir :

A. Arnoud, VIIe du nom, qui suit, XVI.

B. Walther de Looz, vivant en 1459, chanoine noble de la cathédrale de Liége, archidiacre d'Ardenne, prévôt de Malines.

C. Godefroid, fondateur de la branche éteinte des Looz Corswarem, de Hannut.

D. Isabelle, épousa N..., comte d'Arschot Schoonhoven.

XVI. Arnoud VII, comte de Looz Corswarem, Niel, etc., mort en 1479, capitaine et gouverneur de Bouillon, épousa : 1° Jeanne de Jauche, et 2° Marie, fille de Rasse de Warfusée de Waroux, comte de Dammartin.

Sa postérité du premier lit s'éteignit, à la troisième génération, dans Catherine, comtesse de Looz Corswarem, Niel, etc., qui épousa Jacques, comte de Looz Corswarem, ci dessous.

Il eut du second lit trois enfants, savoir :

A. Walther de Looz Corswarem, mort le 25 juin 1526, chanoine et archidiacre de la cathédrale de Liége.

B. Jean, IIe du nom, qui suit, XVII.

C. Jeanne, épousa Nicolas, marquis de Hoensbrouck.

XVII. Jean II, comte de Looz Corswarem, seigneur de

Herck Saint Lambert, etc., mort en 1502, épousa, le 15 juillet 1479, Jacqueline de Condé, dame de Morialmé ou Moriamez, de Bailleul, de Landelis, dont trois enfants, savoir :

A. Jacques, comte de Looz Corswarem, épousa, en 1501, Catherine de Huy, dame de Bierset, dont une fille unique :

Éléonore, épousa Edmond, baron de Schwartzenberg et Hohenlandsberg.

B. Jean, IIIe du nom, qui suit, XVIII.

C. Hubert de Looz Corswarem, mort le 16 mai 1554, chanoine de la cathédrale de Liége, prévôt de Saint Paul à Liége, abbé séculier d'Ama.

XVIII. Jean III, comte de Looz Corswarem, seigneur de Landelis, Bois Pollard, Herck Saint Lambert, Craenwick, Schoonwinckel, etc., épousa : 1o Isabelle de Ligne, morte en 1522, 2o Jeanne d'Alsteren de Hamal.

Il eut du premier lit un fils, savoir :

A. Jacques, qui suit, XIX.

Il eut du second lit deux enfants, savoir :

B. Jean de Looz, chanoine à Liége, mort le 19 janvier 1558.

C. Philippe de Looz, chanoine à Liége, mort le 18 avril 1584.

XIX. Jacques, comte de Looz Corswarem, seigneur de Landelis, épousa Catherine, comtesse de Looz Corswarem, Niel, etc., et de ce mariage, qui réunit les deux branches de sa maison, il eut sept enfants, savoir :

A. François, Ier du nom, qui suit, XX.

B. Jacques, comte de Looz Corswarem, mort sans enfants en 1621, épousa Agnès de Byland de Reid.

C. Jean de Looz Corswarem, mort le 6 mai 1605, chanoine noble de la cathédrale de Liége.

D. Anna, épousa Guillaume d'Oyembrugge, comte de Duras, seigneur de Meldert, gouverneur des ville, château et duché de Bouillon.

E. Isabelle, chanoinesse à Munsterbilsen.

F. Marguerite, chanoinesse à Maubeuge.

G. Philippote, chanoinesse à Maubeuge, épousa, le 20 octobre 1598, Philippe de Berlaymont, de Boumal, etc.

XX. François Ier, comte de Looz Corswarem, Niel, Lande-

lis, etc., mort avant son père, le 3 février 1593, épousa, en 1574, Antoinette de Gulpen, morte en 1607, dont trois enfants, savoir :

A. Jean IV, comte de Looz Corswarem, mort en 1657, épousa en troisièmes noces Anne Marie de Bourgogne, dont la postérité s'éteignit à la quatrième génération, le 12 avril 1763, par la mort de François Bernard, comte de Looz Corswarem, Niel, Landelis, etc.

B. Érasme ou Rasse, IIIe du nom, qui suit, XXI.

C. Catherine, morte à Malines, le 9 juin 1649, chanoinesse à Maubeuge, épousa Charles de Hosden, chevalier, seigneur de Bonlez, Roumiroir, Gransart, et se fit religieuse Carmélite à Malines, après son veuvage.

XXI. Rasse III, comte de Looz Corswarem, seigneur de Longchamps, Sainte Marie lez Opprebais, Roumiroir, etc., mort le 8 octobre 1633, épousa, le 2 août 1618, Marie de Binckem, morte le 8 avril 1692, dont quatre enfants, savoir :

A. Jean, comte de Looz Corswarem, tué à la bataille de Rocroy en 1643, capitaine de cavalerie au service de Sa Majesté Catholique.

B. Hubert, qui suit, XXII.

C. François, qui suit, XXII, après son frère Hubert.

D. Érasme, comte de Looz Corswarem, colonel propriétaire et général de bataille au service d'Espagne.

XXII. Hubert, comte de Looz Corswarem, Niel, créé baron de Longchamps le 19 février 1652, etc., mort le 26 juin 1671, pair de la province de Namur, premier député de l'état noble de la province, épousa Isabelle van den Broeck, dame de Bousval, Eyendonck, Laloux, Calemont, morte en 1664, veuve de François Goubeau, seigneur de Triest et de Weilsbeke, dont un fils, Jean Hubert, qui suit, XXIII.

XXIII. Jean Hubert, comte de Looz Corswarem, Niel, libre seigneur et baron de Longchamps, pair de la province et comté de Namur, épousa, le 6 mars 1673, Marguerite Claire Thérèse, dame de Ligny, dernière de sa branche, de l'illustre famille d'Argenteau, dont sept enfants, savoir :

A. Nicolas Charles François Alexandre, COMTE DE LOOZ CORSWAREM, Niel, épousa, le 2 octobre 1697, Anne Marie Françoise Josèphe de Trazegnies, chanoinesse de Nivelles, dame de la Croix étoilée, dont il n'eut pas d'enfants.

B. Charles François, COMTE DE LOOZ CORSWAREM, quitta, en 1701, une compagnie d'infanterie au service d'Espagne.

C. Antoine Hubert, COMTE DE LOOZ CORSWAREM, mort sans alliance à la Haye en 1711.

D. Louis Félix, qui suit, XXIV.

E. Jean Jacques, COMTE DE LOOZ CORSWAREM, chambellan et colonel de cavalerie au service de Son Altesse Sérénissime l'Électeur de Bavière, chambellan de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, grand échanson de Son Altesse Royale l'archiduchesse gouvernante des Pays Bas, épousa, en 1714, Marie Françoise Florence Coloma, comtesse héréditaire du pays et châtellenie de Bornhem, vicomtesse de Dourlan, dame de Britel.

F. Emmanuel Marie Louis Ferdinand, COMTE DE LOOZ CORSWAREM, capitaine, épousa à Bruxelles, le 1er février 1717, Marie Thérèse Apollonie, comtesse, baronne de Bassignies, héritière du marquisat de Trélon et de plusieurs terres considérables, par la mort de sa cousine germaine, duchesse d'Holstein Ploen et de Sleswig.

G. Joseph Philippe Hyacinthe, DUC DE LOOZ CORSWAREM, par diplôme de l'empereur Charles VI, en date du 24 décembre 1734, mort sans enfants le 3 juillet 1777, capitaine de cavalerie allemande, épousa: 1° Anne Élisabeth de Beyer, héritière des terres, châtellenie et prévôté de Boulogne, Erstal, Nantimont, etc.; 2° en 1747, Marie Jeanne de Montmorency Laval.

XXIV. LOUIS FÉLIX EMMANUEL CHRYSOSTÔME DENIS, DUC DE LOOZ CORSWAREM, par diplôme de l'empereur Charles VI, en date du 24 décembre 1734, colonel d'infanterie au service de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, épousa : 1° Hélène Thérèse Philippine, comtesse de Spangen d'Uytternesse, et 2° Marie Françoise Odile Ferdinande, comtesse d'Assignies, dame de l'ordre de la Croix étoilée.

Il eut du premier lit cinq enfants, savoir :

A. Charles Louis Auguste Ferdinand Emmanuel, DUC DE LOOZ CORS-

WAREM, créé prince le 15 novembre 1749, épousà à Berlin, par contrat du 14 novembre 1763, N..., comtesse de Kameke, princesse de Prusse dont il n'eut pas d'enfants.

B. Charles Alexandre Auguste, COMTE DE LOOZ CORSWAREM, mort sans alliance le 28 février 1792, institua pour héritier Guillaume, comté de Looz Corswarem et de Niel, son cousin.

C. Jean Florent Lamoral Louis Charles François, COMTE DE LOOZ CORSWAREM, mort sans enfants, le 22 mars 1788, épousa, le 27 juin 1780, Aldegonde Charlotte Félicité, comtesse de Berlaymont de la Chapelle.

D. Marie, morte sans enfants, le 22 août 1785, épousa Ferdinand Joseph, marquis de la Puente.

E. Odille Marie Josèphe Anne Éléonore, morte sans alliance, le 20 ventôse an X.

F. Apolline Anne Josèphe, morte sans alliance.

XXII. FRANÇOIS II, COMTE DE LOOZ CORSWAREM, seigneur de Faulx, de Mozet, etc., pair de la province et comté de Namur, colonel d'infanterie au service d'Espagne, eut le bras droit emporté par un boulet de canon, à la bataille de Lens, en 1648, à l'âge de quatorze ans, épousa, le 6 février 1662, Marie Hamilton d'Enderwick, née le 8 septembre 1641, fille et enfant unique de Pierre Ferdinand Hamilton, chevalier, seigneur de Malonne, de Petillez, etc., et de Marguerite de Steil de Holstein, dont deux enfants, savoir :

A. Joseph, qui suit, XXIII.

B. François DE LOOZ CORSWAREM, mestre de camp de cavalerie allemande au service de France.

XXIII. JOSEPH, COMTE DE LOOZ CORSWAREM et de Niel, seigneur de Faulx, de Mozet, etc., chambellan de Son Altesse Sérénissime l'Electeur de Cologne, et son grand veneur dans la principauté de Liége, pair héréditaire du comté de Namur, chevalier héréditaire de l'ordre militaire de Saint Maurice, épousa : 1° Madeleine Thérèse, comtesse de Looz Corswarem, dame de Château Etienne, à Corswarem, sa cousine, fille de

Jean V, comte de Looz Corswarem et de Niel, seigneur de Landelis et de Château Etienne, etc., et d'Anne de Bourgogne, sa femme du troisième lit; 2° le 28 juin 1722, Marie Barbe, comtesse de Glymes et du Saint Empire, dame de Crayenhoven, etc.

Il eut du premier lit un fils, savoir :

A. Joseph Clément, qui suit, XXIV.

Il eut du second lit une fille, savoir :

B. Marie Josèphe, dame de Crayenhoven et de Ronsbeke, etc., morte le 17 mai 1768, épousa, en juin 1754, Jean Baptiste Chrétien, comte van der Stegen et de Bousval.

B. Thérèse Catherine, épousa Adrien Nicolas, baron de Heusch.

XXIV. JOSEPH CLÉMENT, COMTE DE LOOZ CORSWAREM, de Niel, seigneur de Château Etienne, grand veneur de la principauté de Liége, de par l'empereur Léopold, enseigne au régiment des dragons de Wurtemberg, quitta le service après une blessure grave à la jambe, dans un combat contre les Turcs. Il épousa : 1° Jeanne Marie d'Anglure; 2° Marie Catherine du Jardin.

Il eut du premier lit un fils, savoir :

A. Guillaume Joseph Alexandre, qui suit, XXV.

Il eut du second lit deux enfants, savoir :

B. Louis Antoine, fondateur de la branche des comtes de Looz Corswarem de Merdop.

C. Thérèse Catherine, épousa Nicolas Adrien, baron de Heusch.

XXV. GUILLAUME JOSEPH ALEXANDRE, DUC DE LOOZ CORSWAREM, après la mort de son cousin Charles Alexandre Auguste, prince de Rheina Wolbeck, comte de Niel, baron de Landelis, autorisé par lettres patentes de l'impératrice Marie Thérèse, en date du 22 décembre 1778, de sommer d'un bonnet ducal l'écu de ses armes et de les entourer d'un manteau de gueules, fourré d'hermine, mort le 20 mars 1803, après avoir légué la principauté de Reihna Wolbeck à Joseph Ar-

noud, son second fils, au détriment de Charles Louis Auguste Ferdinand Emmanuel, son fils aîné, major de dragons, assista aux batailles de Prague, Breslau, Leuthen, Landshut, Francfort sur l'Oder, Liegnitz, à l'attaque de Kleitzenberg, puis de Schweidnitz, etc., coupa, à la bataille de Landshut, la retraite des dragons prussiens du régiment de Platen, les défit, leur enleva de ses mains leurs timbales d'argent, puis enleva encore à l'ennemi seize drapeaux et quatre pièces de canon, parvint, à la bataille de Francfort, où il eut un cheval tué sous lui, à dégager l'aile gauche de l'armée russe, fortement entamée par la cavalerie ennemie; prit deux drapeaux à la bataille de Liegnitz, prit une part brillante à l'attaque de Kleitzenberg, et se distingua pendant toute sa carrière par sa bravoure et par ses talents dans l'art de la castramétation.

Il épousa : 1° le 12 août 1763, Marie Emmanuelle, baronne d'Aix, morte en 1788; 2° le 12 juillet 1792, Rosalie Constance, comtesse de Byland.

Il eut du premier lit sept enfants, savoir :

A. Clémentine Joséphine Françoise Thérèse, épousa Florent Stanislas Amour, comte de Lannoy Clervaux, mort le 23 septembre 1836. (Voir page 209.)

B. Marie Charlotte Thérèse, née le 14 mai 1768, morte le 7 juin 1856, épousa Charles, baron de Wauthier de Baillamont.

C. Charles Louis Auguste Ferdinand Emmanuel, qui suit, XXVI.

D. Joseph Arnould de Looz Corswarem, prince de Rheina Wolbeck, né le 23 septembre 1770, mort sans enfants le 30 octobre 1827, épousa, le 18 août 1813, Charlotte Constance de Lasteyrie du Saillant, morte à Francfort, le 12 juillet 1861, à l'âge de soixante et un ans.

E. Marie Thérèse Charlotte, interdite.

F. Marie Emmanuelle Françoise Josèphe, épousa Léon Pierre Adrien, chevalier de Menten.

G. Amour Adolphine Thérèse Félicité, née le 16 juin 1782, morte sans alliance, le 11 mai 1864.

XXVI. Charles Louis Auguste Ferdinand Emmanuel, duc de Looz Corswarem, par diplôme de Sa Majesté le roi

Guillaume Ier des Pays Bas, en date du 16 février 1816, né le 8 juillet 1769, mort le 10 décembre 1822, épousa Marie Caroline, baronne de Nue, dont huit enfants, savoir :

A. Charles Napoléon François Guillaume Ferdinand qui suit, XXVII.

B. Auguste François Charles, PRINCE DE LOOZ CORSWAREM, né à Niel, le 9 mars 1805, mort le 12 juillet 1851, épousa, le 1er août 1835, Albertine Louise, baronne van Lockhorst, née le 13 juin 1820, dont une fille :

Louise Albertine, PRINCESSE DE LOOZ CORSWAREM, née le 6 juin 1836, épousa à Bruxelles, le 5 novembre 1857, Arthur François Calixte de Reynaud de Villevert, lieutenant d'artillerie de la garde impériale de France, né à Grenoble, le 5 février 1827, fils d'Arnoud Charles François Reynaud, comte de Villevert, et de Julie Éléonore Gratet du Bouchage.

C. Caroline Arnoldine Irenée, PRINCESSE DE LOOZ CORSWAREM, née le 28 juin 1807, épousa, le 26 juillet 1826, don José Mariano de la Riva Aguero, grand maréchal des armées du Pérou, fondateur de son indépendance, président de sa République, mort le 21 mai 1858.

D. Stéphanie Adolphine Félicité Emmanuelle, née à Niel, le 21 janvier 1810, épousa N..., baron Picot de la Peyrouse.

E. Octavie Victoire Antoinette Zoé, PRINCESSE DE LOOZ CORSWAREM, née à Niel, le 7 juin 1811, épousa, le 6 novembre 1839, Thierry, baron van Lockhorst.

F. Zéphyrine Joséphine Arnoldine Caroline, PRINCESSE DE LOOZ CORSWAREM, née à Niel, le 26 août 1812, épousa, le 13 mars 1836, Louis François du Monceau de Bergendal, né à Amsterdam, le 25 septembre 1808, fils de Jean Baptiste, comte du Monceau de Bergendal, lieutenant général, etc., et de Wilhelmine Cremers, sa femme du second lit.

G. Edmond Prosper Perpétue Théodore, PRINCE DE LOOZ CORSWAREM, né à Sédan, le 9 novembre 1813, mort à Aix la Chapelle, le 18 septembre 1854.

H. Guillaume Désiré Polydore, PRINCE DE LOOZ CORSWAREM, né le 2 janvier 1817, épousa, le 15 mai 1838, Eugénie Angélique Jeannette O'Sullivan de Terdeck, née le 10 mars 1817, dont cinq enfants :

a. Alice Eugénie Alphonsine Mathilde, PRINCESSE DE LOOZ CORSWAREM, née le 12 février 1839, épousa, au château d'Ahin, le 16 février 1858, Anatole Charles Philippe, comte d'Arschot Schoonhoven, né le 11 mars 1839.

b. Frédéric Guillaume Denis, PRINCE DE LOOZ CORSWAREM, né le 19 décembre 1842, sous lieutenant d'infanterie.

c. Marie Adélaïde Renée Isabelle Eugénie, PRINCESSE DE LOOZ CORSWAREM, née le 19 septembre 1846.

d. Hortense Hippolyte Zéphyrine Ossilie, PRINCESSE DE LOOZ CORSWAREM, née le 19 juin 1849.

e. Camille Eugène Fernand Pierre, PRINCE DE LOOZ CORSWAREM, né le 3 mars 1853.

XXVII. CHARLES NAPOLÉON FRANÇOIS GUILLAUME FERDINAND, DUC DE LOOZ CORSWAREM, né à Niel, le 9 mars 1804, épousa, le 15 octobre 1829, Hermine Anne Gertrude Jacqueline de Lockhorst de Veenhuyzen, née le 31 octobre 1802, veuve de J. N. de Heeckeren de Nettelhorst, dont quatre enfants, savoir :

A. Hermine Caroline Mathilde, PRINCESSE DE LOOZ CORSWAREM, née le 16 juin 1830, épousa, le 30 avril 1851, Edgard François Jules Hubert, comte du Val de Beaulieu, né le 30 mars 1829, camérier de cape et d'épée de Sa Sainteté.

B. Octavie Alphonsine Hermine, PRINCESSE DE LOOZ CORSWAREM, née le 24 février 1832, épousa, au château de Bonlez, Brabant, le 27 juin 1861, Charles Jean François de Meulenaer, né à Bruxelles, le 23 avril 1837, fils d'Édouard Jean Jacques, chevalier de Meulenaer, et d'Anne Catherine Célestine Benesch.

C. Charles Léopold Auguste Louis Philippe, PRINCE DE LOOZ CORSWAREM, lieutenant d'artillerie.

D. Ernest Alexandre Louis Charles Napoléon Auguste, PRINCE DE LOOZ CORSVAREM, né le 5 septembre 1834, épousa à Paris, le 4 août 1859, Marie Louise Godoy de Bassano, fille du prince Godoy de Bassano, petite fille de la princesse douairière de la Paix, duchesse douairière d'Alcudia, veuve du célèbre Manuel Godoy, prince de la Paix, dont deux enfants :

a. Charles Emmanuel Ernest Alexandre Arnould, PRINCE DE LOOZ CORSWAREM, né à Paris, le 15 avril 1860.

b. Manuela Joséphine Marie Georgina Louise Ernestine, PRINCESSE DE LOOZ CORSWAREM, née à Paris, le 5 novembre 1864.

Comtes de Looz Corswarem de Merdorp.

XXV. Louis Antoine, comte de Looz Corswarem de Merdorp, par diplôme du 25 juillet 1825, membre de l'ordre équestre de la province de Liége, épousa Marie Marguerite Kerens, dont cinq enfants, savoir :

A. Clément Joseph, comte de Looz Corswarem, mort à Farwick, Westphalie, le 26 décembre 1861, officier de cavalerie au service de France pendant les campagnes d'Allemagne et d'Espagne du premier Empire, épousa, le 28 décembre 1827, Marie Rose Albertine, comtesse de Hemricourt, née à Wamont, le 7 janvier 1806, fille d'Arnoud Dieudonné Ferdinand Joseph et de Marie Agnès Dieudonnée Bacquelaine, dont deux fils :

a. Auguste Benjamin, comte de Looz Corswarem.
b. Alphonse, comte de Looz Corswarem.

B. Jean Joseph Benjamin, qui suit, XXVI.
C. Jean Guillaume, qui suit, XXVI, après son frère Jean Joseph Benjamin.
D. Isidore Clément Joseph, qui suit, XXVI, après ses frères.
E. Louise Thérèse, épousa, en 1817, Bonaventure Roelants, de Hasselt, dont nombreuse postérité.

XXVI. Jean Joseph Benjamin, comte de Looz Corswarem, mort à son château d'Avin, Liége, le 30 mars 1843, général de cavalerie au service belge, sénateur, officier de l'ordre de Léopold, chevalier de la Légion d'honneur et de l'ordre militaire de Guillaume Ier des Pays Bas, épousa, en 1816, Marie Henriette Marchal, morte au château d'Avin, le 12 août 1860, à l'âge de soixante dix huit ans, dont un fils, Hippolyte Edouard, qui suit, XXVII.

XXVII. Hippolyte Edouard, comte de Looz Corswarem, né au château d'Avin, le 4 juillet 1817, sénateur, épousa le 15 février 1844, Ferdinande Alexandrine Adélaïde, comtesse de Liedekercke Beauffort, dont deux enfants, savoir :

A. Georges Robert, COMTE DE LOOZ CORSWAREM, né à Liége, le 13 mai 1845.

B. Arnould, COMTE DE LOOZ CORSWAREM, né à Liége, le 3 juin 1846.

XXVI. JEAN GUILLAUME, COMTE DE LOOZ CORSWAREM, major d'infanterie sous le gouvernement des Pays Bas, né le 8 décembre 1790, décédé, épousa Marie Elisabeth de Nue, dont un fils, Adolphe César, qui suit, XXVII.

XXVII. ADOLPHE CÉSAR, COMTE DE LOOZ CORSWAREM, né à Avin, le 18 décembre 1817, mort à Dolembreux, Liége, le 1er décembre 1853, épousa Marie Emerence de Favereau, fille de Charles Théodore Auguste et de Louise de Favereau de Velm, dont trois enfants, savoir :

A. Alphonse, COMTE DE LOOZ CORSWAREM, né le 13 mars 1836.

B. Albert Hippolyte Joseph, COMTE DE LOOZ CORSWAREM, né à Dolembreux, le 8 novembre 1838.

C. Louis Désiré, COMTE DE LOOZ CORSWAREM, né à Dolembreux, le 3 décembre 1840.

XXVI. ISIDORE CLÉMENT JOSEPH, COMTE DE LOOZ CORSWAREM, mort au château d'Useldange, Luxembourg, le 27 août 1858, cadet de cavalerie aux Indes Néerlandaises, en 1816, épousa, en août 1823, Dorothée Louise de Favereau, dont deux enfants, savoir :

A. Léopold Isidore, qui suit, XXVII.

B. Mélanie Marie Louise, née à Velm, Limbourg, le 14 janvier 1825, épousa à Amiens, le 20 février 1844, Désiré Victor Eugène Émile Guyot, né à Louvain, le 18 juillet 1820.

XXVII. Léopold Isidore, comte de Looz Corswarem, né à Velm, Limbourg, le 8 novembre 1827, épousa, à Liége, le 12 avril 1863, Adeline Louise Hippolyte de Noidans Calf, née à Argemont, Luxembourg, le 16 juillet 1842, fille d'Auguste et de Marie Jeanne de Bounam de Ryckholt.

LOSSY.

ÉCARTELÉ : au premier et au quatrième de gueules, au marteau d'or posé en pal, accompagné, au canton dextre de la partition, d'une étoile à six rais du même ; au deuxième et au troisième de vair. HEAUME : couronné. CIMIER : l'étoile de l'écu. SUPPORTS : deux lions d'or.

Cette famille, originaire d'Espagne, appartient à la ville de Tournai. Elle a obtenu reconnaissance de noblesse par diplôme du 18 octobre 1822, en faveur d'Alexandre Joseph de Lossy et de Jean Baptiste Charles de Lossy de Warmez.

I. HENRI LOSSY, né à Séville, mort à Bruges, le 7 novembre 1670, épousa Jeanne Quintanilla, morte à Bruges, le 11 mai 1683, dont trois enfants, savoir :

A. Jacques, qui suit, II.

B. Marie Madeleine, épousa, le 19 août 1650, Jean van de Waele commis de la Maelderie de Flandre, au quartier de Bruges, fils de Philippe et de Catherine Huughe.

C. Marie Laurence, épousa Jean Baptiste Cobrisse, chevalier du Saint Sépulcre, seigneur de Terdonck, d'Harleere, de Wommelbecke, ancien bourgmestre et échevin du pays et Franc de Bruges.

II. JACQUES LOSSY, seigneur de Warleren, de Schoubrouck, mort à Anvers le 30 mars 1694, officier d'artillerie au service de Sa Majesté Catholique en 1681, secrétaire du grand Conseil de Malines, épousa : 1° Élisabeth Kindt ; 2° Marie Anne Hougaerts, morte à Malines le 22 mars 1714, femme en secondes

noces de Pierre Albert van Kerrebroeck, chevalier, conseiller et avocat fiscal au grand Conseil à Malines.

Il eut du second lit trois enfants, savoir :

A. Jean Baptiste, qui suit, III.

B. Pierre Albert Lossy, mort à Malines, le 7 octobre 1663, prêtre.

C. Marie Anne Jacqueline, morte, le 2 août 1681, épousa en 1668, Gisbrand Sas van Isselt, époux en secondes noces de Marie Thérèse de la Houssaye.

III. Jean Baptiste de Lossy, seigneur de Froyennes, de Warmez, de Schoubrouck, né à Malines, le 9 janvier 1691, mort en 1763, juré de Tournai, épousa, à Tournai, le 11 janvier 1716, Marie Philippine Françoise Josèphe des Martins, morte le 1er décembre 1752, fille de Guillaume François, seigneur de Casau, et de Marie Françoise de La Grange de Nedonchel, dont douze enfants, trois morts en bas âge ou sans alliance et neuf qui suivent, savoir :

A. Pierre Albert Alexis de Lossy, né à Tournai, le 12 mai 1717, jésuite.

B. Jean Baptiste Joseph François, qui suit, IV.

C. Joseph Laurent, qui suit, IV, après son frère, Jean Baptiste Joseph François.

D. Elisabeth Josèphe, née le 30 décembre 1722, morte le 19 germinal an XII, épousa, le 2 décembre 1760, Maximilien Albert Antoine de Ferrare, capitaine au service impérial.

E. Marie Caroline Antoinette, née le 7 janvier 1725, épousa, François Ferdinand Nicolas Joseph de Ferrare, seigneur de Rippeau, lieutenant au régiment des grenadiers wallons, au service de leurs Hautes Puissances les États généraux de Hollande.

F. Marie Alexandrine, née le 28 octobre 1756, abbesse de l'abbaye de Beaupré, près de Grammont.

G. Josèphe Thérèse Dorothée, née le 15 octobre 1727, religieuse au couvent de Saint Sauveur.

H. Marie Madeleine Hyacinthe, née le 6 décembre 1732, religieuse à l'abbaye de Beaupré.

I. Marie Françoise Charlotte Josèphe, née le 24 janvier 1734, religieuse au couvent de Saint-André.

IV. Jean Baptiste Joseph François de Lossy, seigneur de Froyennes, né le 15 novembre 1718, échevin de Tournai en 1745, épousa, le 4 juin 1758, Marie Thérèse Alexandrine de Formanoir, fille de Léon Antoine, seigneur d'Archimont, et de Marie Robertine Scorion, veuve de Michel Renuit, seigneur de Vieille Croix, dont trois enfants, savoir :

A. Jean Baptiste Joseph, qui suit, V.

B. Charles Louis Edouard Lossy, seigneur de Froyennes, né le 25 août 1765, mort à Tournai, le 12 octobre 1832, officier aux gardes wallonnes, en Espagne.

C. Élisabeth Thérèse Josèphe, née le 1er septembre 1760, épousa, à Tournai, le 1er septembre 1783, François Bernard Auguste Benoit de Ferrand, baron de Montignies.

V. Jean Baptiste Joseph de Lossy, né le 29 juillet 1759, tué par accident à la chasse, le 27 septembre 1787, épousa à Tournai, le 8 juillet 1783, Marie Josèphe Thérèse Le Tellier, née à Tournai, le 7 octobre 1757, morte le 13 juillet 1832, fille d'Alexandre François Joseph et de N. de La Vigne, femme en secondes noces, en 1800, de Jean Baptiste Charles Pressin, capitaine au service de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, dont trois enfants, savoir :

A. Alexandre Joseph, qui suit, VI.

B. Charles Antoine de Lossy, né le 7 mai 1785, mort à Paris, le 22 novembre 1831.

C. Marie Albertine Joséphine, née à Tournai, le 15 novembre 1787, épousa à Celles, le 6 juillet 1809, Edouard Ignace, baron de Ville, fils aîné de Philippe Maximilien Ignace Nicolas Joseph et de Catherine Cavendish.

VI. Alexandre Joseph de Lossy, né le 24 juin 1784, mort à Tournai, le 29 décembre 1864, épousa à Obigies, le 21 août 1805, Henriette Joséphine Marie de Ville, sœur d'Édouard Ignace, ci-dessus, dont quatre enfants, savoir :

A. Alphonse Edouard Alexandre Désiré, qui suit, VII.

B. Emile Charles DE LOSSY, né le 21 novembre 1813, épousa, le 22 mars 1836, Léopoldine Alexandrine Wilhelmine Errembault de Dudzeele, dont deux enfants :

a. Armand DE LOSSY, né le 12 février 1837.
b. Camille DE LOSSY, né le 1er octobre 1838.

C. Edmond Charles DE LOSSY, né le 6 mai 1818, épousa, le 3 avril 1839 Frances Charlotte Elisabeth Oakes, fille aînée de sir Thomas Oakes, barounet, et de Frances Jeanne Douglas, dont deux enfants :

a. Berthe, née en 1840.
b. Henri DE LOSSY, né en 1842.

D. Cécile Emilie, née le 11 décembre 1815, épousa, le 11 décembre 1834, Porphyre Ruyant de Cambronne, fils de Procope, et d'Antoinette de Gouy.

VII. ALPHONSE ÉDOUARD ALEXANDRE DÉSIRÉ DE LOSSY, né le 4 septembre 1808, épousa, le 5 septembre 1848, Pauline Houzeau de Milleville, dont une fille, savoir :

Flore, née en septembre 1849.

IV. JOSEPH LAURENT DE LOSSY, seigneur de Warmez, né à Froyennes, le 10 août 1726, mort en Hongrie le 29 août 1760, capitaine aux dragons de Ligne, épousa, à Bruxelles, le 15 octobre 1750, Marie Catherine de Soldi, fille de Jacques, capitaine au même régiment, et de Marie Thérèse Jérômée Arazola de Onate, dont deux enfants, savoir :

A. Jean Baptiste Charles, qui suit, V.
B. Théodore François DE LOSSY, né à Gand, le 1er mars 1754, mort à l'école militaire, à Vienne, le 24 avril 1766.

V. JEAN BAPTISTE CHARLES DE LOSSY, seigneur de Warmez, né à Tournai, le 23 août 1751, mort sans enfants, à Tournai, le 31 octobre 1824, épousa : 1° Antoinette Camusel ; et 2° Marie Thérèse Pressin, morte le 16 avril 1838.

LANTREMANGE.

De sable, à la bande d'argent, accompagnée de deux étoiles à six rais d'or. Couronne : à neuf perles. Heaume : couronné. Cimier : une étoile de l'écu entre un double vol de sable. Supports : deux lévriers de sable, colletés d'un collier d'argent bordé d'or.

La famille de Lantremange, une des plus anciennes du pays de Liége, tire son nom de la seigneurie de Lantremange, en Hesbaye. Dès les xive et xve siècles, les membres de cette famille tenaient un rang distingué dans la noblesse Hesbignonne.

On cite parmi eux :

Godefroid de Lantremange, fils de Guillaume, qui releva un fief, le 10 mai 1395 (1).

Thomas de Lantremange, fils de Pierre et de Catherine Kokeal, épousa, en 1466, Ermenge, fille de Art de Corswarem dit le Jeune (2).

Jean de Lantremange dit Damesart, vivant en 1420, épousa Marie de la Chaussée, veuve de Fastré de Baré, chevalier, et sœur de Henri de la Chaussée, chevalier, grand mayeur de Liége en 1444 (3).

Jean de Lantremange, fils de Jean, ci dessus, échevin de la souveraine justice de Liége, en 1452, épousa Agnès de

(1) Cour féodale de Liége, régistre 44, folio 159.
(2) Manuscrits de Le Fort, carton n° 15, aux Archives de l'État, à Liége.
(3) Manuscrits de Le Fort, carton n° 15.

Frongteau, des seigneurs de Housse, dont il eut un fils, Jean, commissaire de la cité de Liège, en 1483, et une fille, Alide, qui épousa Gilles de Fanchon, échevin de Liège, en 1456 (1).

Libert de Lantremange, échevin de Waremme, en 1463 (2).

Robert de Lantremange, épousa Agnès de Hemricourt, fille de Tilman de Hemricourt de Lamine, écuyer. Ils vivaient en 1510 (3).

Richard de Hemricourt, capitaine au service impérial, épousa Barbe de Lantremange, vivant encore le 24 novembre 1631, fille de Godefroid, capitaine d'une compagnie de cuirassiers au service impérial, et de Catherine Roerich (4).

La filiation suivie de la famille de Lantremange est légalement établie depuis Arnold, qui suit, I.

I. Arnold de Lantremange, mentionné avec sa femme dans le diplôme impérial du 15 janvier 1697 (5), dont il sera question ci dessous, épousa, vers 1590, Geneviève de Loozen, dont un fils, Jean, qui suit, II.

II. Jean de Lantremange, également mentionné dans le diplôme impérial, épousa N... de Lintermans, fille de Robert et de Marie de Lambrechts, dont un fils, Robert, qui suit, III.

III. Robert de Lantremange, licencié ès lois, conseiller, puis lieutenant de la souveraine cour féodale de Liège, député aux états pendant trente ans, directeur général des postes impériales dans la principauté de Liège, épousa Madeleine de Steynen, dont plusieurs enfants, entre autres treize qui suivent, savoir :

(1) Manuscrits de Le Fort, carton n° 15.
(2) Le Fort, manuscrits, IIe partie; registre 13, folio 82.
(3) Idem, Ire partie, volume X, folios 284, 285, 303.
(4) Idem, registre XVI, pages 187 à 190.
(5) Idem, carton n° 15.

A. Jean DE LANTREMANGE, né à Liège et baptisé à Notre Dame aux Fonts, le 8 juin 1643, chanoine du chapitre de Huy.

B. Anne, baptisée le 13 juillet 1644.

C. Pierre Robert, qui suit, IV.

D. Catherine Elisabeth, baptisée le 3 septembre 1647.

E. Adile, baptisée le 13 novembre 1649.

F. Marie Alexandrine, épousa Henri de Creeft, écuyer, seigneur de Graesen, de Nuysen et de Schauburcht, échevin de la ville de Saint Trond, en 1683, fils de Jean, écuyer, seigneur de Nuysen et de Schauburcht, échevin de Vliermael, et d'Ide Bogaerts.

G. Marie Madeleine, baptisée le 8 août 1653.

H. Eléonore, baptisée le 9 novembre 1654.

I. Cécile, baptisée le 29 mai 1656.

J. Maximilien DE LANTREMANGE, baptisé le 16 octobre 1657.

K. Marguerite Francoise, baptisée le 30 octobre 1658.

L. Adrien Engelbert DE LANTREMANGE, baptisé à Saint Séverin, le 13 novembre 1660.

M. Agnès Thérèse, baptisée le 21 octobre 1662.

IV. PIERRE ROBERT DE LANTREMANGE, confirmé dans son état de noblesse par lettres patentes de l'empereur Léopold, en date du 15 janvier 1697, enregistrées à l'office du roi d'armes Le Fort, le 8 janvier 1699, né à Liège et baptisé à Notre Dame aux Fonts, le 3 juillet 1645, conseiller de Sa Majesté Impériale et Royale Apostolique, directeur général des postes impériales dans la principauté de Liége, épousa, le 19 novembre 1676, Marguerite le Maître, baptisée à Notre Dame aux Fonts, le 15 avril 1653, morte à Andrimont, le 19 juin 1711, fille de Jean le Maître, avocat de la souveraine Cour de Liége, et de Catherine Gordinne, dont sept enfants, savoir :

A. Eugène Alexandre Robert, qui suit, V.

B. Pierre Robert DE LANTREMANGE, né le 3 juillet 1679, baptisé le 6 juillet, mort le 13 août 1679.

C. Marie Alexandrine, baptisée à Notre Dame aux Fonts, le 30 mai 1680, morte le 18 juillet 1685.

D. Pierre DE LANTREMANGE, baptisé à Notre Dame aux Fonts, le 14 janvier 1682, mort le 9 mars 1693.

E. Jeanne, baptisée le 4 février 1684, religieuse clarisse, à Liége, professe le 12 octobre 1706, sous le nom claustral de sœur Jeanne Catherine.

F. Marie Catherine, baptisée à Notre Dame aux Fonts, le 29 octobre 1685, épousa, le 15 avril 1711, Joseph de Cerf, écuyer, conseiller à la souveraine cour féodale de Liége, né à Liége et baptisé à Notre Dame aux Fonts, le 18 mars 1682, fils de Servais et de Ide Marguerite Louys.

G. Catherine Marguerite Thérèse, baptisée à Notre Dame aux Fonts, le 31 décembre 1690, morte le 17 septembre 1695.

V. Eugène Alexandre Robert de Lantremange, chevalier du Saint Empire Romain, seigneur de Jalhay, né à Liége, et tenu sur les fonts de baptême, le 29 décembre 1677, par Eugène Alexandre, prince de la Tour et Taxis, comte de Valsassine, grand maître des postes de l'empire, etc., mort le 15 avril 1734, conseiller à la souveraine Cour féodale de Liége, puis conseiller au conseil ordinaire de Son Altesse Celcissime, le prince évêque de Liége, par réception du 22 août 1713, directeur général des postes impériales dans la principauté de Liége, épousa le 26 février 1713, Pétronille de la Tour, née à Liége et baptisée à Notre Dame aux Fonts, le 7 novembre 1689, morte le 5 janvier 1750, fille de Jean de la Tour, écuyer, trésorier général des états du pays de Liége, et d'Isabelle de Slins, dont six enfants, savoir :

A. Marie Pétronille, baptisée le 9 janvier 1714.

B. Jean Pierre, quit suit, VI.

C. Pierre François de Lantremange, chevalier du Saint Empire romain, né à Liége, et baptisé le 4 septembre 1716, reçu chanoine tréfoncier de la cathédrale de Saint Lambert en 1760, conseiller à la chambre des finances et des comptes de Son Altesse Celcissime le prince évêque de Liége.

D. Marie Agnès, baptisée le 12 août 1718.

E. Jean Bruno de Lantremange, baptisé le 9 octobre 1728, chanoine du chapitre de Huy.

F. Jean Remacle, fondateur de la seconde branche ci dessous.

VI. Jean Pierre de Lantremange, chevalier du Saint

Empire Romain, seigneur de Goé et de Hougarde, baptisé le 17 avril 1715, directeur général des postes impériales dans la principauté de Liége, épousa Marie Dieudonnée de Rumthum, dame de Goé, d'Hèvremont et de Pierrise, morte au château de Goé, le 15 décembre 1779, mariée en secondes noces, le 6 septembre 1768, avec Jean Guillaume Joseph Poswick, écuyer, seigneur de Wems, conseiller pensionnaire des états de Limbourg en 1786, président de la Cour royale de Dalhem, en 1787, greffier du conseil souverain de Limbourg, par patentes de l'empereur Joseph II du 8 août 1789, né à Limbourg, le 13 avril 1736, mort le 11 novembre 1798.

Jean Pierre, chevalier de Lant·emange et du Saint Empire Romain, eut de Marie Dieudonnée de Rumthum cinq enfants, savoir :

A. Jean Pierre de Lantremange, né à Liége et baptisé à Sainte Foi, le 5 avril 1759, mort en bas âge.

B. Marie Catherine, baptisée à Sainte Foi, le 13 décembre 1755, morte à Liége, le 29 décembre 1834, épousa, le 6 février 1783, Lambert Philippe Poswick, écuyer, conseiller au conseil souverain de Limbourg, par lettres patentes de l'empereur Joseph II, du 8 août 1789, député aux États de Limbourg, administrateur, puis secrétaire général du département de l'Ourthe, sous le régime français, enfin greffier en chef de la Cour supérieure de justice de Liège. Né à Limbourg et baptisé le 22 juin 1747, mort à Liège, le 1er février 1830, il était fils de Jean Guillaume, bourgmestre de la ville de Limbourg, et de Marie Élisabeth Chevalier.

C. Marie Jeanne Dieudonnée, baptisée à Sainte Foi, le 2 mai 1763, épousa François Albert Ernest Joseph de Gunsberg, écuyer, capitaine au régiment de Kaunitz Rietberg, infanterie, au service d'Autriche, et commandant de la ville de Limbourg, puis conseiller des finances du prince électeur de Cologne.

D. Jean Guillaume, qui suit, VII.

E. Jacques Joseph de Lantremange, baptisé à Sainte Foi, le 15 juillet 1766, mort en bas âge.

VII. Jean Guillaume de Lantremange, chevalier du

Saint Empire Romain, seigneur de Goé et de Hougarde, né à Liège, baptisé à Sainte Foi, le 24 mai 1764, mort au château de Goé, le 1er août 1804, épousa, le 31 août 1795, Marie Josèphe Bartholémy, née à Limbourg, le 3 novembre 1768, morte à Dolhain, le 31 août 1834, fille de Jean Guillaume et de Marie Joséphine Bastin, dont six enfants, savoir :

A. Jean Guillaume Joseph de Lantremange, né le 19 mars 1796, mort sans alliance.

B. Henriette Dieudonnée Joséphine, née le 25 juillet 1797.

C. Barbe Joséphine Hippolyte, née le 29 novembre 1799.

D. Albertine Clémentine Joséphine, née le 3 mars 1801.

E. Jean Pierre Eugène, qui suit, VIII.

F. Marie Henri Joseph Eugène de Lantremange, né le 27 septembre 1804.

VIII. Jean Pierre Eugène de Lantremange, chevalier du Saint Empire Romain, receveur des contributions à Liège, né à Goé, le 24 avril 1803, épousa, le 14 mai 1835, Séraphine Marie Anne Philippine Boux, née à Bléret, le 6 janvier 1817, morte le 4 mai 1857, fille de Gisbert Balthazar, juge de paix de Waremme, et de Marie Thérèse Philippine de Boussemart, dont sept enfants, savoir :

A. Philippe Joseph Séraphin Eugène de Lantremange, né à Hodaige, le 11 février 1836, mort le 4 avril 1841.

B. Charlotte Séraphine Philippine, née à Hodaige, le 6 septembre 1837, morte le 28 décembre 1849.

C. Gisbert Joseph Eugène Clément de Lantremange, né à Hodaige, le 12 mars 1841.

D. Clémentine Albertine Joséphine, née à Pousset, le 9 octobre 1844.

E. Eugène Guillaume Augustin Désiré de Lantremange, né à Villers l'Évêque, le 28 août 1849.

F. Julie Henriette, née à Villers l'Évêque, le 14 février 1853, morte le 2 janvier 1855.

G. Guillaume Gaspard Eugène de Lantremange, né à Villers l'Évêque, le 25 novembre 1854.

Seconde branche.

VI. Jean Remacle de Lantremange, chevalier du Saint Empire Romain, seigneur de Jalhay, né à Liège, baptisé à Notre Dame aux Fonts, le 21 décembre 1722, mort le 19 juin 1783. Reçu chanoine de Tongres, il renonça à sa prébende pour se marier. Conseiller à la Cour allodiale de Liége, il fut élu bourgmestre de Liège, le 19 septembre 1773. Il avait épousé, à Hognoul, en mai 1767, Marie Barbe Joséphine de Piette, morte à Liège, le 28 octobre 1807, fille de Théodore de Piette, écuyer, conseiller privé de Son Altesse Celcissime le prince évêque, et échevin de la Souveraine Cour de Liége, et de Marie Barbe de Coune, et petite fille de Jean Ernest de Coune, écuyer, ministre et intendant de la Cour du prince évêque, lieutenant des gardes du corps, lieutenant colonel d'infanterie, et de Marguerite Martine de Goffart, dont sept enfants, nés à Liège et baptisés à Notre Dame aux Fonts, savoir :

A. Marie Barbe Françoise, née le 4 mars 1768, morte à Liège, le 20 août 1831, épousa : 1° le 27 avril 1789, Jean Henri l'Herminotte, avocat à la Souveraine Cour de Liège, et 2° Gabriel Lemarchand, capitaine de cavalerie au service de France, mort à Neuilly sur Seine, le 24 novembre 1849.

B. Henri Philibert de Lantremange, né le 25 mai 1769, mort le 28 août.

C. Maximilien Henri Théodore, chevalier de Lantremange et du Saint Empire romain, seigneur de Jalhay, chanoine tréfoncier de la cathédrale de Saint Lambert, à Liège, né le 17 juin 1770, mort le 29 janvier 1838.

D. Marie Marguerite Henriette Pétronille, née le 18 décembre 1771, morte le 26 décembre 1821, épousa, le 10 janvier 1793, Louis Gouniou de Saint Léger, chevalier, capitaine au service de Sa Majesté le roi de France Louis XVI, mort à Liège, le 28 juin 1797.

E. Pierre Guillaume Eugène, qui suit, VII.

F. Henri Théodore Remacle, chevalier de Lantremange et du Saint Empire romain, procureur général à la Cour supérieure de justice de

Liège, chevalier de l'ordre du Lion Belgique, membre, de l'ordre équestre de la province de Liège, né le 20 août 1775, mort sans alliance à Liège, le 20 juillet 1864.

G. Lambert Joseph François DE LANTREMANGE, né le 24 décembre 1777, mort le 7 février 1779.

VII. PIERRE GUILLAUME EUGÈNE, CHEVALIER DE LANTREMANGE ET DU SAINT EMPIRE ROMAIN, vice président du tribunal de première instance de Liège, chevalier de l'ordre du Lion Belgique, membre de l'ordre équestre de la province de Liège, né à Liège et baptisé le 9 août 1773, mort le 22 avril 1848, épousa : 1° Marie Christine Kinon, morte le 7 avril 1806; 2° le 5 septembre 1821, Julie Marguerite Josèphe Nossent, née à Liège, baptisée le 19 juin 1788, fille de Nicolas Joseph Ernest et de Marie Marguerite Anten.

Il obtint en même temps que ses deux frères reconnaissance de noblesse et du titre de chevalier, par diplôme du 26 décembre 1822. Il eut du second lit cinq enfants, savoir :

A. Henriette Marguerite Eugénie, née à Liège, le 28 mai 1822, morte le 5 juin 1822.

B. Julie Marguerite Joséphine, née à Liège, le 16 juillet 1823, épousa, le 25 janvier 1851, François Streel, né à Roclenge, le 2 janvier 1815, fils de Jean Pierre et de Marie Jeanne Collée.

C. Eugène Désiré François Joseph, qui suit, VIII.

D. Joséphine Henriette Théodorine, née à Liège, le 18 mars 1826, épousa, le 12 février 1850, François Damien Lambert Massart, membre de la députation permanente du Conseil provincial de Liège, né à Noville, le 13 septembre 1811, fils de Jean François Damien et de Marie Agnès Rosalie de Jozé.

E. Henri Théodore Marie DE LANTREMANGE, né à Liège, le 20 juin 1827.

VIII. EUGÈNE DÉSIRÉ FRANÇOIS JOSEPH, CHEVALIER DE LANTREMANGE ET DU SAINT EMPIRE ROMAIN, né à Liège, le 24 mai 1824.

FIN DU SIXIÈME VOLUME.

DÉVELOPPEMENTS, RECTIFICATIONS.

TOME V.

GOUPY DE QUABECK, page 82, ligne 7, lisez : et Mademoiselle des Fontaines de Franoy, sa femme du premier lit. — Ferdinand, baron de l'Epine, maire de la commune du Quesnoy, ancien membre de la chambre des députés de France, chevalier de la Légion d'honneur, n'eut point d'enfants de son second mariage avec Marie Charlotte Aldegonde, comtesse de Nedonchel, chanoinesse à Maubeuge.

HAVRE (VAN) page 214, ligne 11, après les mots, mort à Anvers, le 4 mai 1854, lisez : ancien colonel de la garde civique d'Anvers, membre du conseil provincial de la province d'Anvers, épousa, le 9 avril 1834, Henriette Caroline Adrienne Joséphine, comtesse de Cornélissen, etc.

Même page, ligne 16, lisez : Henri Jean Joseph, BARON VAN HAVRE, né au château de List, le 5 janvier 1835, sécrétaire de légation.

Page 217, ligne 3, lisez : Ernest François Julien Hubert, BARON VAN HAVRE, chevalier de Malte, né le 7 juillet 1819, épousa, à Saint Josse ten Noode, le 8 septembre 1847, Albine Mary Drummond, comtesse de Melfort, etc.

Même page, ligne 22, lisez : XIII. CONSTANTIN CHARLES MARIE, CHEVALIER VAN HAVRE, etc.

Page 218, ligne 4, lisez : XIV. GUSTAVE CHARLES MARIE ANTOINE, CHEVALIER VAN HAVRE, né à Anvers, le 5 mai 1817, bourgmestre de Wyneghem, ancien sénateur, chevalier de l'ordre de Léopold, épousa : 1° à Deurne, le 25 mai 1841,

Hortense Pauline Isabelle Françoise Joséphine de Knyff, née à Anvers, le 14 février 1818, morte à Deurne, le 17 juillet 1842, fille de Joseph Jacques, chevalier de Knyff, ci dessus, et de Pauline Eugénie della Faille Waerloos; 2° à Merxem, Anvers, le 2 juin 1851, Gabrielle Marie Antoinette de Knyff, sa cousine germaine, fille de Charles Pierre Georges, chevalier de Knyff, et de Charlotte Marie Hélène van Havre, ci dessus. Il eut du premier lit un fils, savoir :

Albert Charles Marie Joseph VAN HAVRE, né à Anvers, le 12 avril 1842.

TOME VI.

HYNDERICK, page 38, ligne 23, lisez : 7 décembre 1747.

Même page, ligne 31, lisez : épouse, en 1430.

Page 39, lignes 26 et suivantes, lisez : Suzanne Thérèse de le Porte, dame de Spau, Handstraete, etc., fille de Philippe François de le Porte, conseiller pensionnaire du Franc de Bruges, et d'Anne Catherine de Moerman, sœur de Robert François, écuyer, etc.

Page 41, ligne 29, lisez : X. CHARLES CHRÉTIEN IGNACE, CHEVALIER HYNDERICK, licencié ès lois, né à Ypres, etc.

Page 42, ligne 25, lisez : le 13 décembre 1858.

IWEINS. — Page 46, ligne 29, lisez : Adrienne Rebout.

Page 47, ligne 15, lisez : C. Livin Joseph Iweins, seigneur de Wambeke, né à Ypres, le 11 mai 1756, épousa Agnès Dorothée de Caif.

Page 48, ligne 26, après le mot Storm, ajoutez : fille de Lambert, ministre d'état, membre des états généraux, et de Charlotte Cuypers, dont deux enfants :

A. Henri Marie Charles Lambert Joseph Ghislain IWEINS, né le 3 février 1864.

B. Marie Josèphe Pauline Louise Lambertine Henriette Adolphine Ghislaine, née le 2 septembre 1865.

Page 50, ligne 15, ajoutez : dont une fille :

Laure Stéphanie Françoise Marie Antoinette Ghislaine, née à Schaerbeek lez Bruxelles, le 10 juillet 1866.

KERCHOVE. — Page 99, ligne 29, lisez : Rockolfing de Nazareth.

Page 101, ligne 8, lisez : Rockolfing de Nazareth.

KERVYN, page 119, ligne 2, lisez : étoile à six rais.

Page 121, ligne 20, lisez : Diesvelt.

Page 123, ligne 17, lisez : baron Coppens.

Page 124, ligne 14, lisez : B. Pauline Marie Colette Ghislaine, née à Gand, le 12 décembre 1844, épousa, à Gand, le 25 avril 1865, Albert van Pottelsberghe de la Potterie.

Même page, ligne 26, lisez : Joseph Ghislain, baron Coppens.

Page 125, lignes 7 et 8, lisez : van Rockolfing de Nazareth

Même page, ligne 18, lisez : Soenens.

Même page, ligne 21, lisez : F. Ursule Marie Ghislaine, née le 6 juin 1846, épousa, à Gand, le 14 avril 1866, Alfred Geelhand.

Même page, ligne 26, lisez : XII. JOSEPH EMMANUEL ANTOINE MARIE GHISLAIN KERVIN, né le 5 novembre 1839, épousa, à Cluysen, le 16 mai 1866, Marie de Potter.

Page 126, ligne 14, lisez : Camille Ghislaine, comtesse de Kerchove d'Exaerde.

Même page, ligne 31, lisez : baron van Zuylen van Nyevelt, seigneur van de Haar, et de Julienne, etc.

Page 128, lignes 16 et 17, lisez : Sophie Julie Reine van Pottelsberghe, baronne de Boulancey, etc.

Page 129, ligne 1, lisez : de l'ordre équestre.

Page 130, ligne 4, lisez : C. Gustave Marie Bruno Joseph, BARON KERVYN DE LETTENHOVE, etc.

Même page, ligne 22, lisez : A. Charles Joseph KERVYN DE VOLKAERSBEKE.

Page 131, après la ligne 2, lisez : fils de Bernard, seigneur de Gampelaere, et de Thérèse Papeleu.

Même page, ligne 15, lisez : Philippe François Chrétien, chevalier de Nève.

Même page, ligne 31, lisez : van Pottelsberghe de Boulancey.

Page 132, ligne 5, lisez : *Familles de Flandre.*

Même page, ligne 6, lisez : *Les songes d'un antiquaire; Correspondance de François de la Nouë; mémoires sur les troubles de Gand,* 1577-1599.

Même page, ligne 8, lisez : van Rockolfing de Nazareth.

Même page, ligne 14, lisez : né à Gand, le 2 mars 1845, zouave pontifical.

KNUYT, page 156, ligne 3, lisez : III. HECTOR EDOUARD PIERRE ALBERT MARIE, CHEVALIER DE KNUYT, chevalier de l'ordre du Saint Sépulcre, épousa, à Bruges, le 4 juin 1859, Sidonie de Contreras, morte le 30 avril 1860, dont une fille :

Henriette Marie Sidonie Adèle Alexandrine Reine Elisa Ghislaine, née à Bruges, le 14 avril 1860.

LATRE DE CAPPELBRUGGHE, page 226, ligne 19, lisez : Veranneman.

Page 231, ligne 28, lisez : van Caloen.



TABLE ALPHABÉTIQUE.

GÉNÉALOGIES.

ALLIANCES.





C

D

E

F





I

J

K

L



N

O

P





S

T

U

V

W

FIN DE LA TABLE.

954. — Paris. — Imprimerie H. Carion, rue Bonaparte, 64.